HIDALGO : « JE NE COPIERAI NI BOULOGNE NI KOVACS »

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1538 ● 30e ANNEE ● 30 SEPTEMBRE 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

COUPES EUROPÉENNES

ACTE II - MERCREDI 20 H 30

* ST-ETIENNE - BK COPENHAGUE (2-0)
* LENS - HOME FARM ..... (1-1)
* BRUGES - LYON ..... (3-4)
* MARSEILLE - C.Z. IENA..... (0-3)

DEUX, TROIS OU QUATRE ?

ROCHETEAU
Saint-Etienne cœur léger

ELIE
Lens sans complexe

DOMENECH
Lyon dos au mur

YAZALDE
Marseille attend un miracle

TOUT EST REDEVENU POSSIBLE POUR L'EQUIPE DE FRANCE

FRANCE FOOTBALL

N° 1538

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION · PUBLICITE VERITE VERITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 23 septembre 1975 a été tiré à 229.900 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

LA SUCCESSION

DONC, nous allons avoir Hidalgo.
Rien, bien entendu, ne sera décidé avant la réunion que tiendra, samedi, le Conseil Fédéral.

Mais comment les dirigeants du football pourraient-ils ne pas tenir compte du vote massif, écrasant, des entraîneurs de clubs et des entraîneurs nationaux en faveur de l'adjoint de Stefan Kovacs ?

D'ailleurs, même sans cette consultation préalable — et combien légitime — il est probable qu'une large majorité des membres de la F.F.F. et du Groupement aurait fait le même choix.

Disons en bref que LES MILIEUX du football sont nettement favorables à Hidalgo.

En est-il de même de ce qu'on appelle L'OPINION ?
Si l'on parle du public français, au sens le plus large, il aurait tendance à aller vers Batteux, qu'il connaît mieux et dont la « carte de visite » est bien plus « glorieuse » que celle de son ancien joueur. Si le sélectionneur était, comme le président de la République, élu au suffrage universel, c'est sans doute l'ancien entraîneur de Reims et de Saint-Etienne qui serait appelé.

Quant à la presse, elle est divisée.

A l'intérieur même de la rédaction de « France Football », il y a des pro-Batteux et des pro-Hidalgo.

C'est pourquoi les jugements qui vont suivre n'engagent que leur auteur.

QUAND on s'efforce d'établir les portraits parallèles du Champenois Batteux, 56 ans, et du Normand Hidalgo, 42 ans, on observe plus de points communs qu'on n'attendait.

Si l'on compare leurs mérites passés, d'abord, on trouve naturellement que le « palmarès » de Batteux est plus lourd que celui d'Hidalgo. Encore qu'il ne faille pas sous-estimer ce que Michel Hidalgo, à son âge, a déjà donné au football.

En tant que FOOTBALLEURS, ils furent, semble-t-il, de valeur et de style comparables. Batteux ne connut qu'un club, le Stade de Reims, avec qui il gagna le Championnat (en 1949) et la Coupe (en 1950). La précision et l'intelligence de son jeu lui valurent, de 1948 à 1949, huit sélections. Hidalgo, lui, opéra au Havre, à Reims et à Monaco et, s'il ne fut sélectionné qu'une fois (en 1962), il disputa une finale de Coupe d'Europe (en 1956) et fut plusieurs fois champion de France avec Reims et surtout avec l'A.S. Monaco. Il était, comme Batteux, un joueur de finesse et de tête plutôt que de force et de jambes.

BATTEUX, instantanément mué en ENTRAINEUR après la fin de sa carrière active, s'illustra dans cette fonction plus encore que dans celle de joueur. Il marqua de sa personnalité lucide et rayonnante le grand Reims des années 50. Sa psychologie, son sens de l'humain et sa force de persuasion étaient ses principaux atouts. Son passage de sept années (1955-1962) dans l'équipe de France fut moins frappant, étant donné qu'à cette époque l'entraîneur n'était pas sélectionneur ; et qu'il ne travailla qu'en second derrière Paul Nicolas et Georges Verriest. S'il participa à « l'épopée de Suède » (1958), il fut également de la consternante élimination de 1961, à la suite de laquelle il préféra d'ailleurs démissionner. Plus tard, après un séjour sans éclat à Grenoble, il redevint avec Saint-Etienne le plus titré de nos entraîneurs, refusant à plusieurs reprises les offres qui émanaient de Suisse et d'Espagne. A Nancy enfin, où il était dirigeants plutôt qu'entraîneur, Batteux ne fit que passer.

LE chemin suivi par Hidalgo a été plus discret, mais peut-être pas moins enrichissant ni moins méritoire. Hidalgo n'était, pas son éducation et sa culture, pas mieux préparé que Batteux à la psychologie, à l'autorité et au langage. Il s'est donc imposé, comme Batteux, par son intelligence, par son équilibre, par son sérieux ; et ça n'est sûrement pas un hasard si, tout jeune, il a servi puissamment le football comme président du l'U.N.F.P. (syndicat des joueurs), membre du Conseil Fédéral, directeur national et adjoint du sélectionneur de l'équipe de France. Il lui manque, de toute évidence, l'éclat et l'expérience d'une direction de club. Mais les multiples domaines qu'il a déjà explorés ne le prédisposent pas moins que son glorieux aîné à une mission aussi complexe que celle de « patron » de l'équipe nationale.

On ne voit guère d'ailleurs pourquoi les mêmes qui applaudirent jadis à la nomination de Just Fontaine comme sélectionneur — lui, dont l'expérience d'entraîneur était encore beaucoup moins grande — critiqueraient aujourd'hui celle d'Hidalgo.

VOILA pour le passé. Mais, aujourd'hui, comment se présentent les deux hommes, et leurs idées ?

Batteux est, sans contestation, plus brillant, plus épanoui, plus sûr de lui. Débarrassé des soucis physiques qui le préoccupaient, il frappe l'esprit de ses interlocuteurs par sa maîtrise intellectuelle, sa « sagesse », son élévation de pensée. Les lecteurs de « France Football » ont pu, à maintes reprises, et notamment au cours de la dernière Coupe du monde, apprécier la perspicacité et la profondeur de ses analyses.

Cependant, si Batteux « domine » à ce point son sujet, n'est-ce pas en partie parce qu'il s'est éloigné de l'action ? C'est, en tout cas, ce que dans leur immense majorité, ses collègues, entraîneurs responsables, pensent. Sa personnalité, certes, nul ne songe à la nier. Mais c'est une personnalité de penseur, d'analyste, d'esthète même plutôt que d'homme de terrain.

Hidalgo, lui, a moins d'habileté, moins d'aisance. On l'écoute moins quand il discourt. N'ayant pas de responsabilité directe, il reste volontiers dans l'ombre de Boulogne ou de Kovacs. On l'a entendu avec surprise, l'autre jour, à la radio, dire « M. Batteux », alors que Batteux l'appelait « Michel ».

Hidalgo est respectueux, modeste, discret. Il avance doucement, incertain de la solidité du terrain. Mais n'est-ce pas le bon moyen de ne pas se casser la figure ? Et qui vous dit que cette modestie même ne cache pas beaucoup d'ambition ?

Comment, en résumé, oserait-on condamner le sélectionneur Hidalgo avant de l'avoir vu à l'œuvre ?

SUR les conceptions des deux hommes en matière de football, il y aurait beaucoup à dire.

On connaît assez bien celles de Batteux. Il a prétendu récemment qu'elles ne s'opposaient ni à celles de Kovacs ni à celles d'Herbin. Batteux en effet ne rejette rien de ce qui fait le football, ni le physique, ni le technique, ni le tactique. Cependant, par tempérament et par intuition, c'est sur l'habileté et l'intelligence qu'il insiste et qu'il revient. Du même coup, il nie que le football ait fondamentalement changé depuis son époque, heurtant ainsi ceux qui, comme Kovacs, comme Herbin, comme nous-mêmes, regardons l'évolution et l'avenir comme plus importants que la pérennité et la conservation.

De sorte que — c'est vrai et il faut avoir le courage de l'écrire — nous redouterions que l'arrivée de Batteux à la tête de la sélection nationale ne soit plutôt un frein aux efforts entrepris par des hommes comme Kovacs et Herbin pour mettre notre football à l'heure. *Malgré le rayonnement et la lucidité d'un homme pour qui nous avons, par ailleurs, de l'admiration et de l'amitié.*

Mais nous ajoutons aussitôt, dans un même souci de vérité, que les conceptions de Michel Hidalgo *(qu'il exprime dans ce même numéro de F.F.)* ne nous rassurent pas tellement davantage !

Car on dirait, à l'entendre, qu'il a été — sur ce point — beaucoup plus marqué par Reims, Monaco, Leduc et Albert Batteux lui-même que par les idées de Boulogne et de Kovacs, avec qui il vient pourtant de faire un bon bout de chemin. On dirait, quand Hidalgo insiste sur le perfectionnement technique, le rôle des ailiers et la permanence du « beau jeu », entendre parler Batteux !

Reste à savoir si c'est tellement important, les « conceptions », et si l'essentiel, pour un sélectionneur, ça n'est pas autre chose.

CAR enfin, pour nous qui croyons que le football français est en marche et que l'équipe de France elle-même est sur les bons rails à la suite du travail entrepris par Boulogne et perfectionné par Kovacs, la seule question est la suivante : qui poursuivra le mieux cette œuvre ? Qui a le plus de chance de prendre le relais ?

Personne, naturellement, ne sera Kovacs, car il est inimitable. Et quel que soit son héritier, le Roumain va laisser des regrets quasi unanimes, surtout si, après Belgique - R.D.A. (1-2), le miracle d'une qualification française en Coupe d'Europe se réalise !

L'important est qu'après Kovacs, il n'y ait pas de rupture et pas de querelle.

Que le travail entrepris à la F.F.F. depuis plusieurs années soit continué avec la même rigueur et la même harmonie.

Quand Kovacs est arrivé, c'est surtout d'une PERSONNALITE qu'on avait besoin, d'une personnalité capable d'éteindre nos querelles et d'imposer ses vues à tous.

Maintenant que la confiance est en partie revenue, c'est, je pense, un bon ouvrier du football, jeune, sérieux, ouvert, dynamique — mais sans génie particulier — qu'il nous faut.

C'est dans les clubs, on le sait bien, que se forge l'équipe de France. Le meilleur sélectionneur sera donc celui qui sera le plus près des clubs et qui aura, avec les entraîneurs, les joueurs, les dirigeants, les relations les plus franches et les plus amicales.

Ces raisons font qu'à nos yeux — et en l'absence d'une solution idéale — le choix de Michel Hidalgo ne sera pas un mauvais choix.

A condition, bien entendu, qu'il bénéficie du soutien et du crédit dont il aura un immense besoin. Surtout si, comme je l'espère de toutes mes forces, Albert Batteux lui-même accepte d'être associé à cette union sacrée.

en toute liberté

Le Conseil Fédéral désignera samedi le successeur de Stefan Kovacs à la tête des sélections nationales. Deux noms, Albert Batteux et Michel Hidalgo divisent l'opinion publique. Jean-Paul Oudot a recueilli les propos d'entraîneurs qui représentent chaque tendance.

Georges PEYROCHE "A FOND POUR HIDALGO"

Georges Peyroche fait partie intégrante de cette génération de jeunes cadres du football qui balaient tout sur leur passage, y compris les préjugés et les habitudes.

Pour l'entraîneur du L.O.S.C. pas de problèmes, ni de maux de tête en perspective : un candidat s'impose, Michel Hidalgo, jeune cadre comme lui.

« Je tiens d'abord à préciser que je parle, ici, en mon nom personnel et que je ne représente donc pas mes collègues de Division I qui se sont prononcés, comme moi, pour Michel Hidalgo à une unanimité écrasante.

» Si Hidalgo est choisi comme successeur de Stefan Kovacs, il me semble que c'est d'abord pour une raison très simple : il a suivi tous les matches de l'équipe de France depuis deux ans et demi sous l'ère Kovacs, après avoir été l'adjoint de Georges Boulogne. D'après ce qu'il a déjà avoué, Michel continuerait le travail effectué par S. K. et comme

l'on considère que le football français a progressé sous la coupe du Roumain, il n'y a aucune raison de ne pas faire confiance à l'homme qui « enchaînera ».

» On a dit que Hidalgo était trop jeune. Un faux problème, à mon avis. Ce n'est pas parce qu'il a 42 ans qu'on peut le prendre pour un « gamin ». C'est lui qui a supervisé le plus de matches internationaux durant ces dernières années. Il n'a pas entraîné de club ? C'est faux également puisqu'il s'est occupé de l'équipe monégasque de D. III.

» Et puis, il ne faut pas confondre entraîneur et sélectionneur. Le rôle d'un sélectionneur c'est de choisir les meilleurs joueurs et d'en faire une équipe dans un délai très bref. Ce n'est pas du tout la même chose dans un club !

» Enfin, Kovacs est venu en France en sachant pertinemment que son travail serait bref, lui aussi. Il a eu la délicate gentillesse de préparer, je crois, la relève et il a pris position, à l'époque, pour Michel Hidalgo. C'est un gage moral sur lequel peut s'appuyer Michel qui possède, aussi, l'énorme avantage de bien connaître les membres du « club France » pour les cotoyer longtemps, au cours de chaque stage.

Sans vouloir nous « monter du col », nous jeunes entraîneurs, il semble qu'en France les entraîneurs jeunes ne réussissent pas mal du tout. Prenez les exemples de Robert Herbin à Saint-Etienne ou Aimé Mignot à Lyon, ou bien encore André Menaut à Bordeaux, pour ne citer qu'eux !

» Michel Hidalgo est, incontestablement, un de leurs frères de race ! D'esprit, d'invention, de tempérament. »

Just FONTAINE "BATTEUX EST INDISCUTABLE"

C'est un véritable cri du cœur que nous a lancé Just Fontaine lorsque nous lui avons ouvert notre rubrique « En toute liberté ».

« Albert Batteux, bien entendu ! Et cela n'étonnera personne, j'en suis convaincu. A mon avis, « Bébert » est indiscutable et c'est ce que j'aurais dit si j'avais pu me rendre à la réunion récente des entraîneurs de Division I, au siège du Groupement.

» Il me semble en effet que Batteux est le plus indiqué. A cela plusieurs raisons :

» 1) On découvre tout à coup que Michel Hidalgo possède une bonne expérience internationale. Que dire alors de Batteux ? Hidalgo a sans aucun doute une certaine expérience pour avoir vu des matches internationaux mais ne possède pas, pour le moment du moins, une expérience pour commander une équipe nationale.

» 2) Albert Batteux, bien remis de plusieurs opérations, est tout « neuf » et il a suffisamment fait les preuves de son talent, tant en sélection que dans les clubs.

» 3) Hidalgo me paraît encore trop entraîneur et pas assez sélectionneur. Albert Batteux possède cette maturité, ce sens du mot et du choix des postes, cette envergure morale et technique.

» 4) Je suis favorable à un groupe de responsables de sélection. Batteux aurait « chapeauté » la direction technique et aurait eu la responsabilité entière de la sélection. Il se serait adjoint les hommes qu'il voulait et aurait été entouré d'un ou de deux entraîneurs. Pourquoi pas... Michel Hidalgo, par exemple ?

» Ne croyez surtout pas que je suis un adversaire de Michel ! S'il devient sélectionneur, comme cela semble probable, je l'aiderai, moi aussi, dans la mesure de mes moyens et je répondrai à chacun des renseignements qu'il voudra recueillir, en ce qui concerne, par exemple, la forme des joueurs du Paris S.G. Et je comprends parfaitement sa position actuelle : il souhaite les pleins pouvoirs ou rien du tout. Je serais à sa place, j'agirais de même.

» Il n'empêche que « Bébert » s'impose le plus à la succession de S. K. et l'opinion publique n'aurait rien à y redire... »

RMC Radio Monte Carlo
Bernard Spindler son équipe et Max Urbini
Rédacteur en chef de FF

F.F. vous en dit plus

EUROPE DES CLUBS : ACTE II

(mercredi 1er octobre)

Le tirage au sort du deuxième tour des trois compétitions européennes aura lieu le vendredi 3 octobre à Zurich.

C1

	Aller
F.C. ZURICH - UJPEST	0-4
DYNAMO BUCAREST - REAL MADRID	1-4
ST-ETIENNE - B.K. COPENHAGUE	2-0
BOHEMIANS DUBLIN - GLASGOW RANGERS	1-4
DYNAMO KIEV - OLYMPIAKOS	2-2
DERBY - SLOVAN BRATISLAVA	0-1
KUOPIO PALLOSEURA - RUCH CHORZOW	0-5
P.S.V. EINDHOVEN - LINFIELD	2-1
BAYERN MUNICH - JEUNESSE D'ESCH	5-0
VIKING STAVANGER - R.W.D. MOLENBECK	2-3
S.W. INNSBRUCK - MOENCHENGLADBACH	1-1
JUVENTUS - C.S.K.A. SOFIA	1-2
HAJDUK SLIT - FLORIANA MALTE	5-0
MAGDEBOURG - MALMOE F.F.	1-2
FENERBAHCE - BENFICA	0-7
I.A. AKRANES - OMONIA NICOSIE	1-2 et 4-0

C2

CELTIC GLASGOW - VALUR REYKJAVIK	2-0
COLERAINE - EINTRACH FRANCFORT	1-5
F.C. LA HAYE - VEJLE B.K.	2-0
STAL RZESZOW - SKEID OSLO	4-1
ANDERLECHT - RAPID BUCAREST	0-1
ANORTHOSIS - ARAT EREVAN	0-9
ATLETICO MADRID - F.C. BALE	2-1
SACH. ZWICKAU - PANATHINAIKOS	0-0
SLAVIA SOFIA - STURM GRAZ	1-3
DJURGARDEN - WREXHAM	1-2
FIORENTINA - BESIKTAS	3-0
LENS - HOME FARM	1-1
WEST HAM - REIPAS LAHTI	2-2
BOAVISTA - SPARTAK TRNAVA	0-0
F.C. LA VALETTE - HALADAS VASUTAS	0-7
U.S. RUMELANGE - BORAC BANJA LUKA	0-9

(Coleraine - Francfort avancé au 30 septembre, Borac - Rumelange, décalé au 2 octobre.)

C3

PARALIMNI FAMAG. - DUISBOURG	1-7 et 2-3
REAL ST-SEBASTIEN - GRASSHOPPERS	3-3
F.C. BARCELONE - P.A.O.K. SALONIQUE	0-1
AJAX - GLENTORAN	6-1
SPARTAK MOSCOU - A.I.K. STOCKHOLM	1-1
H.J.K. HELSINKI - HERTHA BERLIN	1-4
STAL MIELEC - HOLBAEK B.K.	1-0
O.L. MARSEILLE - C.Z. IENA	0-3
ASTON VILLA - ANTWERP	1-4
OESTER VAXJOE - MOLDE F.K.	0-1
SLASK WROCLAW - GAIS GOETEBORG	1-2
B 0 3 COPENHAGUE - F.C. COLOGNE	0-2
IPSWICH - FEYENOORD	2-1
C.S. BRUGES - O.L. LYON	3-4
AVENIR BEGGEN - PORTO	0-7
S.W. HAMBOURG - YOUNG BOYS	0-0
MILAN A.C. - EVERTON	0-0
HONVED - BOHEMJANS PRAGUE	2-1
DUNAV RUSSE - A.S. ROME	0-2
LAZIO ROME - CHERN. ODESSA	0-1
GALATASARAY - RAPID VIENNE	0-1
A.E.K. ATHENES - VOJVODINA	0-0
DYNAMO DRESDE - TIRGU MURES	2-2
VASAS BUDAPEST - VOEST LINZ	0-2
NAPLES - TORPEDO MOSCOU	1-4
ETOILE ROUGE - UNIVERSITE CRAIOVA	3-1
LIVERPOOL - HIBERNIAN	0-1
ESKISEHIRSPOR - LEVSKI SOFIA	0-3
VALERENGEN OSLO - ATHLONE	1-3
REAL SARAGOSSE - INTER BRATISLAVA	0-5
DUNDEE UNITED - KEFLAVIK	2-0
SPORTING LISBONNE - SLIEMA WANDERERS	2-1

(Dundee-Keflavik et Liverpool - Hibernian avancés au 30 septembre.)

EUROPE DES NATIONS :

R.D.A.-FRANCE LE CŒUR BATTANT

Un match nul en R.D.A., le 12 octobre, et une victoire sur la Belgique, le 11 novembre au Parc : la qualification de l'équipe de France pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations est redevenue sérieuse après le coup de théâtre de Bruxelles (Belgique 1, R.D.A. 2). Nos envoyés spécieux Jacques Thibert et Robert Vergne situent les chances françaises dans un dialogue édifiant (p. 30).

Le Pays de Galles, lui, est presque certain de la première place de son groupe après la victoire de la Hongrie sur l'Autriche (2-1, Budapest). Un point lui suffit. Et comme il recevra l'Autriche le 19 novembre...

Quant à l'Italie c'est le fiasco total avec un 0-0 devant la Finlande qui a rendu les Romains fous furieux.

GROUPE 2

*HONGRIE b. AUTRICHE 2-1.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GALLES	8	5	4	0	1	13	4
2. Autriche	5	4	2	1	1	5	4
Hongrie	5	5	2	1	2	7	7
4. Luxembourg	0	4	0	0	4	4	14

Prochain match : *Autriche - Luxembourg (15 octobre).

GROUPE 5

*ITALIE et FINLANDE 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POLOGNE	7	4	3	1	0	9	2
2. Hollande	6	4	3	0	1	11	7
3. Italie	4	4	1	2	1	2	3
4. Finlande	1	6	0	1	5	3	13

Prochain match : *Hollande - Pologne (15 octobre).

GROUPE 7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	7	5	3	1	1	6	3
2. R. D. A.	5	5	1	3	1	6	6
3. France	4	4	1	2	1	6	4
Islande	4	6	1	2	3	3	8

Prochain match : *R.D.A. - France (12 octobre).

Les deux buts de la R.D.A. à Bruxelles signés Peter Ducke et Hafner.

SAINT-ÉTIENNE: 50 MATCHES SANS DÉFAITE A DOMICILE

Dominique Rocheteau a fait plus qu'égaliser contre Nice, jeudi soir, devant dix millions de téléspectateurs. Il a permis à l'A.S. Saint-Etienne d'atteindre le cap des cinquante matches de championnat de suite sans défaite au stade Geoffroy-Guichard. « Sacré record ! » souligne Pierre Lagoutte l'attaché de presse de la F.F.F.

La dernière défaite à domicile des tenants du titre remonte, rappelons-le, au 24 mars 1973, jour où Nantes s'imposa 2-1. Et c'est précisément Nantes qui sera le prochain rival de l'A.S.S.E. à St-Etienne.

GUILLOU LE N°1 DES JOURNALISTES

Guillou (Nice) 14 voix, Chiesa (Lyon) 12, Emon (Marseille) 5, Huck (Nice), 4, Katalinski (Nice) et Rocheteau (Saint-Etienne) 2, Mezy (Lille) et Aubour (Reims) 1 : c'est le résultat du premier vote 75-76 du super jury de journalistes du football qui distinque les rois de l'actualité.

Ce verdict souligne plus encore l'heureuse influence de Guillou sur l'O.G.C.N. triomphant qu'un talent personnel connu et reconnu depuis longtemps.

Jean-Marc recevra la Coupe Champagne Mercier sous le ciel azuréen et fera naturellement partager cet honneur à l'équipe conduite par Vlato Markovic.

avec Max URBINI

A L'O.G.C. NICE L'EFFECTIF LE PLUS FOURNI

Le Groupement vient de publier la situation de ses effectifs par catégories de joueurs sous contrat. Il y a moins de professionnels que la saison passée à la même époque (441 contre 475) mais plus d'aspirants (127 - 109) et plus de stagiaires (200 - 151). Il en résulte un rajeunissement général et une progression globale (778 - 735) de 5,85 %.

On remarquera dans le tableau officiel la position de pointe de l'O.G.C. Nice avec 18 pros, 10 stagiaires et 14 aspirants.

Clubs	Professionnels	Stagiaires	Aspirants	Total
Première division				
OL. AVIGNONNAIS	14	2	—	16
S.E.C. BASTIAIS	17	3	—	20
G. DE BORDEAUX	14	7	7	28
R.C. LENS	14	13	6	33
LILLE O.S.C.	14	8	4	36
OL. LYONNAIS	16	4	4	24
OL. MARSEILLE	19	6	10	35
A.S. MONACO	17	8	9	34
F.C. METZ	16	7	4	27
A.S. NANCY	14	8	5	27
F.C. NANTES	15	9	11	35
O.G.C. NICE	18	10	14	42
NIMES OL.	15	10	4	29
PARIS ST-GERMAIN	16	12	7	35
STADE DE REIMS	17	7	5	29
A.S. SAINT-ETIENNE	19	3	4	26
F.C. SOCHAUX	15	6	3	24
R.P. STRASBOURG	13	5	3	21
TROYES A.F.	18	6	6	30
U.S. VALENCIENNES	17	3	6	26
	318	137	112	577
Deuxième division				
S.C.O. ANGERS	11	8	—	19
A.S. ANGOULEME	12	6	—	18
R.C. FRANC-COMTOIS	7	5	—	12
U.S. BOULOGNE	9	2	—	11
A.S. CANNES	9	3	—	12
CHAUMONT A.C.	4	4	—	8
U.S. DUNKERQUE	5	4	—	9
F.C. LORIENT	9	3	—	12
RED STAR F.C.	10	4	3	17
STADE RENNAIS	12	10	5	27
F.C. ROUEN	12	6	3	21
C.S. SEDAN	6	4	1	11
S.C. TOULON	8	4	—	12
U.S. TOULOUSE	9	—	3	12
	123	63	15	201
TOTAL GENERAL	441	200	127	778

TITRE SUD-AMÉRICAIN EN JEU

Le championnat sud-américain des nations approche de sa conclusion avec deux edmi-finales (aller retour) retentissantes. Le Brésil, reçoit le Pérou (aujourd'hui à Belo Horizonte) et la Colombie est presque qualifiée après son succès à domicile sur l'Uruguay (3-0).

● **Alain FONTAN commente :**

C'est une formation de Minas-Gerais, sorte de combiné Cruzeiro-Atletico, qui constitue la base de cette sélection brésilienne à caractère régionaliste. Pour éliminer l'Argentine, le rusé entraîneur Oswaldo Brandao lui avait toutefois apporté le précieux concours de deux arrières centraux Luis Pereira et Amaral. Une sorte de « garde noire » comparable à notre duo Trésor-Adams.

Hélas, Luis Pereira porte désormais les couleurs de l'Atletico de Madrid. Non seulement l'équipe a perdu sa « tour de défense », mais aussi un leader incomparable. Et à la veille d'affronter Chumpitaz et les siens, le responsable technique brésilien se demande quel autre joueur il va bien pouvoir appeler en renfort afin de compenser le départ du défenseur du Palmeiras. C'est que les grands arrières centraux ne courent pas les stades ! Au Brésil la sélection locale est réunie depuis le 25 à Belo-Horizonte. Elle cherche un nouvel équilibre à l'heure d'entrer dans la ligne droite finale. On peut se demander si, compte tenu des restrictions géographiques imposées à cette sélection, elle parviendra à trouver son ton, sa personnalité ?

Mais l'équipe est décidée à jouer de nouveau les premiers rôles sur le plan continental. Un heureux mélange de vétérans et de jeunes semble possible à réaliser. Le Pérou bat le rappel des premiers et l'expérience des attaquants Percy Rojas et Cubillas sera précieuse en attaque, cependant qu'en défense Navarro, Melendez et Chumpitaz apporteront aussi un métier susceptible de peser lourd dans la balance.

Par ailleurs, la Colombie a pratiquement obtenu sa qualification pour la finale. Sa nette victoire (3-0) sur l'Uruguay à Bogota, la met à l'abri d'une mauvaise surprise.

Décidément, l'ami Schiaffino n'a pas été protégé par les dieux du ballon rond. Son coup d'essai s'est soldé par un retentissant échec dont l'écho n'est pas prêt de s'éteindre sur les bords du Rio de la Plata.

Il est vrai que lorsque tout va mal...

Le football uruguayen n'est plus ce qu'il était. Ses meilleurs éléments se trouvent à l'étranger, et le Penarol renforcé que l'ex-vedette de la Coupe du Monte 54 se vit contraint de mettre sur pied, ne fit pas le poids face à la rapide formation colombienne. Précisons à la décharge des Uruguayens qu'ils se virent réduits à dix après un quart d'heure de jeu. L'arrière central de Los Santos, réprimandée par l'arbitre péruvien Orozco, eut le tort de perdre son sang-froid. Il fut expulsé. Coup dur pour la fanfare ! Les observateurs uruguayens se demandent d'ailleurs s'il fut judicieux de choisir un referee de Lima quand le Pérou se trouve engagé lui-même dans l'autre demi-finale. Coïncidence ? En tout cas, nul doute que les Péruviens, s'ils battent le Brésil, préféreront affronter la Colombie plutôt que l'Uruguay.

Ce dernier pays tint bon durant une mi-temps. Puis les locaux parvinrent à faire la différence par l'intermédiaire d'Angulo (54e) et Ortiz (68e). Ils marquèrent même un troisième but à quelques secondes du coup de sifflet final qui risque de s'avérer décisif, lors du match retour.

UNE REMARQUE DE GEORGES BOULOGNE

« Saviez-vous que sept entraîneurs seulement sur les trente-neuf responsables des équipes professionnelles de 1968 étaient toujours en place à l'échelon le plus élevé ? »

C'est une remarque importante de Georges Boulogne. Elle souligne un renouvellement voulu dans le cadre d'une politique bien définie. « Un nouveau type d'entraîneur a été formé, dit Georges Boulogne. Il est plus technicien, plus près des réalités du terrain, plus attaché à la vie du club que par le passé. »

Le fait que la génération montante prenne toutes ses responsabilités doit accentuer l'évolution de notre football d'élite dans le sens du travail et de l'efficacité. La direction technique nationale voudrait ainsi que certains règlements soient plus stricts. Elle souhaite notamment la limitation de la période des mutations et celle du nombre des étrangers.

Georges Boulogne représentera l'U.E.F.A. au match Boavista - Spartak Trnava (mercredi à Porto). Il verra ensuite France-Hambourg (7 octobre, Strasbourg) qui précédera R.D.A. - France, puis Hollande - Pologne (15 octobre) et sans doute Italie-Hollande (22 novembre).

SUCCÈS CONSIDÉRABLE

POUR LE DEUXIÈME JEU CONCOURS DES COUPES EUROPÉENNES

DE FRANCE FOOTBALL ET RADIO MONTE-CARLO

GEORGES PEYROCHE :

« Plus de deux équipes françaises passeront le cap »

Des dizaines de milliers de réponses nous sont parvenues pour le deuxième jeu concours des Coupes européennes de France Football et Radio Monte-Carlo.

Voici, à titre indicatif, le bulletin de Georges Peyroche rempli samedi soir au Parc des Princes. L'entraîneur du L.O.S.C. est optimiste pour les chances françaises. Il prévoit la qualification de Saint-Etienne, Lens, Lyon et ne désespère pas de voir l'O.M. renverser la situation.

Appréciez la grille de Georges Peyroche...

JEU DES COUPES EUROPÉENNES

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il le B. K. Copenhague par plus de deux buts d'écart ?	X	
● Le score de Saint-Etienne - B.K. Copenhague sera-t-il nul à la mi-temps ?		X
● Le B.K. Copenhague marquera-t-il un but à Saint-Etienne ?	X	
● Hervé Revelli réussira-t-il un but contre Copenhague ?	X	
● A Saint-Etienne, l'arbitre accordera-t-il un penalty dans le temps réglementaire ?		X
● Le score de Lens - Home Farm sera-t-il acquis à la mi-temps ?		X
● Le gardien lensois Lannoy sera-t-il battu en seconde mi-temps ?		X
● Lens battra-t-il Home Farm par plus d'un but d'écart ?	X	
● Leclerq marquera-t-il contre Home Farm ?		X
● L'O.M. battra-t-il Carl Zeiss Iéna ?	X	
● Emon marquera-t-il contre Carl Zeiss Iéna ?		X
● Une prolongation sera-t-elle nécessaire entre Marseille et Carl Zeiss Iéna ?	X	
● Y aura-t-il une série de penalties à Marseille ?		X
● Lyon se qualifiera-t-il à Bruges ?	X	
● Le score de Bruges-Lyon sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?	X	
● Lyon marquera-t-il un but à Bruges ?		X
● Aimé Mignot utilisera-t-il plus de onze joueurs à Bruges ?	X	
● Floriana Malte marquera-t-il un but à Split ?		X
● Moenchengladbach se qualifiera-t-il à Innsbruck ?	X	
● La France aura-t-elle plus de deux qualifiés pour le tour suivant sur l'ensemble des trois compétitions ?	X	

NOM (en capitale) PEYROCHE

Prénoms GEORGES

Adresse L.O.S.C.

A QUI LE DEUXIÈME MILLION AF

DE FRANCE FOOTBALL ET RADIO MONTE-CARLO ?

RÉPONSE DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO ET SUR 1400 M. G.O.

LES FRANÇAIS A

APRES SAINT-ETIENNE-NICE (1-1), LENS-BORDEAUX (3-2)

SAINT-ÉTIENNE-COPENHAGUE

A PATRICK DE JOUER !

Curkovic inquiété par Katalinski et Guillou. A droite, Lopez. La défense stéphanoise renous avec plus de rigueur.

(J.-P. RETHACKER)

Au-delà du résultat lui-même qui a permis au champion de France de repousser l'assaut niçois et de réaffirmer ses ambitions, il faut voir dans ce match nul le signal d'une réaction, avant que ne sonnent les heures solennelles de la Coupe d'Europe.

On a retrouvé jeudi dernier au cours de Saint-Etienne - Nice, une formation stéphanoise de nouveau très concentrée, bourrée de volonté, vigilante, agressive même, accrochée à son invincibilité forézienne comme un naufragé à sa bouée.

A six jours du match contre Copenhague, cela paraît encourageant, rassurant même, compte tenu de l'avance de deux buts prise au Danemark et de la faiblesse d'un adversaire qui ne paraît pas de taille à renverser miraculeusement la situation.

Il suffit donc que l'événement prenne des dimensions extraordinaires (bataille de prestige, présence de la télévision ou confrontation internationale) pour que les Stéphanois se surpassent. Sans doute n'ont-ils pas encore atteint même devant Nice leur plus haut niveau, mais il est vrai qu'ils se sont dépassés par rapport à ce qu'ils avaient démontré auparavant.

Il y a tout d'abord cette rigueur défensive qui a surpris les remarquables Niçois, d'une double façon, d'une part dans le marquage individuel très strict que les défenseurs et même les demis stéphanois (Santini sur Guillou, Bathenay sur Huck) imposèrent à un milieu de terrain royal : d'autre part dans le pressing infernal que les attaquants déclenchèrent sans arrêt sur le porteur du ballon, empêchant les Niçois de respirer et d'évoluer à leur aise.

Il y a ensuite, dans ce lot de constatations rassurantes, le retour en forme de Patrick Revelli libéré, semble-t-il, par le départ de Triantafilos, plus mordant, plus entreprenant qu'auparavant.

Et dans celui de Dominique Rocheteau qui apporte décidément à cette attaque un dynamisme, un perçant, un pouvoir de débordement et une efficacité (encore un but marqué) dont elle a bien besoin.

Il y a enfin — avec la confirmation d'un Santini très précieux en défense comme dans le jeu de construction, et avec la progression constante d'un Janvion de plus en plus proche de l'équipe de France — le retour à un football plus cohérent et plus accéléré.

Ce Saint-Etienne essaie d'apprendre à défendre et à endormir l'adversaire. Mais est-il fait pour cela ? Nous ne le pensons pas...

Reste à trouver (ou à retrouver) bien sûr tout ce qui faisait la réussite des doubles champions de France et tout ce qui pourrait lui permettre aujourd'hui de dominer à nouveau son sujet.

Il lui faut en premier lieu pouvoir compter de nouveau sur un Larqué en possession de tous ses moyens physiques. Jean-Michel n'a pas encore pleine confiance en un genou toujours flottant. Il n'ose pas se livrer à fond, cela se voit, cela se sent. Et l'attaque stéphanoise est ainsi privée de sa force de frappe principale, en même temps que de son aiguillon. C'est d'autant plus gênant que devant une défense athlétique et renforcée, Hervé Revelli se retrouve bien isolé et bien démuni. Lui qui excelle à remiser et à faire profiter les autres de son esprit et de sa technique de joueur collectif, ne trouve pas grand-monde à portée de passe... C'est là un mal que les Stéphanois doivent conjurer très rapidement s'ils veulent reprendre leur ascension...

On peut tout de même penser que devant une équipe danoise de K.B. prudente et méfiante, ils pourront faire donner la garde et l'arrière-garde (Farison en débordements, Piazza en chevauchées héroïques), l'ambiance Coupe d'Europe qui enflammera de nouveau le stade Geoffroy-Guichard faisant le reste !

Mais c'est après que le plus difficile commencera. Car au tour suivant, il n'y aura plus place pour la demi-mesure. Comme l'affirme Robert Herbin, c'est à ce tournant de novembre qu'on attendra les « verts ».

Duel Rocheteau-Adams. Le jeune Stéphanois continue de semer la panique dans le camp adverse.

EUROPE DERNIÈRE

K.B. COPENHAGUE : PETERSEN DECHAINE

COPENHAGUE. — Le K.B. Copenhague continue sa marche en dents de scie. Ou bien il est impuissant (3 matches sans marquer) ou bien il est euphorique (7 matches avec 4, 5 et 6 buts). Lors du dernier week-end K.B. a dominé Alborg par 6?2 avec trois buts de Bjarne Petersen canonnier irrésistible.

K.B. jouera à Saint-Etienne sans Skouborg ni Krogdahl Llessis.

L'équipe probable : Qvist — Hojnaard, A. Soerensen, Lindby, Kroll — Andreasen, N. Soerensen, Skjolden — Myssing, B. Petersen, Rossel.

HOME FARM INQUIET

DUBLIN. — Depuis le match aller, Home Farm — comme Lens — a joué deux fois (une victoire et une défaite). Au premier tour de la Coupe de la ligue, il a montré beaucoup de confiance et même d'adresse en milieu de terrain en battant Shamrock Rovers par 5-1 mais vendredi dernier, au deuxième tour de la même compétition, il a été éliminé par 3-1 par Sligo. Comble de malchance pour Home Farm le genou de Grace a cédé et provoqué des erreurs qui ont donné deux buts à Sligo.

Kelly, le nouvel arrière central du club amateur est touché lui aussi au genou. Il reste douteux pour la rencontre à Lens. S'il ne joue pas, son remplaçant sera le gamin Craig, âgé de 17 ans. Il est intéressant de noter que Craig et Marry doivent être excusés à l'école pour quelques jours, en raison du grand déplacement à l'étranger !

BRUGES : HAPPEL OPTIMISTE

BRUGES. — Ernst Happel est optimiste. « Je sais bien, dit-il, que l'Olympique Lyonnais est capable de tenir un véritable siège et de contre-attaquer efficacement avec un certain Mariot. Mais Bruges ne tombera pas dans le piège de la domination stérile et restera prudent en défense. »

Bruges-Lyon fera bouillir la marmite d'un stade où l'on attend, bien sûr, un exploit des joueurs belges.

CARL ZEISS : DUCKE SOURIANT

BRUXELLES. — Les footballeurs de la R.D.A. sont fous de joie après le coup d'éclat de Bruxelles et leur enthousiasme rejaillit sur les joueurs de C. Z. Iena. Ainsi Peter Ducke, plus jeune que jamais, estime que « Iena se qualifiera même si Marseille sort le grand jeu ».

L'HEURE EUROPEENNE

REIMS-LYON (3-2) ET O.M.-TROYES (3-2)

UN FACE-A-FACE DIGNE DE L'EUROPE

(Jacques FERRAN)

Il est, certes, extrêmement dommage que le match tant attendu entre Saint-Etienne et Nice n'ait pas eu l'affluence qu'il méritait. A nos yeux, des millions de téléspectateurs lointains et invisibles ne compensent pas la froideur d'un stade à moitié vide. Le football ne saurait se passer de la chaleur de la foule.

Cela dit, l'enjeu était si grand et la volonté des deux équipes si tendue vers la victoire que la rencontre n'a pas souffert de cette désaffection. Nous avons bien eu notre « sommet », plein, vivant, gorgé de football et d'acharnement : un match qu'on aurait pu croire disputé par deux formations européennes de premier plan.

La télévision a-t-elle tout à fait traduit cette dimension ? Je n'en suis pas sûr, si je me fie à certains témoignages de téléspectateurs. Par la faute des caméras, de la réalisation ou des commentaires, je ne sais, il me semble que l'extraordinaire envergure de ce match, sa tension extrême, sa débauche d'exploits n'ont pas « tenu » dans le petit écran. Ce qui est également fort dommage.

Les Stéphanois — il faut leur rendre cet hommage — ont entamé ce match avec la totalité de leurs forces et de leur énergie, comme s'ils rencontraient Split et qu'ils avaient trois buts de handicap ! C'est sans doute qu'ils tenaient à remettre les choses en place, très vite et complètement. L'occasion était trop belle de montrer à la France entière qu'ils restaient les meilleurs.

Mais la manière dont les Niçois résistaient à ce torrent en disait déjà long sur leurs possibilités. Car il serait parfaitement injuste de tenir rigueur aux Azuréens de leur attitude défensive et même des quelques balles en retrait nécessaires à leur « respiration », en ce début de match, et, plus tard, chaque fois que les « verts » parvenaient à reprendre le fil de leur pression. La preuve que les Niçois ne jouaient pas un match négatif, c'est qu'ils profitaient du moindre ralentissement adverse pour établir, à nouveau, leur domination, plus calme, plus technique, plus collective.

Quand on se souvient comment les meilleures équipes européennes ont subi la loi des Stéphanois dans leur stade, on est émerveillé d'avoir vu comment s'y prirent les Niçois pour faire front, puis pour rendre coup pour coup.

Il reste que Saint-Etienne a été tenu en échec sur son terrain, et que, s'il y a un vainqueur moral de cet affrontement — et par conséquent déjà favori du championnat 75-76 — c'est l'O.G.C. Nice.

Cela signifie-t-il que Nice a dépassé Saint-Etienne, demi-finaliste de la Coupe d'Europe, auteur d'un doublé français retentissant ? Ou bien cela veut-il dire que Saint-Etienne 75-76 est en déclin par rapport à celui de la saison précédente ?

Nous attendrons un peu pour y voir plus clair. Mais il nous semble qu'on peut déjà tirer quelques conclusions de cette rencontre.

1) Saint-Etienne, après un départ difficile (vacances trop courtes, joueurs en méforme, contentieux Larqué, certaine indigestion de performances ?) a repris sa courbe ascendante. Disons qu'il a dû tourner, contre Nice, à 80 % de son rendement maximum.

2) Ce résultat est encourageant et prometteur pour le comportement des Stéphanois dans la nouvelle Coupe d'Europe. Pourtant, certains points noirs subsistent encore, dont on voit mal comment Herbin pourrait les corriger à brève échéance.

Si les défenseurs stéphanois rassurent par leur abattage et leur sens de la relance (Lopez seul est encore en deçà de lui-même, mais Janvion s'affirme chaque jour davantage comme le numéro un de nos arrières latéraux), le « milieu de terrain » de l'A.S.S.E. n'a plus l'envergure d'hier, lorsque Larqué jouait à plein son rôle de demi offensif et lorsque Synaeghel le soutenait avec hargne et efficacité. Il n'est que de comparer le trio stéphanois actuel (Larqué, Santini, Bathenay) au trio niçois (Guillou, Huck, Jouve) pour que la différence saute aux yeux. Larqué retrouvera-t-il son rythme ? Santini volera-t-il plus haut ? Ou bien Herbin devra-t-il faire appel à Larios ou à Lacuesta ? Là repose une des clés de l'avenir stéphanois.

L'autre se situe au centre de l'attaque, où Hervé Revelli est décidément de moins en moins un attaquant de pointe efficace et tranchant. Comme tout se tient, peut-être redeviendra-t-il suffisant si, autour de lui et derrière lui, on se montrait plus entreprenant et plus percutant. Mais ça n'est pas sûr. De sorte qu'il nous semble impossible d'affirmer à l'heure actuelle que le champion 74-75 se retrouvera aussi grand en 75-76.

3) Quant à l'O.G.C. Nice, il a certainement réussi à Saint-Etienne le test le plus probant de son nouvel essor. Ce qui nous a le plus impressionné en lui, c'est naturellement la formidable vitalité défensive et offensive de la charnière Adams-Katalinski (sans équivalent peut-être en Europe depuis la dispersion du tandem d'Ajax Hulshoff-Blankenburg et le déclin de celui du Bayern Beckenbauer-Schwarzenbeck) et la qualité profonde, rayonnante du trio du centre.

Mais c'est, plus encore, la disponibilité totale et constante des joueurs niçois à l'œuvre commune, la participation offensive des défenseurs (surtout Katalinski, mais aussi Adams et Ascery) et le dévouement défensif de Musemic, de Sanchez et de Massa. Cette équipe fait bloc. Cette équipe semble être allée encore plus loin que Saint-Etienne dans la manifestation de ce « football total » cher à Kovacs.

Si elle poursuit son chemin, si elle ne succombe pas aux démons niçois, elle peut demain briguer un rôle européen de premier plan et faire que Saint-Etienne ne reste plus aussi seul sur les sommets.

LENS-HOME FARM

SOWINSKI A L'AIR LIBRE

LENS. — Il y a des victoires qui ont une saveur particulière. Celle acquise vendredi aux dépens de Bordeaux est incontestablement de celles-ci. Pour atténuer le désarroi qui affectait les Lensois, il fallait un événement heureux, un concours de circonstances enfin favorable. C'est l'équipe girondine qui en a fourni l'occasion.

Sur le plan moral, le fait d'avoir renoué avec le succès doit s'avérer bénéfique pour la suite du Championnat et, surtout, ce mercredi à Bollaert contre Dublin.

Arnold Sowinski respirait enfin plus librement et il accueillit cette bouffée d'air par un large sourire dont son visage sympathique avait perdu l'habitude.

« Enfin, je crois que c'est reparti. Je suis satisfait parce que chacun a appliqué les consignes à la lettre et, aussi, par l'excellent comportement de Notheaux, qui fait un second test au poste d'avant centre, ainsi que sur la belle tenue du jeune Llorens que j'avais appelé en remplacement de Jankovic grippé. Le premier a effectué un travail intelligent et a bien résisté en dépit d'une blessure au genou. Quant au second, sa tâche était assez délicate parce qu'il débutait chez les pros. Disons qu'il a réussi son examen de passage. La condition physique lui fait encore défaut, il l'acquerra assez vite, comme il finira par trouver le rythme de la Première Division. C'est un garçon d'avenir qui devrait nous rendre des services, aussi bien à l'aile qu'au centre. »

On suivait, en effet, avec un certain intérêt, le comportement de ce jeune garçon, venu en droite ligne de La Ciotat où il jouait en Honneur. Jusqu'ici il opérait en Troisième Division à Lens, et il s'était signalé par son tempérament gagneur et son sérieux.

La défection de Jankovic et l'absence d'ailier droit avaient incité Sowinski à lancer le petit Méridional dans le grand bain.

Petit, bien planté sur ses jambes, gagneur, Llorens laissa apparaître quelques facettes d'un talent qui devrait s'affirmer au fil des rencontres. Il perdit quelques balles, commit quelques petites erreurs et il s'en expliquait timidement :

« J'étais paralysé par le trac. Jamais je n'avais joué devant autant de monde, mes jambes ne voulaient plus me porter. »

On le comprend et on l'admet bien volontiers. Quant à Notheaux, Sowinski savait qu'il pouvait tirer profit de sa hargne, de sa puissance et de sa volonté.

« Il obligera les défenseurs à une surveillance étroite et cela devrait faciliter la tâche de mes relayeurs », pensait Sowinski. Il fit le jeu grâce à son travail, fixa toujours deux défenseurs et le trio Declercq, Bousdira et Elie s'en donnèrent à cœur joie pour semer le trouble dans l'arrière-défense bordelaise. Bergerot passa une soirée inconfortable, vendredi dernier, à Lens.

« C'est quand même curieux le football, nous confiait l'ex-Rouennais. Si on m'avait prédit un tel changement de rôle je ne l'aurais jamais cru. Je dois reconnaître que c'est diablement excitant de jouer la pointe de l'attaque quand on sait qu'à chaque portée le but est au bout du pied. »

Comme on le voit, le climat est redevenu serein à Lens. Comme si elle était frappée d'un coup de baguette magique, l'équipe soudainement retrouvait sa joie de jouer, son enthousiasme. Elle n'a certes pas triomphé avec panache (3-2), après avoir mené 3-0, n'empêche qu'un mieux sensible a été enregistré et que le comportement de tous en première mi-temps notamment a été exemplaire.

On doit avouer que le 2 à 0 sanctionnant les quarante-cinq premières minutes n'était qu'un pâle reflet de l'écrasante supériorité lensoise. Par la suite, ce fut un peu moins convaincant la fatigue, bien sûr ! — mais la preuve était faite, on ne tarderait pas à retrouver le « onze » souriant de cette équipe lensoise des mauvais jours.

Côté bordelais, la réaction était différente, pour beaucoup, M. Helies avait, en quelque sorte, donné un coup de pouce au destin. Les Girondins oubliaient un peu vite que les Lensois pouvaient également porter quelques griefs à l'arbitre qui resta de marbre sur deux interventions suspectes des défenseurs bordelais. En tout cas, Bordeaux a de grands moyens, du rapide avec des joueurs de la trempe de Giresse, Gallice, Jeandupeux et Holmstroem, pour ne citer que ceux-là : ils devraient connaître des lendemains plus souriants.

Adolphe DELANNOIT.

BRUGES-LYON

CHIESA devant l'obstacle

REIMS. — Les Lyonnais, vendredi soir à Reims, pensaient déjà à leur match retour de la Coupe de l'U.E.F.A. qu'ils joueront à Bruges et c'est sans doute même pour cela qu'ils remplacèrent en cours de match Jodar, victime d'une attaque sciatique, par Bernad en deuxième mi-temps, pour permettre à Jean-François de se soigner.

« Evidemment, à première vue, notre tâche sera assez difficile, déclarait l'entraîneur Aimé Mignot, mais tout reste néanmoins possible avec mon équipe capable de bien des retournements de situation. Bien entendu, le fait d'avoir concédé trois buts sur notre terrain n'arrange pas les choses et rendra notre tâche plus difficile, mais nous allons, bien entendu, à Bruges avec le ferme espoir de réussir quelque chose. Nous avons su tirer les enseignements du match aller et cela nous sera précieux. Tout au moins je veux l'espérer. »

Bien entendu, les joueurs lyonnais sont décidés à faire le maximum, « mais ce sera difficile », précise Serge Chiesa, le meneur de jeu de l'équipe, qui s'attend à être sévèrement marqué.

Victor PERONI.

MARSEILLE-IÉNA

ZVUNKA cherche des baroudeurs

MARSEILLE. — Il fut un temps, dans l'histoire du grand club marseillais, où l'on avait coutume de dire que ses footballeurs, assurément parmi les plus talentueux de l'hexagone, étaient capables du meilleur et du pire... C'était l'époque où l'O.M. avait notamment pour habitude de faire trembler ses adversaires les plus huppés et parallèlement, soit par excès de confiance soit par manque de concentration, de se laisser surprendre par les plus humbles.

Depuis le retour au premier plan de l'équipe olympienne, ce phénomène avait plus ou moins disparu pour faire place à une plus grande continuité dans l'effort, conséquence évidente des nouvelles méthodes de préparation et aussi de l'esprit qui caractérise le football professionnel de nos jours.

Mais voilà que, d'un seul coup, les habitués du stade-vélodrome et plus particulièrement les moins jeunes découvrent, non sans affliction, un O.M. digne — si l'on peut dire — de sa légende de jadis, un O.M. peut-être plus « droit au but » que jamais, mais un O.M. dont les résultats en dents de scie n'ont d'égale que l'inconstance la plus totale sur le terrain.

Ce mois de septembre 1975 aura donc été celui de la douche écossaise en permanence pour les supporters de l'O.M., qui ne savent plus à quel saint se vouer, en ce sens que même les cierges à la « bonne mère » — il y en eut beaucoup après le match contre Saint-Etienne — ne suffisent pas à mettre les joueurs phocéens à l'abri des intempéries, fussent-elles les plus insignifiantes.

Pour en revenir au dernier match au stade-vélodrome, qui s'est traduit par une victoire à l'énergie sur Troyes, on peut d'ailleurs se demander ce que signifie au juste un pareil résultat, tellement il laisse place à toutes sortes de suppositions.

D'une part, en effet, cette rencontre a révélé une fois encore toutes les insuffisances de l'équipe marseillaise tant dans le domaine offensif qu'au milieu du terrain et même en attaque. Les hommes de Zvunka peuvent d'ailleurs remercier le ciel d'être tombés sur un adversaire pour ainsi dire bienveillant, car sans certaines maladresses grossières de Richard et des autres attaquants visiteurs, Charrier aurait pu encaisser deux ou trois buts de plus, ce qui situe bien le malaise défensif olympien. De toute évidence, l'arrière-garde phocéenne, qui a déjà concédé la bagatelle de seize buts, tourne plutôt mal. Il est vrai qu'elle n'est pas assez bien soutenue par un milieu de terrain, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est loin de répondre à l'attente générale, à commencer par Georges Bereta qui tarde singulièrement à retrouver sa meilleure forme.

Enfin, l'attaque elle-même accuse pas mal de ratés et il est heureux pour elle que Emon soit depuis plusieurs semaines un fer de lance souvent irrésistible. Mais Yazalde continue à alterner le bon et le moins bon, on l'a encore vu vendredi soir, et Boubacar, malgré sa bonne volonté, est loin d'être intègre. A sa décharge, il faut préciser que l'O.M. manque plus ou moins de fond de jeu et n'a toujours pas trouvé d'assise collective.

Il reste que l'O.M. a montré à nouveau ses limites sur le plan collectif, limites qui le mettent à la portée de n'importe quel adversaire bien organisé. Nancy l'avait clairement démontré et nous ne parlerons pas de Iéna, ce Iéna qui nous fixera définitivement, mercredi soir ,sur les possibilités véritables de cet O.M. au coup par coup.

Reste à savoir à présent ce que sera précisément l'O.M. « européen » de ce prochain mercredi ; l'O.M. qui doit faire face à une tâche presque insurmontable devant Carl Zeiss Iéna.

Zvunka assurant que son équipe n'est jamais meilleure que lorsqu'elle a vraiment peur, on peut s'attendre de sa part à un baroud d'honneur. Mais le moins que l'on puisse dire est que les limites actuelles de l'O.M. dans tous les compartiments du jeu autorisent difficilement de plus grands espoirs...

Victor SINET.

D1 LE POINT

(Jacques ETIENNE)

Le bonjour de Curioni

La saison passée, le Nantais Curioni fut prêté à Metz. Après une adaptation difficile, il éclata littéralement, marquant but sur but — avec son compère Braun — et se montra l'un des plus grands artisans du superbe redressement des Lorrains.

Les Nantais avaient la possibilité de conserver Curioni dans leur effectif cette saison. Il leur appartenait bel et bien. Ils n'en firent rien. Alors le puissant Hugo regagna la Lorraine. Il vient de donner le bonjour à ses « amis » nantais qui ne surent pas le retenir : devant Nimes, il a inscrit quatre buts. Telle fut sa réponse. Superbe Curioni !

Cette huitième journée donna lieu à quelques résultats insolites qui laissent planer, sur la suite du Championnat, un parfum de mystère. Le premier sujet d'étonnement, c'est le nombre de buts marqués... alors qu'il n'y a eu qu'un seul bonus. Autant dire que les défenses ont donné un solide coup de main aux attaques. 44 buts, on n'avait pas encore vu cela depuis le début de la compétition. Il y en eut pourtant 43 lors de la quatrième journée... pour neuf matches. On se souvient que Bastia - Nice fut reporté en raison des événements que l'on sait. Ainsi, ce record de 44 buts, sera peut-être battu, ce soir à Furiani.

De toutes les équipes de tête, c'est naturellement Marseille qui a réussi la meilleure opération. Et pourtant l'O.M. a donné bien des soucis à ses supporters. A la veille de rencontrer Iéna, on retiendra que les Marseillais menés 1-2 devant Troyes, ont su réagir et enlever le gain de la partie. Quant à Reims il a, avec beaucoup d'à-propos, franchi l'obstacle lyonnais et se place en position d'attente. Les Rémois méritent d'être suivis avec beaucoup d'attention dans les semaines à venir.

Insolite le score de Monaco-Nantes. On disait que les Nantais ne marquaient plus tellement de buts : ils menaient 3-1 à la mi-temps ; en revanche, leur défense offrait une certaine garantie ; résultat : elle encaisse 4 buts. Quant aux Monégasques, ils ont encore soumis leur maigre public au régime de la douche écossaise. Eux, pourtant, sont restés fidèles à eux-mêmes. Pleimelding se rappelant qu'il fut un attaquant avant de se voir converti en défenseur, a fait aussi bien qu'Onnis — qu'il remplaçait — devant Valenciennes : trois pions. Quant à la défense, elle s'est montrée aussi friable que face à Lyon la semaine précédente. Finalement : 4-4, un score qu'on ne voit plus guère de nos jours.

Insolite le classement de Valenciennes. Sixième en compagnie de Reims, quasiment en compagnie des « grands ». D'aucuns avaient virtuellement condamné V.A. en début de saison : une petite équipe, sans gros moyens ; elle se fera dévorer toute crue. Certes, d'autres sans doute, gagneront à Avignon (hélas ! pour la bande à Bourrier), mais aller vaincre à l'extérieur, après avoir pris le bonus devant Sochaux, second : il faut le faire.

Ce Championnat s'annonce donc plus ouvert que jamais, en dépit du méritoire match nul de Nice à Saint-Etienne. Comme toujours, un décallage s'est produit entre ce qui s'est passé sur le terrain et le reflet qu'en a donné la T.V. Les téléspectateurs n'ont pas senti ce grand souffle passer sur le stade Geoffroy-Guichard. Beaucoup même sont restés sur leur faim. Force nous est cependant de faire confiance à ceux qui ont vu. Ce qui ne veut pas dire que le titre se jouera uniquement entre Stéphanois et Niçois...

Surtout si, comme beaucoup de clubs ambitieux l'espèrent, Nice tombe ce soir, dans l'ambiance enfiévrée de Furiani. Il était temps vraiment de jouer ce Bastia-Nice, afin que les positions soient nettes. Nous en connaissons quelques-uns, aux dents aiguisées, qui attendent ce résultat non sans une certaine impatience.

Reims : le contrat de confiance

(Victor PERONI)

REIMS. — Vendredi le stade Auguste-Delaune a connu une grande soirée. Le public rémois qui avec le match Reims-Bordeaux était resté sur une assez mauvaise impression a découvert en effet une équipe pleine de vertus. La façon dont elle a battu et dominé Lyon a enchanté les spectateurs qui n'en attendaient d'ailleurs pas moins d'une formation qui avait été marquer trois buts à Nimes. Les spectateurs ont en effet découvert une équipe offensive habitée par un extraordinaire esprit combatif et qui prit bien souvent à la gorge Chiesa et les siens.

Du coup, Reims n'est plus qu'à trois points du deuxième qui est précisément sa victime, Lyon, et plus que jamais les Rémois commencent à nourrir de sérieuses ambitions. Mais, prudent, l'entraîneur Pierre Flamion qui est arrivé en quelques semaines à mettre au point l'ensemble champenois espère que son équipe continuera à faire preuve d'ambition en demeurant constante dans la performance. « C'est à ce prix, dit-il, que Reims retrouvera son rang dans un football où il convient désormais d'allier étroitement la technique et le physique. »

Tout le monde connaît Flamion. C'est un Ardennais plein de bon sens et de ruse. Il connaît toujours tout son monde sur le bout des doigts. Il y a un peu du médecin de campagne dans cet entraîneur, car il commence toujours par ausculter longuement l'équipe qui lui est confiée pour arriver au diagnostic le plus juste possible et passer aussitôt à la thérapeutique.

Jusqu'ici, avec Chaumont et Troyes notamment, il n'avait pas précisément choisi la voie la plus facile. Aujourd'hui, le revoilà à Reims où il fit l'essentiel de sa carrière de joueur professionnel et les moyens dont il dispose sont nettement supérieurs. C'est bien pour cela qu'il se réjouissait de la victoire devant Lyon. « Car, disait-il, nous l'avons remporté alors que Bianchi avait dû sortir à la mi-temps, mais cela nous a démontré que Bernard Lech a toujours sa place chez nous. Plus que le succès, c'est la manière qui m'a grandement donné satisfaction. »

C'est vrai, le match que Reims a livré contre Lyon a été extrêmement plein et dense. Si les Rémois continuent à jouer avec cette ferveur, cette parfaite organisation autour d'un grand milieu de terrain, le Reims dont certains conservent la nostalgie et dont on a si souvent souhaité ou annoncé le retour, sera peut-être enfin au rendez-vous sous la conduite d'un de ses grands anciens qui se réjouit des actuelles qualités techniques, physiques et morales de ses joueurs. Et Pierre Flamion souhaite bien entendu que cela dure. Heureux d'avoir finalement retrouvé Henri Germain qui fut son premier président et qui le considère d'un regard quasi paternel, Flamion souhaite replacer Reims à son véritable niveau. Mais il se garde bien de déjà annoncer la couleur, bien que son équipe en deux matches ait marqué six buts et pris cinq points. Mais il semble qu'il ait passé une sorte de contrat de confiance avec ses hommes et l'on devra désormais suivre avec attention ce que cela pourrait donner.

Inquiétude dans le camp rémois. Durand, Simon, Laraignée, Masclaux, protègent Aubour sous l'œil de Maneiro.

Krawczyk : une activité débordante.

Inlassable Krawczyk !

REIMS. — *Vendredi soir devant Lyon à Reims, c'est le milieu de terrain champenois qui fit réellement la différence, un milieu très complémentaire avec deux demis nettement offensifs comme le Parisien Bernard Ducuing et Didier Simon et un autre plus offensif (encore qu'il sache remarquablement attaquer lui aussi), Richard Krawczyk qui avait d'ailleurs pour consigne plus précise de s'occuper de Serge Chiesa. Joli duel de petits gabarits et de bons footballeurs.*

Richard faillit bien au cours de l'intersaison retourner à Lens où il avait débuté en même temps que les frères Lech.

Il était alors ailier gauche car à 17 ans et demi lorsqu'on débute en équipe professionnelle on n'a évidemment pas le loisir de choisir sa place. Ce n'est que plus tard qu'il put se fixer à un poste de milieu de terrain qu'il occupa d'ailleurs à Lens même souvent en compagnie de l'ancien racingman parisien Guy Senac.

Puis Richard passa à Metz. C'est d'ailleurs là qu'il connut Pierre Flamion qu'il vient de retrouver à Reims. Et du coup il ne regrette plus du tout d'être resté rémois. Il se peut même que ces retrouvailles lui aient même donné un nouveau moral sachant fort bien que son entraîneur sait toujours apprécier ses joueurs à leur juste valeur. Krawczyk qui aura 29 ans au mois de mai prochain compte déjà plus de dix ans de professionnalisme sans que les années aient eu de prise sur le jeu alerte, précis et efficace. C'est le travailleur en « demi-teinte » inlassable et précieux dont les tâches souvent ingrates font qu'il ne « saute pas toujours aux yeux », mais dont le rôle est finalement essentiel. — V.P.

BASTIA - NANCY (3-0)

Signé Dzajic

BASTIA. — Le S.E.C. Bastia n'a pas manqué sa préparation au match de gala qui, demain soir, l'opposera au leader niçois.

Face à une formation nancéienne qui a agréablement surpris et qui possède les atouts pour réussir une bonne carrière, les poulains de Pierre Cahuzac ont réussi le seul bonus de la soirée. Pourtant, le premier but fut très long à venir, et ce, malgré un Zimako dont les départs mettaient toujours la défense visiteuse en très délicate posture, et un Dzajic dont les centres modèles n'étaient pas bien exploités.

Mais, à un moment donné, une brillante action des deux ailiers bastiais fit littéralement sauter le verrou visiteur et nos deux compères avaient récidivé en seconde mi-temps, mais Cubello, revenu à cent à l'heure, avait sauvé in extremis un ballon qui prenait le chemin des filets et qui aurait fait vraiment exploser le stade tant la combinaison Dzajic-Zimako avait paru diabolique.

Nancy, bien que mené au score, se rebiffa et réclama même un penalty (alors qu'il n'était mené que 1-0) que l'arbitre ne lui accorda pas. Alors Dzajic se mit tout d'un coup à passer la vitesse supérieure et lorsqu'il le veut ardemment il est vraiment difficile, pour ne pas dire impossible, de lui résister. L'arrière Palka, pourtant très courageux, tenta bien, mais en vain, de stopper la vedette yougoslave et la défense visiteuse fit ce qu'on fait en pareil cas, elle concéda des coups francs en bonne position.

Dès lors, l'orfèvre se mit à l'ouvrage avec son immense talent : premier coup franc dans la lucarne droite, mais le portier visiteur réussit un sauvetage de classe. Deuxième coup franc : Dzajic expédie le ballon sur la transversale. Troisième coup franc : c'est le pied gauche diabolique qui trouve la lucarne gauche. C'est le but du bonus, celui qui fait exploser la joie que l'on devine.

Bastia a donc réussi une excellente préparation avant la venue de l'hôte niçois, d'autant que Claude Papi effectuera sa rentrée. Inutile de dire que les Bastiais seront motivés et qu'ils feront tout pour provoquer la chute du leader. Dans cette équipe bastiaise, beaucoup de garçons sont actuellement en grande forme et on veut retenir le portier Weller qui réussit un sans faute devant Nancy, l'efficacité du tandem Heidkamp-Orlanducci, la sobriété du nouvel arrière bastiais Cazes, qui s'impose à chaque sortie, le travail inlassable d'un Broissard et d'un Lenoir et, enfin, bien sûr, les deux ailiers qui s'apprêtent à jouer un rôle déterminant devant la formation niçoise.

Bastia-Nice, demain soir, vraiment une affiche royale.

Toussaint LENZIANI.

Le gaucher diabolique

BASTIA. — Ayant eu le plaisir de passer quelques heures en terre champenoise en compagnie de Stefan Kovacs, nous avons voulu en tant que journaliste bastiais qu'il nous parle un peu de Dragan Dzajic d'autant qu'il avait là pour l'écouter une très belle brochette de journalistes français venus des quatre coins de l'Hexagone.

Kovacs, toujours aussi direct et subtil, nous dit :

« C'est un ailier d'anthologie, le meilleur du monde. »

Bien sûr nous en eûmes une certaine fierté, car bien des confrères ont proclamé qu'il était en net déclin. Mais ces jugements, comme tous les autres d'ailleurs, sont tout à fait subjectifs.

Aussi primes-nous le Boeing vendredi pour rallier Bastia avec une fois de plus l'idée bien arrêtée de « radiographier » le jeu de cette vedette yougoslave dont aucun nie la valeur... actuelle.

Une fois de plus nous vîmes au cours d'un match de qualité toute la différence qu'il pouvait y avoir entre de très bons joueurs et un seigneur, entre des exécutants de classe et un maître.

Ses coups francs sont diaboliques et lorsqu'il tira celui qui devait donner le bonus à Bastia, tout le monde attendait le but. Pour tous, l'exploit eût été qu'il le manquât ou que le portier accomplit un miracle. Dzajic c'est simplement ça...

Mais il nous offrit aussi la gamme de dribbles en pleine course où il parut gommer au fur et à mesure qu'il se présentait les adversaires. Sur une action en position d'avant-centre, il en effaça quatre et son tir frôla la transversale... C'était du football de rêve.

Bien sûr ce n'est pas toujours ainsi, car alors les autres joueurs, surtout les adversaires, n'auraient qu'à abandonner le métier. Mais lorsqu'il est dans cet état de grâce Dzajic est vraiment inarrêtable. Devant Nancy, appuyé par une formation bastiaise qui revient fort parce qu'elle retrouve peu à peu tout son monde, il fut impérial et d'ailleurs, si d'aucuns doutent de lui, les dirigeants yougoslaves, eux, y croient fermement car ils l'ont retenu pour le prochain Yougoslavie-Suède qui se déroulera à Zagreb le 15 octobre. Et pourtant, si l'on en croit la pléiade de joueurs yougoslaves qui opèrent en France, les sélectionneurs de son pays doivent vraiment avoir le choix. Mais, lors du transfert à Bastia, les dirigeants de la fédération yougoslave avaient voulu une clause sine qua non : « Dzajic à la disposition de l'équipe nationale, car, nous avait dit le vice-président de la fédération, si nous avons d'excellents joueurs dans notre pays, de Dzajic nous n'en avons qu'un... »

T. L.

AVIGNON - VALENCIENNES (1-2)

La cote d'alerte

AVIGNON. — Sur le tableau de bord du président Sauget un clignotant rouge s'éclaira avec insistance durant le premier mois du Championnat. Mais Lille vint et, dans le temps où l'équipe de Peyroche butait contre un excellent Gallina, Castellan d'une pichenette ouvrait à deux battants la porte de l'espoir.

Le redressement amorcé à domicile connut un prolongement positif à Troyes où un nouveau but de Castellan contraignit les Aubois au partage des points.

« Nous aurons le tiercé nordiste dans l'ordre ! », avait pronostiqué Michel Joly avant de recevoir ses ex-partenaires valenciennois.

C'eut été dans l'ordre normal des choses eu égard aux occasions que se ménagèrent vendredi les poulains de Marc Bourrier devant une formation au métier affirmé, aux automatismes séduisants, aux changements de rythme mortels mais à la défense bien moyenne et un Avignon souvent débordé.

Une fois passée la ligne médiane, les hommes de Destrumelle évoluaient dans l'huile, dirigés et servis de main de maître par l'inusable Osim. Cette faculté à casser le rythme et à le replacer de façon fulgurante sur les sommets leur permit de vivre quatre-vingts minutes sur le but-surprise (mais tout de pureté) qui tomba sur le stade cinq minutes après le coup d'envoi.

Le mérite des Valenciennois (qui opéraient un peu comme les Niçois la veille à Saint-Etienne) fut réellement de ne rien concéder au cours d'une heure le plus souvent chaude et parfois bien critique pour Escale et ses montants.

Du côté d'Avignon toutefois, il manquait cette force de pénétration indispensable, cet engagement qui force une décision. Michel Jean et ses hommes ne le comprirent qu'après le repos. La débauche d'énergie dans laquelle ils se lancèrent alors à corps perdu ayant mérité un meilleur sort. Hélas pour eux, M. Wurtz ne sanctionna pas avec toute l'intransigeance qu'on lui connaît généralement les moments d'affolement coupables qui entachèrent l'instinct de conservation du capital nordiste.

Giordani à bout portant avait échoué là où Herbet, à deux reprises, échoua. Les tirs de Chazarreta, Joly et autres Castellan fusant soit à côté soit sur l'opportuniste Escale. Une main suspecte non sanctionnée dans la surface fit monter le ton et un but refusé pour hors-jeu à Castellan mit carrément le feu aux poudres. Quatre petits cartons jaunes trouèrent la nuit et le service d'ordre mit le panier à salade en place !

La partie n'était pas finie pour autant : elle devint heurtée, l'énervement faisant fleurir l'anti-jeu. C'est le moment que choisit Verstraete pour fausser compagnie à tout le monde et crucifier Gallina pour la seconde fois. Herbet lui répliqua bien mais le lièvre était parti trop tard pour espérer rattraper la tortue.

Le public put alors déverser des flots d'amertume sur l'imperturbable M. Wurtz. Mais cela ne pouvait en aucun cas ramener les points perdus.

Avignon, vendredi, a payé pour la réussite qu'il avait eue quinze jours plus tôt devant Lille. Il a payé cher et comptant, rivé à une lanterne rouge qui n'a rien d'un saint Christophe.

La cote d'alerte est atteinte. Le doute s'est réinstallé avec une dramatique insistance. Le sauveur est censé venir des îles et avoir le teint foncé !

Paul SIGNOUD.

SPÉCIAL TECHNIQUE

L'EXEMPLE DE KATALINSKI

par J.-Ph. RETHACKER

VOYEZ la dernière journée de championnat ! Elle a encore souligné le rôle de plus en plus influent tenu par ces joueurs hors du commun qu'on appelle encore « liberos » (pluriel francisé du mot italien libero).

Sur vos petits écrans TV, vous avez vu surgir comme un buffle dans votre salle à manger ce « monstre » de force et d'efficacité qui joue à Nice sous le nom de Katalinski.

Le lendemain soir, au Parc, le Portugais du PSG Humberto et le Chilien de Lille Prieto donnèrent encore un aperçu de leur talent offensif. Tandis qu'à Reims, devant Lyon, Laraignée marquait un but décisif...

On remarquera en passant et en citant encore l'Israélien de Strasbourg Spiegel, et le Yougoslave de Lyon Mihajlovic, qu'à ce poste comme à celui d'avant centre-buteur, les étrangers ont pris les responsabilités et font souvent la loi, malgré Marius Trésor et Christian Lopez... Ce qui tendrait déjà à démontrer l'importance qu'on leur accorde sur le plan tactique.

LE jeu du libero a considérablement changé. Aux temps héroïques du catenaccio il était un simple artisan posté derrière ses partenaires, comme un pion placé sur l'échiquier pour barrer le « chemin des dames » à l'adversaire.

C'était un « balayeur » qui allait et venait dans son propre camp, en un mouvement d'essuie-glace pour récupérer le ballon perdu ou l'attaquant adverse ayant échappé aux autres arrières.

Un simple destructeur, qui ressemblait encore à l'ancien arrière central du WM (marquage individuel en moins) dont la mobilité, le rayonnement et le pouvoir offensif étaient pratiquement nuls.

Le seul mot de libero provoquait souvent des grimaces de dégoût, car le personnage symbolisait un jeu purement défensif et négatif.

ET puis vint un certain Cesare Maldini, à l'allure, au profil et au prénom d'empereur, qui donna un peu d'élégance à la défense du Milan AC... et au Calcio italien. Maldini avait décidé d'utiliser sa liberté à des fins plus intelligentes et plus utiles. Il lui suffit pour cela de se transformer, une fois le ballon récupéré en un technicien habile, dans ses dribbles précis, dans ses passes courtes ou longues, en un véritable créateur.

Il annonçait Beckenbauer dont la personnalité tactique et la virtuosité technique allaient faire éclater définitivement vingt ans plus tard, les chaînes du prisonnier qu'on appelait à tort « libero »...

SI l'on examine le lot des spécialistes évoluant dans notre championnat, on s'aperçoit qu'ils appartiennent à trois catégories différentes : les attaquants occasionnels, les constructeurs et... ce Katalinski qui ne ressemble pas aux autres.

PARMI les premiers, on retrouve un Laraignée (plus prudent pendant cette saison), un Trésor, un Lopez, un Mihailovic qui s'aventurent rarement devant le but adverse. Trop rarement même pour un footballeur aussi doué athlétiquement et techniquement que Marius Trésor, redevenu l'indiscutable numéro un français cette saison.

Le libero tricolore paraît ne pas avoir confiance en ses énormes moyens, ce qui limite son efficacité et par voie de conséquence les possibilités offensives de son équipe. On souhaite ardemment qu'il franchisse le cap et le rond central plus souvent et plus délibérément, afin d'entrer sans discussion dans la catégorie des grands défenseurs internationaux.

Ces attaquants occasionnels limitent donc leurs ambitions à des montées systématiques sur les corners et les coups francs, parce que leur jeu de tête est redoutable.

LES seconds sont plutôt des anciens « milieu de terrain » reconvertis derrière, des techniciens du dribble et de la passe courte, toujours enclins à quitter leur base pour venir participer au travail de construction et de préparation, amoureux du une-deux qu'ils viennent chercher auprès des demis et des avants de pointe.

C'est le cas de ces joueurs brillants et classiques que sont Prieto et Spiegel, anciens attaquants de classe internationale.

LE cas d'Humberto le Parisien est un peu différent. Car il possède, lui, une richesse d'expression très grande : il est capable tout à la fois de faire « tilt » de la tête sur les corners ou sur les autres quand l'action se développe sur une aile, de partir balle au pied pour un dribble ou pour une action concertée avec ses partenaires. Son efficacité est évidente. Il apporte, c'est certain, un renfort offensif permanent à une équipe déjà vouée à l'attaque.

LE moustachu de l'O.G.C., Josip Katalinski, travaille, lui, en puissance. Au cours d'un match, il se retrouve plus souvent dans la surface de réparation adverse que devant son propre but. Car il est dévoré par le démon de l'attaque qui le propulse instantanément en avant, dès que le ballon est entre les pieds des Niçois. En fait, il s'agit d'un véritable avant centre capable de prendre un centre aérien ou de foncer vers le but adverse pour chercher à déclencher un tir à bout portant (voir le but qu'il faillit marquer à Curkovic au cours de ce dernier Saint-Etienne - Nice).

Son jeu de tête est une arme meurtrière, car la taille, la masse et la force herculéenne de Katalinski lui permettent de dominer les défenseurs les plus puissants.

Enfin sa frappe de balle sur coup de pied arrêté est effrayante, comme on a pu le constater jeudi soir sur un coup franc tiré de 40 mètres et qui percuta le ballon sur l'un des montants du but stéphanois.

Il semble vraiment que ce gaillard placé en numéro 9 à la pointe de l'attaque causerait autant de ravages que les meilleurs buteurs du championnat.

Le danger qu'il provoque est d'autant plus grand qu'aucun adversaire n'est commis à sa surveillance. Et pour cause puisqu'il est lui-même un homme libre ! Cela renforce évidemment son crédit.

UN libero qui est en fait un véritable centre avant, voilà qui n'est pas très courant. Suivons et attendons l'évolution... Il faudra peut-être un jour, plus ou moins proche, se méfier comme de la peste de ce personnage assez insolite d'où vient tout le danger.

Et il sera peut-être indispensable de le surveiller de près, de chercher à le neutraliser de mettre à nouveau en prison cet homme libre !

Le plus tard possible, espérons-le. Car c'est de lui que vient pour l'instant toute la fantaisie et toute l'improvisation dont le football a (et aura) toujours le plus grand besoin !

LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

distingue chaque mois

LE ROI DE L'ACTUALITÉ

selon le vote des journalistes du football

Le doute

(Jean-Paul OUDOT)

PARC DES PRINCES. — Au cours de ses deux derniers matches à domicile, le Paris Saint-Germain a donc, en quelque sorte, perdu trois points. Toujours la même raison : une surprenante, voire même inquiétante, panique au moment du tir.

Après la déconvenue de Marseille et juste avant de « réceptionner » le L.O.S.C., Just Fontaine avait longuement fait travailler ses protégés dans les exercices de tirs au but. Et contre Lille, on allait voir ce qu'on allait voir !

Hélas ! Trois fois hélas ! Les mêmes scènes se répétèrent au point de devenir des leitmotive. Sans doute se trouvait-il dans la « cage » lilloise un gardien de but rugissant, nommé Dusé. Sans doute, la malchance accabla une nouvelle fois les attaquants du Paris S.-G. (penalty de M'Pelé détourné sur... le poteau par Dusé, têtes de M'Pelé et Humberto miraculeusement repoussées par Dusé, toujours lui).

Mais il y eut surtout beaucoup de maladresses dans les tirs au but, n'est-ce pas Dogliani ? n'est-ce pas Dahleb en particulier ? C'est bien dommage car, devant la défense sérieusement renforcée des Nordistes, les Parisiens offrirent un nouveau festival offensif. Leur démon, c'est vraiment l'attaque. Encore faudrait-il qu'elle soit vraiment payante.

En fait, Fontaine, s'il était déçu de ce nouveau partage des points, puisait dans ce semi-échec des raisons d'espérer :

« Il n'y a aucun péril en la demeure. Il ne s'agit que d'un problème moral à résoudre, le plus vite possible, je vous le concède. Mes attaquants en arrivent à être complexés par cette avalanche de malchance et de maladresses à la fois qui s'abat sur eux. Mais ils ont joué sur un rythme beaucoup plus vite que devant l'O.M. et je n'ai donc rien à leur reprocher, si ce n'est de ne pas convertir suffisamment en buts les multiples occasions qui s'offrent à eux. »

Contre l'O.M. et Lille, le P.S.-G. aurait pu garnir son escarcelle de quatre points supplémentaires et s'immiscer dans le groupe du peloton de tête. Les coéquipiers d'Humberto n'ont empoché qu'un seul point. C'est bien là que le bât blesse. Il ne faudrait pas que cette médiocre série se poursuive. Faute de quoi, le P.S.-G. devrait se contenter d'un rôle épisodique de trouble-fête alors qu'il paraît posséder toutes les armes nécessaires pour obtenir une future place... européenne.

Encore faudra-t-il également que la défense resserre davantage sa garde (deux attaques lilloises, deux... buts) et trouve enfin le joueur de milieu de terrain susceptible de remplacer Humberto au cœur de la défense quand le Portugais, abondante crinière en avant, caracole en... attaque. Pour l'heure, Novi semble perdu et inquiet lorsque son partenaire du tandem central tente, lui aussi, de marquer un but. L'ex-Marseillais est alors beaucoup trop isolé et devient une proie plus facile face à d'incisifs attaquants adverses, surtout lorsqu'ils possèdent la classe naturelle d'un Karasi, pour ne citer que le Yougoslave.

Le P.S.-G. est donc pour le moment pris à son propre piège. A vouloir attaquer à tout prix, il court davantage de risques en défense. Cette tactique délibérée n'est efficace qu'en une seule occasion : lorsque l'attaque réussit des buts. Pour l'heure, les Tokoto, M'Pelé et Dahleb en réussissent certes mais ils en ratent beaucoup trop. Là est toute la différence.

DU SUPER-KARASI

PARC DES PRINCES. — *« Sacré Karasi ! » s'écria aussitôt après le coup de sifflet final son compatriote et adversaire d'un soir, Ilija Pantelic. Il y avait de quoi, en effet.*

Stanislas Karasi, le brillant et fantasque yougoslave du L.O.S.C., s'était en effet montré deux fois menaçant au cours de la rencontre Paris S.-G.-Lille et il avait marqué à deux reprises. Un remarquable pourcentage de réussite, on en conviendra !

Et les deux buts qu'inscrivit le numéro 9 lillois méritent qu'on s'y attarde un moment.

31e minute : Karasi se trouve étonnamment tout seul sur le flanc gauche. Il s'approche à pas vifs de Pantelic, feinte la frappe de tir, mystifie complètement Pantelic avant d'inscrire un premier but admirable de sang-froid et de précision, malgré un angle difficile.

55e minute : Gauthier file sur l'aile gauche. Un centre et Karasi, du bout du pied, reprend de volée. Le ballon frappe le poteau avant de pénétrer dans les filets de Pantelic qui ne sait plus à quel saint se vouer.

Deux buts magnifiques, qui personnifient fort bien cet étonnant Yougoslave, une des principales confirmations de la dernière Coupe du Monde en Allemagne fédérale.

On connaissait Karasi et sa chevelure noire, son sourire gouailleur, ses yeux pétillants de malice, sa vitesse de course remarquable, sa technique en mouvement impeccable. Mais il fallut attendre que le joueur de l'Etoile Rouge de Belgrade se voie offrir sa chance, contre la R.F.A. à Dusseldorf, pour être enfin convaincu. Et son entraîneur Miljanic, songea à l'emmener avec lui à Madrid, par la suite.

Karasi est un cas. Tout le monde reconnaît en lui une classe naturelle exceptionnelle. Mais rares ont été ceux qui ont pu assister à la confirmation régulière de son talent inné.

A tel point que Karasi, au L.O.S.C., fut mis en cause à plusieurs reprises la saison dernière, et même encore au début de la présente saison. Les Nordistes commençaient à trouver le temps long : Karasi, avant le Parc, n'avait pas encore marqué un but.

Aujourd'hui, cette lacune a été comblée et ce n'est pas tant l'efficacité retrouvée de Karasi qui nous a enchantés, mais bel et bien cet enthousiasme constant, durant 90 minutes, dans des conditions extrêmement difficiles puisque le Yougoslave se trouva la plupart du temps isolé à la pointe du combat. Et Georges Peyroche pouvait s'enflammer :

« J'ai enfin retrouvé le vrai Stanis. Celui qui est capable de coups d'éclat épisodiques et inattendus mais aussi celui qui est capable de tenir 90 minutes et de remuer terriblement. »

Bientôt âgé de vingt-neuf ans — le 8 novembre prochain pour être précis — Stanislas Karasi est sans aucun doute un des meilleurs étrangers évoluant en France. Un des plus fins techniciens d'Europe, également. Dommage que la constance ne soit pas une de ses « dominantes », mais avec un tel gaillard on peut s'attendre à tout. Au pire bien sûr mais aussi, souvent, au meilleur.

Le Karasi du Parc des Princes était du super-Karasi. Un Karasi qui nous rappelle à bien des égards le Jacky Simon des belles années nantaises, avec un soupçon de vitesse supplémentaire. Son entente avec Michel Mézy n'est pas encore parfaite d'autant que l'ex-Nimois n'est pas encore parvenu au sommet de sa forme.

Cela promet de belles soirées en perspective au stade Grimonprez-Jooris à l'avenir quand le trio royal Karasi, Coste, Mézy jouera le même air.

J. P.O.

SOCHAUX - STRASBOURG (1-1)

Le réveil de Strasbourg?

(Jean CORNU)

SOCHAUX. — Sochaux a fait un excellent début de saison. Il se situe actuellement parmi les cinq premiers du classement, ce qui est inespéré après la très moyenne saison du club l'an dernier.

Avant de recevoir Strasbourg, il était allé « offrir » un bonus à Valenciennes et il tenait à se racheter devant son public de cette contre-performance. Mais la psychologie d'une équipe de football n'est pas chose simple ; parce que chacun avait conscience qu'il fallait se réhabiliter, chacun voulait que cette réhabilitation passât par lui.

Et cette équipe qui tire sa force de son jeu collectif, se mit à jouer par raids individuels. Soler livrait un combat à Duguépéroux, Maier en faisait autant avec Zamojski. Et ni l'un ni l'autre ne parvenaient à prendre le dessus car, à Strasbourg, côté défense, on s'y connaît !

Et on vit alors, pendant un quart d'heure, Sochaux ne rien faire de bon et se mettre à la merci de tous les contres des joueurs alsaciens qui, contrairement à leur réputation, attaquaient si franchement que c'en était un plaisir de les voir évoluer !

Sochaux mit un quart d'heure pour revenir à la réalité et jouait comme il en avait l'habitude. Alors Strasbourg dut se replier mais ne put éviter le but de Maier (21e), que Guttierez avait préparé, un Guttierez qui avait paru s'étioler en réserve l'an dernier et qui semble éclater en ce début de saison.

Strasbourg dut même au brio de Dropsy et à l'adresse de Spiegel, de ne pas encaisser d'autre but dans ce « dernier quart d'heure magnifique de Sochaux » entre la 20e et la 35e minute, période durant laquelle Specht tombait sur l'épaule et, souffrant d'une entorse acromioclaviculaire, dut être remplacé par Marx.

Le rond Klijnjan ayant commis une faute sur Ehrlacher, fut justement sanctionné. La balle du coup franc parvint à Zamojski et celui-ci, de l'aile droite, la centra sur Tonnel qui profita d'une hésitation de Seles et de Dufour pour marquer le but de l'égalisation (36e).

Nous avions vu le meilleur de ce que ce match devait nous offrir. Sochaux, qui voulait absolument gagner, se mit à jouer avec énergie, certes, mais sans idée directrice adressant la plupart du temps de grands centres destinés à faire briller les défenseurs en général et Dropsy en particulier, mais peu utilisables par les attaquants sochaliens perdus dans une mer de défenseurs.

Le jeu devint plus rude, heurté et le possesseur du ballon, devait, à tout moment, s'attendre à être crocheté et jeté à terre.

M. Bacou fut en la circonstance trop tolérant, ne sortant son carton jaune que trop tardivement, à l'adresse de Pintenat et de Guttierez qui eurent un vilain geste, mais ne furent certainement pas les plus coupables.

Le point perdu par Sochaux ne l'enchante pas. Mais ne le désespère pas. Celui que Sochaux a gagné est considéré comme un point précieux par les Alsaciens.

On les comprend car ils évoluent dans un complexe surtout défensif. Quand on le leur dit, ils n'apprécient pas et rétorquent : « Nous jouons avec nos moyens. Nous avons perdu notamment Gress et Helvniak à l'intersaison et nous n'avons pas les moyens d'attaquer. A Nîmes l'an dernier, on a dit que nous avions bien joué parce que nous avions fait circuler le ballon, mais nous avions perdu 4-0 ! »

Lorsqu'on ajoute : « Pensez tout de même au public », ils rétorquent : « Le nôtre veut surtout nous voir gagner. »

Je n'en suis pas si sûr. Chaque public désire voir gagner son équipe, c'est évident. Mais il vient aussi au stade pour voir quelque chose. Le public alsacien, gâté par les excellents résumés filmés des matches de la « Bundesliga » qui passent chaque soir de matches sur les deux chaînes de télévision allemande, pourraient bien un jour réclamer autre chose que des points. Le public alsacien est fidèle, même en football, mais il veut aussi qu'on lui en donne pour son argent.

Il paraît que Hollink, absent à Sochaux pour cause de grippe — maladie qui sévit actuellement en Alsace — aurait pris la décision de confier des tâches plus offensives à Spiegel. Tant mieux ! Là où se trouve cet excellent footballeur se polarise le jeu alsacien. A Sochaux, Spiegel se trouvait en défense. Si à l'avenir, Spiegel se trouve en attaque, Strasbourg qui possède aussi dans ses rangs des Ehrlacher, Gemmrich et autres attaquants qui renoncent trop aisément à l'heure actuelle, devrait offrir un visage autrement plus ouvert et plus souriant.

Ce serait infiniment mieux.

ENTRETIEN-EXPRESS

Paul Barret : "La raison de nos progrès"

Question. — *Paul Barret, être dans les cinq premiers à cette époque de la saison est inespéré pour Sochaux qui avait si mal commencé sa dernière campagne et avait souffert durant toute l'année...*

Paul BARRET. — Sur le plan du jeu nous n'avions pas si mal commencé. J'en reste persuadé. Nous aurions pu gagner des matches que nous avons perdus car nous n'avions personne pour transformer les occasions que nous savions pourtant nous créer. C'est pourquoi nous sommes allés chercher Pintenat en cours de saison. Il nous a beaucoup aidés, mais ce n'est pas là la seule raison de notre ascension.

Q. — *Quelles sont donc les raisons principales de vos progrès ?*

P. B. — A Sochaux, l'ère des grandes vedettes est passée depuis longtemps. Nous devons donc, pour réussir, baser notre jeu sur un football très collectif. Or, l'an dernier, nous avions deux joueurs d'excellente qualité, certes, mais qui n'étaient guère collectifs. Nous leur avons rendu leur liberté et je pense que dans un autre contexte ils réussiront mieux. Je veux parler de Piasecki, muté au Paris S.G. et Lechantre, parti à Monaco.

Q. — *Devant Strasbourg, vous n'avez pas brillé par votre football collectif.*

P. B. — Nous avons eu un difficile problème à résoudre car Strasbourg a tissé devant nous une toile d'araignée, mais avec des fils solides, des fils de fer plutôt que des fils de soie et devant l'échec collectif apparent, chacun a cru pouvoir sauver seul le match et donner la victoire à son équipe.

Q. — *Pensez-vous être assez bien armé pour conduire une bonne saison ?*

P. B. — Je le crois. En défense, Seles, qui a connu quelques ennuis l'an dernier, est bien revenu. C'est un joueur précieux et un excellent chef de défense. En milieu de terrain la concurrence joue puisque nous possédons au moins Renaut, Djadaoui et Guttierez qui est magnifiquement revenu après une saison laborieuse où en équipe réserve il avait peut-être été atteint par le découragement ; heureusement il n'a perdu aucune de ses qualités foncières.

En attaque Pintenat tient bien sa place. Maier, tout le monde le connaît, et Soler, qui a connu une mauvaise passe, est redevenu le Soler, graine d'international que nous avons connu l'an dernier à cette époque-ci.

Q. — *Tout pour faire une bonne saison ?*

P. B. — Je le crois. En tout cas, ce début ne peut être que bénéfique pour nous et pour nos spectateurs toujours plus nombreux.

Préparez tranquillement chez vous

le C.A.P. d'INFORMATIQUE 1976

DATE PREVUE DE L'EXAMEN : OCTOBRE 1976

Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible

LE C.A.P. AUX FONCTIONS DE L'INFORMATIQUE (CAP. F.I.)

créé récemment par le ministère de l'Education nationale est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme demandé pour se présenter à cet examen. Niveau : Brevet ou fin de 3e.

L'Informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

Ce cours peut être étudié sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la formation continue (loi du 16-7-71).

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.
7, rue Heynen, 92270 Bois-Colombes (France).

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 2914 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (Maj.) .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

Membre du Syndicat National de l'Enseignement par Correspondance.

FILMS DE SPORT

8 mm, Super 8 ou 16 mm

OFFREZ-VOUS UN SOUVENIR EXCEPTIONNEL ET DURABLE.

Football — **Championnats du monde** 1974, 1970, 1966, 1962, 1958, 1954. **Coupes d'Europe des clubs et des Nations** depuis 1960. Les grands matches amicaux internationaux.

Boxe — **Les plus grands combats de l'histoire.**

JEUX OLYMPIQUES DE MUNICH, HOCKEY SUR GLACE, BASKET-BALL, AUTOMOBILISME.

Le plus grand choix de films de sports d'Europe. Exportation dans le monde entier.

PRIX AVANTAGEUX. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE (contre 1 F en timbres-poste ou coupon-réponse international).

SPORTFILM, Case Postale, CH-8152 Glattbrugg (Zurich). Suisse.

METZ - NIMES (4-3)

Un bourreau nommé Curioni

METZ. — Match à 7 buts, à 3 pénalties, dominé par un coup de force : l'exploit de l'Argentin Hugo Curioni, auteur des quatre buts lorrains. Metz-Nîmes fera incontestablement date sur le plan de l'émotionnel et du spectaculaire. Et pourtant les spectateurs de Saint-Symphorien sont devenus des habitués de ce genre de rencontre, des privilégiés en quelque sorte. Les quatre matches qu'ils ont pu vivre depuis le début du Championnat se soldent par la bagatelle de 20 buts. De quoi être satisfait, convenons-en. Son heureuse évolution, entamée et poursuivie depuis le début de l'année, a fait de Metz l'équipe spectacle par excellence, ce qui explique sa troisième place actuelle à la moyenne d'affluence, après Marseille et Lens.

Le F.C. Metz a bien changé. Une réalité que la réjouissante évolution de sa manière l'ayant amené à un football dominé par le louable souci de l'efficacité offensive. Les mérites messins sont d'autant plus grands qu'un sort contraire s'acharnait depuis le départ de l'équipe de Georges Huart, successivement privée sur blessures de Tota, Pérignon, Jenny et Rey, sans parler des indisponibiiltés passagères de Betta, Hausknecht, Rastoll et Jeitz, l'international junior. Le bilan est lourd pour deux mois de compétition seulement au cours desquels Metz a affronté tous les « grands ». On comprend mieux que les résultats, extérieurs surtout, s'en soient ressentis et qu'au classement le F.C.M. ne soit pas à sa vraie place.

C'est ainsi qu'il accueilllait Nîmes avec l'impérieuse nécessité de réagir, de vaincre. Comme les Gardois avaient, eux aussi, leur impératif, la chose ne s'annonçait pas aisée. Elle le fut d'autant moins qu'un garçon comme Denis Mathieu, de retour à Nîmes après avoir tenté sa chance la saison passée à Metz, s'était juré de faire un malheur sur les bords de la Moselle.

Survolté, Mathieu, absolument déchaîné, en fit voir de toutes les couleurs à la défense messine où Rastoll, relevant d'une intervention chirurgicale nécessitée par sa fracture nasale et soucieux de rendre service à son club, n'était manifestement pas en état de tenir sa place.

Mathieu, à l'origine des trois buts, ayant permis à Nîmes de mener contre toute attente, offrit à Dellamore l'occasion d'annuler en égalisant un premier but de Curioni avant d'amener ce penalty, transformé par Félix et par lequel Nîmes prit l'avantage une première fois. Il fallut un penalty, messin cette fois, exploité par Curioni, pour que Metz revienne à la heuteur des Nîmois. Mathieu mit le point final à son extraordinaire première mi-temps par un nouvel exploit de but personnel et le F.C. Metz était à nouveau mené devant des crocodiles dont l'agressivité combla Kader Firoud. Tout restait à faire pour Metz. Véritable dynamiteur de défense Hugo Curioni devait s'en charger avec la fougueuse collaboration de Nico Braun. L'avant centre messin, insatiable, n'avait pas encore fini de donner sa pleine mesure, de faire parler son extraordinaire punch.

Bourreau impitoyable, Curioni devait faire voler la pourtant solide défense nîmoise en éclats après la reprise. Son premier coup de fusil amorcé par Braun valut à Metz de rejoindre pour la seconde fois son adversaire. Le canon lorrain eut toutefois un raté sur son second penalty sifflé contre Boissier. Hugo ne se le pardonnera pas et, dès lors, courut après sa réhabilitation. L'arrêt de mort de Nimes était signé. L'exécution tarda quelque peu et ne se fit qu'à l'approche de la fin. L'admirable Landi eut beau tenter l'impossible, la reprise de volée de Curioni le foudroya, et Nimes, avec la rage de vaincre Metz, avait brûlé par Curioni. Le temps d'étreindre Braun, son visage se referma. La joie n'était pas à la mesure de l'exploit. Quatre buts en un match... cela ne nous était pas encore arrivé.

André LETTAY.

MONACO - NANTES (4-4)

Pleimelding qui rit Chauveau qui pleure

MONACO. — Rarement avons-nous assisté à un match qui donna lieu à autant de rebondissements que Monaco - Nantes disputé vendredi soir au stade Louis-II, sous les yeux du prince Rainier III et de son fils le prince héritier Albert.

A la mi-temps, en effet, alors que Nantes menait par 3-1, personne n'osait donner cher des chances monégasques. Les jeux indiscutablement paraissaient faits et on ne s'attendait guère à un retournement de situation aussi spectaculaire que celui qui allait permettre au cours de la seconde période à Monaco de refaire surface.

Mais, tandis que Nantes avait le tort de vouloir vivre sur son avance, Monaco attaquait avec une étonnante détermination, augmentait son rythme et accélérait tellement que la défense nantaise se mettait à flotter terriblement.

Ainsi, après que la défense de Monaco ait commis de nombreuses erreurs, c'était au tour de celle de Nantes de se paniquer. Après avoir obtenu l'égalisation à la force du jarret, Monaco réussissait même à obtenir un but d'avance et, dès lors, on croyait bien que la chance ayant tourné la victoire allait sourire aux Azuréens.

Mais, nouveau suspense en fin de match et nouvelle réaction nantaise qui amenait une autre égalisation au profit des visiteurs celle-là, la troisième depuis le début de la partie. Si le match n'avait pas été excellent sur le plan technique, en revanche, il avait été spectaculaire à souhait.

Dans l'équipe monégasque, le grand homme indiscutablement fut le jeune avant centre Pleimelding que Muro avait chargé de remplacer Onnis, le buteur habituel de l'équipe de la principauté. Pleimelding en est à son huitième poste depuis qu'il a signé à Monaco et, depuis le début de la saison, il a pratiquement toujours joué en défense. Mais, cette fois, les blessures d'Onnis et Dalger avaient contraint Muro à lui redonner un poste de pointe.

L'entraîneur monégasque avait eu le flair en l'occurrence, puisque Pleimelding prit magnifiquement le relais d'Onnis et inscrivit à son tour, tout comme l'Italo-Argentin l'avait fait devant Valenciennes, trois des quatre buts de son équipe.

Avec sa combativité légendaire et en promenant sa tignasse blonde sur tout le front de l'attaque, Pleimelding en a fait voir de toutes les couleurs à la défense nantaise.

Désormais, lorsque Onnis sera blessé, Muro n'aura pas de problème à se poser en ce qui concerne son remplacement. Mais, en tout état de cause, il semble bien que Pleimelding ait bien davantage un tempérament offensif et il semble dommage de perdre ces qualités d'efficacité en l'utilisant comme un défenseur.

Si, à la fin du match, Pleimelding avait le sourire ; en revanche, un de ses équipiers était bien triste : le gardien de but Jacky Chauveau.

L'ex-Lyonnais se rendait bien compte en effet qu'il avait fait un bien mauvais match et que sa mauvaise production avait pesé lourd dans le résultat. On peut bien considérer que le premier but de Nantes obtenu par le jeune Vanstraelen comme le dernier marqué par Rampillon d'un tir lointain furent la conséquence de deux erreurs de Chauveau. Ce dernier était vendredi dans un bien mauvais soir, mais nul doute qu'il ne tardera pas à se reprendre.

De même que Pleimelding fut le grand homme de l'équipe monégasque, dans la formation nantaise un joueur se distingua aussi et parut au-dessus du lot : le Polonais Gadocha. Malheureusement, il fut blessé et dut quitter le terrain au cours de la seconde période. Mais, en première mi-temps, il avait fait étalage de toutes ses qualités et eut le temps de montrer toute sa classe. Deux de ses départs notamment furent fulgurants et lui permirent de brûler la politesse à la défense monégasque. Une première fois Guesdon dut concéder un penalty et, la seconde fois, Gadocha s'en alla tout seul vers le but monégasque pour battre un Chauveau désemparé.

C'est indiscutablement grâce à son Polonais que Nantes a pu réussir en principauté son sixième match nul depuis le début de la saison. Les Nantais, après un début difficile dans la compétition, paraissent du reste repartis du bon pied.

Quant aux Monégasques, leurs défauts sont toujours les mêmes avec un très grave manque de rigueur défensive. C'est dans ce domaine qu'il va falloir beaucoup travailler. Et telle était bien l'opinion de la majorité des spectateurs du stade Louis-II :

« Ah, si seulement Monaco avait une défense à la hauteur de son attaque... Alors plus aucun problème ne se poserait pour l'avenir de l'équipe de la principauté. Le ciel serait toujours bleu... »

Tony BESSY.

Demain

NICE-PARIS S.-G. attaque tous azimuts

(TOUS LES MATCHES, SAMEDI A 20 H 30)

Mardi, 20 h 30 à Bastia, stade Furiani
BASTIA-NICE
(match en retard)

LYON - AVIGNON

Stade Gerland

LYON (2). Les Lyonnais ont raté l'occasion de revenir sur le leader en se faisant battre à Reims. Ce n'est pas une honte. Mais cela traduit tout de même les limites actuelles d'une bonne équipe lyonnaise relativement à des ambitions supérieures.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux bat Lyon 1-0 ; *Lyon bat Monaco 4-1 ; *Reims bat Lyon.
- **Bonus : 2.**
- **Meilleur buteur :** Chiesa (10).

AVIGNON (20). Avignon a sans doute laissé passer l'occasion ultime de garder le contact, de maintenir l'espoir. Les Avignonnais doivent s'armer de courage. Beaucoup de courage...

- **Trois derniers résultats :** *Avignon bat Lille 1-0 ; *Troyes et Avignon 1-1 ; Valenciennes bat *Avignon 2-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Castellan (4).
- **Pronostic :** Lyon.

NANTES - SOCHAUX

Stade Marcel-Saupin

NANTES (10). Il manque finalement peu de choses aux Nantais pour se placer dans le peloton des outsiders : l'efficacité offensive. Peut-être viennent-ils de la trouver à Monaco. Et puis ils vont accueillir Triantafilos.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Nantes ; *Nantes bat Bastia 1-0 ; *Monaco et Nantes 4-4.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Michel (5).

SOCHAUX (5). Les Sochaliens restent bien placés malgré un léger faux pas devant Strasbourg. L'effet de surprise a joué en leur faveur. En profiteront-ils encore longtemps ?

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux bat Lyon 1-0 ; *Valenciennes bat Sochaux 3-0 ; *Sochaux et Strasbourg 1-1.
- **Bonus : 1.**
- **Meilleurs buteurs :** Pintenat et Soler (4).
- **Pronostic :** Nantes.

STRASBOURG-MONACO

Stade de la Meinau

STRASBOURG (11). Faibles en attaque les Alsaciens éprouvent beaucoup de peine à s'imposer chez eux. Mais, solides, accrocheurs ils défendent leur plan avec acharnement dehors. Très durs à battre.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Nantes 1-1 ; *Nancy et Strasbourg 1-1 ; *Sochaux et Strasbourg 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteurs :** Gemmrich, Genot, Tonnel (2).

MONACO (14). Les hommes de Muro n'ont pas retrouvé la cadence de l'an passé. L'attaque marque beaucoup mais des fautes grossières sont commises derrière. Inégal.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco bat Valenciennes 3-1 ; *Lyon bat Monaco 4-1 ; *Monaco et Nantes 4-4.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Onnis (8).
- **Pronostic :** Strasbourg.

LILLE - MARSEILLE

Stade Henri-Jooris

LILLE (12). A l'arraché, les Lillois se maintiennent dans une situation moyenne. Leur volonté peut les porter plus loin qu'ils sont en ce moment.

- **Trois derniers résultats :** *Avignon bat Lille 1-0 ; *Lille et St-Etienne 0-0 ; *Paris S.-G. et Lille 2-2.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteurs :** Parizon et Coste (3).

MARSEILLE (3). Beaucoup de lacunes au niveau de l'entre-jeu (méforme de Beretta et d'Albaladejo) mais les Marseillais comptent 6 victoires pour 8 matches. Ce n'est pas si mal pour une équipe qui se cherche.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy bat * Marseille 3-1 ; Marseille bat *Paris S.-G. 3-2 ; *Marseille bat Troyes 3-2.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Yazalde (8).
- **Pronostic :** Lille.

NICE - PARIS S.-G.

Stade du Ray

NICE (1). Les Niçois ont bien résisté à St-Etienne. Le test est extrêmement positif. Il devrait être de nature à rassurer davantage encore une équipe déjà bien soudée. Elle aura dans les jambes son match en retard contre Bastia.

- **Trois derniers résultats :** *Metz et Nice 2-2 ; *Nice bat Lens 5-0 ; *St-Etienne et Nice 1-1.
- **Bonus :** 4.
- **Meilleurs buteurs :** Sanchez et Molitor (4).

PARIS S.-G. (8). Les hommes de Fontaine déçoivent. Ils n'ont pris qu'un point au cours de leurs deux matches à domicile. Il leur faut réagir à Nice. Stimulés par l'importance de l'enjeu, ils en sont capables.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne et Paris S.-G. 1-1 ; *Paris S.-G. et Lille 2-2 ; *Paris S.-G. 3-2.
- **Bonus : 1.**
- **Meilleurs buteurs :** M'Pelé et Piasecki (4).
- **Pronostic :** Nice.

BORDEAUX - BASTIA

Stade municipal

BORDEAUX (13). Les Girondins sont loin de confirmer leurs ambitions et une saison précédente honorable. C'est le régime de la douche écossaise pour Menaut lequel avait pourtant fait naître bien des espoirs. Mais la saison est longue...

- **Trois derniers résultats :** *Reims et Bordeaux 0-0 ; Reims bat *Nîmes 3-0 ; *Lens bat Bordeaux 3-2.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleurs buteur :** Jeandupeux (3).

BASTIA (9). Deux bonus permettent aux Corses de marquer un ensemble de performances moyennes. Il est vrai qu'ils comptent un match de retard sur Nice (ce mardi soir) qui pourrait les relancer.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia bat Troyes 3-1 ; *Nantes bat Bastia 1-0 ; *Bastia bat Nancy 3-0.
- **Bonus : 2.**
- **Meilleurs buteurs :** Lenoir et Dzajic (3).
- **Pronostic :** Bordeaux.

NANCY - METZ

Stade Marcel-Picot

NANCY (18). Ayant beaucoup de difficultés à remporter le moindre match chez eux, les Lorrains occupent une position difficile. L'équipe se rôde toutefois à la Division I avec une volonté qui devrait finir par l'emporter.

- **Trois derniers résultats :** Nancy bat *Marseille 3-1 ; *Nancy et Strasbourg 1-1 ; *Bastia bat Nancy 3-0.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Piatini (5).

METZ (15). Un difficile calendrier a perturbé le début de saison d'une équipe lorraine dont on attendait beaucoup. Elle est de force à remonter le courant mais il ne lui faut plus perdre un seul instant.

- **Trois derniers résultats :** *Metz et Nice 2-2 ; Bordeaux bat *Metz 3-1 ; *Metz bat Nîmes 4-3.
- **Bonus : 1.**
- **Meilleur buteur :** Curioni (7).
- **Pronostic :** match nul.

TROYES - REIMS

Stade de l'Aube

TROYES (19). Ayant remodelé leurs conceptions tactiques avec l'arrivée de Cedolin, les Troyens n'en éprouvent pas moins les mêmes difficultés que dans un passé récent. Point noir : ils laissent passer beaucoup d'occasions à domicile.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia bat Troyes 3-1 ; *Troyes et Avignon 1-1 ; *Marseille bat Troyes 3-2.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Diallo (4).

REIMS (6). C'est le réveil des Champenois après un démarrage difficile. Reims semble sur le point de retrouver son équilibre. La défense est stabilisée autour de Laraignée. Bianchi retrouve sa verve.

- **Trois derniers résultats :** *Reims et Bordeaux 0-0 ; Reims bat *Nîmes 3-0 ; *Reims bat Lyon 3-2.
- **Bonus : 1.**
- **Meilleur buteur :** Vergnes (4).
- **Pronostic :** match nul.

NIMES - ST-ETIENNE

Stade Jean-Bouin

NIMES (16). Il y a beau temps que les joueurs de Firoud n'avaient été si mal classés. Il faut croire que le départ de Mezy perturbe un ensemble où il constituait un pion capital. Il reste la volonté, l'enthousiasme...

- **Trois derniers résultats :** *Lens et Nîmes 1-1 ; Reims bat *Nîmes 3-0 ; *Metz bat Nîmes 4-3.
- **Bonus : 1.**
- **Meilleurs buteurs :** Luizinho, Dellamore (2).

SAINT-ETIENNE (4). Tout en se montrant en progrès les Champions de France n'ont pas réussi à faire plier Nice. Ils se créent des occasions qu'ils n'exploitent pas. Il leur manque encore cette accélération collective qui faisait leur force.

- **Trois derniers résultats :** *St-Etienne et Paris S.-G., 1-1 ; *Lille et St-Etienne 0-0 ; *St-Etienne et Nice 1-1.
- **Bonus : 1.**
- **Meilleur buteur :** Rocheteau (4).
- **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-LENS

Stade Nungesser

VALENCIENNES (7). C'est la révélation de ce début de championnat. On ne comptait absolument pas sur les Nordistes nouveaux promus, handicapés par le départ de deux de leurs meilleurs joueurs Soltysik et Wilczek.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco bat Valenciennes 3-1 ; * Valenciennes bat Sochaux 3-0 ; Valenciennes bat *Avignon 2-1.
- **Bonus : 1.**
- **Meilleur buteur :** Jeskowiak (6).

LENS (17). La victoire contre Bordeaux a légèrement débloqué la situation des Lensois. Elle n'est pas très brillante mais devrait aller en s'améliorant.

- **Trois derniers résultats :** *St-Etienne et Nîmes 1-1 ; *Nice bat Lens 5-0 ; *Lens bat Bordeaux 3-2.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Kaiser (4).
- **Pronostic :** match nul.

Hier

7e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE Rocheteau (65e)	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON*** — SANTINI****, LARQUE***, BATHENAY**** — ROCHETEAU****, H. REVELLI***, P. REVELLI****. — Rempl. : SYNAEGHEL. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	222.043 F 10.206 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Stéphanois attaquèrent tambour battant. Ils cherchèrent le k.o. à la fois pour prendre un avantage mathématique et en imposer à leur adversaire sur le plan psychologique. Mais Nice résista sans trop de casse à cette pression infernale. Vers le milieu de la première période les Niçois commencèrent même à montrer le bout de l'oreille. Les hommes de Markovic bénéficièrent d'une grave faute stéphanoise pour marquer, par Massa, le premier but de la partie. Alors, la partie prit sa véritable ampleur. Saint-Etienne finit par égaliser et les deux équipes, jusqu'à la fin se créèrent l'une et l'autre de belles occasions de l'emporter. Un match au sommet.
NICE Massa (46e)	1 (0)	Nice. — BARATELLI***** — ASCERY*** puis GRAVA (80e)***, KATALINSKI*****, ADAMS****, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU****, JOUVE**** — SANCHEZ***, MUSEMIC****, MASSA***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42.		
REIMS Santamaria (20e) Laraignée (55e) Simon (70e)	3 (1)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — DUCUING****, KRAWCZYK****, SIMON**** — BIANCHI*** puis B. LECH (46e)***, VERGNES***, SANTAMARIA*****. — Entr. : FLAMION. — Total : 42.	278.470 F 13.309 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	L'équipe de Reims prit positivement Lyon à la gorge d'entrée de jeu et dès les premières minutes un terrible tir de Ducuing s'écrasa sur la transversale. Dès la 20e minute Santamaria très actif allait ouvrir la marque, mais Lyon en fin de mi-temps s'organisait mieux et sur une passe de Chiesa, Ferrigno qui remplaçait Maillard allait égaliser dix minutes avant le repos. En deuxième mi-temps après quelques essais lyonnais réduits à néant par un magnifique but de Laraignée qui fit basculer le match, les Rémois reprirent leur domination, marquèrent un troisième but grâce à Santamaria par Simon et alors qu'ils auraient pu prendre le bonus ils encaissèrent un deuxième but marqué par Ferrigno.
LYON Ferrigno (35e, 89e)	2 (1)	Lyon. — CHEMIER**** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, CACCHIONI****, BALDASSARA*** — JODAR*** puis BERNAD (65e)***, VALETTE****, MANEIRO*** — CHIESA****, FERRIGNO****, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.		
MARSEILLE Yazalde (37e s. pen., 77e) Buigues (72e)	3 (1)	Marseille. — CHARRIER*** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI*** — BUIGUES****, ALBALADEJO*** puis NOGUES (46e)****, BERETA*** — BOUBACAR***, YAZALDE****, EMON****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 38.	173.346 F 15.165 spect. Arbitrage de M. Besory	Une fois de plus, les Marseillais ont soumis leurs supporters au traditionnel régime de la douche écossaise, attendant la dernière demi-heure de jeu pour se réveiller et l'emporter alors à l'énergie. Dans un premier temps, ce fut Troyes, qui profitant de la carence adverse fit pratiquement tout le jeu et se créa pas mal d'occasions de conclure, au point que lorsque Yazalde ouvrit la marque sur pénalty, ce fut absolument contre le cours du jeu. Mais un autre pénalty permit à Diallo d'égaliser peu avant la pause, le même Diallo donnant l'avantage aux visiteurs à la 48e minute après un bel exploit personnel. Piqués au vif, les Olympiens réagirent vigoureusement par la suite et alors, la défense troyenne connut à son tour de chaudes alertes. Ce fut Buigues qui égalisa à la suite d'un travail préparatoire de Noguès et le but de la victoire devait être inscrit quelques instants plus tard par Yazalde sur service de Emon. Le public du Stade Vélodrome avait donc vécu, à nouveau si l'on peut dire, les instants palpitants d'un certain O.M.-St-Etienne au cours duquel l'équipe phocéenne avait également renversé la vapeur à un moment où l'on n'y croyait plus.
TROYES Diallo (42e s. pen., 48e)	2 (1)	Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING***, JACQUES****, HODOUL****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, DUMAT*** — RICHARD***, MARTINEZ*** puis THOIRAIN (68e)***, PETKOVIC****, DIALLO****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 88.		
SOCHAUX Maier (21e)	1 (1)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, SELES***, COURBIS***, WASMER*** — RENAUT*** puis DJADAOUI (55e)***, GUTTIEREZ**** — SOLER***, PINTENAT***, KLIJNJAN***, MAIER***. — Entr. : BARRET. — Total : 34.	86.355 F 7.802 spect. Arbitrage de M. Bacou	Pendant un bon quart d'heure, Strasbourg mena la danse. Mais les Alsaciens eurent sans doute le tort de prendre leur chance de trop loin. Et c'est sur un contre qu'ils encaissèrent le premier but de la partie, Maïer ayant récupéré un ballon perdu par Gutierrez, pour placer un tir remarquable hors de portée de Dropsy. Mais Strasbourg ne baissa pas les bras et, sur un coup franc pour faute de Klijnjan sur Ehrlacher, Zamojski transmit à Tonnel qui profita d'une coupable erreur de la défense sochallenne. La fin de match fut entièrement à l'avantage de Sochaux. La rudesse et la volonté des Alsaciens empêchèrent les locaux de parvenir à leurs fins.
STRASBOURG Tonnel (36e)	1 (1)	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, DEUTSCHMANN***, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX*** — EHRLACHER***, SPECHT*** puis MARX (29e)***, GEMMRICH** — WAGNER***, TONNEL***, GUIOT***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 34.		
PARIS S.-G. Piasecki (54e) M'Pelé (71e)	2 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — LOKOLI***, NOVI****, HUMBERTO****, BAUDA**** — DOGLIANI***, PIASECKI****, BERTHAUD**** — TOKOTO****, M'PELE***, DAHLEB****. — Rempl. : FLOCH. — Entr. : FONTAINE. — Total : 40.	256.695 F 15.572 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Une fois encore, l'attaque du P. S.-G. n'a pas su ou n'a pas pu concrétiser les nombreuses occasions qu'elle s'était créées. Les protégés de Fontaine peuvent sans doute invoquer la malchance, incarnée par l'excellent lillois Dusé mais aussi maudire leurs maladresses à l'approche du but adverse. C'était un match à la portée des Parisiens. Il faillit tourner mal en raison de ce diable de Karasi, auteur d'un « parcours sans faute » et de deux buts admirables d'adresse précisément et de sang-froid. Aujourd'hui, l'attaque du P. S.-G. fait un complexe. Il ne s'agit, fort heureusement, que d'un problème moral à surmonter.
LILLE Karasi (31e, 55e)	2 (1)	Lille. — DUSE***** — DENNEULIN***, PRIETO****, GARDON****, GAUTHIER**** — DESCHODT***, GIANQUINTO***, DE MARTIGNY**** — PARIZON**, MEZY***, KARASI*****. — Rempl. : ICHE. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.		
AVIGNON Herbet (83e)	1 (0)	Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, JEAN****, DESREMEAUX***, GILLES*** — HERBET****, PECH***, CHAZARETTA**** — LE ROY*****, CASTELLAN***, GIORDANI*** puis PERLES (12e)***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.	94.347 F 5.835 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Le match ne connut pas de round d'observation. Dès la 5e minute, profitant d'une faute de placement de la défense avignonnaise Jeskoviak transformait imparablement de la tête un centre magistral de Six. Avignon s'était fait cueillir à froid mais avait 85 minutes devant lui pour refaire le terrain perdu. 30 secondes plus tard, il eut d'ailleurs l'égalisation au bout du pied de Giordani, mais la reprise de l'ex-Bastiais tomba miraculeusement dans les bras d'Escale (6e). Et peu après ce fut Desrémeaux très offensif qui s'interposa bien malgré lui sur un tir foudroyant de Chazarreta (7e). Le score malgré tout ne changea pas et en dépit d'un forcing effréné d'Avignon qui mit surtout Escale (et ses poteaux) en vedette, ce fut encore V.A. qui eut les honneurs du tableau d'affichage. Verstaete au plus fort de la domination locale mena à son terme une action solitaire (82e). La cause cette fois était bel et bien entendue malgré l'exploit personnel de Herbet qui trouva enfin le chemin des filets nordistes. A signaler l'arbitrage difficile (contestable et contesté) de M. Wurtz qui distribua la bagatelle de quatre avertissements à Fugaldi et Garceran pour V.A., Perles et Le Roy pour Avignon.
VALENCIENNES Jeskowiak (5e) Verstraete (81e)	2 (1)	Valenciennes. — ESCALE***** — FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY***, GARCERAN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE***, OSIM**** — JESKOWIAK***, ZAREMBA***, SIX*****. — Rempl. : METSU. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.		
MONACO Pleimelding (25e, 55e, 67e) Rouquette (62e)	4 (1)	Monaco. — CHAUVEAU** — VANUCCI****, GUESDON***, BURKLE***, PROST*** — PETIT****, PASTORIZZA****, GUIGNEDOUX*** — ROUQUETTE****, PLEIMELDING*****, LECHANTRE***. — Rempl. : MARANELLI. — Entr. : MURO. — Total : 38.	34.987 F 2.016 spect. Arbitrage de M. Konrath	Ce fut un match à rebondissements que Monaco-Nantes disputé au stade Louis II devant 2.000 personnes seulement. Les Nantais marquèrent leur premier but par Van Straelen sur une faute de Chauveau et Monaco égalisa par Pleimelding qui remplaçait Onnis comme avant centre. La fin de la première mi-temps fut nettement favorable aux Nantais qui marquèrent coup sur coup 2 buts l'un par Michel sur pénalty et l'autre par Gadocha qui prit de vitesse toute la défense monégasque. La seconde période fut en revanche très nettement favorable aux Azuréens. Ils refirent leur retard grâce à Pleimelding d'abord puis à Rouquette de la tête qui obtenait une seconde égalisation pour son club. Monaco parvint même à prendre un moment l'avantage encore grâce à Pleimelding auteur de 3 buts, mais tout à fait en fin de partie, sur une nouvelle erreur de Chauveau, Rampillon (qui avait remplacé Gadocha) parvint à marquer un quartrième but pour Nantes et finalement c'était le score assez inhabituel de 4 à 4 qui sanctionnait ce match marqué par d'énormes bévues défensives de part et d'autre.
NANTES Van Straelen (16e) Michel (28e, s. pen.) Gadocha (30e) Rampillon (85e)	4 (3)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — VAN STRAELEN****, MICHEL****, SAHNOUN**** — GADOCHA***** puis RAMPILLON (75e)***, BARONCHELLI***, AMISSE***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.		
LENS Notheaux (8e) Mujica (20e, s. pén.) Bousdira (48e)	3 (2)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, WINCKLER****, STASSIEWICZ***, MUJICA**** — ELIE*****, BOUSDIRA****, LECLERCQ**** — LORRENS***, NOTHEAUX****, KAISER***. — Rempl. : JANKOVIC. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.	13.000 spect. Arbitrage de M. Heliès	L'affaire ne traîna pas. Lancé par Mujica, Kaiser réceptionnait un centre et tirait aussitôt, Bergerro ne pouvait que repousser et Notheaux, qui avait suivi l'action, reprenait et marquait. La sarabande lensoise se poursuivait, les arrières bordelais repoussaient tant bien que mal, ils terminaient parfois sèchement, à l'image de Largouet qui s'en prit à Elie qui partait seul au but et le projeta au sol, c'était le pénalty indiscutable, magistralement transformé par Mujica (20e). Tout de suite après le repos, Lens, toujours en surmultipliée, marquait un troisième but par Bousdira qui transformait de la tête un centre de Declercq (48e). Il y avait du bonus dans l'air. Las ! Les Lensois accusèrent la fatigue et Bordeaux sorti de sa coquille, Holmstroem réduisait l'écart (54e). Lens se reprit dans le dernier quart d'heure, tenta le tout pour le tout, Bousdira deux fois et Declercq furent à deux doigts de marquer et ce fut le contraire, Bordeaux qui trouva la réussite par Largouet à deux minutes de la fin.
BORDEAUX Holmstroem (54e) Largouet (90e)	2 (0)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS*** puis COUECOU (46e)***, BARRAT***, LARGOUET***, MEYNIEU*** — A. GALLICE****, GIRESSE****, ARRIBAS*** — GOUBET***, HOLMSTROEM****, JEANDUPEUX****. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.		
BASTIA Zimako (38e) Giudicelli (78e) Dzajic (80e)	3 (1)	Bastia. — WELLER**** — CAZES****, ORLANDUCCI****, HEIDKAMP****, BURKHARD**** — BROISSART****, FRANCESCHETTI*** puis PASQUALETTI (77e)***, LENOIR**** — ZIMAKO****, GIUDICELLI***, DZAJIC*****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.	63.215 F 3.926 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	La victoire bastiaise qui fut acquise avec le bonus — le seul de la journée — fut pourtant assez longue à se dessiner. La défense nancéienne faisait bonne garde malgré les départs souvent déroutants des ailiers Zimako et Dzajic. Mais à la 38e minute une admirable combinaison Zimako-Lenoir-Dzajic permit à l'ailier calédonien de s'infiltrer prestement dans la défense nancéienne et de battre Moutier de très près. A la mi-tmps le score était de 1-0 et les Nancéiens faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour revenir. Mais à la 78e minute, sur une contre-attaque amorcée par Dzajic, Guidicelli partit du centre du terrain et trompa Moutier d'un tir puissant. Ce but étant contesté par les visiteurs pour, disent-ils, une position initiale de hors jeu. A la 80e minute, Djazic grâce à son coup de pied magique réussit un coup franc absolument époustouflant. Bastia obtient donc un bonus et revient au classement avant la venue du leader niçois ce soir à Furiani. A noter que cette rencontre est le match en retard que n'avaient pu jouer les formations bastiaises et niçoises il y a quelque temps.
NANCY	0	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CARON****, CURBELLO****, RACZINSKI*** — RORA****, RUBIO**** — JANNAUD****, MESONES***, PLATINI***, DI CARO***. — Rempl. : COHUET. — Entr. : REDIN. — Total : 39.		
METZ Curioni (14e, 34e s. pen., 49e, 80e)	4 (2)	Metz. — BARTH*** — BATTISTON***, MULLER****, JEITZ****, RASTOLL*** puis DELPIERRE**** — COUSTILLET****, HAUSKNECHT***, BETTA***** — DEHON***, CURIONI******, BRAUN****. — Entr. : HUART. — Total : 42.	155.419 F 11.151 spect. Arbitrage de M. Meeus	Messins et Nimois se sont livrés à un chassé-croisé passionnant qui captiva les 12.000 spectateurs de la partie. Ce Metz-Nîmes fut en effet émaillé de renversements de situations, de gestes spectaculaires, de passion, de suspense... et de buts. Tout ce qui fait les bonnes soirées de football. Longtemps, on put croire que Nîmes (les Nîmois menaient de façon assez surprenante à la mi-temps) allait l'emporter. Mais il y avait Curioni. Celui-ci, déchaîné, marqua quatre buts tout en ayant trouvé le moyen de manquer un penalty. C'est lui qui donna la victoire à son équipe, à dix minutes de la fin seulement. Victoire méritée pour Metz. Défaite imméritée pour Nîmes. Le football n'est pas conciliant.
NIMES Dellamore (23e) Felix (31e, s. pen.) Mathieu (42e)	3 (3)	Nimes. — LANDI***** — BOISSIER***, SAMUEL***, MITH***, KABILE**** — GIRARD***, SCHILCHER****, BOYRON*** — MATHIEU*****, FELIX***, DELLAMORE****. — Rempl. : MORETTI***. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

CURIONI
six étoiles pour quatre buts

(APRES 8 MATCHES)

* Les équipes de Nice et de Bastia comptent un match en moins.

● **36 ETOILES**

Aubour (Reims).

● **34 ETOILES**

Jeandupeux (Bordeaux).
Chiesa (Lyon).

● **33 ETOILES**

Santamaria (Reims) ; Landi (Nîmes) ; Spiegel (Strasbourg) ; Piasecki (Paris S.-G.) ; Leclercq (Lens) ; Curioni (Metz).

● **32 ETOILES**

Guttierez (Sochaux) ; Trésor (Marseille) ; Jacques (Troyes) ; Bargas (Nantes) ; Mariot (Lyon) ; Boissier (Nîmes).

● **31 ETOILES**

Emon, Yazalde, Charrier (Marseille) ; Humbertot (Paris S.-G.) ; Jodar (Lyon) ; Huck (Nice) ; Pastorizza (Monaco) ; Michel (Nantes) ; Diallo (Troyes) ; Lannoy (Lens) ; Dropsy (Strasbourg) ; Dusé (Lille).

● **30 ETOILES**

Fugaldi (Valenciennes) ; Lokoli (Paris S.-G.) ; Maier (Sochaux) ; Gardon (Lille) ; Jeitz (Metz) ; Guillou (Nice) ; Santini (St-Etienne) ; Gallina (Avignon) ; etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Aubour (Reims), 36 ét. ; 2. Landi (Nîmes), 33 ét. ; 3. Charrier (Marseille), Lannoy (Lens), Dropsy (Strasbourg) et Duse (Lille), 31 ét. ; 7. Pantelic (Paris S.-G.), Rust (Sochaux) et Gallina (Avignon), 30 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Boissier (Nîmes), 32 ét.; 2. Fugaldi (Valenciennes) et Lokoli (Paris S.-G.), 30 ét. ; 4. Battiston (Metz), Garceran (Valenciennes), Janvion (St-Etienne), Masclaux et Brucato (Reims), 29 ét. ; 9. Farison (St-Etienne), R. Domenech (Lyon) et Osman (Nantes), 28 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Spiegel (Strasbourg), 33 ét. ; 2. Trésor (Marseille), Jacques (Troyes) et Bargas (Nantes), 32 ét. ; 5. Humberto (Paris S.-G.), 31 ét. ; 6. Seles (Sochaux), Gardon (Lille), Jeitz (Metz) et Coumba (Valenciennes), 30 ét. ; 10. Katalinski (Nice), Curbelo (Nancy) et Piazza (St-Etienne), 29 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Piasecki (Paris S.-G.) et Leclercq (Lens), 33 ét. ; 3. Guttierez (Sochaux), 32 ét. ; 4. Jodar (Lyon), Huck (Nice), Pastorizza (Monaco) et Michel (Nantes), 31 ét. ; 8. Guillou (Nice), Santini (St-Etienne), Buigues (Marseille), Simon (Reims) et Elie (Lens), 30 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux) et Chiesa (Lyon), 34 ét. ; 3. Santamaria (Reims), 33 ét. ; 4. Mariot (Lyon), 32 ét. ; 5. Emon (Marseille), 31 ét. ; 6. Maier (Sochaux), 30 ét. ; 7. Dehon (Metz), Six (Valenciennes) et Rocheteau (St-Etienne), 29 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 33 ét. ; 2. Yazalde (Marseille) et Diallo (Troyes), 31 ét. ; 4. M'Pelé (Paris S.-G.), Bianchi (Reims), Platini (Nancy), Klijnjan et Pintenat (Sochaux), 28 ét. ; 9. Zaremba (Valenciennes), 27 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 8e JOURNEE.** — 1. Curioni (Metz), 10 pts ; 2. 15 joueurs avec 5 pts, parmi lesquels Santamaria (Reims), Duse (Lille), Le Roy (Avignon), Escale (Valenciennes), Gadocha (Nantes), Dzajic (Bastia), Landi (Nîmes), Baratelli (Nice), Elie (Lens), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Aubour (Reims), 31 pts ; 2. Chiesa (Lyon), 25 pts ; 3. Huck (Nice) et Curioni (Metz), 23 pts ; 5. Jeandupeux (Bordeaux), 22 pts ; 6. Rey (Metz), 21 pts ; 7. Guillou (Nice), Piasecki (Paris S.-G.), Santamaria (Reims) et Landi (Nîmes), 20 pts ; etc.

★ EQUIPE TYPE

	BARATELLI (Nice, 5 ét.)		
LEMEE (Marseille, 4 ét.)	KATALINSKI (Nice, 5 ét.)	JACQUES (Troyes, 4 ét.)	BAUDA (Paris-S.G., 4 ét.)
	ELIE (Lens, 5 ét.)	BETTA (Metz, 5 ét.)	
MATHIEU (Nimes, 5 ét.)	PLEIMELDING (Monaco, 5 ét.)	CURIONI (Metz, 6 ét.)	KARASI (Lille, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** SANTAMARIA (Reims) ; DUSE (Lille) ; LE ROY (Avignon) ; ESCALE, SIX (Valenciennes) ; GADOCHA (Nantes) ; DZAJIC (Bastia) ; LANDI (Nimes).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : NICE, quatre victoires consécutives, série terminée.

CHALLENGERS : Marseille, Reims, V.A., deux victoires, série en cours.

Ont obtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Lyon.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ NOTE POUR VOUS

LES CHAMPIONS DES CINQ ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la 8e journée :

● **3 fois**

Rey (Metz), Huck (Nice), Aubour (Reims), Diallo (Troyes).

● **2 fois**

Zimako, Dzajic (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Mezy, Duse, Karasi (Lille), Mariot (Lyon), Charrier, Trésor (Marseille), Onnis (Monaco), Platini (Nancy), Michel, Gadocha (Nantes), Guillou (Nice), Landi (Nîmes), Laposte, Piasecki, Tokoto (Paris S.-G.), Santamaria (Reims), Rocheteau (Saint-Etienne), Guttierez (Sochaux), Six (Valenciennes).

● **1 fois**

Le Roy (Avignon), Franceschetti, Lenoir, Neumann (Bastia), Lattuada, Holmstroem (Bordeaux), Leclercq, Lannoy, Winckler, Bousdira, Elie (Lens), Chiesa, Jodar, Maneiro, Maillard (Lyon), Yazalde, Emon (Marseille), Curioni, Betta (Metz), Pleimelding (Monaco), Moutier (Nancy), Donoyan, Sahnoun, Bargas (Nantes), Molitor, Adams, Jouve, Baratelli, Katalinski (Nice), Boissier, Sanlavile, Mathieu (Nîmes), Pantelic, Lokoli, M'Pelé, Humberto (Paris S.-G.), Krawczyk, Simon, Vergnes, Durand, Bianchi (Reims), Farison, Janvion, Piazza (St-Etienne), Rust, Seles (Sochaux), Dropsy, Spiegel, Gemmrich (Strasbourg), Jacques, Richard, Thoirain (Troyes), Coumba, Garceran, Escale (Valenciennes).

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA JOURNEE.** — Les 20 équipes qui ont participé aux 10 matches comptant pour cette 8e journée se classent comme suit au nombre d'étoiles : 1. Bastia, 43 ét. ; 2. Nice, Lens, Reims et Metz, 42 ét. ; 6. Lille, St-Etienne, Paris S.-G., Nantes et Nîmes, 41 ét. ; 11. Lyon, Avignon, Valenciennes et Nancy, 39 ét. ; 15. Marseille, Troyes, Monaco et Bordeaux, 38 ét. ; 19. Sochaux et Strasbourg, 34 ét.

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis le début du Championnat, quatre joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles : Maier (Sochaux, 3e journée), Chiesa (Lyon, 4e journée), Aubour (Reims, 5e journée) et Curioni (Metz, 8e journée).

● **PARMI LES 15 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 4 ailiers (Jeandupeux, Chiesa, Mariot, Santamaria), 4 arrières centraux (Spiegel, Trésor, Jacques et Bargas), 3 milieu de terrain Bargas), 3 milieux de terrain (Piasecki, Leclercq, Guttierez), 2 gardiens de but (Aubour et Landi), 1 avant centre (Curioni) et 1 arrière latéral (Boissier).

Par équipe, cela donne la répartition ci- après : 2 à Reims, à Lyon et à Nîmes, 1 à Bordeaux, Strasbourg, Lens, Paris S.-G., Metz, Sochaux, Marseille, Troyes et Nantes.

MATCHES												Classement	Points	Bonnus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
4	4	0	0	3	1	2	0	7	5	2	0	1. Nice	16	4	14	2	8	4	22	6	+ 16
3	2	1	0	5	3	0	2	8	5	1	2	2. Lyon	13	2	7	3	13	10	20	13	+ 7
5	4	0	1	3	2	0	1	8	6	0	2	3. Marseille	12	—	13	9	7	7	20	16	+ 4
5	3	2	0	3	0	2	1	8	3	4	1	4. Saint-Etienne	11	1	11	5	3	5	14	10	+ 4
4	2	2	0	4	2	0	2	8	4	2	2	Sochaux	11	1	7	3	4	7	11	10	+ 1
4	2	2	0	4	1	1	2	8	3	3	2	6. Reims	10	1	7	4	7	6	14	10	+ 4
3	2	1	0	5	1	2	2	8	3	3	2	Valenciennes	10	1	7	2	7	9	14	11	+ 3
4	2	1	1	4	0	3	1	8	2	4	2	8. Paris S.-G.	9	1	10	2	5	8	18	16	+ 2
4	3	1	0	3	0	0	3	7	3	1	3	Bastia	9	2	5	5	1	7	11	9	+ 2
3	1	1	1	5	0	5	0	8	1	6	1	10. Nantes	8	—	13	8	7	7	12	12	0
3	1	1	1	5	0	4	1	8	1	5	2	11. Strasbourg	7	—	2	2	5	6	7	8	— 1
4	1	3	0	4	0	2	2	8	1	5	2	Lille	7	—	9	7	5	9	14	16	— 2
4	2	1	1	4	0	2	2	8	2	3	3	Bordeaux	7	—	7	5	5	9	12	14	— 2
4	2	2	0	4	0	1	3	8	2	3	3	Monaco	7	—	11	7	6	14	17	21	— 4
4	2	2	0	4	0	0	4	8	2	2	4	Metz	7	1	12	8	4	12	16	20	— 4
4	1	1	2	4	1	1	2	8	2	2	4	Nîmes	7	1	3	5	6	8	9	13	— 4
5	2	2	1	3	0	0	3	8	2	2	4	Lens	7	1	13	10	2	11	15	21	— 6
4	0	3	1	4	2	0	2	8	2	3	3	Nancy	7	—	6	9	6	9	12	18	— 6
4	1	2	1	4	0	2	2	8	1	4	3	19. Troyes	6	—	8	7	7	10	15	17	— 2
4	1	0	3	4	0	1	3	8	1	1	6	20. Avignon	3	—	5	10	5	12	10	22	— 12

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la huitième journée de Championnat, 44 buts ont été marqués. C'est pour l'instant le record de la saison, juste devant la quatrième journée qui compte 43 buts pour 9 matches seulement (la rencontre en retard Bastia-Nice aura lieu mardi 30 septembre). Ce record n'est donc peut-être que provisoire, mais il s'agit cependant d'un total excellent, puisque le record de la précédente saison n'était que de 41.

C'est à Monaco que les spectateurs ont vu le plus de buts (8) ; ensuite, c'est à Metz (7), puis à Reims, à Marseille et à Lens (5), etc.

Etant donné cette avalanche de buts, on ne compte qu'une équipe totalement improductive, Nancy. C'est d'ailleurs à son détriment que le seul bonus de la journée a été obtenu par Bastia, vainqueur des Lorrains sur le score de 3 à 0.

On en arrive ainsi à un total de 283 buts pour 8 journées, soit une moyenne de 35,3 buts par journée, ce qui n'est pas mal du tout. L'an dernier, au même stade de la compétition, cette moyenne n'était que très légèrement supérieure à 30. Les attaques sont en hausse !...

Ces 283 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Huitième journée	44
2.	Quatrième journée	43
3.	Première journée	39
4.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
6.	Septième journée	30
7.	Deuxième journée	29
8.	Sixième journée	24
	Total	283

● LES BUTEURS

Ces 44 buts ont été marqués par 35 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le quadrupé du Messin Curioni ; cet excellent attaquant a permis à son équipe de l'emporter contre Nîmes, mais de justesse (4-3). Il est d'ailleurs passé très près du quintuplé, puisqu'il ne transforma qu'un des deux penalties accordés à son équipe.

A côté de ce quadruplé, qui est le premier de la saison, on note ensuite un triplé, qui a été l'œuvre du Monégasque Pleimelding. C'est la première fois que ce joueur jouait dans son équipe en position d'avant centre ; ce sont aussi ses premiers buts de l'actuel Championnat ; pour un coup d'essai, c'est un coup de maître.

Jusqu'à présent, seul son camarade de club, Onnis, a fait mieux que lui en réussissant 2 triplés aux 4e et 6e journées, tandis que les Lyonnais Chiesa et Maillard en ont déjà chacun un à leur actif.

On compte ensuite quatre doublés, qui ont eu pour auteurs le Marseillais Yazalde (c'est son second), le Lyonnais Ferrigno, le Troyen Diallo et le Lillois Karasi (c'est leur premier).

Parmi ces buts, 6 ont été inscrits sur penalty, ce qui est beaucoup : par Yazalde pour Marseille contre Troyes, par Diallo pour Troyes contre Marseille, par Michel pour Nantes contre Monaco, par Mujica pour Lens contre Bordeaux, par Félix pour Nîmes contre Metz et par Curioni pour Metz contre Nîmes.

Les 44 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 19 buts d'avants centre, 14 d'ailiers (7 droits et 7 gauches), 8 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (le Rémois Laraignée et le Bordelais Largouet) et 1 d'arrière latéral (le Lensois Mujica.

Le classement des buteurs ne subit pas tellement de modifications : Chiesa, sans avoir marqué, conserve la tête avec 2 buts d'avance sur Onnis (qui n'a pas joué) et sur Yazalde (qui rejoint le Monégasque grâce à son doublé) ; quant à Curioni, son quadruplé lui permet d'apparaître seul à la quatrième place.

Voici le classement après huit journées :

10 BUTS. — Chiesa (Lyon).
8 BUTS. — Onnis (Monaco), Yazalde (Marseille).
7 BUTS. — Curioni (Metz).
6 BUTS. — Jeskowiak (Valenciennes).
5 BUTS. — Maillard (Lyon), Emon (Marseille), Platini (Nancy), Michel (Nantes), Sanchez (Nice), Diallo (Troyes).
4 BUTS. — Castellan (Avignon), Kaiser, Bousdira (Lens), Buigues (Marseille), Molitor, Musemic (Nice), M'Pelé, Piasecki (Paris St-Germain), Bianchi, Vergnes (Reims), Rocheteau (Saint-Etienne, Pintenat, Soler (Sochaux), Thoirain (Troyes), Zaremba (Valenciennes).
3 BUTS. — Giordani (Avignon), Lenoir, Dzajic (Bastia), Giresse, Jeandupeux (Bordeaux), Zurassek (Lens), Parizon, Coste (Lille), Pleimelding (Monaco), Lerebours (Nancy), Van Straelen (Nantes), Tokoto, Dogliani (Paris Saint-Germain), H. Revelli (Saint-Etienne).
2 BUTS. — 28 joueurs.
1 BUT. — 54 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette huitième journée, on a enregistré seulement 97.982 entrées payantes aux guichets des stades ; c'est la première fois depuis le début de la saison qu'on descend au-dessous des 100.000 !

Il n'y a pas que la retransmission télévisée de la rencontre Saint-Etienne-Nice pour expliquer ce faible total ! Ce qui est dommage et un peu paradoxal, c'est qu'il correspond à la journée la plus riche en buts !

C'est le Parc des Princes qui devance de très peu le Stade Vélodrome de Marseille, avec, sur chaque terrain, un peu plus de 15.000 spectateurs ; ensuite, Reims et Lens se tiennent de près avec 13.000, puis Metz et Saint-Etienne. Les affluences sont très faibles à Bastia et à... Monaco.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Paris S.-G.-Lille	15.572
2.	Marseille-Troyes	15.165
3.	Reims-Lyon	13.309
4.	Lens-Bordeaux	13.000
5.	Metz-Nîmes	11.151
6.	St-Etienne-Nice	10.206
7.	Sochaux-Strasbourg	7.802
8.	Avignon-Valencien.	5.835
9.	Bastia-Nancy	3.926
10.	Monaco-Nantes	2.016
	Total	97.982

soit une moyenne inférieure à 10.000 spectateurs par rencontre.

Si on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 1.048.450, ce qui représente une moyenne de plus de 131.000 spectateurs par journée. A titre de comparaison, il convient de préciser que, l'an dernier, après 8 journées également, cette moyenne n'était que de 121.000 !

Comme les buts, les spectateurs sont donc aussi en hausse !...

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée	164.444
2.	Troisième journée	144.270
3.	Première journée	140.457
4.	Deuxième journée	137.113
5.	Septième journée	134.287
6.	Sixième journée	114.952
7.	Quatrième journée	114.945
8.	Huitième journée	97.982
	Total	1.048.450

Ces 1.048.450 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Marseille	132.642 (5)
2.	Lens	93.848 (5)
3.	Paris S.-G.	88.562 (4)
4.	St-Etienne	83.333 (5)
5.	Metz	68.279 (4)
6.	Nice	65.963 (4)
7.	Reims	55.483 (4)
8.	Lille	53.672 (4)
9.	Nantes	48.040 (3)
10.	Troyes	45.128 (4)
11.	Lyon	39.415 (3)
12.	Nîmes	37.637 (4)
13.	Nancy	35.903 (4)
14.	Strasbourg	35.018 (3)
15.	Sochaux	33.957 (4)
16.	Valenciennes	31.776 (3)
17.	Bordeaux	31.231 (4)
18.	Bastia	29.616 (4)
19.	Avignon	26.032 (4)
20.	Monaco	12.915 (4)
	Total	1.048.450

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	26.528
2.	Paris S.-G.	22.140
3.	Lens	18.769
4.	Metz	17.069
5.	St-Etienne	16.666
6.	Nice	16.490
7.	Nantes	16.013
8.	Reims	13.870
9.	Lille	13.418
10.	Lyon	13.138
11.	Strasbourg	11.672
12.	Troyes	11.282
13.	Valenciennes	10.592
14.	Nîmes	9.409
15.	Nancy	8.975
16.	Sochaux	8.489
17.	Bordeaux	7.807
18.	Bastia	7.404
19.	Avignon	6.508
20.	Monaco	3.228

● LES JOUEURS UTILISES

Depuis le début du championnat, 316 joueurs ont été utilisés par les vingt équipes qui composent la Division 1.

Leur répartition est la suivante :

14 joueurs : Marseille, Nice, Reims, St-Etienne et Paris S.-G.
15 joueurs : Avignon, Lille et Valenciennes.
16 joueurs : Bordeaux, Lyon, Monaco, Nancy et Troyes.
17 joueurs : Bastia, Lens, Nantes, Nîmes et Sochaux.
18 joueurs : Strasbourg et Metz.

● LE « BONUS »

Une seule équipe a obtenu le « bonus » pour cette journée pourtant fertile en buts : il s'agit de Bastia aux dépens de Nancy.

Depuis le début de la saison, 16 points ont ainsi été distribués à 11 équipes selon la ventilation ci-après : Nice, 4 points ; Lyon et Bastia, 2 pts ; St-Etienne, Sochaux, Reims, Valenciennes, Paris S.-G., Metz, Nîmes et Lens, 1 pt.

Les neuf équipes sans bonus sont les suivantes : Marseille, Nantes, Strasbourg, Lille, Bordeaux, Monaco, Nancy, Troyes et Avignon.

Confidentiel

ROCHER DÉFEND SA POSITION

SAINT-ETIENNE. — Le président Rocher de l'A.S. Saint-Etienne a été assez contrarié par les critiques de la presse au sujet du risque qu'il avait pris en concluant un accord avec T. F. 1 pour la retransmission en direct sans occultation du match de Saint-Etienne.

Il nous a déclaré : « Ce match fut comme tous ceux joués le lendemain, victime d'une fin de mois de rentrée de vacances. Nous arrivons cependant en cinquième position des recettes de la journée. Recettes qui toutes ont été plus faibles que la normale. De plus, nous avions dû l'avancer à jeudi pour ne pas concurrencer ceux du vendredi. Or, le public vient beaucoup plus nombreux le vendredi, car le lendemain est un jour où l'on ne va pas au travail. Je reconnais que nous avons perdu sur la recette, mais nous avons contenté des millions de téléspectateurs. Nous avons reçu de très nombreuses lettres de remerciements et dans beaucoup il y avait même un chèque représentant le montant du prix de la place au stade. Je suis persuadé que si nous demandions à ceux qui ne sont pas venus au stade d'acquitter le prix de leur place, ils le feraient.

D'autre part, on a trop publié dans les critiques que dans nos accords avec TF 1 figurent des reportages par l'image sur la ville et la région de tous nos futurs adversaires, ce qui ne manquera pas de les avantager et de leur faire plaisir.

Enfin, nous avons eu le mérite de faire comprendre aux dirigeants de la télévision que les indemnités qu'ils offraient pour la retransmission des matches de football étaient vraiment trop faibles, ce qui ne peut que servir les intérêts des responsables des clubs et de la Fédération.

Enfin, M. Rocher a bien servi les intérêts de tous les clubs et même ceux de la Fédération en débloquant le conflit football-télévision. Il faut espérer que les trois autres matches que l'A.S. Saint-Etienne s'est engagée à laisser retransmettre en direct le seront un jour plus propice aux recettes que le jeudi, ou alors que la région stéphanoise sera occultée si cela est possible techniquement.

- On a sablé le champagne vendredi soir dans les vestiaires bastiais. Mais ce n'était pas pour fêter la victoire sur Nancy. Non, c'était Michel Prost qui, transféré à Paris, l'offrait à ses camarades et aux membres de la presse. On en gardera à Bastia un très bon souvenir.
- Au lendemain du match O.M.-Troyes, les dirigeants marselllais se sont réunis à huis clos au stade-vélodrome. Pour quelle raison ? Sans doute pour parler de Iena et pour mettre certaines choses au point, car vendredi soir, certains des responsables olympiens n'étaient pas contents du comportement de quelques joueurs.

DERO

LES MAFIOSI EN CULOTTES

Une véritable mini-mafia s'est montée cette année autour des matches au stade-vélodrome à Marseille.

De quoi s'agit-il ? Mais tout simplement d'une organisation apparemment bien au point de « récupérateurs » de balles d'un âge que l'on peut situer entre 8 et 12 ans...

Disséminés dans tous les proches gradins du stade, ces gamins s'emploient à intercepter les ballons perdus en provenance du terrain et il faut voir ensuite comment ils font la chaîne pour subtiliser l'objet de leur convoitise : un travail que ne renieraient pas les professionnels du vol à la tire...

Vendredi soir, à l'occasion du match O.M.-Troyes, les J.3 chapardeurs de Marseille ont pour ainsi dire fait le plein, s'appropriant cinq ballons sous les regards plus ou moins amusés de la foule...

On parle à présent d'installer boulevard Michelet un cordon de surveillance chargé de modérer les appétits de ces mafiosi en culottes courtes d'un genre particulier, voleurs de balles pour le seul plaisir, semble-t-il, de pouvoir taper dedans.

- A un journaliste qui lui demandait pourquoi son équipe obtenait des résultats en dents de scie, Jules Zvunka a répondu : « Nos joueurs ne sont vraiment motivés qu'en fonction des adversaires. C'est un peu comme pour la Coupe de France : selon l'équipe qui vous est opposée, on verse plus ou moins dans la facilité. C'est ce qui explique qu'il y ait tant de surprises quand les pros se heurtent à des amateurs. »
- Les Marseillais se sont entraînés d'arrache-pied dimanche soir au stade-vélodrome. Et pourtant, le moment n'était tellement propice car tout à côté, dans les allées du parc Chanot, la foire internationale de Marseille, dont c'était le dernier dimanche, déroulait ses fastes à grand fracas. C'est ce qui fit que certains joueurs marseillais durent garer leur voiture à plus d'un kilomètre du stade !
- Pierre Giudicelli, le jeune avant centre du S.E.C.B., est soumis à un drôle de régime depuis le début de la saison. Titularisé par Cahuzac, il doit en effet accomplir toutes sortes d'acrobaties pour répondre à l'appel de son entraîneur. Il faut dire que Giudicelli est militaire à Toulon et que vendredi dernier, par exemple, il débarqua à l'aéroport de Bastia-Poretta juste une heure avant le match.
- La sélection de Corse, dont la dernière apparition se traduisit en 1967 par une victoire au détriment de l'équipe de France à Marseille (2-0), va-t-elle voir à nouveau le jour ? Il en est en tout cas fortement question dans le cadre d'un match de bienfaisance — au profit des familles des patriotes emprisonnés — qui pourrait l'opposer à une entente S.E.C.B.-Gazélec à Furiani.
- La conférence technique du F.C. Sochaux autour de René Hauss est probablement la plus matinale de France. Elle se tient à 8 heures du matin et est certainement la plus courte ; elle dure une demi-heure.
- Guiot, l'ailier de Strasbourg, avait quitté ses élèves de classe de math en début d'après-midi pour jouer le soir même à Sochaux.
- Une photo insolite a été prise avant Paris-S.-G.-Lille. Tous les dirigeants du Paris-S.-G. en effet ont été photographiés en... tenue, pour un grand journal hebdomadaire. Publicité, quand tu nous tiens...
- Rectificatif : M'Pelé a raté un penalty non pas parce qu'il a mal tiré mais tout simplement parce que le remarquable Dusé a détourné le tir de l'avant centre parisien sur le poteau.
- Serge Besnard, qui n'est pas un bavard, vient d'être surnommé, par ses coéquipiers, le prince de la porte de la Muette, en raison de ses origines parisiennes.
- Avant de partir pour Bruxelles, Stefan Kovacs et Michel Hidalgo étaient au Parc. On a même vu Hidalgo en grande conversation avec Georges Peyroche. Y a-t-il anguille sous... roche ? Peyroche ne serait-il pas un des futurs adjoints d'Hidalgo si ce dernier est retenu pour la succession de S.K. ? Affaire à suivre.
- Le président Rocher a remanié son cabinet en nommant MM. Dumas et Arnaud, vice-présidents de l'A.S. Saint-Etienne. Ces deux personnalités semblent complémentaires puisque le premier fabrique des moellons et le second des biscuits, mais tous deux ont un amour commun : le football.
- Sensation la semaine dernière au stade Geoffry-Guichard lorsque le docteur Poty (1,65 m) fit son entrée avec un géant noir de plus de 2 m. S'agissait-il du remplaçant de Triantafilos ? De nombreux supporters qui assistaient à l'entraînement se le demandaient. Renseignements pris, il s'agissait du Sénégalais Gueye, le basketteur numéro 1 de l'équipe du B.C. Montbrison venu consulter le médecin des footballeurs.
- Karasi est un malin. Pour obtenir de son entraîneur l'autorisation de rester une soirée à Paris, il a réalisé au Parc un match exceptionnel. Georges Peyroche ne pouvait que s'incliner.
- L'A.S. Saint-Etienne mettra à la disposition des journalistes venant assister au match contre Copenhague mercredi un buffet campagnard. Nos confrères qui seront venus retirer leur carte d'entrée pourront donc prendre leur déjeuner sans quitter le stade. Ce buffet sera dressé par M. Vérot, le meilleur traiteur de la ville.
- Alors qu'il se rendait au stade pour jouer avec Saint-Etienne contre Nice, Gérard Janvion accéléra à un feu orange, ce qui lui valut d'être stoppé près du stade par une voiture de police. Un des supporters réclama l'indulgence en disant : « Si vous voulez que Saint-Etienne batte Nice, il ne faut pas démoraliser l'un de ses meilleurs arrières. » Saint-Etienne ne battit pas Nice mais Janvion qui avait échappé à la contravention fut l'un des meilleurs de son équipe.
- Robert Herbin, Jean-Michel Larqué et Rocheteau ont assisté dimanche après-midi au match de 3e division Saint-Etienne-Orléans. Il est vrai que Robert Philippe, l'entraîneur de cette équipe, avait sous ses ordres Merchadier, Repellini, Synaeghel et Dugalic qui, tous quatres, figureront sur la feuille de match de Coupe d'Europe Saint-Etienne-Copenhague mercredi.

CONTROLE ANTI-DOPING POUR LES FOOTBALLEURS

Le docteur Poty, médecin à temps presque complet pour les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne, vient d'être nommé membre de la Commission médicale de la Fédération.

Ancien demi de mêlée de l'équipe de rugby de Saint-Etienne, le docteur Poty a beaucoup de projets et notamment celui du doping. Dimanche matin, alors que nous lui demandions s'il avait l'intention de faire établir le contrôle anti-doping chez les footballeurs, il nous a répondu :

« Et pourquoi pas ? On le pratique dans beaucoup de disciplines sportives en football où les recettes et les salaires sont de plus en plus élevés et suscitent des convoitises surtout en Coupe d'Europe, les joueurs seront de plus en plus tentés par le doping. Certes, le contrôle sera plus difficile que pour les sports individuels, mais on devrait y parvenir. »

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que le docteur Poty avait un peu été mis sur la sellette il y a deux saisons, lorsque les Rémois, furieux d'avoir été battus sur leur terrain par les Stéphanois, les avaient accusés de s'être dopés.

- Christian Sarramagna qui avait déjà vu sa dernière saison abrégée par une délicate opération à un muscle de la cuisse gauche, sera opéré d'un ménisque gauche ce mercredi. Pas de chance.
- Les membres associés de l'A.S. Saint-Etienne vont mettre en vente des coussins aux couleurs du club. Rien de nouveau à ce sujet si ce n'est que ces protège-fesses seront musicaux. Une belle fanfare en perspective lorsque, après s'être dressées pour acclamer un but de leurs favoris, 10.000 personnes s'assoieront à nouveau en même temps.
- Bernard Lacombe qui marche toujours avec des béquilles avait néanmoins tenu à faire vendredi le déplacement à Reims avec ses camarades lyonnais.
- Très satisfait du comportement de son ailier gauche Santamaria devant Lyon, Pierre Flamion a dit : « S'il continue de cette manière, cela pourrait être fort intéressant. »
- Bernard Ducuing (que le micro su stade Auguste-Delaune appelle Ducuine) s'étonne : « Lorsque j'ai quitté le Red Star, dit-il, on voulait y faire une politique de jeunes et maintenant j'apprends qu'on va y embaucher Eusébio ! »
- « J'me marre... », non, ce n'est pas Coluche qui dit cela, mais Pierre Flamion qui ajoute : « Avant on disait que j'étais un entraîneur défensif et maintenant que Reims vient de marquer six buts en deux matches, on dit que je suis un entraîneur offensif. Alors... »
- Pierre Flamion dit : « Paris Saint-Germain est une bonne équipe. Elle le peut, elle joue avec cinq étrangers ! »
- Henri Germain, tout heureux que l'équipe de Reims ait pris le bonus à Nîmes avant de gagner devant Lyon, a décidé, pour récompenser Pierre Flamion son entraîneur, de l'emmener à Bruges assister au match retour Bruges-Lyon. « Et cette fois, expliquaient en chœur Henri Germain et Pierre Flamion, nous encouragerons Lyon. »

UN « LIVRE D'OR » DU FOOTBALL

Notre confrère Charles Bietry, de l'Agence France-Presse, vient de publier un « Livre d'or » du football aux Editions Solar. Il est préfacé par Jean-Michel Larqué, capitaine de l'A.S. Saint-Etienne.

ON EN PARLE...

LYON : NON A RAVIER

On sait que Ravier ne s'est pas accommodé de l'ambiance rémoise et était en pourparlers avec Nantes, qui lui a finalement préféré Yves Triantafilos.

Ravier reviendra-t-il à Lyon qui pourrait — après Jodar et Garrigues — se permettre encore une troisième acquisition ?

Mais, quand on a demandé à M. Nicol, président de la commission technique du club rhodanien s'il étudiait la possibilité d'un retour de Ravier à l'O.L., il eut cette prompte réplique : « Il n'en est pas question. »

- M. Cuny, délégué général de l'A.S. Nancy-Lorraine, a déclaré : « Le recrutement de l'A.S. Nancy pour la saison 75-76 est terminé. »
- Le Nancéien Rico est en pourparlers avec Dijon.
- Il est beaucoup question à Bastia de la venue de l'avant centre angevin Berdoll. C'est ainsi que ces derniers jours, on annonçait que l'attaquant international du S.C.O. signerait au début ce cette semaine. Mais au siège du S.E.C.B., on déclare ne rien savoir de cette affaire. On en saura à vrai dire davantage dans les heures qui suivent.
- Le Germano-Argentin de Bastia, Ricardo Neumann, lui, est très convoité par de nombreux clubs dont un Espagnol (Séville). Dernier prétendant : L'A.S. Béziers. On disait samedi que Neumann avait signé au club héraultois, mais dimanche, le goucher du S.E.C.B. jouait avec l'équipe de Division III contre Menton. Là encore, on avait en quelque sorte attelé la charrue devant les bœufs.

La fête du football européen

La remise des Challenges européons, de « France Football » et Adidas a revêtu la semaine dernière, son faste habituel dans le cadre enchanteur du Pré Catelan. Les plus importantes personnalités du football et du sport français étaient présentes ainsi que les ambassadeurs des pays concernés, toute la presse écrite, parlée et télévisée.

Le président de Moenchengladbach et Berti Vogts reçoivent le challenge européen de F.F. et Adidas des mains de M. Denu représentant M. Dassler en présence de Jacques Ferran (à dr.), directeur de notre rédaction.

Dino Georgescu, le « Soulier d'or » distingué par Fernand Sastre, président de la F.F.F., sous les yeux de notre directeur général Jacques Goddet et du président du Dynamo de Bucarest.

Delio Onnis, un autre « Soulier d'argent », entre le président de l'A.S. Monaco et Michel Jazy.

Rield, un « Soulier de bronze » félicité par Henri Biancheri et notre rédacteur en chef Max Urbini (au centre).

Hector Yazalde, un « Soulier d'argent », avec le sourire de l'envoyé spécial du Sporting de Lisbonne (à g.) de Dominique Colonna et de Fernand Meric, président de l'O.M.

Geels, la présence d'Ajax, un « Soulier d'argent » en compagnie de son président Van Praag et de Pierre Bernard.

Entendu à la réception F. F. - ADIDAS

● *De Berti Vogts : « Le football autrichien est en progrès. Aucune équipe battue au premier tour des Coupes européennes ! Mais je peux vous garantir que Moenchengladbach tenu en échec sur son terrain (1-1) par le S.W. Innsbruck gagnera nettement chez l'adversaire. Question de tradition... »*

● *Une remarque de l'Autrichien Rield (Antwerp) qui avait dessiné les trois bandes Adidas sur le plâtre de son pied droit (il souffre d'une petite fracture). « Le niveau du championnat de Belgique s'élève par rapport à la saison passée ».*

● *C'est Geels (Ajax) qui le dit : « La Hollande battra la Pologne, le 15 octobre à Rotterdam, et fera taire les mauvaises langues ».*

● *Onnis (Monaco) a glissé à l'oreille de son compatriote Yazalde (O.M.) : « Si nous nous retrouvons ici l'an prochain, c'est que nos deux clubs auront réussi de sacrés exploits ! »*

● *Le souhait de Fernand Sastre, Président de la F.F.F. : « Un attaquant français sur le prochain podium européen de France Football - Adidas ».*

● *Appréciez cette remarque de Dino Georgescu : « Le football roumain va retrouver son esprit le plus pétillant en la personne de Stefan Kovacs ».*

● *Remarque d'un invité du Pré Catelan : « Quelle société au monde s'offre le luxe comme Adidas d'employer trois anciens gardiens internationaux comme Remetter, Bernard et Colonna ? » Aucune...*

● *Dino Georgescu annonce la couleur : « La Roumanie jouera les quarts de finale de la Coupe des Nations en mettant l'Espagne K.O., le 16 novembre à Bucarest. « C'est noté !*

● *Un envoyé spécial italien a avoué : « Le Calcio aurait mis 500 millions de lires sur le tapis pour obtenir le concours de Stefan Kovacs ». Trop tard...*

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

St-ÉTIENNE s'interroge

AU lendemain du match contre Nice, transmis en direct sur TF 1, l'état-major de l'A.S. Saint-Etienne a dressé le bilan de cette opération.

Au début de la réunion, les mines étaient sombres, mais le président Roger Rocher a immédiatement rassuré ses collègues en leur déclarant :

« Je suis ravi de cet accord signé avec TF 1. Grâce à nous, cinq millions de téléspectateurs ont découvert que le football français possédait une excellente équipe.

— Et encore, Saint-Etienne n'est pas au mieux de sa forme, coupa Pierre Garonnaire.

— Je ne parle pas de Saint-Etienne mais de Nice, reprit le président Rocher. Le club azuréen me paraît être un leader très valeureux. Ce sera la gloire de l'A.S.S.E. de l'avoir montré aux sportifs français. Je suis également très satisfait du résultat financier de l'opération. Il m'a fallu beaucoup insister pour que TF 1 n'occulte pas la région stéphanoise. Georges de Caunes craignait que notre public désertât le stade. Il pensait que nous n'aurions que 6.000 spectateurs si le match contre Nice était transmis également à Saint-Etienne. Je lui ai dit que nous en aurions au moins 12.000. J'ai gagné mon pari.

— Tout de même, président, dit alors Charles Paret, un match contre Nice, leader du Championnat, aurait dû attirer plus de 25.000 spectateurs. Nous avons donc perdu au moins 30 millions anciens.

— Il ne faut pas toujours penser à l'argent, dit M. Rocher. Grâce à cette opération, Saint-Etienne a démontré qu'il était possible de s'entendre avec la télévision. Depuis vingt ans, personne n'y avait réussi. Et puis, qui sait ? Les spectateurs, qui ont économisé le prix d'un billet, viendront peut-être nous voir mercredi contre Copenhague ?

— Les encouragements des 15.000 absents, reprit Pierre Garonnaire, nous ont tout de même manqué pour battre Nice.

— Il nous a surtout manqué un joueur pour mettre la balle au fond des filets niçois, expliqua M. Rocher. A cet égard, nos cinq points de retard commencent à me causer du souci. Il ne faudrait pas que nous nous enfoncions au classement car alors les accords avec TF 1 seraient à revoir. En effet, c'est un Saint-Etienne vedette du Championnat que la télévision veut voir. Pas un Saint-Etienne septième ou onzième.

— Avec un mauvais classement, nous jouerions devant 2.000 spectateurs si notre match était télévisé, risqua M. Paret.

— Possible, dit M. Rocher, mais surtout TF 1 diminuerait peut-être son indemnité et l'opération ne serait alors pas aussi bonne. »

Pierre COURTOIS.

(Photo J. Stevens) *FONTAINEBLEAU. — Sur coup franc, l'Angoumoisin Modeste (au centre) reprend de la tête pour marquer malgré la précence de quatre Bellifontains (en blanc)*

CANNES ET RENNES SEULS EN TÊTE ANGERS, RED STAR, BÉZIERS, GAZÉLEC TOMBENT

(Tony ARBONA)

Comme prévu cette sixième journée a clarifié les classements, surtout en tête de chaque groupe, non seulement on a un leader détaché mais derrière lui le peloton des dauphins s'est fortement éclairci en même temps que des équipes invaincues ont connu leur première défaite comme c'est le cas pour Béziers, Angers, Gazelec qui jouaient chez l'adversaire.

Dans le groupe « A », Rennes fidèle à sa tradition a encore réalisé un carton devant son public, augmentant même son score puisque son visiteur et dauphin, Amiens a encaissé six buts. Comme l'autre dauphin Paris F.C. est allé se faire battre à Lorient, dont c'était la première victoire, on trouve désormais, à la seconde place : Rouen un habitué et Laval un inédit. Encore a-t-il fallu aux Normands un but offert par le gardien tourangeau Medina pour enlever ces deux points devant son public. Angoulême, qui a partagé les points avec sa bête noire Fontainebleau, revient dans le peloton de tête avec Amiens et Paris R.C.

A noter le premier point de Dunkerque, qui, sur son terrain, a partagé avec Sedan et aussi la première victoire de Malakoff sur son terrain.

Dans le groupe « B », Cannes est seul en tête ayant interrompu l'inviolabilité du terrain de Montluçon grâce à un unique but de Dundov. Pendant ce temps son coleader, Angers, allait se faire battre à Toulon, qui désormais est à la troisième place, avec son vaincu du jour. On voit apparaître à la seconde place, Toulouse, qui n'a dû qu'à un but contre son camp de Moïse, d'enlever ces deux précieux points.

Béziers qui ne comptait que des victoires est allé se faire battre à Auxerre, après avoir dominé le plus souvent mais Truffaut, d'un magnifique but, a ruiné les espoirs de Bonnel et ses boys. Autre surprise, le Red Star s'est fait battre à Chaumont qui ne comptait jusqu'ici aucun point ! De ce fait nous avons un imposant peloton à la 5e place où Besançon et Gueugnon s'intègrent aux battus du jour : Béziers, Gazelec, Red Star.

Saint-Dié et Mulhouse continuent à encaisser un nombre impressionnant de buts. En deux matches : quatorze pour les Déodatiens et dix pour les Alsaciens.

Dans ce groupe aussi trois premières victoires : Epinal, Chaumont et Sète.

La prochaine journée aura quelques rencontres risquant d'amener de nouvelles perturbations dans les deux classements. Nous pensons à Red Star - Toulouse, Gazelec - Toulon dans le groupe « B » et aussi Paris F.C. - Rennes, Hazebrouck - Rouen et Caen - Lorient dans le groupe « A ».

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Total de buts** : Cinquante-quatre ce qui constitue le deuxième meilleur total de la saison. Actuellement on en est au 307e but pour les deux groupes.

● **Peu de grosses marques individuelles** : Trois buts par Pokou (Rennes) et doublés pour Rachic (Font.), Steyer (Epinal), Blanchet (Laval), Joussaume (Sète).

● **Ont marqué sur penalty** : Pages-Jones (Brest), Rachic (Font), Pokou (Rennes), Fuchs (Boulogne), Rodighiero (Laval), Barrientos (Gazelec).

● **Ont marqué contre leur camp** : Medina (Tours), Schramm (Saint-Dié), Moïse (Gazelec).

● **Bonus** : Trois par Sète, Rennes et Epinal.

● **Vainqueurs chez l'adversaire** : Cannes **cues** : Cannes et Toulon.

● **Total normal de résultats nuls** : Quatre, comme la semaine précédente.

● **Affluences** : Rennes : 7.697 spectateurs. Rouen : 6.652. Cholet : 5.342. Toulouse : 5.3330 Lorient : 4.870. Epinal : 3.935. Montluçon : 3.490. Châteauroux : 3.380. Auxerre : 3.200. Malakoff : 2.960. Besançon : 2.548. Boulogne : 2.144. Chaumont : 2.098.

● **Classement des buteurs :**

Dix buts : Pokou (Rennes).

Six buts : Antic (Caen), Dossevi (P.F.C.), Dundov (Cannes).

Cinq buts : Delecroix (Amiens), Mayet (St-Dié).

Quatre buts : Lugier (Angoulême), Bonnec (Laval), Niang (Cholet), Lipo (Angoulême), Fuchs (Boulogne), Marcos et Martinez (Toulouse), Augustin (Angers), Joseph (Béziers), Barrientos (Gazelec).

Trois buts : Kervarrec (Brest), Manic (Tours), Dell'oste (Rennes), Mata (Toulon), Kossoyan (Sète), Bourgeois (Red Star), Joussaume (Sète).

● **Meilleures attaques** : Rennes : 18 buts. Toulouse : 15. Cannes : 12. Paris F.C., Amiens, Sète : 11. Rouen, Besançon, Red Star et Auxerre : 10.

● **Meilleures défenses** : Toulon et Cannes : trois buts encaissés. Hazebrouck, Laval, Châteauroux : quatre. Angers, Gazelec, Rennes, Boulogne : cinq.

LA 6e JOURNEE

GROUPE A

Rennes (1) - Amiens (2)	6-1
Lorient (16) - Paris F.C. (2)	3-1
Fontainebleau (16) - Angoulême (4)	2-2
Cholet (9) - Laval (4)	1-3
Rouen (4) - Tours (14)	1-0
Châteauroux (7) - Caen (7)	0-0
Boulogne (9) - Hazebrouck (9)	2-1
Dunkerque (16) - Sedan (9)	1-1
Malakoff (9) - Brest (14)	2-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	12	3	6	4	1	1	18	5
2. Laval	9	0	6	4	1	1	9	4
Rouen	9	1	6	4	0	2	10	9
4. Angoulême	8	1	6	2	3	1	13	8
Paris F.C.	8	1	6	3	1	2	11	10
Amiens	8	0	6	4	0	2	11	13
7. Boulogne	7	1	6	3	0	3	8	5
Caen	7	1	6	2	2	2	9	8
Malakoff	7	0	6	3	1	2	8	7
Châteauroux	7	0	6	2	3	1	5	4
11. Sedan	6	0	6	2	2	2	7	13
12. Hazebrouck	5	0	6	1	3	2	3	4
Lorient	5	0	6	1	3	2	8	10
Cholet	5	0	6	2	1	3	9	13
15. Brest	4	0	6	1	2	3	6	8
Fontainebleau	4	0	6	0	4	2	6	8
Tours	4	0	1	1	2	3	5	10
18. Dunkerque	1	0	6	0	1	5	5	12

GROUPE B

Montluçon (12) - Cannes (1)	0-1
Toulon (7) - Angers (1)	2-1
Toulouse (3) - Gazelec (3)	2-1
Auxerre (11) - Béziers (3)	1-0
Chaumont (16) - Red Star (3)	2-1
Martigues (9) - Gueugnon (7)	1-1
Besançon (9) - Nevers (13)	2-1
Sète (15) - Saint-Dié (13)	6-0
Epinal (17) - Mulhouse (15)	5-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	11	1	6	4	2	0	12	3
2. Toulouse	10	1	6	4	1	1	15	6
3. Angers	9	1	6	3	2	1	11	5
Toulon	9	0	6	3	3	0	8	3
5. Besançon	8	1	6	3	1	2	10	7
Red Star	8	1	6	3	1	2	10	7
Béziers	8	0	5	4	0	1	9	6
Gazelec	8	1	6	2	3	1	8	5
Gueugnon	8	1	6	3	1	2	7	7
10. Auxerre	7	1	6	3	0	3	10	8
Martigues	7	0	6	2	3	1	7	6
12. Sète	5	1	6	1	2	3	11	9
13. Epinal	4	1	5	1	1	3	7	9
Montluçon	4	0	6	1	2	3	3	8
15. Nevers	3	0	6	1	1	4	6	12
Saint-Dié	3	0	6	1	1	4	8	22
17. Chaumont	2	0	6	1	0	5	6	12
18. Mulhouse	2	0	6	1	0	5	7	20

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Brest - Dunkerque (20h 30)
Caen - Lorient (17 h)
Sedan - Châteauroux (20 h 30)
Hazebrouck - Rouen (20 h 30)
Tours - Boulogne (le 5, à 15 h)
Laval - Malakoff (20 h 30)
Paris F.C. - Rennes, stade J.-Bouin (20 h 30)
Angoulême - Cholet (le 5, à 15 h)
Amiens - Fontainebleau (20 h 30)

GROUPE B

Nevers - Epinal (20 h 30)
Red Star - Toulouse (le 3, 20 h 30)
Mulhouse - Chaumont (20 h 30)
Saint-Dié - Martigues (20 h 30)
Gueugnon - Sète (20 h 30)
Cannes - Besançon (le 3, 20 h 30)
Gazelec - Toulon (20 h 30)
Béziers - Montluçon (20 h 30)
Angers - Auxerre (20 h 30)

GROUPE A — 6e JOURNEE

RENNES 6 (3)
Pokou (3e, 5e sur pen., 85e)
Simon (33e)
Poli (50e)
Dell'oste (83e)

AMIENS 1 (0)
Skupnik (55e)

LORIENT 3 (0)
Bernardet (50e)
Jankovic (55e)
Goraguer (60e)

PARIS F.C. 1 (1)
Dossevi (10e)

FONTAINEBLEAU 2 (2)
Rachic (39e, 43e sur pen.)

ANGOULEME 2 (0)
Modeste (50e)
Lipo (70e)

CHOLET 1 (0)
Baujault (65e)

LAVAL 3 (2)
Blanchet (14e, 82e)
Rodighiero (25e sur pen.)

ROUEN 1 (0)
Medina (47e c.s.e.)

TOURS 0 (0)

BOULOGNE 2 (2)
Fuchs (22e sur pen.)
Szymzack (43e)

HAZEBROUCK 1 (0)
Houen (75e)

MALAKOFF 2 (2)
Abbate (40e)
Collat (43e)

BREST 1 (0)
Page-Jones (61e sur pen.)

CHATEAUROUX 0

CAEN 0

DUNKERQUE 1 (0)
Zonnekyndt (75e)

SEDAN 1 (0)
Santos (68e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rennes. — D. BERNARD*** — PERIAULT***, RIZZO****, RABIER***, MOURGAUD*** — POLI****, ANAFAL**** — GUERMEUR***, POKOU*****, SIMON**** puis A. BERNARD (79e), DELL'OSTE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 40.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — LOUCHET***, SVRECK***, IMIELA****, LACOUR*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — CRAPOULET***, MARCZAK***, SKUPNIK****, SALLEMBIEN*** puis FONTAINE (46e). — Entr. : GRILLON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Buils. — 88.038 F. — 7.697 spectateurs.

Lorient. — BLIN*** — GAYET****, LEROUX****, GOUEFFIC****, LOUP*** — ROSSIGNOL***, MARETTE*** — GORAGUER****, RESOLA*** puis LEBIGOT (46e), JANKOVIC****, BERNARDET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTES***, PINSON****, DEMOTA***, LACHI*** — DOJCINOWSKI****, NAVARRE*** puis BELTRAMINI (46e) — BURDINO***, KERANGOUAREC***, POUBELLE****, DOSSEVI****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Leloup. — 52.500 F. — 4.870 spectateurs.

Fontainebleau. — DESPLANQUE***** — HIESSE***, NAZAIRE****, DOHYENARD****, DOUARD*** — DEFFEREZ****, PATOUX**** — RIBAUD***, PLEIMELDING***, RACHIC****, BROST*** puis RUSSAIL (77e). — Entr. : NAGY. — Total : 40

Angoulême. — NOVACKI***** — GUILLOLET***, ARNEODO****, SERRUS****, MODESTE*** — NEVEU****, GOURSAT**** — STEPHAN***, LUGIER***, GEURTEN****, LIPO****. — Entr. : SKIBA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Sastre. — 26.034 F. — 1.934 spectateurs.

Cholet. — BOILEAU*** — GRAVELEAU****, GOISLOT****, JEAN****, PAMPANAY*** — BOUFFANDEAU*** puis BAUJAULT (56e), CROIZER**** — LOWINSKI***, NIANG***, RAMPILLON***, AUDIGER***. — Entr. : ABAD. — Total : 37.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES****, RODIGHIERO***, BERTIN*****, PAPIN*** — SMERECKI****, LAMY**** — BLANCHET****, TRIPP***, CAMARA*****, BONNEC***. — Entr. : LEMILINAIRE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Guesdon. — 63.581 F. — 5.342 spectateurs.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, POLNY*****, PELLETIER*****, SILLOU*** — AMOURET***, HORLAVILLE*** — MAAS*** puis BANSAYE (46e), LEMAITRE***, CARRIE***, RAMOS***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 36.

Tours. — MEDINA*** — GADIN***, MEUNIER***, BOURDEL***, VITALIS*** — J.-P. GEREZ***, M. GEREZ**** — ROSSO****, OTHMANI***, MANIC****, GARNIER*** puis PRINCET (76e). — Entr. : JUBLOT. — Total : 36.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 69.571 F. — 6.652 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD***** — DESCHAMPS****, DELPIERRE****, BODJI****, SEBILLEAU***** — MECCIO***, SZMIDT*** — NOLEAU****, SZYMZACK****, FUCHS*****, DUPUIS****. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 45.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LECOEUR****, DUPONT***, BOIN***, BOURDON*** — CHIPON****, GOUDAL*** — LEMETTRE*** puis VERRHILLE, MANKO****, DUBREUCQ****, HOUEN****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. David. — 24.278 F. — 2.144 spectateurs.

Malakoff. — DELPOUVE*** — FERCOQ****, LEROUX****, LIEWIG****, BOCQ*** — SEVIN****, BOLNY*** — ABBATE****, N'DJEMBA*** puis FERRIER (80e), GOUPIL***, COLLAT***. — Entr. : CROS. — Total : 38.

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER***, P. LEBIHAN**** LE TROQUER***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE***, BONNAT**** — PERROT***, KERVARREC***, BOURICOT***, GALL****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Benali. — 28.237 F. — 2.960 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON****, JEAN***, BESSET***, VIROT**** — BIERNACKI****, LANG*** — VACHET***, BOISDET***, VERRIER*** puis NILOR (75e), BLANCHARD****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Caen. — DOUVILLE*** — ILBERT***, LUNEL****, SOLAS****, JEANNETTE*** — CARREAU***, POTTIER*** — BOUFFANDEAU****, JACOBS*** puis MARIE (75e), LHOSTE****, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 41.454 F. — 3.380 spectateurs.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET***, BOZON****, FAIRISE*****, GORCE*** — LESCOUARCH***, ZONNEKYNDT**** — VANHOUTTE****, SALVADOR****, DAVID***, PARRA****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Sedan. — KLIMEK***** — SIMON***, LEBIHAN****, PENSABENE***, ZAMOJSKI*** — POLANIOK***, RAULIN**** — SANTOS***, PERRIN***, BRENY****, DANTY***. — Entr. : BRENY — Total : 39.

Arbitrage de M. Didier. — 26.690 F. — 1.636 spectateurs.

GROUPE B — 6e JOURNEE

MONTLUÇON 0

CANNES 1 (1)
Dundov (38e)

TOULON 2 (1)
Sikely (36e)
Canizares (56e)

ANGERS 1 (0)
Pauvert (77e)

TOULOUSE 2 (1)
Moise (18e c.s.c.)
Martinez (81e)

GAZELEC 1 (1)
Barrientos (40e sur pen.)

AUXERRE 1 (1)
Truffaut (20e)

BEZIERS 0

CHAUMONT 2 (1)
Koum (9e)
Chastin (48e)

RED STAR 1 (0)
Bourgeois (86e)

MARTIGUES 1 (0)
Galli (60e)

GUEUGNON 1 (1)
Duch (8e)

BESANÇON 2 (1)
Kern (42e)
Jacquinod (65e)

NEVERS 1 (0)
Viard (79e)

SETE 6 (1)
Vernisse (73e)
Chramm (19e c.s.c.)
J.-L. Green (49e)
Joussaume (56e et 72e)
Edwige (82e)
Kassoyan (87e)

SAINT-DIE 0

EPINAL 5 (0)
Schwartzwalder (65e)
Steyer (75e et 77e)
Charron (82e)
Dupa (89e)

MULHOUSE 1 (1)
Hoffses (27e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH***, ZAIK***, JADZYK****, BUFFELARD**** — TREMORAS***, COUTARD*** — C. LAUTERBACH***, PERIGAUD***, ROSIER***, DROCHON**** puis CHAUFFOUR (50e). — Entr. : R. GARDIEN. — Total : 38.

Cannes. — LARRIEU**** — MUZZI***, IZNARD****, BAEZA****, GAIDOZ*** — MOYA*****, ERIKSSON****, AHACHE*** — MARELLA***, DUNDOV****, CARILLO****. — Entr. : LERDA. — Total : 41.

Arbitrage de M. Dailly. — 37.500 F. — 3.490 spectateurs.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS****, PERLIN****, VICENT***** — CANIZARES****, BALTIMORE**** — TIGANA****, GALVEZ****, SIKELY****, CHAZAL****. — Entr. : DUVAL. — Total : 44.

Angers. — JANIN**** — CASSAN***, PAUVERT****, BRULEZ****, LAURIER**** — LE BOEDEC****, DAMJANOVIC*** — FERRI***, BERDOLL***, EDWIGE***, AUGUSTIN***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 38.

Arbitrage de M. Vautrot. — 65.950 F. — 4.378 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI**** — FABBRO***, BORGONI****, LOPEZ*** puis WOLTRAGER (45e), LACROIX***** — ZYWICA****, MARCOS****, S. BUZZICHELLI**** — J. DIAZ***, MARTINEZ****, WOJCIAK****. — Entr. : DANIEL. — Total : 42.

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT***, MOISE****, LAPINA****, ROSSINI**** — MORETTI***, CAHUZAC***, ALESSANDRI**** — FERRATGE*****, BARRIENTOS***, VIGNEAU*** puis MARTINELLI (69e). — Entr. : CALLEJA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Frauciel. — 56.950 F. — 5.336 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA*** — NOEL***, ROQUE****, BOREL***, BOULARD*** — CUPPERLY****, CHEVAT****, HALLET*** — SLYKO***, CONTASSOT***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 36.

Béziers. — PALMA**** — LOPEZ***, BUFFAT***, GARCIA****, BOURDON*** — BONNEL****, WESOLY**** — BROGGINI****, BRENDER***, GARCES***, MELIC***. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bouteille. — 33.465 F. — 3.200 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — MUGNIER****, DILELLO****, FROMHOLTZ****, BARELLAS**** — FELDEN****, J.-M. LIAUTEY***** — THEVENIN**** puis GERARD (74e), KOUM****, CHENEVOTOT****, CHASTIN****. — Entr. : D. FROMHOLTZ. — Total : 44.

Red Star. — FOUCHE**** — AMORFINI***, MERELLE****, MADRONNET****, JARRA**** — BOURGEOIS****, MAGNUSSON****, COL*** puis DUBOISSI*** — BRAS****, REDON****, FUENTES****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 45.

Arbitrage de M. Clément. — 27.263 F. — 2.099 spectateurs.

Martigues. — GREGORI***** — DOMENECH****, PIATTI*****, NAZARETIAN**, YACOUBIAN*** — BOSQUIER***, PLINIO*** — MERCET*****, AUDIBERT***, GALLI** puis AUGUSTIN (60e), CIARAVINO**. — Entr. : SUCRE. — Total : 37.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK***, CHAUSSIN***, M. BERTHOMMIER****, GODOT*** — J.-C. BERTHOMMIER****, CLOPIN***** — DEVEMY****, DUCH**** (puis GUENOT (80e), ALBERT***, TRIVINO****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 15.300 F. — 1.500 spect.

Besançon. — OLIVAIN**** — MASSON***, RAYMOND***, MAILLARD***, BAGNOL*** — DRALET*****, RIEFA***, QUITTET*** — JACQUINOT***, DUBLIN***, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 37.

Nevers. — SIMON*** — MIGNOT***, KOMALSKI****, DERRAS*** puis BARNY (76e), REVOL*** — PELLETIER***, CANIZARES***, VIARD**** — VERNISSE***, BIZOT***, DROUET***. — Entr. : STACHOVISK. — Total : 35.

Arbitrage de M. Filipini. — 20.995 F. — 2.548 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — GREEN G.****, BONNIER****, MILO****, GRANIER**** — EDWIGE****, DAVID*** — RAFFY***, KASSOYAN****, JOUSSAUME****, J.-L. GREEN****. — Entr. : MILO. — Total : 42.

Saint-Dié. — CHEVRIER*** — DACHAUD***, PRECHEUR****, SCHRAMM***, MARIOT*** — MILLE****, BRANN*** puis LOMBARDO (65e) — ORZES***, MAYET****, GIGLIOTTI***, MONNIN****. — Entr. : ERHARDT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lemenager. — 21.861 F. — 1.759 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE**** — RECEVEUR****, PIERRE****, CHARRON****, VERITE**** — HLEVNIAK*****, VILQ***** — SERPOIX***, SCHWARTZWALDER**** puis ARDHUIN (75e)***, STEYER****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 44.

Mulhouse. — LAUFENBURGER*** — JOBERT***, CLAUS*** puis SUBIAT (16e)***, INFANTE*****, DUVAL*** — DAHMANE***, SIFFERT*** — GIACOBOZZI***, HOFFSESS***, FAURE***, DELADERIERE****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 44.323 F. — 3.935 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● CAMARA (LAVAL) NOUVEAU LEADER

CLASSEMENTS

27 Etoiles : Camara (Laval).

26 Etoiles : Pokou (Rennes), Lang (Châteauroux), Bouffandeau (Caen), Le Bihan (Sedan), Abbate (Malakoff).

25 Etoiles : Svreck (Amiens), Burdino (Paris F.C.), Raulin, Perrin (Sedan), Bertin (Laval), Fuchs (Boulogne).

B ● SEPT LEADERS

CLASSEMENTS

25 Etoiles : Augustin (Angers) ; Szeja (Auxerre) ; Dundov (Cannes) ; Isnard (Cannes) ; Larrieu (Cannes) ; Malara (Chaumont) ; Bas (Gueugnon).

24 Etoiles : Alessandri (Ajaccio) ; Chevat (Auxerre) ; Maillard (Besançon) ; Riefa (Besançon) ; Eriksson (Cannes) ; Chenevotot (Chaumont) ; Platti (Martigues) ; Mariot (St-Dié).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

KLIMEK (Sedan, 5 ét.)

GAYET (Lorient, 4 ét.)	**POLNY** (Rouen, 5 ét.)	**BERTIN** (Laval, 5 ét.)	**SEBILLEAU** (Boulogne, 5 ét.)
	BIERNACKI (Châteauroux, 4 ét.)	**ZONNEKYNDT** (Dunkerque, 4 ét.)	
SANTOS (Sedan, 4 ét.)	**POKOU** (Rennes, 5 ét.)	**FUCHS** (Boulogne, 5 ét.)	**DELL'OSTE** (Rennes, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** FAIRISE (Dunkerque) ; CAMARA (Laval) ; MANGARD (Boulogne) ; DESPLANQUES (Fontainebleau) ; NOVACKI (Angoulême).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

CHARTIER (Montluçon, 5 ét.)

SIMONDI (Toulon, 4 ét.)	**PIATTI** (Martigues, 5 ét.)	**INFANTE** (Mulhouse, 5 ét.)	**LACROIX** (Toulon, 5 ét.)
	MOYA (Cannes, 5 ét.)	**VICQ** (Epinal, 5 ét.)	
MERCET (Martigues, 5 ét.)	**FERRATGE** (Gaz. d'Ajaccio, 5 ét.)	**JOUSSAUME** (Sète, 4 ét.)	**KERN** (Besançon, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** GREGORI (Martigues) ; HLEVNIAK (Epinal) ; DRALET (Besançon) ; CLOPIN (Gueugnon).

HIDALGO

«Je ne copierai ni Boulogne ni Kovacs»

par Jacques FERRAN

Michel Hidalgo sera, c'est quasi certain, désigné samedi comme successeur de Stefan Kovacs à la tête de l'équipe de France.

On connaît assez mal, dans le grand public, Michel Hidalgo. Les postes qu'il a occupés jusque-là (à la présidence de l'U.N.F.P., au Conseil Fédéral, à la direction technique nationale) ne l'ont guère mis en vedette. Et s'il fut un excellent professionnel, à Reims et à Monaco, s'il a joué en 1962 une mi-temps en équipe de France contre l'Italie, sa réputation n'a pas atteint celle des vedettes de son âge qui s'appelaient Kopa, Fontaine, Piantoni ou Douis.

Qui est donc ce Michel Hidalgo qui, pour beaucoup de gens, tombe du ciel ? Que pense-t-il du football, de l'équipe de France et de son rôle d'éventuel sélectionneur ?

Il l'a dit à Jacques Ferran au cours d'une longue et loyale conversation.

● « L'EXTRAORDINAIRE LIBERALITE » DE BOULOGNE ● LE POSTE IDEAL ● « JE NE SERAI PAS SEUL » ● LES RISQUES SONT IMMENSES ● TOUT EU SANS AVOIR RIEN DEMANDE ● « J'AURAIS TRAVAILLE AVEC BATTEUX » ● D'ACCORD POUR TROIS ANS DE PLUS AVEC KOVACS ● TOUS LES METIERS DU FOOTBALL ● MES IDEES SUR LE FOOTBALL ● LE RETOUR AUX SPECIALISTES ● LES OUBLIES DE LA SELECTION ● L'ART DE KOVACS ● MON PROJET : LA CONCERTATION ● L'OCCASION FAIT LA PERSONNALITE ● « J'IRAI VOIR CHIESA »

LE POSTE IDEAL

« Ça n'était pas du tout une obsession ! »

Tels furent les premiers mots d'Hidalgo quand je lui demandais s'il pensait beaucoup, depuis quelques mois, à l'éventualité de sa nomination.

Et il développa ainsi sa pensée :

« J'étais si bien au poste que j'occupais ! J'étais, à la direction technique, chargé d'une région que j'aime bien (le Sud-Ouest) et d'une sélection qui me passionne, celle des footballeurs de 14-15 ans. Comme, en l'absence de compétitions « minimes », cette sélection était pleine d'aléas, nous avions décidé de rassembler 300 joueurs de cet âge à Vichy au printemps prochain. Rien ne me semblait aussi excitant que d'entreprendre ce travail de direction et de formation. Le lien établi avec l'A.S.S.U. et Jean Dufour, à l'occasion de la sélection scolaire, me semblait également très important pour l'avenir de notre football. Comment n'aurais-je pas été satisfait de mon travail ? J'avais la chance de dépendre d'un homme dont j'apprécie chaque jour l'extraordinaire libéralité, Georges Boulogne. A aucun moment, il n'essaie d'imposer ses idées à ceux qui l'entourent.

Enfin, j'occupais dans l'équipe de France le poste idéal d'adjoint du sélectionneur. Je pouvais travailler pour la sélection sans avoir les inconvénients de la responsabilité. M. Boulogne et, plus encore, M. Kovacs m'ont ainsi permis d'assister à un maximum de matches internationaux à l'étranger, et de discuter avec les meilleurs entraîneurs. »

« JE NE SERAI PAS SEUL »

Mais pensait-il tout de même un peu au poste de sélectionneur ?

« Oui, mais très vaguement. On se dit : oui, un jour, peut-être ; mais il y aura d'autres noms, avec des références prestigieuses, comme celui d'Albert Batteux, dont le passé est extraordinaire. Je dois dire cependant qu'avec le temps je me suis senti conforté par les encouragements qui me sont venus surtout des hommes de mon âge, qu'il s'agisse des entraîneurs, ou même des journalistes. J'ai compris que, si ça arrivait, je ne serais pas seul. »

Donc, Hidalgo était bien dans sa peau. Refusant d'une part de *revendiquer* ce poste de sélectionneur. (*« Les gens qui disent : « Vous allez voir ce que vous allez voir » sont ceux qui tombent au premier penalty manqué ! »*) Mais, en même temps, conscient que l'hypothèse de sa nomination mûrissait en lui et que s'étant « engagé une fois pour toutes dans le football », il devait accepter toutes les conséquences de cet engagement.

Serait-il déçu, maintenant, si ce poste lui échappait ? Nullement. *« Car je vous ai dit que j'occupais une situation idéale. Et puis je n'ignore pas les risques encourus par le sélectionneur. J'ai vu M. Boulogne et M. Kovacs subir, malgré leur expérience et leur carapace, le poids des critiques et des événements. Si ces hommes-là ont pu craquer un moment, que ferais-je, moi, qui suis loin d'avoir des épaules aussi larges ! »*

L'IMAGE DE MA VIE

C'est pourquoi, en fin de compte, Hidalgo va être, une fois de plus, appelé sans avoir rien réclamé.

« C'est, dit-il, *à l'image de ma vie. Je n'ai jamais provoqué, mais j'ai toujours tout obtenu. Je suis devenu professionnel au Havre, par hasard, à la suite d'un match de jeunes disputé par mon club, l'U.S. Normande, contre le H.A.C. Puis, le Stade de Reims a fait appel à mes services parce que Francis Meano venait de se tuer et qu'il fallait à l'équipe française n° 1 un ailier. A l'A.S. Monaco, alors en pleine gloire, c'est à moi que fut confié le capitanat, alors qu'il y avait Biancheri, Douis, Théo, Carlier... De même, j'ai été élu président de l'U.N.F.P. à la suite de Just Fontaine, sans avoir vraiment milité. Ça s'est fait tout seul, à un congrès. Et c'est parce que j'étais libre en 1970, après avoir travaillé en second à Monaco avec Pierre Sinibaldi et avec Domergue, que Boulogne et le colonel Crespin m'ont confié un poste de directeur technique. Tout est venu pour moi de cette façon, sans que j'intervienne. Je voudrais parfois me violenter, mais je n'y parviens pas ! Dans cette affaire de la sélection, la seule exigence que j'ai émise, c'est de ne plus être l'adjoint d'un troisième sélectionneur, après Boulogne et Kovacs. Mais si le contrat de Stefan Kovacs avait été prolongé de trois ans, je n'aurais pas hésité une seconde pour rester à ses côtés. »*

Aurait-il pu « faire équipe » avec Albert Batteux, comme certains le préconisaient ?

« Pourquoi pas ? On m'a dit : « Tu serais dévoré par sa personnalité. » Mais je ne le crois pas, tant j'ai d'estime et d'admiration pour lui. Sans doute serait-il très difficile de travailler à deux. Il aurait fallu que nos responsabilités respectives soient très exactement définies. J'en ai voulu un peu à Albert Batteux en 1974 quand, Stefan Kovacs ayant parlé de moi pour lui succéder, il a déclaré que j'étais un entraîneur sans passé. J'aurais préféré qu'il me parle d'abord. Depuis, j'aurais beaucoup aimé le rencontrer. »

ETRE DANS LE FOOTBALL DEPUIS VINGT-TROIS ANS

Peut-être est-on passé, faute de relations entre Hidalgo et son ancien entraîneur, à côté d'une collaboration possible entre les deux hommes. Mais, pour le moment, les dés sont, semble-t-il, jetés. Ce sera Hidalgo seul.

HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDA

Le Tricolore *(mai 62) à la mi-temps d'Italie-France (2-1) à Florence*

Le président de l'U.N.F.P. *(68) futur membre du Conseil fédéral au cœur des problèmes des joueurs pros entre Me Bertrand et Bruno Bollini*

L'adjoint de Georges Boulogne *(72-73) en q lors de la « Mini-Coupe du monde » au Br*

Le Rémois (56) *en compagnie de Piantoni, Vincent et Glovacki*

Le Monégasque *porté en triomphe au stade Louis-II après le doublé Coupe-Championnat (62-63)*

Quels sont les *atouts* qu'il pense détenir pour réussir ?

« *D'abord*, dit-il, *être dans le football depuis 23 ans. Et en avoir parcouru toutes les étapes, sans avoir été formé pour cela. J'ai quitté l'école très tôt, et je venais de passer mon C.A.P. d'ajusteur quand je suis devenu professionnel. Depuis, je suis passé par tous les « métiers » du football (joueur, syndicaliste, dirigeant, entraîneur, enseignant, cadre technique) et j'en ai assumé toutes les responsabilités. Je pense, en outre, être, à 42 ans, resté très près des joueurs, et j'éprouve beaucoup d'affinités avec les jeunes entraîneurs français tels qu'Herbin, Peyroche, Cédolin, Huart, Ménaut, etc. Enfin, j'ai quatre ans d'équipe de France et de football international, aux côtés d'hommes comme Boulogne et Kovacs. Cela me donne confiance.*

Mais il est évident que si j'avais dirigé un club de niveau européen, j'offrirais un autre type de garantie. »

LE FOOTBALL SELON HIDALGO

Venons-en, puisqu'il nous y invite, aux critiques qui ne vont pas manquer d'accompagner sa nomination.

On dira d'abord : « Hidalgo, c'est l'homme de Boulogne. A travers lui, c'est l'ancien sélectionneur national qui commandera. »

Hidalgo, calmement, met les choses au point.

« *Il est faux de dire que je suis un adepte inconditionnel de M. Boulogne. Mes conceptions générales sont même assez différentes. Je suis inconditionnel, c'est vrai, dans l'amitié que je porte et dans l'admiration que j'éprouve pour sa méthode et son sens de l'organisation. Mais il n'a pas modifié fondamentalement mes idées sur le football. On a d'ailleurs collé sur le passage de G. Boulogne à la tête de la sélection une mauvaise étiquette. On a ignoré le travail obstiné et minutieux qu'il a réalisé, pour n'insister que sur le football de combat, de commando, qu'il demandait également. Moi, en tout cas, par tendance et par expérience, je ne préconise pas ce football-là. De même que je serais stupide en essayant de plagier les idées de M. Kovacs !* »

Alors, le football selon Hidalgo, quel est-il ?

« *Dans tous les stages que j'ai dirigés, auprès des juniors moins 1 notamment, et avec des joueurs tels que Rocheteau et Emon, j'ai tout d'abord mis l'accent sur l'intelligence de jeu.*

J'aime un football vif, enlevé, mais d'abord technique. Un football incarné par Guillou. Mais je sais aussi qu'il faut, à côté de Guillou, d'autres types de joueurs.

Je pense qu'en ce qui concerne l'effort et la condition physique, on n'ira guère plus loin. Dans le domaine technique, en revanche, on peut encore énormément progresser.

Je ne crois pas trop à la polyvalence des footballeurs. On va avoir besoin, plus que jamais, de spécialistes. On avait oublié le rôle des ailiers, et l'on s'aperçoit qu'il est très important. Sur 60 jeunes candidats à une sélection, aujourd'hui, on trouve 45 « milieu de terrain ! » C'est trop. Nous aurons, certes, besoin de joueurs équilibrés, capables d'attaquer et de défendre. Mais, qu'on le veuille ou non, la mentalité d'un attaquant et d'un défenseur n'est pas la même, et ceux qui marquent les buts demeurent, en général, ceux qui sont là pour les marquer. »

AUSSI LOIN QUE POSSIBLE

Alors, s'il est sélectionneur, Hidalgo, que fera-t-il ?

Des stages ? « *Bien sûr. Comment s'en passer ?* »

De quelle durée ? « *Quatre jours en moyenne. Plus courts, ils ne servent à rien. Plus longs, ils posent trop de problèmes.* »

Et un match de préparation ? « *Oui, car, dans l'ensemble, ça apporte quelque chose. Mais à condition de savoir choisir l'adversaire.* »

Et la sélection proprement dite : « *Je ne pense pas que beaucoup de bons joueurs soient passés « à travers » la sélection. On citera sans doute quelques noms : Petyt, Farison, Kabyle. Pour ces joueurs, particulièrement méritants, c'est dommage. Mais leur sélection n'aurait rien changé fondamentalement aux performances de l'équipe nationale.* »

En ce qui concerne le jeu, Hidalgo ne voit pas ce qu'il pourrait ajouter aux méthodes de ses deux prédécesseurs. « *Les joueurs sélectionnés ont toujours été libres de s'exprimer totalement sur le terrain aussi bien sous Boulogne que sous Kovacs, j'en suis témoin. M. Boulogne est notamment allé aussi loin que possible dans son désir de donner à l'équipe nationale une dimension supérieure. Dans ce domaine, donc, je resterai dans la ligne de mes prédécesseurs. On ne peut rien faire de plus qu'eux.* »

Alors, comment espérer réaliser de meilleurs résultats ?

« *Si ça vient, ça viendra des joueurs eux-mêmes. A condition qu'ils soient de dimension internationale. Je pense que, dans les clubs, les joueurs sont de mieux en mieux préparés, et que les seules limites de leur progrès sont celles de leur organisme.*

Un entraîneur national ne peut guère leur apporter dans ce domaine. Kovacs s'est, par exemple, efforcé de leur faire pratiquer des exercices techniques originaux. C'est bien, mais ça ne change pas grand-chose.

Sa réussite essentielle réside dans ses causeseries et dans les orientations qu'il sait donner aux uns et aux autres. Il avance par petites touches, avec une habileté extraordinaire, grâce à mille détails qui font mouche. C'est facile de dire des généralités et, par exemple, à un ailier : « Déborde ! » Mais ça ne sert à rien. Kovacs, lui, a l'art de ne prononcer que des mots qui portent.

Moi, je ne possède pas l'extraordinaire expérience d'un homme qui a conduit Ajax là où vous savez. Je devrai donc trouver autre chose, et je le rechercherai dans la concertation. Je voudrais que les joueurs s'expriment davantage, sortent davantage d'eux-mêmes.

Pour le moment, j'essaie de retenir le plus possible de ce que je vois. Quand le moment sera venu, j'essaierai de faire pour le mieux, en sachant bien quelles sont mes limites et celles de ma fonction. »

HIDALGO ET LA PERSONNALITE

Un dernier mot, qu'il n'aurait pas été honnête d'éviter.

Le reproche majeur qu'on adresse à Michel Hidalgo est qu'il « manque de personnalité » et de « caractère ». Cette « personnalité » dont abondent des hommes comme Batteux, Firoud, Herbin, Hauss, pour ne citer que ceux-là.

Hidalgo répond avec la même impressionnante tranquillité à cette observation.

« *C'est vrai, dans le rôle que je remplissais, je ne pouvais pas en avoir. Il est normal que les journalistes s'adressent aux hommes qui occupent une place en vue. Mais quand j'étais président de l'U.N.F.P., n'ai-je pas fait preuve d'autorité et de caractère, ne serait-ce que pour obtenir le contrat à temps ?*

C'est souvent l'occasion qui confère la personnalité. On a souvent dit d'un acteur longtemps confiné dans des rôles secondaires et à qui échoit brusquement un rôle de premier plan : « Tiens, je ne le croyais pas capable de supporter à lui seul tout un film ! »

Voyez Robert Herbin. Il avait un côté distant, froid. Il parlait peu. On a découvert sa personnalité dès qu'un pouvoir lui a été confié et qu'il est devenu un personnage public. Et cette personnalité même s'est enrichie de son impassibilité, de sa froideur. Qui l'aurait soupçonné avant ?

On est plein de préjugés sur les gens. C'est plus économique, plus confortable de mettre une étiquette sur leur dos et de ne plus réfléchir. Moi, je suis sans personnalité. On verra bien ! »

On verra, en effet.

En attendant, cette dernière confidence :

« *Si je suis sélectionneur, après Kovacs, j'essaierai d'intervenir auprès de Chiesa. Comment se passer en effet de notre attaquant numéro 1 ? Peut-être que le temps travaillera pour moi. Peut-être qu'un déclic se produira...* »

HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDALGO STORY... HIDALGO STORY...

3) en qualité d'entraîneur national au Brésil

Le second de Stefan Kovacs *(73-75) plonge au cœur de la Coupe des Nations*

En tête du peloton *de l'équipe de France dans la forêt de Rambouillet.*

FONTAINEBLEAU ET ANGOULÊME SE VALENT

FONTAINEBLEAU. — Etonnant que cette équipe bellifontaine en soit à attendre encore sa première victoire, se contentant de quatre résultats nuls pour six rencontres, alors que sur leur sortie en face d'Angoulême, les protégés de Ladislas Nagy apparaissent capables de meilleurs résultats.

Il manque à Fontainebleau de retrouver un Pleimelding aussi percutant et surtout plus véloce pour traduire le travail d'un milieu où Patoux, Defferez et Rachic assurent un beau travail.

La défense paraît bien assise avec le monumental Nazaire comme pivot et Hiesse et Dohyenard toujours aussi à l'aise. Le jeune Douard devra devenir plus attentif pour atteindre leur niveau. Nous n'avons pas non plus retrouvé le Prost qui faisait les beaux jours de P.S.G. et de l'équipe de France amateurs par ses jaillissements et ses tirs. Pis, même il semblait, samedi, se faire une spécialité de marcher sur le ballon et, justement, c'est sur une de ses bévues que Neveu récupéra ce ballon qui fit le but égalisateur d'Angoulême.

Croyons que le premier succès n'est pas loin car Fontainebleau n'aura pas, chaque semaine, un adversaire de la taille d'Angoulême.

Il faut préciser que cette équipe charentaise s'est fortement améliorée sur celle que nous avions vue, l'an passé, battue par 1-5. La défense est solide, Serrus et Guillolet ont apporté un poids valeureux à Modeste (qui a encore marqué son but) et Arnéodo qui pourrait s'améliorer en étant moins nerveux. Il a frappé Pleimelding et aurait pu être expulsé.

Neveu et Goursat, en milieu sont plus à l'aise que le jeune Stéphan et en attaque nous avons retrouvé, toujours aussi vifs et techniciens Lipo et Geurten alors que le véloce Lugier n'a pas amélioré sa technique, mais lui en demande-t-on ? sa vitesse étant suffisante pour râtisser des ballons invraisemblables. Lipo a raté un penalty (plutôt Desplanques l'a détourné excellemment) mais a tout de même marqué un but. Il en réalisera d'autres.

Rassurant aussi le sérieux d'Angoulême qui, mené par 0-2 au repos par un but douteux de Rachic et un penalty du même, réussit à revenir à deux buts partout tout en finissant très fort, monopolisant le ballon et faisant preuve d'un fonds de jeu indéniablement plus valable que celui des Bellifontains.

Angoulême a pris une sorte de revanche sur sa bête noire bellifontaine, il devrait faire beaucoup mieux à ses prochaines sorties.

Tony ARBONA

MALAKOFF RÉUSSIT L'ESSENTIEL

MALAKOFF. — Il y a des matches qui connaissent des moments où tout peut arriver. Il faut peu de chose pour que le résultat soit amplement confirmé ou complètement remis en question.

La deuxième mi-temps de Malakoff-Brest nous valut de tels instants d'indécision, Malakoff pouvant obtenir le bonus, mais Brest ayant aussi l'occasion d'empêcher l'équipe de Cros d'obtenir sa première victoire à domicile.

La première période, grise et sans vie au début, s'emballa soudain quand Malakoff, d'abord muselé au milieu de terrain, s'imposa brusquement, au moment où Boiny, Sevin et Abbate prenaient le match en main. Les attaquants furent mieux épaulés, les bonnes remises de balle de Goupil mieux utilisées.

En trois minutes, le K.O. fut réussi par Abbate (40e) et Collat (43e) qui terminèrent de bonnes actions qui rappelèrent le meilleur Malakoff de l'an dernier.

Mais la seconde mi-temps oscilla de l'espoir de bonus parisien à la possibilité d'une victoire brestoise. Goupil (47e) et Collat (50e) furent à deux doigts de marquer. Puis la cohésion s'effilocha, l'allant tomba chez les Malakoffiots et les Brestois firent peser une menace constante sur le but de Delpouve. Pour preuve du désarroi de Malakoff, il suffit de dire que Page-Jones marqua sur penalty et que Bourricot et Kervarrec pouvaient aussi en bénéficier de deux autres.

Tour à tour Goupil (67e), Kervarrec (75e), N'Djemba (77e), Kervarrec encore (88e), purent faire pencher la balance dans leur camp, mais Malakoff fit front pour conserver sa victoire, qu'il accueillit avec soulagement, mais sans une joie trop éclatante, car il sait que tout n'est pas parfait.

Didier BRAUN

MALAKOFF. — L'ailier malakoffiot Collat a passé son adversaire direct Boutier. Mais Le Bihan s'apprête à le contrer. Au second plan, Boiny (photos P. Boutroux).

POKOU COMME BEN BAREK

RENNES. — Cinq buts contre Rouen, la même punition pour Tours, mais où s'arrêteront les Rennais. Cette fois, c'est à six reprises que le gardien d'Amiens, Beaujouan a dû ramasser la balle au fond de ses filets.

Il est vrai que le Nordiste ne pouvait commencer la rencontre de façon plus dramatique. Alors que la 5e minute de jeu n'était pas écoulée, Pokou avait déjà marqué deux buts et l'addition, on le sait, était loin d'être close.

« Quel joueur ! ne cessait de s'exclamer Grillon. C'est la première fois que je le vois jouer. Je ne pense pas avoir vu un tel joueur depuis Ben Barek. Je pense même qu'il est encore meilleur et plus complet. A lui seul, il représente 50 p. cent de l'équipe. »

Quand on connaît la valeur du jugement de Grillon, le compliment ira certainement droit au cœur de l'Ivoirien. Mais si Grillon reconnaît la grande valeur de Pokou, il ne mettait pas pour autant en cause la nette victoire de l'équipe rennaise, tout en regrettant cependant que son but ait eu un hors-jeu de Dell' Oste pour origine. Il était obligé de constater que sa défense avait été « volatilisée » par l'attaque rennaise. En l'absence de Bocquet, son stoppeur, ce compartiment du jeu apparut faible en dépit de la valeur d'Imiela et de Beaujouan qui multiplia les arrêts mais portant tout de même une responsabilité sur le premier but de Pokou, bien qu'on n'oublie pas la violence du tir de l'Ivoirien.

Ainsi donc, le Stade Rennais a fait oublier son faux pas de Laval et donne raison à Cuissard qui ne cessait de déclarer : « C'était trop beau pour être vrai. »

Et Pokou, cette fois n'est pas le seul marqueur de l'équipe bretonne, puisqu'aux trois buts qu'il vient d'inscrire (excusez du peu quand même...), Dell'Oste, Simon et Poli ont pris part de façon concrète au festival. Ce but marqué par l'ex-Angevin fut même le plus beau du match dans sa conception car il fut consécutif à un « une-deux » avec Anafal, mené depuis le rond central.

Ainsi Rennes a pris le maximum de points à domicile puisqu'il a obtenu trois bonus. Il lui reste à confirmer à l'extérieur où pour trois rencontres, il a glané trois points. Dans les milieux stadistes, on espère bien que cette confirmation se situera à Paris, samedi prochain.

Pierre ROMER

ROUEN A MOINDRE FRAIS

ROUEN. — Que dire de ce match insipide, sans rythme, indigne de la seconde division ? Pas grand-chose sinon que les Normands s'en sont tirés à moindre frais puisqu'ils ont empoché les deux points de la victoire. Mais c'est la seule satisfaction à extraire tant les 90 minutes offertes aux spectateurs furent ternes. Comment d'une semaine à l'autre, Carrier et ses camarades ont-ils pu offrir (si l'on peut dire) une image tellement différente de leur valeur. Certes, l'absence de joueurs de métier comme Bianchi et Szczyrba, s'est faite lourdement sentir, mais ces forfaits ne peuvent pas à eux seuls tout expliquer. Les jambes lourdes, sans inspiration, peu combatifs, les Normands, mis à part Polny et Pelletier qui tinrent l'équipe à bout de bras, ne donnèrent jamais l'impression d'être dans le match.

Et il fallut un but heureux que l'on attribuera à Bansaye (mais qui est autant à mettre au débit du gardien tourangeau Medina, qu'au vent) pour que les locaux s'imposent à un onze visiteur qui joua le jeu. Manic marqua même un but égalisateur à la 81e minute et le juge de touche le fit refuser pour un hors-jeu contestable.

Bourdel qui débutait avec Tours, joua simplement, mais fut efficace. Lorsque physiquement il sera dans le coup, Tours représentera une formation dangereuse d'autant plus que les Manic, Othmani et autres Rosso sont des attaquants de valeur. Quant à Rouen, il nous doit rapidement une revanche. Les retours de Szczyrba et Bianchi doivent permettre un renouveau sensible. Un petit mot sur M. Di Bernardo, l'arbitre : il est excellent pour l'équipe qui reçoit, cela veut tout dire !

F. BRUANT

LE BIGOT, L'ARME SECRÈTE DE LORIENT

LORIENT. — Jusqu'à la 45e minute, Lorient donna bien l'impression d'une équipe à la dérive jouant certes avec courage et volonté, mais la peur au ventre et commettant, tant en défense qu'en attaque, de nombreuses maladresses.

C'était tellement vrai que les Parisiens ouvrirent le score par l'opportuniste Dossevi et faillirent récidiver quelques minutes plus tard par le même joueur et puis... vint Jacky Le Bigot, inamovible douzième joueur que Vincent utilise le plus souvent comme arme secrète. Le changement fut radical, l'enthousiasme revint dans le public et au sein de l'équipe. En dix minutes exactement, Orsatti encaissa trois buts, tous trois emmenés par Le Bigot dont les services, après d'exceptionnels slaloms dans la défense parisienne, furent transformés en buts par Bernardet, Jankovic et Goraguer.

Alors ! le signe indien était vaincu. Le succès décuplait les forces des joueurs, la balle allait d'un Lorientais à l'autre avec une précision remarquable. Paris FC impuissant subissait la loi des Lorientais retrouvés.

Bonus ! demandait déjà l'insatiable public, comme si la victoire, un moment fort compromise, ne suffisait pas.

Les Parisiens se rebiffaient et avec une admirable ardeur, tentèrent de refaire leur retard. Dojcinovski, Poubelle, Dossevi, vinrent inquiéter la défense des Merlus qui, bien que fatigués, trouvèrent assez de ressources pour préserver leur premier succès.

« Nous aurions dû faire la différence en première mi-temps, nous déclara Dalla Cieca qui n'en reconnaissait pas moins que la victoire lorientaise restait méritée.

Quant à Vincent, il savourait enfin la première victoire de la saison « Patience, ne cessait-il de dire à ses joueurs, et persévérance... ». La persévérance a payé.

J.-C. LELIEVRE.

BOULOGNE RATE LE COCHE

BOULOGNE. — Dans les vestiaires hazebrouckois et Boulonnais on protestait à juste raison à l'issue de la rencontre. Les Maritimes l'avaient emporté. Bien mieux, ils avaient frôlé le bonus et sans une erreur de Maccio à la 74e minute, l'équipe d'Henri Augustine aurait compté trois points de plus au classement. On comprend la déception qui régnait après le coup de sifflet final. Chez les Nordistes, Jean Parisseau, lui aussi, ne cachait pas sa déception. Houen avait réduit la marque alors que Boulogne menait 2-0 et pendant un bon quart d'heure il y eut un passage à vide des Maritimes pendant lequel Hazebrouck s'efforça de combler son handicap. Trois joueurs dominèrent la situation : les deux gardiens, Mangard et Deléglise à Hazebrouck, mais il faut également citer le jeune amateur Sebilleau qui fournit une grande partie au sein de l'équipe boulonnaise. Ce fut Fuchs qui ouvrit le score lorsqu'il tira victorieusement un penalty accordé pour une faute sur Szymzack (22 ans). Les Hazebrouckois ne baissèrent pas les bras mais deux minutes avant le repos sur une remise de Noleau, Szymzack reprit et d'un tir précis ne laissa aucune chance à Deléglise.

Au cours de la deuxième mi-temps l'issue fut longtemps incertaine car les visiteurs acculèrent à certains moments les Boulonnais sur leur but, mais hélas, l'équipe nordiste manque d'avants percutants et en particulier d'un leader d'attaque. Elle s'appuie sur une excellente défense souvent intraitable. A Boulogne on a enregistré avec plaisir la rentrée de Deschamps. Pendant des semaines celui-ci fut éloigné des terrains, on se demande bien pourquoi. Cette fois, en raison de la suspension de Borowski, il se vit offrir une chance qu'il saisit et là encore il confondit ses détracteurs.

Chez les Nordistes tout semble aller bien, et Pariseaux et ses joueurs n'ont guère à rougir de cette courte défaite dont l'issue fut longtemps incertaine.

M. REGNER

CHATEAUROUX EN ÉCHEC

CHATEAUROUX. — Après l'exploit réalisé en terre bretonne, on pouvait espérer voir la Berrichonne offrirent un premier succès à son public. Or après Laval et Angoulême, Caen est parvenu à partager les points sur la pelouse castelroussine.

A la décharge des joueurs locaux, il faut reconnaître que les Caennais ont d'entrée adopté une tactique ultra-défensive. Cependant il faut admettre que Châteauroux n'eût pas sa vivacité habituelle. Ceci pouvait s'expliquer par le match amical disputé dans la semaine contre Bourges.

Le milieu de terrain qui d'ordinaire asphyxie l'adversaire n'a pas eu le rendement qu'on lui connaît ; il est vrai que Bouffandeau fut un interlocuteur des plus valables. En fait, le grand problème de Châteauroux demeure au niveau de son attaque.

Certes, des garçons comme Blanchard, Boisdet et Verrier se sont battus avec courage, mais il n'empêche qu'il manque toujours ce finisseur qui en dépit de cette défense renforcée aurait provoqué la faille.

Heureusement dans le même temps, les défenseurs ont confirmé leur progression car si Caen fut dominé, il n'en eut pas moins quelques réactions dangereuses. Antic, le bourreau de Sedan, fut notamment mis sous l'éteignoir par Marcon, Olejnik étant vigilant sur les rares tirs au buts de Lhoste et Jacobs.

Il est évident que sur la physionomie de la partie et compte tenu de son nombre d'occasions, Châteauroux aurait mérité la victoire mais comme le disait Lucien Troupel à la fin du match : « Caen était venu pour prendre un point et a atteint son objectif ; tout le reste est de la littérature ».

J.-P. DERINE

DUNKERQUE REPREND ESPOIR

DUNKERQUE. — Qu'aurait-on pu raconter encore si Dunkerque avait une fois de plus été battu par Sedan ? Et pourtant jusqu'à un quart d'heure de la fin le public résigné en était presque convaincu. Il fallait se rendre à l'évidence : cette saison n'est pas celle de Dunkerque. C'est toujours la poisse la plus noire.

Ainsi pendant une heure les hommes de Fruchart avaient fait figure de vainqueurs inéluctables. Il était évident que leur pression, à peine contrariée par le vent contraire soufflant en tempête en première mi-temps, finirait par payer. Il n'avait manqué que peu de chose à Salvador pour faire mouche, Parra avait échoué d'un cheveu, les corners s'accumulaient comme les coups francs à la limite concédés par une défense souvent contrainte au dernier recours.

L'échéance tardait mais on restait serein car le retour de Fairise donnait la sécurité derrière. Or sur une mauvaise balle de Bozon, Fairise se fit soudain contrer par Santos toujours à l'affût qui s'envola vers le but malgré la sortie d'Hedoire. Dunkerque eut malheureusement le sursaut salvateur et Zonnekynd ne tarda pas à égaliser mais la victoire ne fut pas encore au rendez-vous malgré le dernier quart d'heure transcendant de Salvador mal récompensé par la réussite.

Les Dunkerquois ont cependant prouvé qu'ils ne tarderaient pas à refaire surface malgré quelques passages où ils piétinèrent encore, empruntés par la peur de mal faire.

J.-L. DUMELIE.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

LAVAL SANS CONVAINCRE

CHOLET. — Avant que M. Guesdon ne donne le coup d'envoi, le gardien de Cholet, M. Boileau était soigné sur la touche. Souffrant d'une entorse il n'était pas certain de tenir toute la partie. Laurendeau et Gouetcha à l'infirmerie, Abad avait placé Audiger à l'aile gauche et Bouffandeau en milieu de terrain. L'attaque était très affaiblie à gauche et la relance loin d'être bonne.

Laval, sans être irrésistible, en profita. Sa suprématie provint davantage des hésitations de Cholet que de sa classe. Les visiteurs marquèrent par Blanchet qui reprit de la tête un centre de Desgages laissé libre de ses mouvements. Sur le deuxième but, Boileau faucha Blanchet et Rodighiero, retransforma le penalty. Cholet était complètement désorganisé.

Avec deux buts d'avance, Laval se relâcha.

A la reprise, à leur tour les locaux inquiétèrent Rose. Bouffandeau se fit « descendre » par Camara. L'arbitre, au lieu du penalty, siffla un corner. Blessé, Bouffandeau sortit, Baujault rentra et Niang décrocha le milieu de terrain qui fut ainsi beaucoup mieux tenu. Cholet attaqua franchement, domina à son tour, et sut en tirer profit. Une belle reprise de la tête de Baujault réduisit le score.

Deux fois, trois fois, Niang, Baujault ou Lowinski auraient pu égaliser. La chance n'était pas avec eux. En bénéficiant d'un contre, Camara servit Tripp seul à l'aile gauche et son centre fut repris de la tête par Blanchet et Boileau, diminué, fut battu une troisième fois.

A. JAUD

GROUPE B

LA VAINE POURSUITE DE BÉZIERS

AUXERRE. — Guy Roux et Joseph Bonnel avaient ceci de commun que l'un et l'autre ne dissimulaient pas qu'Auxerre comme Béziers, venaient de faire leur plus mauvais match de la saison.

« Je ne sais pas ce qui s'est passé ce soir, disait Roux. Nous n'étions pas du tout dans le coup ; mais alors Béziers, quelle belle équipe ! »

De l'autre côté du mur, chez les Biterrois c'était une opinion toute différente : « Vraiment Auxerre m'a fait excellente impression et nous avons très mal joué, remarquait Bonnel, avec une certaine amertume en pensant peut-être à ce but que lui refusa M. Bouteille peu avant la mi-temps, et qui pouvait permettre à Béziers de rétablir l'équilibre.

Par contre, « Quel match ! se réjouissait encore un supporter bourguignon en quittant le stade. Ça jouait vite, Béziers faisait bien circuler le ballon et vraiment, nous nous en tirons à bon compte. Les dernières minutes furent très longues... »

Alors ? Un joli match que cet Auxerre-Béziers ? Fut-elle si grande la chance des Auxerrois ? Les Biterrois étaient-ils les plus forts ? Il est difficile de répondre à toutes ces questions tant le déroulement du match fut étrange.

D'un côté, il y avait effectivement une équipe biterroise, plus technique, plus vive, maîtresse du terrain et du ballon la plupart du temps ; mais elle semblait frappée d'un mal soudain à l'approche du but auxerrois à tel point que Szeja n'eut pratiquement pas à intervenir. Avec le puissant Joseph (suspendu), la face du match eût sans doute été changée et son issue tout autre. Toujours est-il qu'après une série de quatre victoires en quatre matches, Béziers dut mettre un genou à terre pour la première fois de la saison.

Car, de l'autre côté, il y avait une formation auxerroise qui vécut, certes, une seconde période de cauchemar tant les jambes des partenaires de Gérard Hallet semblèrent lourdes, mais qui vivait sur son acquis.

Depuis la vingtième minute, Auxerre avait pris l'avantage grâce à son jeune ailier gauche Truffaut, qui fit se dresser le stade de joie. « Il a marqué un but comme il y a longtemps qu'on n'en n'avait pas vu ici », disait même un vieil habitué du stade de l'abbé Deschamps. En cette vingtième minute, de la ligne médiane, sur le côté gauche, Truffaut partit dans une série de dribbles fous qui l'emmenèrent face au but biterrois, à une dizaine de mètres environ. Là, il effectua un changement de pied, droit-gauche, qui laissa Palma sans réaction, la balle allant se loger dans le coin gauche imparablement. Le néo-auxerrois venait d'être définitivement adopté par le public bourguignon.

Ce but, Béziers ne parvint jamais à le remonter et c'est peut-être cette folle poursuite, incertaine, disproportionnée parfois, tant Béziers apparaissait supérieur et son retour inévitable, qui donna son suspense et son rythme à un match toujours intéressant en raison de l'incertitude qui régna quant au résultat.

Voilà aussi pourquoi nous pensons que Béziers ne méritait pas de subir à Auxerre sa première défaite de la saison, mais comme le reconnaissait Bonnel « d'autres s'y casseront les dents... »

Jean-Marie LORANT.

CANNES AVEC BRIO

MONTLUÇON. — Dante Lerda était, samedi soir, un entraîneur heureux. « Quand on gagne à l'extérieur et qu'on y ajoute la manière, on se fait un grand plaisir » disait-il, à l'issue de cette rencontre que les Cannois dominèrent de la tête et des épaules, pendant toute la première mi-temps.

Elle avait belle allure alors cette formation, sachant utiliser le talent d'Erickson, ou l'activité de Moya pour construire un jeu plaisant, rapide et efficace, car, en fait s'il n'y eut qu'un seul but d'écart au repos (Dundov après un centre de Moya), c'est toujours simplement parce que Chartier, le gardien montluçonnais, fut irréprochable.

Par la suite, la réaction locale, appuyée sur une condition physique exemplaire, équilibra sérieusement le débat, au point que ce fut le E.D.S.M. qui obtint quatre ou cinq occasions d'action.

« Ces occasions que nous ne savons pas exploiter, ce qui fait toute la différence », regrettait René Gardien qui eut un minimum de satisfaction. Chartier bien sûr, Jadzik dont la rentrée fut remarquée et Drochon.

Un bilan maigrichon et, surtout, un avenir immédiat bien compromis pour les Montluçonnais qui sont entrés dans le tunnel et dont la façon de jouer est actuellement inexistante.

M. GOUX.

CURIEUX BUTS A TOULOUSE

TOULOUSE. — Ce fut un curieux match au cours duquel les trois buts enregistrés laissent un goût amer.

Le premier fut dévié contre son camp par Moise, sur un tir de Wojciak. Le second réussi par Barrientos, sanctionnait un pénalty qui parut sévère, Rigoni ayant plongé dans les pieds de Ferratge. Enfin le troisième s'avéra très contesté par les Corses, et surtout Lefillatre, celui-ci estimant avoir été chargé irrégulièrement par Martinez, lâcha ainsi la balle dans sa cage. Si Daniel, l'entraîneur de Toulouse, se montrait satisfait de la combativité doublée de meilleure homogénéité affichée par ses hommes (Moise suppléa deux fois son gardien sur des tirs de Marcos), par contre Calleja estimait que ses gars avaient été « volés » par l'arbitre, Martinez ayant marqué en s'aidant du poing ! A noter que le Toulousain Lopez — dont la passe à Rigoni intercepté par Ferratge entraîna le but insulaire — fut prié par Daniel de se rhabiller au cours du repos, Woltrager prenant sa place. Preuve qu'on ne badine pas avec les auteurs de vévues dans le camp toulousain ! Signalons aussi la bonne rentrée du jeune Diaz à l'aile. Deux de ses centres échouèrent sur la transversale des buts adverses.

G. BONNEMAISON.

CHAUMONT RETROUVE LE SOURIRE

CHAUMONT. — Chaumont a renoué avec la victoire et ce, de fort belle façon car à dix minutes du coup de sifflet final, les Audoniens étaient menés 2-0 et cela aurait pu être beaucoup plus grave si à la 54e minute, l'excellent ailier Chastin n'avait manqué de métier en se présentant seul devant le gardien Fouché.

Mais restons les pieds sur terre, Chaumont handicapé par plusieurs absences sur lesquelles nous ne nous attarderons pas a, par sa détermination, son cœur à l'ouvrage, dominé une formation fringante et généreuse qui fera à n'en pas douter son chemin cette saison et qui, disons-le tout net, était supérieure aux Chaumontais sur le plan technique comme sur le plan collectif.

Depuis cinq semaines les hommes de D. Fromholtz accumulaient les défaites, la chance n'était pas de leur côté. Samedi soir, au cours d'une confrontation jouée sous le signe de la plus parfaite correction (un gros bravo aux représentants du Red Star) ce qui a permis d'oublier ainsi très rapidement un certain Chaumont-Béziers, le sursaut des Hauts-Marnais a été des plus sympathiques.

Chaumont, réputé depuis plusieurs saisons comme intouchable chez lui, a donc enfin renoué avec la tradition. Pourtant, il faut reconnaître honnêtement que ce ne fut pas facile car si Magnusson trop épisodique laissa les spectateurs sur leur faim, il faut reconnaître que les coups de boutoirs (quatre tirs sur la transversale ou les poteaux) de Jean-Claude Bras et même de Redon donnèrent des sueurs froides aux supporters Chaumontais.

A l'issue de la rencontre l'entraîneur parisien Roger Lemerre reconnaissait qu'il était tombé sur une équipe qui voulait vaincre, rapide, soudée, en grande condition, très vive sur la balle et sur l'homme.

Jean THOMAS.

TOULON : BRAVO TIGANA !

TOULON. — Toulon privé de trois titulaires, Matta, Lardeyret, Storai, est parvenu non seulement à battre le leader mais à lui imposer le plus souvent son jeu. C'est là un résultat des plus prometteurs pour l'avenir. Duval sait qu'il possède des réserves de qualité lui permettant d'écarter toute appréhension.

La victoire toulonnaise fût avant tout le fruit d'un travail collectif, de beaucoup d'énergie et de courage. Les Varois quand ils eurent répondu du tac au tac à un adversaire angevin qui avait fixé d'entrée ses intentions belliqueuses prirent en main les commandes du jeu. Un garçon pas bien épais pourtant émergea alors sous la lumière des projecteurs d'un ensemble parfaitement soudé et qui était résolu à se battre avec une remarquable obstination. Ce fut Tigana. Ce jeune homme de 19 ans à peine que Marcel Duval venait de découvrir il y a quelques semaines et n'avait pas hésité à mettre dans le grand bain se comportait en chevronné.

Constamment en action, orientant le jeu avec beaucoup de clairvoyance et de maîtrise, il se montrait à la fois brillant et précis. Quand il dut quitter le terrain payant ses trop durs efforts à 25 minutes de la fin, la formation toulonnaise s'en ressentit. Mais les Varois, sous l'impulsion de leur capitaine Canizares, qui se montra d'une activité et d'une combativité inlassable, signant en outre un but des 30 mètres d'un tir précis et d'une rare puissance, firent front aux leaders qui brûlaient avec une trop grande précipitation, les dernières cartouches.

Les Toulonnais avaient conquis définitivement leur public. Ils venaient de remporter une grande victoire. Guillou, qui était venu encourager ses anciens camarades, avait été surpris par l'engagement des Maritimes.

André GASTINEL.

SIX BUTS A SÈTE

SETE. — Des sifflets parfaitement compris et qui partirent en trombe à l'adresse des « vert et blanc » sétois au moment du repos. C'est que, après un départ prometteur d'une dizaine de minutes, l'entrain des « Dauphins » diminua d'intensité faisant presque prévoir qu'il ne fallait pas pronostiquer la victoire locale et juger fragile le cadeau que l'arrière Schramm avait marqué pour Sète à la 19e minute.

Des sifflets à effet de bombe dont les éclats touchèrent tous les porteurs du maillot vert et blanc comme des piqûres d'amour propre à effet si bénéfique qu'ils transformèrent les hommes de Milo.

Alors s'annonça le but et le bonus placés par Green et Joussaume aux 49e et 56e minutes.

Le jeu d'ensemble local comme celui des Vosgiens était apprécié et bien jugé par l'arbitre. Comme fut apprécié le tenue des visiteurs soumis à dure épreuve en ne fermant jamais le jeu.

Joussaume (56e et 73e), Edwige (82e) et Kassoyan, futur tête d'argent, portèrent à six le score final des sétois. Les échos du stade Bayrou furent tout autres alors et ce fut dans l'enthousiasme que se termina cette rencontre.

Antonin LALANDE.

MARTIGUES ENGOURDI

MARTIGUES. — Sucre et Novotarski regagnaient de concert la sortie du stade, excellente occasion pour recueillir l'opinion des deux entraîneurs sur ce match.

Pour Sucre, l'explication du mauvais match de son équipe était difficile à trouver. Mais il devait nous dire :

« Avec un but de retard, le problème est connu. On est contraint d'attaquer et on s'expose ainsi aux contres de l'adversaire. Mes joueurs semblaient ce soir avoir chaussé des semelles de plomb. Gueugnon, vous l'avez vu, possède une bonne équipe, bien soudée et possédant une expérience de la deuxième division que nous n'avons pas encore. »

Novotarski, l'entraîneur bourguignon, était de son côté très satisfait du point pris à Martigues :

« Mon équipe a confirmé son allant du match contre Montluçon. J'étais inquiet en début de saison car on ne retrouvait pas le rythme de la saison dernière, cette fois, cela semble revenu et j'en suis heureux pour mes joueurs. Certes, ce soir on s'est créé un grand nombre d'occasions mais il faut les mettre au fond. On aurait pu gagner bien sûr mais ce n'est qu'un conditionnel et si l'on m'avait dit avant le match que nous allions faire match nul, j'aurais été d'accord tout de suite. Alors pourquoi ne pas être content du résultat ? »

Il faut reconnaître que les équipiers de J.-C. Berthommier avaient su remarquablement mener leur affaire. Après avoir ouvert le score dès la 8e minute par J. Duch sur une passe de Trivino, Martigues mit près d'une heure à refaire surface après ce coup dur. Mais ce qui nous déçut surtout, ce fut qu'après leur égalisation les Provençaux ne surent pas prendre le match en main, s'exposant au contraire aux contre-attaques de leurs visiteurs. A cinq reprises au moins, Gregori se retrouva seul aux prises avec un attaquant visiteur et c'est miracle que Gueugnon n'ait pas transformé en but au moins l'une de ces occasions.

Gilbert DEL CORSO.

BESANÇON ÉTAIT VULNÉRABLE

BESANÇON. — La victoire des Bisontins n'a pas satisfait les supporters du club franc-comtois qui escomptaient voir leur équipe prendre le bonus aux dépens de Nevers. On comprend le mécontentement du public déçu par le spectacle irritant de ce onze local incapable d'exploiter les occasions qui s'offraient à lui et de matérialiser ainsi sa supériorité sur un adversaire qui ne la contestait que très timidement.

Mais Besançon avait des circonstances atténuantes. Il était privé samedi de Gueye, son numéro un défensif et, en dernière minute, Coinçon avait été contraint de remplacer Becker. Le remaniement imposé par ces indisponibilités nuit incontestablement au fonctionnement de la machine d'autant que Masson dont c'était la rentrée est loin de sa meilleure forme et que Riefa, grippé, ne tint pas la limite. Dès le début de la partie, les Bisontins perçurent leurs difficultés : énervés par leur impuissance à remédier à la situation, ils perdirent encore au fil des minutes une partie de leurs moyens. C'est pourquoi ils firent preuve d'une maladresse inhabituelle, jouant parfois même à contre sens.

Un seul élément fut véritablement lui-même : Dralet dont les passes, nettes et précises, l'esprit d'entreprise et de décision, tranchèrent sur la grisaille du jeu mièvre et confus de ses partenaires. Mais à lui seul, il ne pouvait pas transformer Besançon. Fort heureusement pour celui-ci, l'équipe neversoise qui était de bien modeste valeur ne sut pas exploiter la situation. En manifestant plus de conviction, de hargne (ce dont nous la croyons capable) en imprimant à son jeu plus de vivacité, elle aurait sans doute posée davantage de problèmes à sa rivale vulnérable comme elle ne l'a jamais été cette saison.

S. GROSFILLEY.

ÉPINAL ENFIN VAINQUEUR

EPINAL. — Les saisons se suivent et se ressemblent en partie. Au début de l'année Mulhouse avait déjà indisposé le public spinalien par sa tactique ulna défensive. Ce samedi soir ce fut la réédition du premier match à Epinal mais à la différence que les Vosgiens ont enfin réussi à prendre le meilleur sur les coriaces Alsaciens. Ces derniers dont la défense est, pour le moins, fort perméable, ont été battus à leur propre jeu car ils espéraient que par tous les expédients ils ramèneraient un ou deux points. En effet, qui aurait pu, parmi les quatre mille spectateurs, prévoir un tel score en faveur d'Epinal à la fin de la partie. Mulhouse s'étant payé le luxe de mener 1-0 jusqu'à la soixante-quatrième minute. La rentrée de Schwartzwalder aura été, pour le moins bénéfique au S.A.S. car sans cette reprise fulgurante (65e), Epinal aurait bel et bien était battu. En effet, durant toute la première mi-temps, les locaux avaient dominé sans pour autant conclure alors que Mulhouse exploitait la seule occasion qui s'offrait à sa portée par Hoffsess (27e). C'est le même Schwartzwalder qui permettait aux Spinaliens de s'envoler irrésistiblement en bénéficiant d'un coup franc très contesté par les Alsaciens, transformé par Steyer. Cela se passe de commentaire. Epinal faisant cavalier seul et remportant une large première victoire à laquelle nul ne croyait plus.

CI. WORMS.

FINI LA CALVITIE

HAIR TRANSPLANT

une technique qui élimine les problèmes capillaires pour une consultation gratuite, téléphonez au :

723 55 10 : 38, rue de Bassano — 75008 PARIS

Confidentiel D2

◆ Toujours à la recherche de l'oiseau rare qui fera oublier Yvon Delestre, Châteauroux a essayé le Yougoslave Musovic en amical contre Bourges. L'intéressé marqua deux beaux buts et fit état de réelles qualités techniques, mais hélas, il semblerait qu'il soit trop cher pour le club castelroussin.

◆ Suivant une tradition maintenant bien établie, l'équipe de France militaire se produira le mardi 14 octobre en nocturne à Châteauroux contre l'équipe locale.

◆ Lors du match Châteauroux-Caen, Verrier et Carreau se trouvèrent face à face. Cette rencontre ne fut pas sans éclat et M. Jourdain, histoire de recoller les morceaux... et de calmer les esprits... leur octroya généreusement un avertissement.

◆ La rentrée aux vestiaires a été effectivement fort houleuse, à tel point que le gardien alsacien et son coéquipier Hoffsess tentèrent de porter des coups à M. Bonaldi, et c'est le délégué de la Ligue, M. Petsche, qui, en s'interposant, faillit être victime. Avertissement à Fauré et rapport contre Laufenburger et Hoffsess ; voilà une soirée qui risque de coûter fort cher aux Alsaciens.

◆ Directeur du stade et entraîneur adjoint, Jean-Claude Khunapfel a assisté depuis le banc de touche au match et lorsque Epinal a égalisé puis mené au score et consolidé sa victoire, il pleurait à chaudes larmes, ne croyant plus à ce succès.

◆ Equipé d'une façon ultra-moderne, le stade de la Colombière présente une faille et ce n'est pas à l'honneur de la municipalité : une seule ligne téléphonique est à la disposition des journalistes et c'est fort maigre, surtout pour les matches en nocturne.

◆ Dans les couloirs des vestiaires de Fontainebleau, très remarqué ; un Angoumoisin, qui resta de longues minutes adossé à la porte de son vestiaire, ce qui n'aurait rien de surprenant s'il n'avait été complètement nu !

◆ Henri Skiba, l'entraîneur d'Angoulême, n'était pas particulièrement satisfait de l'arbitre, M. Sastre : « Il faudrait s'entendre sur le terme jeu athlétique, même viril et aussi sur l'appréciation des penalties, il y en a eu deux trop sévères et d'autres qui n'ont pas été sifflés. » Tout de même, Skiba était satisfait du résultat nul, non pas à cause du point ramené de Fontainebleau, mais parce que son équipe avait joué un bon match.

◆ Angoulême était privé de Baiola, pris d'une crise d'appendicite, et aussi de Moizan et Pedini suspendu. Comme Arnéodo et Neveu ont encaissé un avertissement, Angoulême risque d'avoir d'autres manquants d'ici peu.

◆ Sur le but litigieux de Fontainebleau, le gardien angoumoisin Novacki ne décolérait pas : « J'avais arrêté le ballon avant la ligne ; la preuve, c'est que Brost a continué à jouer le ballon, donc il ne l'avait pas vu valable. Je me demande comment le juge de touche, éloigné du but, a pu être aussi affirmatif sur cette phase de jeu. »

◆ Ladislas Nagy, avant le match, plaisantait son vieil ami Skiba : « Non seulement, même chez vous, vous n'avez pu battre Fontainebleau depuis que je l'entraîne, mais encore, toi Henri, tu n'as jamais pu me marquer un but quand nous jouions l'un en face de l'autre. »

◆ Angoulême va avoir un fort escadron noir : à Lugier, Modeste et Guillolet va s'ajouter l'ex-Rennais Fantamady Keita, qui était avec ses coéquipiers à Fontainebleau mais n'a pu jouer, n'étant pas encore qualifié.

◆ Ladis Nagy, le coach bellifontain, était aussi content que déçu : « Quand on mène par 2-0, on n'a pas le droit de se déconcentrer et de négliger le marquage comme ce fut le cas. Ainsi avec un bonus possible en vue, nous avons néanmoins raté notre première victoire par ce résultat nul. Mais je suis content d'avoir remarqué une nette amélioration de l'ensemble. »

◆ Rachic, auteur des deux buts bellifontains (ses deux premiers de la saison) n'était pas particulièrement satisfait : « Deux buts, oui, mais je n'ai pas été content de mon match, et puis on pouvait gagner, alors ? »

◆ Le match Béziers-Epinal, qui avait été interrompu à la suite d'une panne de lumière, sera joué à nouveau le mercredi 11 novembre, mais cette fois-ci en diurne, à 15 heures. Souhaitons que les intempéries ne viennent pas en gêner le déroulement.

◆ L'A.J. Auxerre possède un centre de formation où une quinzaine de joueurs sont logés et nourris le soir. Dans la journée, certains suivent des cours au lycée, d'autres sont apprentis ; en fin d'après-midi, ils s'entraînent sous la direction de deux moniteurs, Roland pour les juniors, Derrien pour les cadets. Guy Roux appelle cela un centre de formation vu par un club promotionnel et il dispose d'un budget de 40.000 francs pour son fonctionnement.

◆ Depuis le début de la saison, Auxerre dispose d'un nouvel éclairage. Il est maintenant de 540 lux contre 300 auparavant, ce qui pourrait permettre au club auxerrois d'accueillir des matches importants dans l'avenir.

◆ André Fefeu, l'ex-Stéphanois, qui portait ces dernières saisons le maillot d'Auxerre, joue maintenant en Division d'Honneur à Sens.

◆ Désormais, avant chaque match, les joueurs auxerrois offrent une bouteille de Crémont (champagne de la région) à leurs adversaires. Ainsi, les Bitterois ne sont pas repartis complètement bredouilles.

◆ Le capitaine auxerrois Gérard Hallet préfère jouer dans le groupe A. « Au moins, c'est franc et viril, dit-il, alors que dans le Sud, c'est beaucoup plus vicieux. »

◆ A la mi-temps du match Auxerre-Gueugnon, les nouvelles Simca firent un tour d'honneur très applaudi.

◆ Le speaker du stade d'Auxerre est très bien informé. C'est ainsi qu'aussitôt le match terminé, il communiqua plusieurs résultats de championnat, et aussi celui du match de Coupe des nations Belgique-R.D.A.

◆ M. Bouteille qui dirigeait le match Auxerre-Béziers arbitre habituellement des rencontres de troisième division. Il passait samedi un examen afin de franchir l'échelon supérieur...

◆ L'arbitre distribua deux avertissements à Bonnel et Chevat. Le premier pour jeu dangereux et le second pour conduite inconvenante envers l'arbitre. Le plus grave est que ces deux joueurs se trouvaient déjà sous le coup d'un match avec sursis et ils ne pourront probablement pas jouer samedi.

◆ Jean Prouff et Grillon ont longuement bavardé avant la rencontre. Il est vrai qu'ils ont l'un et l'autre de nombreux souvenirs en commun.

◆ Grillon a pris des risques en faisant rentrer Fontaine à la place de Sallembier, à la 46e minute. Skupnik, en effet, tirait déjà la jambe et ne joua que les utilités en fin de match.

◆ Simon faisait ses débuts chez les professionnels. Ils ont été couronnés de succès puisque l'ex-Choletais a ouvert le but du bonus à ses partenaires.

EUSEBIO AU RED STAR (SUITE)

Depuis une quinzaine de jours, il n'est question que de la venue d'Eusebio au Red Star, qui semble avoir bien besoin d'un renfort en attaque puisque samedi passé il a été battu chez la lanterne rouge Chaumont.

Eusebio est d'accord sur toutes les conditions, dit-on au Red Star.

Mais la signature du contrat toujours annoncée n'a pas encore eu lieu. Aux dernières nouvelles, elle devrait avoir lieu auçourd'hui, mardi.

Eusebio a reculé sa venue à Paris pour jouer un dernier match amical, à New York, respectant ainsi un engagement antérieur. Mais le directeur sportif du Red Star nous l'a indiqué : « Il se considère d'ores et déjà comme titulaire du Red Star. »

Sur le problème des deux étrangers jouant déjà au club audonien (Jarra et Magnusson) on parle du transfert à Béziers, de l'attaquant Magnusson, le plus menacé de perdre sa place par la venue d'Eusebio.

◆ Vincent avait l'intention de présenter, face au Paris F.C., l'équipe qui avait obtenu le match nul à Hazebrouck la semaine précédente. Las ! René Le Gouguec souffrait des dents (deux d'entre elles furent arrachées), il fallut même des antibiotiques. Aussi Marette prit sa place et la tint fort honorablement.

◆ Un reporter assidu à la tribune de presse : Jean-Luc Loiseau qui, blessé au genou dès le début de saison, reprend petit à petit l'entraînement. Sa rentrée est sans doute pour dans quelques semaines. Dommage ! Ses réflexions sur le jeu et les joueurs sont fort pertinentes.

◆ Le docteur Xavier le Louarne, président du comité de gestion du F.C. Lorient, est un homme mesuré. Il n'aime guère avancer de pronostic. Pourtant, le matin de la rencontre contre le Paris F.C., il avançait avec force : « Nous gagnerons par 2 buts d'écart. » On ne peut mieux dire !

◆ C'est parce qu'il souffrait d'une légère élongation que Becker a dû s'abstenir au dernier moment pour le match contre Nevers. Mais il devrait reprendre sa place dès vendredi prochain contre Cannes.

◆ Beaujouan connaissait bien la pelouse rennaise, c'est là en effet qu'il a fait ses débuts de footballeur alors qu'il n'était que cadet.

◆ Hier soir, le club des socios bisontins a présenté les joueurs du R.C.F.C. au public bisontin à l'occasion d'une soirée particulièrement réussie. Jeux, dégustation de crêpes et de merguez figuraient au programme de cette petite fête que plusieurs représentants de la municipalité honorèrent de leur présence.

◆ Antoine Dalla-Cieca était aussi à Malakoff et déclara, en notant les bons résultats malakoffiots : « Ah ! si nous aussi nous savions « fermer la porte » à l'extérieur. »

◆ L'habituel arrière central malakoffiot Ribot dut déclarer forfait au dernier moment à cause d'un anthrax au genou.

◆ Il faut remonter au 12 mai 1974 (Lille) pour retrouver la dernière défaite de Montluçon sur son terrain. Là où Marseille et beaucoup d'autres avaient échoué, Cannes a réussi.

◆ Coutard (Montluçon) a retrouvé, samedi, Marella (Cannes) qu'il n'avait pas revu depuis leur passage à Paris-Saint-Germain, il y a quatre ans.

◆ C'est l'année de la femme, dit-on, et Mme Abad, épouse de l'entraîneur et la femme du président des seniors Mme Merlaud, qui mettaient la main à la pâte toute la semaine, ont tenu le bureau de location des places du stade.

◆ M. Espugne Darses dirigea remarquablement le match Martigues-Gueugnon. Il nous disait avant la rencontre que si l'on savait voir les erreurs des arbitres, on ne savait guère vanter leurs mérites. Voilà, c'est fait.

◆ A Martigues, on s'apprête à fêter comme il se doit la remise du challenge « France Football » le 10 octobre prochain. Comme le F.C.M. recevra ce soir là Cannes, l'actuel leader du groupe, ce sera vraiment la fête au stade Turcan.

◆ Est-ce une conséquence du retour en forme de Gregori. On ne parle plus du tout de la venue de Trivolti, l'ex-gardien du Red Star au F.C. Martigues. Ce qui ne veut pas dire pourtant que les dirigeants provençaux ont renoncé à renforcer leur équipe.

◆ P. Storai n'a pas été ménagé par la commission de discipline : à son premier carton jaune, il a été suspendu. Les dirigeants toulonnais ont fait appel mais en vain.

◆ Guillou et Huck étaient présents au match Toulon-Angers et nos confrères toulonnais leur ont réservé une petite place à la tribune de presse. A tout seigneur...

◆ Les Toulonnais peuvent disposer maintenant de l'ex-Marseillais Caussemille dont la licence est régularisée.

◆ La malchance poursuit les Dunkerquois dans tous les compartiments. Ainsi on a constaté depuis le début de saison qu'il pleut à Dunkerque un samedi sur deux et c'est justement ce jour-là que l'U.S.D. joue à domicile.

◆ Pendant la première mi-temps du match Toulouse-Gazélec, le public eut droit, en supplément gratuit, à un feu d'artifice de toute beauté, tiré à proximité du stadium...

◆ Philippe Terrier, l'ailier droit de Toulouse, victime d'une luxation de l'épaule contre Saint-Dié, n'a pas joué samedi devant Ajaccio et sera encore indisponible face au Red Star vendredi prochain.

◆ Petit incident avant le coup d'envoi de Toulouse-Gazélec. La clé du vestiaire des Toulousains étant introuvable, ont dut forcer la porte pour y entrer !

LE FOOTBALL AU FÉMININ

VALENTIGNEY VEDETTE DE FRANCHE-COMTÉ

VALENTIGNEY. — C'est l'équipe de l'A.S. Valentigney qui disputera cette saison le championnat de France. Cette équipe domine largement le football féminin en Franche-Comté et elle entend réussir une fructueuse carrière malgré la présence de Metz, Vendenheim et Reims.

Kiki Richard et Patou Vacheresse, qui ont été sélectionnées une fois en équipe de France, seront encadrées par un effectif solide et riche en tout de 18 à 20 joueuses, qui dans ce fief entièrement acquis à la cause du football, ne cachent pas leurs ambitions. A la vérité, le cru 75-76 s'annonce nettement supérieur au précédent. D'ailleurs toutes les joueuses de l'A.S. Valentigney, club au passé glorieux, font partie de la sélection régionale.

En ce qui concerne les dirigeants, là aussi la situation est encourageante car si G. Bugnon reste la cheville ouvrière du club, Claude Cavirzasio, qui est un ancien joueur de CFA, pourra apporter la somme de ses connaissances techniques. C'est lui qui dirigera les entraînements.

J. RIGOULOT.

Effectif 75-76

Buts : Arnold — Blaise.
Arrières : Alzingre — Bianchi — Bour — Bouteille - Guyon.
Demis : David — Maillard — Ortelli — Vacheresse.
Avants : Lachaud — Makula — Quittet — Richard - Vuillequez.
Rest. : Moureaux — Clerc — Bonnemaison.

L.A.S. VALENTIGNEY. Debouts de g. à dr. : Guyon, David, Bouteille, Alzingre, Arnold, Nethot.
ACCROUPIS : Lachaud, Quittet, Richard, Makula, Wuillequez, Vacheresse.

REIMS BAT BONN

Invaincue depuis de nombreuses années, les Allemandes de Bonn S.C. ont connu leur première défaite, des pieds des Rémoises, championnes de France par 1-0.

Le mois prochain, Reims ira à Bonn pour la seconde fois.

LE BILAN DE HAITI

La sélection haïtienne a terminé sa tournée par deux victoires : 5-0 sur Pargny-sur-Saulx et 3-2 sur Vitry-le-François.

Les Haïtiennes auront donc remporté quatre victoires, fait un match nul et une seule défaite, en face de Reims.

DEMAIN A THIONVILLE (20h.30)

L'AUTRICHE dernier tremplin ...olympique

pour les seize de France-amateurs

(Tony ARBONA)

HIER ET DEMAIN. — *Récemment Albert Borto a rencontré quatre de ses sélectionnés de ces dernières années, dont deux capitaines : Lavocat et Hallet. Voici, de g. à dr. : Chevat (Auxerre), Lavocat (P.F.C.), Borto, Chazottes (P.F.C.), Hallet (Auxerre)*

Les Jeux méditerranéens, c'est fini.

Les Jeux olympiques, ça commence.

Très exactement le 12 novembre à Veendam où France amateurs ira jouer contre la Hollande avant de rencontrer, le 3 novembre, à Blois, la formidable équipe de Roumanie. Donc avant que 1975 se termine nous saurons déjà si les Tricolores ont quelque chance d'obtenir leur billet de passage pour Montréal, l'année suivante.

Pour cela il faut se classer en tête de ce groupe de 3 nations alors que la faveur du pronostic n'apparaît pas tellement en faveur des Français. Mais rien ne sera joué — en principe — avant la fin des matches retour qui verront un France-Hollande et un Roumanie-France, bien difficile.

Et pour préparer cet ultime sprint final, les amateurs français auront un match de préparation, demain mercredi, à Thionville, face à l'Autriche, un adversaire sur lequel, en 1968, nous avions — et chez lui — gagné notre place pour Mexico.

Il est évident que la valeur du football hollandais et roumain ne nous place pas comme favori, mais pourtant il y a un homme qui conserve un optimisme à toute épreuve, l'entraîneur Gaby Robert.

Cela après la tenue de l'équipe nationale à Alger où, rappelons-le, les hommes de Gaby Robert sont parvenus jusqu'à la finale qu'ils ont laissée échapper à trente secondes de la fin, par un but marqué contre notre camp. La prolongation fut ensuite fatale. Gaby Robert nous a dit :

« Je reste encore aujourd'hui stupéfié par ce que nos gars ont fait là-bas. J'ai trente ans de métier, j'en ai vu des choses mais je dois dire qu'un « truc » comme ça je ne l'ai pas vécu deux fois. Je tiens à rendre hommage aux joueurs et je souhaite qu'ils confirment dans leur club ce qu'ils ont réalisé ensemble de si belle manière. »

LES SEIZE SELECTIONNES

Gardiens : Orlandini (Nimes) et Duval (Toulon).

Arrières : Marchioni (Bastia), Michel Pottier (Cambrai), Chazottes (P.F.C.), Lavocat (P.F.C.), Michel Berthommier (Gueugnon).

Milieu : Fernandez (O.M.), Rubio (Nancy), Smerecki (Laval), Cougé (Rennes).

Attaquants : Rouyer (Nancy), Schaer (Saint-Etienne), Amisse (Nantes), Martet (Poissy), Ch. Lauterbach (Montluçon).

UNE MEDAILLE D'ARGENT DE... LOURDES

Rien ne plaidait en faveur de cette sélection française pour Alger qui comprenait dix-neuf joueurs appartenant à dix-neuf clubs. Ici même nous avions dit combien cette sélection avait été empirique, à la suite de circonstances exceptionnelles.

La date était mal choisie puisque au mois d'août l'entraînement avait à peine repris.

Ceux qui étaient quelque peu affûtés étaient retenus par leur club pro qui devait disputer deux ou trois mois de Championnats. Il y avait également les joueurs blessés ou malades et c'est ainsi qu'au rassemblement, début août, il fallut encore, presque en catastrophe, appeler des nouveaux et ce n'est qu'à l'aéroport que certains firent connaissance.

Gaby Robert précise :

« J'ai puisé dans mes listes établies déjà depuis deux saisons, mais si j'avais un effectif régulier nominal, en revanche, sur le plan homogénéité, j'avais les plus grandes craintes. A Alger il nous a fallu résoudre les problèmes de l'adaptation aux conditions climatiques (il fait très chaud en août), de plus nous avons joué tous nos matches sur un terrain en tartan qu'aucun des joueurs ne connaissait, puisqu'en France on ne joue jamais sur pareil gazon synthétique. Il fallait compter aussi sur l'intégration de chacun à la vie en groupe pendant près d'un mois. Se sont ajoutés les aléas de la compétition : Castellani, blessé dès le premier match a dû regagner Nice. Duval était également blessé et ne joua qu'un match. Pecout lui aussi touché fut indisponible après le deuxième match tout comme Lavocat blessé fut absent en face de la Grèce. Bref je ne pouvais compter sur l'effectif de dix-neuf joueurs partis de Paris.

LE SILENCE DU MINISTRE

Et Robert d'ajouter :

« Pour en terminer, nous avons joué nos deux premiers matches avec, chaque fois, une prolongation et, surtout en fin de séjour, se prodiguer pendant 120 minutes, croyez-moi, ce n'était pas une tâche facile. Ajoutons aussi l'environnement et l'ambiance qui présidèrent à nos matches les plus importants et vous comprendrez que je puisse considérer cette médaille d'argent comme une médaille miraculeuse venant de Lourdes. »

« En tenant compte du mérite des joueurs, je suis assez peiné de n'avoir pas eu un geste du ministre Mazeaud, qui n'a pas jugé bon d'adresser le moindre télégramme d'encouragement ou de félicitations à cette équipe de France qui a fait honneur à notre pays, alors que dans d'autres cas, le gouvernement ne se montre pas avare de télégramme. »

Mais tout cela le responsable de France-Amateurs veut l'oublier pour se préoccuper surtout de l'avenir, c'est-à-dire les Jeux olympiques de Montréal de 1976.

Et nous voilà revenus à notre propos du début : France-Autriche doit les préparer. L'Autriche : on connaît. Le 14 mai dernier, à Wels, elle a été vaincue par les Français 2-1, Schaer et Platini marquant nos deux buts et les Autrichiens ne réussissant que sur penalty.

Cinq mois après, de cette équipe si brillante en Autriche subsistent Duval, Pottier, Lavocat, Smerecki, Fernandez, Schaer, Amisse, Rubio qui jouèrent tout ou partie du match.

Pourquoi ne pas avoir retenu la majorité des équipiers des Jeux méditerranéens ? Parce que ce 1er octobre se joue le retour des coupes d'Europe et, par exemple, Stassievicz est retenu par Lens son club. D'autres, militaires au Bataillon, sont retenus par une compétition militaire, enfin comme l'objectif le plus proche — à travers ce France-Autriche — est le match contre les Hollandais et que, par exemple, Platini, plaque tournante de l'équipe sera retenu dans l'équipe des Espoirs, Albert Borto et Gaby Robert veulent procéder au dernier essai d'un remplacement éventuel, sinon en homme, du moins en collectivité.

Dernier élément d'appréciation : il ne faut retenir que seize hommes pour rencontrer l'Autriche alors qu'à Alger on en avait retenu 19. Ce qui ne veut pas dire que les Cloet, Moretti, Cougé, J.-C. Pottier, Castellani, Pecout, Delestre, ont perdu leurs chances de revenir dans cette sélection pour les matches préolympiques.

LES REVENANTS

Font donc leur rentrée dans la sélection : Amisse, le Nantais qui, depuis qu'il a été démobilisé s'affirme constamment comme titulaire à Nantes, Chazottes, qui apportera sa solidité sur l'homme, prouvée maintes fois dans les rangs du Paris F.C., Smerecki, lui aussi, a toujours bien joué en équipe de France (six fois) et brille encore dans les rangs de Laval, enfin Rubio avec ses douze sélections est aussi un joueur indiscutable.

On le voit, les responsables ont voulu assurer leurs arrières et font ainsi une ébauche de l'équipe olympique où on recherchera surtout l'amélioration de l'attaque, la ligne qui a toujours donné des soucis. Schaer est maintenant bien intégré et l'ailier Amisse le connaît parfaitement. On attendra la confirmation de Martet, Rouyer, Lauterbach, pour compléter le punch tellement attendu.

Ce match contre l'Autriche devrait donc permettre la dernière mise au point avant l'affrontement avec la Hollande. Il est probable que les seize joueurs retenus joueront à tour de rôle même si le résultat final doit passer au second plan, ce qui ne veut pas dire que les Français ne seront pas favoris, loin s'en faut. On l'a vu, à Alger, comme on l'a toujours vu sur tous les terrains, l'équipe de France amateurs a gardé son atout maître, qui est l'enthousiasme et la rage de vaincre, alors pourquoi penser qu'à Thionville il en sera autrement ?

HISTOIRE D'UN BUT

On sait que trente secondes avant la fin du match final contre l'Algérie, la France menait par 2-1 quand un équipier français marqua contre son camp.

Ce but a été attribué à Lavocat, également à Stassievicz. Il n'en est rien et Gaby Robert nous a précisé la phase de jeu litigieuse :

« Lavocat avait dégagé son but, un Algérien reprit la balle, Strassevitch et Michel Pottier revenaient à toute vitesse pour dégager le ballon, mais ce fut Pottier qui, emporté par son élan, toucha le ballon qui alla dans le but.

RECONNAISSEZ-VOUS ENTRE SPORTIFS...

LAURIER SPORT
BREVET PATENT CHROMOLITTE

Joueurs Dirigeants Supporters

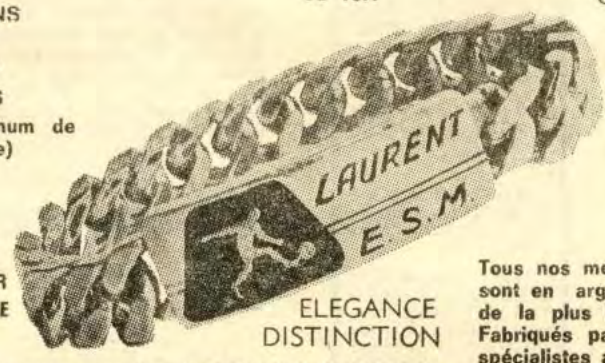
Nous avons créé pour vous le bijou des vrais sportifs

« Comme moi, et beaucoup d'autres professionnels dans tous les sports, soyez fier de porter ou d'offrir une gourmette LAURIER SPORT, forme d'une élégance indiscutée ».
Georges CARNUS.

Tous les SPORTS peuvent être représentés

Sur fond noir bleu rouge ou vert

MAILLONS CARRES LAPIDES 4 FACES (le summum de l'élégance)



GRAVURE (Prénom et nom) EN CADEAU
Nous vous offrons gratuitement la gravure

FERMOIR INVISIBLE

ELEGANCE DISTINCTION

Tous nos modèles sont en argenté massif de la plus haute qualité. Fabriqués par nos spécialistes avec des matières premières particulièrement choisies. Nos bijoux sont appréciés par les professionnels, en raison de leurs traditionnelles perfections

Nous vous proposons les 3 MODELES SUIVANTS :
Réf. 131 - HOMME : 189 F
Réf. 132 - FEMME : 169 F
Réf. 133 - ENFANT : 129 F
Jamais si bel article ne vous a été offert à ce prix...

BON DE RESERVATION

A remplir ou à recopier et envoyer à LAURIER SPORT, Georges CARNUS, 16, rue Renan, 17300 Rochefort

Veuillez m'envoyer la gourmette réf. ..... au prix total de .....
— En règlement je vous adresse ci-joint chèque mandat-carte.
— Je préfère payer contre remboursement au facteur plus frais postaux.
SPORT choisi ..... Couleur .....
GRAVURE choisie : Nom ou prénom ..... CLUB .....
A expédier à :
NOM ..... PRENOM .....
RUE ..... N° ..... Signature
VILLE ..... Code Postal .....

DIVISION 3

L'AUVERGNE FÊTE CLERMONT ET MONTFERRAND

Le gardien Corbeillois se lance audacieusement dans les pieds de l'attaquant de Juvisy Delahaye sous les yeux de son capitaine Bourlard. A droite Salvi.

(Photo Jacques Stevens)

(Jean-Marie LORANT)

Cette quatrième journée a été placée sous le signe de l'offensive. Cent soixante-trois buts au total ont été marqués, ce qui représente une moyenne largement supérieure à trois buts par rencontre. A ce petit jeu, Sochaux, Bourges, Le Mans et surtout Avignon se sont montrés les meilleurs. En ce début de championnat, avec 17 buts en quatre matches, l'attaque avignonnaise fait parler la poudre.

Des trois équipes invaincues, Poissy n'a pu franchir le cap de cette quatrième journée, subissant même une très lourde défaite à Montferrand (4-0). Bordeaux, de son côté, sur son terrain, a dû abandonner un point devant le modeste Fossemagne si bien que Clermont est le seul à totaliser le maximum de points après sa victoire sur Saint-Georges. Sans un match remis dès la première journée, Cambrai et Arras seraient peut-être, eux aussi, sur la même ligne que les Clermontois puisqu'ils comptent trois victoires en trois matches.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 2.360 (Bourges), 2.117 (St-Nazaire), 1.991 (Saint-Brieuc), 1.976 (Quimper), 1.901 (Saint-Omer), 1.613 (Saintes), 1.500 (Corbeil), 1.434 (Reims), 1.409 (Poitiers), 1.315 (Abbeville).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Pecqueur (Amnéville), Bajou (Montmorillon), Patrick Boulen (Dieppe), Hausermann (Vittel).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Benzenet (Mazamet), Tardivon (Melun), Eo (Marseille), Martin (Montferrand), Appert (Mantes), Schaer (Saint-Etienne).

ONT MARQUE 4 BUTS. — Bon (Sochaux), Anic (Le Mans).

ONT MARQUE 3 BUTS. — Kovacic (Bourges), Flores (Marseille).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Delahaye (Juvisy), Nicolas (Corbeil), Jullien, Bussi (Avignon), Benzenet (Mazamet), Montagoli, Rémy (Metz), Thouvenin (Vittel), Gomis (Arras), Gianetta (Reims), Delcampe (Sedan), Eo (Marseille), Metsu (V.A.), Eraville (Bourges), Krimau (Bastia), Gibert (Albi), Nuninga (Montferrand), Traullé (Clermont), Dumas (Villefranche), Chantegraille (Montluçon), Hardouin (Le Mans), Kieffert (Lucé).

163 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :

— 42 dans le groupe Sud ;
— 30 dans le groupe Centre ;
— 24 dans le groupe Centre-Ouest ;
— 23 dans le groupe Est ;
— 23 dans le groupe Nord ;
— 21 dans le groupe Ouest.

● EST

QUATRE EN TETE

La courte échappée de Nancy est terminée. Les Nancéiens sont toujours invaincus, mais après Amnéville, c'est Strasbourg qui a tenu en échec le leader sur son terrain grâce à Moukila.

Nancy se trouve donc rejoint par Talange qui est allé chercher deux points précieux à Blenod, et aussi Cuisseaux et Vittel. Mais les deux équipes vedettes du jour sont Sochaux, six buts devant Dijon, dont quatre de Bon et Metz, où Montagnoli, la nouvelle recrue, a payé son entrée en inscrivant deux des cinq buts messins.

● CENTRE-OUEST

LA PREMIERE DE BLOIS

Après un départ assez hésitant, Bourges marche maintenant à plein régime et talonne Bordeaux. Les Berruyers, sous l'impulsion de Kovacic (trois buts) ont remporté une facile victoire sur le promu Ambroise, trop naïf, qui rentre ainsi dans le rang.

L'autre relégué de deuxième division, Blois est parvenu à remporter son premier succès. Un succès particulièrement laborieux puisqu'il fallut un but de Bajou contre son camp pour que les Blésois s'imposent enfin.

Dans le peloton des seconds, La Rochelle a créé une des surprises de la journée en triomphant à Libourne, Agudo ajoutant deux nouveaux buts à son palmarès.

● NORD

ATTENTION A CAMBRAI

Cinq victoires à l'extérieur sur huit matches, c'est un record. La plus large est celle du leader Nœux vainqueur à Revin, trois buts à zéro, la plus surprenante étant à mettre au compte de Reims qui est allé triompher à Aulnoye.

Autres vainqueurs à l'extérieur, Arras, Sedan et Lens. Mais dans ce groupe, c'est la position de Cambrai et d'Arras qui attire le regard. L'un et l'autre ont un match en retard et ils ne sont qu'à un point de Nœux. Ce sont donc deux virtuels leaders.

● OUEST

LE FORFAIT DU HAVRE

La belle machine concarnoise a connu un sévère échec au Mans où elle a encaissé sa première défaite et sept buts. La blessure de Guillou, entraîneur et joueur, a, semble-t-il, fait perdre la tête à l'équipe bretonne et Anic s'en est donné à cœur joie en inscrivant quatre buts.

Résultat étonnant à Berné où les hommes de Jean Prouff l'ont emporté par forfait. Le Havre ne s'est pas présenté sur le terrain, ou plutôt trop tard, l'avion des Havrais ayant pris un retard considérable en raison du mauvais temps. Que décidera la commission ?

Paris S.-G. continue d'occuper la tête, mais Quimper, Rennes et Nantes reviennent fort.

● CENTRE

POISSY OUT !

Ce sont les clubs auvergnats qui mènent la danse et Clermont occupe la tête, suivi de Montferrand. Si les Clermontois en sont à leur quatrième victoire consécutive, les Montferrandais ont frappé un grand coup en tombant la terreur, Poissy, et ce, sur le score sans appel de 4-0, Nuninga marquant deux fois.

Derrière ces deux clubs, Lucé renoue avec la victoire à Vichy où Kiffert a une nouvelle fois marqué deux buts. Les Lucéens sont en compagnie de Montluçon et Juvisy, qui, dans le derby qui l'opposait à son voisin Corbeil, est parvenu à arracher un point. Ce fut aussi le cas de Melun, mais les Melunais ont cru trop vite à la victoire quand ils menaient 3-0 devant le Red Star.

● SUD

L'ATTAQUE MITRAILLEUSE D'AVIGNON

Seule équipe invaincue du groupe, 17 buts en quatre matches, huit devant Brassac, la vie est belle pour Avignon. Qui stoppera les Avignonnais ? C'est la question que l'on se pose.

Dans le sillage d'Avignon, Marseille a fait également bonne mesure, cinq buts dont trois de Flores face à Brignoles. Les Marseillais gardent donc le contact ainsi que Nice, Mazamet et Arles.

CENTRE

Villefranche - Lyon	2-3
Clermont - Saint-Georges	2-1
Corbeil - Juvisy	2-2
Chartres - Montluçon	1-3
Montferrand - Poissy	4-0
Saint-Etienne - Orléans	2-0
Melun - Red Star	3-3
Vichy INF. - Lucé	0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Clermont	8	4	4	0	0	9	3
2.	Montferrand	7	4	3	1	0	12	2
3.	Lucé	6	4	3	1	0	8	2
	Montluçon	6	4	2	2	0	9	5
	Juvisy	6	4	2	2	0	7	5
	Poissy	6	4	3	0	1	5	5
7.	Saint-Etienne	4	4	1	2	1	4	4
	Chartres	4	4	2	0	2	4	5
	Lyon	4	4	2	0	2	5	6
10.	Corbeil	3	4	1	1	2	5	6
	Red Star	3	4	0	3	1	6	7
12.	Villefranche	2	4	1	0	3	8	10
	St-Georges	2	4	0	2	2	4	7
	Melun	2	4	0	2	2	5	10
15.	INF. Vichy	1	4	0	1	3	2	7
16.	Orléans	0	4	0	0	4	0	9

MONTFERRAND b. POISSY : 4-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 206. Recette : 1.236 F. Buts : Martin (30e, s. pen.), Mur (58e), Nuninga (82e, 85e).

MONTFERRAND : Mizen — Machanek, **Venneker,** Gouiard (puis Amalfitano, 28e), D. Sourdeix — Benincasa, **Chennegard** — Mur, G. Sourdeix, Martin, **Nuninga.** Entr. : Venneker.

POISSY : Leplat — Christiaen, **Tiramani,** Lécole, Barbier — **Zbinden,** Schmitt — Martet, Mercier (puis Prefaci, 70), ***Linotte,** Gourmelon. Entr. : Quenolle.

CLERMONT b. SAINT-GEORGES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 813. Recette : 7.490 F. Buts : Clermont : Traulle (67e, 74e) ; Saint-Georges : Duclos (62e).

CLERMONT : Jouhannet — Fogola, Vignan, **Courtial,** Menutti — Rejaud, ***Traulle** — Barrau, Kedi, Lassalle (puis Royet, 72e), Merelle. Entr. : Boyer et Vernay.

SAINT-GEORGES : Debra — Ducheix, Serange, Regnat, Schottke — Moralès, ***Duclos** — Bravin (puis Bernard, 45e), Fiorat, **Sauret, Diaz.** — Entr. : E. Vaast.

LYON b. VILLEFRANCHE : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 473. Recette : 4.275 F. Buts : Lyon : Genet (14e), Delestre (30e), Lhomme (51e) ; Villefranche : Dumas (34e et 47e).

VILLEFRANCHE : Gibert — Deschamps, **Violet,** Colombat, Ansoud — Mathieu (puis Laury, 80), Berger, **Gauthier** — Daro, ***Dumas,** Perret. Entr. : Dumas.

LYON : ***De Rocco** — **Lhomme,** Jacquet, **Mayot,** Garrigues (puis Regayssé, 10e) — Bathelet, Genet, Lanthier — D'Aleo, Delestre, Saroli. Entr. : Jacquet.

MONTLUÇON b. CHARTRES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectat. : 1.133. Recette : 10.333 F. Buts : Montluçon : Chantegraille (41e et 81e), Pichon (67e) ; Chartres : Triniol (84e).

CHARTRES : A. Buthon — Perreau, Boisroux, Matausic, Legot — Bassières (puis Darmigny, 65e), Vincent — T. Buthon, ***Triniol,** Vallet, Gicquel. Entr. : Borkowski.

MONTLUÇON : Leclerc — Baratelli, **M'Boup,** Dusseau, Chaudron — **Hoko,** Guerreiro — Pichon (puis Gaudin, 72e), ***Chantegraille,** Romier, **Seck.** Entr. : Gardien.

SAINT-ETIENNE b. ORLEANS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 586. Recette : 4.218 F. Buts : Boury (9e), Schaer (39e, sur pen.).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — **Merchadier, Lacuesta, Repellini,** Le Bidan — Larios, Massard — **Boury,** Schaer, ***Synaeghel,** Vezir. Entr. : Philippe.

ORLEANS : **Violon** — Froissart, **Beaujouan,** ***Leinenweber,** François — **Bordas, Drouet** — Berthouloux (puis Colin, 75e), Farnoux, Vot, Guy. Entr. : J.-B. Bordas.

LUCE b. INF VICHY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 154. Recette : 1.664 F. Buts : Kiffert (15e et 54e).

INF VICHY : Truffert — **Brecheteau,** Schmitt, Olivier, Culetto — Moran (puis Seguin, 60e), Christophe — **Eustache, Renaud,** Jacques, Borel. Entr. : Michelin.

LUCE : Braun — Boudebza, Gimez (puis Mustapha, 77e), **Rolland, Debray** — Gallou, ***Guegain** — **Dufoix, Kiffert,** Gisbert, Paris. Entr. : Chiarelli.

CORBEIL et JUVISY : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectat. : 1.500. Buts : Juvisy : Delahaye (25e et 60e) ; Corbeil : Nicolas (32e et 55e).

CORBEIL : Boulay — **Diubek,** Salvi, **Bourlard,** Raynaud — Mauvières, ***Nicolas,** Domi — Bauwen (puis Borne, 62e), Detout, Doumbé. Entr. : Garcia.

JUVISY : **Gueguen** — Persechini, Tressières, Tanis, Caille — ***Komano,** Alapeck, d'Alissac (puis Terbèche, 65e) — **Granada, Delahaye,** Crea. Entr. : Ramos.

MELUN et RED STAR : 3-3 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 610. Recette : 5.741 F. Buts : Melun : Bernardo (1re), Tardivon (6e, s. pen.), Bize (41e) ; Red Star : Jaussaud (44e), Dulak (58e), Colney (74e).

MELUN : Holvort — Galvani, ***Maillard, Baro,** Malherbe — **Tardivon,** Caruana — Bize, Gremeaux, **Bernardo,** Lambert (puis Martin, 76e). Entr. : Dusseau.

RED STAR : Travolti — **Sanchez,** Bocquenet, Grenoly, Jean Jacquot — ***Toubi,** Piwowar (puis Dulak, 46e) — Despreaux, **Jaussaud,** Colney, Lefèvre. Entr. : Monnin.

DEMAIN

REIMS, TEST POUR CAMBRAI

CENTRE-OUEST	OUEST	CENTRE	SUD	EST	NORD
LA ROCHELLE - BOURGES	CAEN - BERNE	ORLEANS - RED-STAR	AIX - MARSEILLE	TALANGE - VITTEL	LENS - AULNOYE
MONTAUBAN - LIBOURNE	MANTES - RENNES	POISSY - ST-ETIENNE	ARLES - ALES	BEAUNE - BLENOD	SEDAN - HENIN
AGEN - ST-MEDARD	NANTES - PARIS S.-G.	LYON - CLERMONT	BRASSAC - MAZAMET	CUISEAUX - LOUHANS - NANCY	ARRAS - REVIN
FOSSEMAGNE - SAINTES	ANGERS - U.S. NORMANDE	MONTLUÇON - VILLEFRANCHE	NIMES - AVIGNON	DIJON - AMNEVILLE	EPERNAY - ABBEVILLE
CHATELLERAULT - BLOIS	PENMARCH - LE MANS	ST-GEORGES - CORBEIL	MAZARGUES - BASTIA	STRASBOURG - HAGUENAU	NŒUX - VALENCIENNES
MONTMORILLON - BORDEAUX	CONCARNEAU - SAINT-BRIEUC	JUVISY - CHARTRES	MENTON - ALBI	SAINT-LOUIS - SOCHAUX	ST-QUENTIN - BEAUVAIS
AMBOISE - POITIERS	LE HAVRE - QUIMPER	MELUN - I.N.F. VICHY	BRIGNOLES - NICE	MUTZIG - METZ	REIMS - CAMBRAI
NIORT - LIMOGES	DIEPPE - SAINT-NAZAIRE	LUCE - MONTFERRAND	LE PUY - ST-PRIEST	TAVAUX - BAUME-LES-DAMES	CREIL - SAINT-OMER

CENTRE-OUEST

Saint-Médard - Châtellerault 0-0
Saintes - Agen 3-2
Limoges - Montauban 2-0
Bourges - Amboise 6-2
Poitiers - Niort 3-1
Blois - Montmorillon 1-0
Libourne - La Rochelle 0-2
Bordeaux - Fossemagne 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	7	4	3	1	0	8	2
2. Bourges	5	4	2	1	1	11	7
Montmorillon	5	4	2	1	1	5	3
Fossemagne	5	4	2	1	1	5	3
La Rochelle	5	4	2	1	1	8	7
Amboise	5	4	2	1	1	7	7
7. Niort	4	4	2	0	2	8	8
Saintes	4	4	1	2	1	6	6
Libourne	4	4	2	0	2	5	5
St-Médard	4	4	1	2	1	5	6
Poitiers	4	4	2	0	2	5	6
12. Limoges	3	4	1	1	2	4	4
Agen	3	4	1	1	2	4	5
Blois	3	4	1	1	2	2	4
15. Châtellerault	2	4	0	2	2	4	7
16. Montauban	1	4	0	1	3	4	11

LA ROCHELLE b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 474. Recette : 4.850 F. Buts : Agudo (10e et 50e).

LIBOURNE : Delbary — Jagogneau, Solana, Montès, Peralès — Tessonneau, Ansaldo — Dubedout, Egarius, Le Magorou (puis Forme, 76e), *N'Doumbé. Entr. : Gassies.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, Darnère, Giraudeau, Kubler — Sichère, Meynen — *Agudo, Roche, Soulard. Entr. : Blondel.

BORDEAUX et FOSSEMAGNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouthon. Spectateurs : 274. Recette : 2.790 F. Buts : Bordeaux : Lalanne (11e) ; Fossemagne : Ebrard (7e).

BORDEAUX : Montès — Desvignes, Fualan, *Lalanne, Maïoroff — Touret, Daumergue — Nollant, J. Gallice, Lutuado (puis Toselli, 57e), Barthou. Entr. : Michelena.

FOSSEMAGNE : Galand — Ducourneau, Goetzman, Chadourne, Boisgonthier (puis Tardien, 64e), Montupet — Meunier, Ebrard, Lavaud, Gueniche, Constant. Entraîneur : Raynaud.

BLOIS b. MONTMORILLON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tauron. Spectateurs : 1.179. Recette : 14.303 F. Buts : Bajou (c.s.c., 81e).

BLOIS : Barina — Traore, Breton, Deniau, Auclair — *Pernom, Margoil — Mac Guinness, Laboutte, Margottin, Menaury. Entr. : Moknachi.

MONTMORILLON : Reynaud — Bajou, Nauleau, *Grégoire, Nedaud — S. Fumeron, Billac — Thiam, Mérine, Camara, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

SAINT-MEDARD et CHATELLERAULT : 0-0. — Terrain bon. Arbitre : M. Gorrias. Spectateurs 274. Recette : 3.307 F.

SAINT-MEDARD : Mourgaud - Delsol, Moreau, Librau, Chambord — *Hamoussa, Guérinet — Tastet, Lang, Pichardie (puis Texier, 65e), Dupont. Entr. : Desvignes.

CHATELLERAULT : Picard — Bonnet, Paulin, Morosini, Bordier — Papini, *Ben Saïd — Princet, Porcher (puis Gotard, 68e), Walker, Ianez. Entr. : Tordo.

Guérinet expulsé à la 89e minute.

BOURGES b. AMBOISE : 6-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 2.360. Recette : 21.280 F. Buts : Bourges : Kovacic (1re, 77e et 85e), Eraville (30e et 80e), Château (60e) ; Amboise : Nezereau (68e), Djabali (83e).

BOURGES : Favier — Gomis, Darnault, Signol, Ador — Delsolie, Hamel (puis Bessemoulin, 67e) — Atamaniuk, Eraville, *Kovacic, Château. Entr. : Ibrahim.

AMBOISE : Auvray — Loiseau, Boutet, Laguillez, Bonneta — Cardoni, *Sapeta — Nezereau, Senellier, Djabali, Pires (puis Gérard, 46e). Entr. : Pascal et Sapeta.

SAINTES b. AGEN : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.613. Recette : 15.273 F. Buts : Agen : Constantin (5e), Savaroche (60e) ; Saintes : Guilloteau (17e), Crépeau (21e), Daguet (30e).

SAINTES : Noël — *Tremblé, Garcia, Boureau, Moreno — Crépeau, Perrin — Tranchet (puis Sartou, 80e), Guilloteau, Daguet, Vignaud. Entr. : Denbeck.

AGEN : Guilbert — Maïroff, Racois, Nougaro, Souvira — Pech, Zielinski — Savaroche (puis Soulé, 73e), Monségur, Cuesta, *Constantin. Entr. : Fernandez.

POITIERS b. NIORT : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.409. Recette : 16.133 F. Buts : Poitiers : Grigolo (11e), Bourguignon (36e), Gatefait (82e) ; Niort : Bineau (35e).

POITIERS : Poinot — Nadal, Perre, Malbrand, Digliardo — Morillon, Dantan, Moreau (puis D. Delcampe, 66e) — Bourguignon, *Gatefait, Grigolo. Entr. : Leclerc.

NIORT : Andres — Fert, Huguerre (puis Augustin (32e), Richard, Pasquier — Brémond, Véronèse, Bétaux — Foster, *Bineau, Arnault. Entr. : Charrier.

LIMOGES b. MONTAUBAN : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leichtmann. Spectateurs : 1.175. Recette : 11.223 F. Buts : Stojovic (5e), Hamersmit (42e).

LIMOGES : Balestrat — Vallat, Friquet, Wojcik, Boissou — Célérier, Paillères — Fick, Hamersmit (puis Robert, 70e), *Stojovic, Dumont. Entr. : Kowal.

MONTAUBAN : Lepkowicz — Mendiola, Trevisa, *Smaïl, Barrau — Rivals, Moulin — Sliman, Ferreira, Romondy, Poggi. Entr. : Solido.

OUEST

Saint-Nazaire - Mantes 0-1
U.S. Normande - Nantes 0-1
Rennes - Caen PTT 1-0
Quimper - Dieppe 3-0
Le Mans - Concarneau 7-1
Saint-Brieuc - Angers 1-1
Paris Saint-Germain - Penmarc'h 2-0
Berné - Le Havre 3-0
(Forfait : Le Havre absent)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris St-Ger.	7	4	3	1	0	10	1
2. Berné	6	4	2	2	0	8	2
Rennes	6	4	3	0	1	6	2
4. Angers	5	4	1	3	0	9	5
Nantes	5	4	2	1	1	7	3
Quimper	5	4	1	3	0	5	2
7. Concarneau	4	4	1	2	1	8	8
Mantes	4	4	1	2	1	3	4
Le Mans	4	4	2	0	2	10	11
St-Nazaire	4	4	2	0	2	5	8
10. U.S. Norman.	3	4	1	1	2	5	7
St-Brieuc	3	4	0	3	1	4	8
13. Caen P.T.T.	2	4	0	2	2	1	4
Le Havre	2	4	1	0	9	4	9
Dieppe	2	4	0	2	2	1	6
Penmarc'h	2	4	1	0	3	3	9

U. NANTES b. U.S. NORMANDE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 629. Recette : 6 560 F. Buts : Pécout (40e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Meré, *E. Prieur, Leneveu (76e et 83e), Piccini — A. Prieur, Béatrix puis Bojjini (75e) — J. Marie, Guézet, Roberge, Quenot. Entr. : Lysik.

NANTES : Desrousseau — Denoueix, Fenillat, *Denion, Le Bourgocq — Tusseau, Muller — Vendrely, Bassi, Pécout, Mérigot Entr. : Suaudeau.

Leneveu (U.S. Normande), blessé sorti à la 76e minute, rentré à la 83e.

ST-BRIEUC et ANGERS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.991. Recette : 20.993 F. Buts : Angers : Gonfalone (68e) ; Saint-Brieuc : Morin (78e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeard, J.-P. André, J. André, Mangard — Toullec, Garcia — Morin, Ferret, Le Floch, *Fofana. Entr. : Garcia.

ANGERS : *Griffoni — Felci, Morin, Citron, Allary — Petiteau, Dubois — Gonfalone, D'Hont (puis Barbad 76e). Entr. : Michlowski.

RENNES b. P.T.T. CAEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : Lever de rideau. Buts : Rennes : Consigney (44e).

RENNES : Hiard — Jeuland, Pallier, Blin, Marchand — *Orhant, Sylvestre (puis Roullin, 55e) — Arthur, Ferrer, Consigney, Perrier. Entr. : Garel.

P.T.T. CAEN : Bleuzen — Ducret, Lecoq, Gouverneur, Marguerite — Castet, Souriceau — Bigeon, Lecampion, Ade puis Blondel 46e, *Le Barillier. Entr. : Ade.

LE MANS b. CONCARNEAU : 7-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 633. Recette : 7.122 Francs. Buts : Le Mans : Hardouin (13e et 83e), Anic (51e, 55e, 78e et 80e), Traoré (70) ; Concarneau : Le Viol (57e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Boisrobert, Reolid, Parage — Traoré, Robin — Marchi (puis Gougeon 75e), *Hardouin, Anic. Entr. : Derreudre.

CONCARNEAU : Furic — Dezothez, Léon, Fraval, Guillou (puis Gallo 20e) — Tallec, Deru — *Le Viol, Le Gall, Barraud, Lannuzel. Entr. : Guillou.

MANTES b. SAINT-NAZAIRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 2.117. Buts : Appert (54e s. pen.).

SAINT-NAZAIRE : Castel — Huet, Assou, *De Michèle, Leroux — Pluchon, Fievet — Faubeurt, (Weber 65e), Hadjad, Trillon, Belliot. Entr. : Mayet.

MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Stojanovic, Roulot, Kounouchi — Célerier, Gouju — Magnan, Carrara, Appert, Dubus. Entr. : Boucq.

BERNE b. LE HAVRE par forfait. — Le Havre ne s'est pas présenté sur le terrain.

QUIMPER b. DIEPPE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1 976. Recette : 23 140 F. Buts : Patrick Boulen (29e c.s.c.), Cozic (55e), Thomas (66e).

QUIMPER : Larzul — Kaham, Loheac, Dewilder, Le Corre — Dorval, *Bianic — Hede, Balducci, Hamon (puis Cozic 46e), Thomas. Entr. : Mao.

DIEPPE : *Bauger — Nicolle, Landouar, Pierre Boulen, Phillips — Edom, Pat. Boulen — Heuzé (puis Rouland 70e), Dediq, Leduc, Coesnon. Entr. : Bacquet.

PARIS ST-GERMAIN b. PENMARC'H : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 640. Recette : 5 405 F. Buts : Brisson (69e), Nossibor (90e).

PARIS ST-GERMAIN : Bensoussan — *Bajoc, Cenzatto, Pilorget — Dumat, Malec, Nossibor, André, Moraly, Brisson. Entr. : Léonetti.

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, G. Tanneau, Le Pober, Le Pape — *Formica, Volant — Ch. Tanneau, Bloch, Le Louet, Cariou (puis Bodéré 75e). Entr. : Mahi.

EST

Haguenau - Saint-Louis 1-1
Nancy - Strasbourg 1-1
Amneville - Cuiseaux-Louhans 0-1
Baume-les-Dames - Beaune 0-1
Blenod - Talange 0-1
Vittel - Mutzig 2-1
Metz - Tavaux 5-2
Sochaux - Dijon 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	6	4	2	2	0	6	1
2. Talange	6	4	2	2	0	4	1
Cuiseaux-Lou.	6	4	3	0	1	7	5
Vittel	6	4	3	0	1	6	7
5. Strasbourg	5	4	1	3	0	8	4
Haguenau	5	4	2	1	1	4	5
7. Sochaux	4	4	2	0	2	11	5
Saint-Louis	4	4	1	1	1	6	5
Metz	4	4	1	2	1	8	7
Tavaux	4	4	2	0	2	11	9
11. Blenod	3	4	1	1	2	4	5
Beaume-l.-D.	3	4	1	1	2	3	4
Beaune	3	4	1	1	2	2	9
14. Mutzig	2	4	1	0	3	4	6
Amneville	2	4	0	2	2	2	5
16. Dijon	1	4	0	1	3	0	8

VITTEL b. MUTZIG : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sederspiel. Spectateurs : 300. Recette : 3 000 F. Buts : Vittel : Thouvenin (61e et 74e) ; Mutzig : Haussermann (64e c.s.c.).

VITTEL : Louviot — Pêcheur, Crocci, Lassausse, Bélanger — Haussermann, *Thouvenin — Aulon, Baret, Cheré, Grosjean, Reino. Entr. : Mille.

MUTZIG : *Gemmrich — Foessel, Villé, Thomas, Kuntz — Laureaux, Delfour — Goba, Spielmann, Venturini, Spirgel, Fluck. Entr. : Fluck.

HAGUENAU et ST-LOUIS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 1.231. Recette : 12 241 F. Buts : Haguenau : Huber (33e) ; St-Louis : Antony (70e).

HAGUENAU : Busser — Steinmetz, Devaux, Sung, J.-J. Roth, Kistler, *Sebvet — Schmitz, Rick, Huber, (puis C. Roth, 59e), Zimmermann. Entr. : Lariane.

ST-LOUIS : Metz — Hervouet (puis Bonnes, 59e), Sondenecker, Tolle, Krumm, — Soulage, Frechein — Steiner, *Antony, Gully, Decoursière. Entr. : Hincker.

NANCY et STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 215. Recette : 2.018 F. Buts : Nancy : Chebel (9e) ; Strasbourg : Moukila (67e).

NANCY : Bernhard — Abraham, Deplanche, Tapin, Cohuet — Donnat, Joannol — Rouyer, Barret, *Chebel, David (puis Pavajeau 56e). Entr. : Platini.

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Krug, Vincent, Danelon — Reder, Kupfer — Tanter, Sénéchal, *Moukila, Jardzik. Entr. : Matéo.

METZ b. TAVAUX : 5-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 306. Recette : 2.882 F. Buts : Metz : Montagnoli (3e et 65e), Rémy (13e et 60e), Szimanski (53e) ; Tavaux : Smaudo (74e), G. Tapella (85e).

METZ : Ettore — Zvunka, Zdun, Albrecht, Anastasova — Brasigliano, Billote — Rémy, Griron, *Montagnoli, Szymanski. Entr. : Birtel.

TAVAUX : Stepvien — Sceray, Darbigiair, Tapella M, *Michon M., Trost, Tapella G. — Pilatti (puis Amando 53e), Didaud, Cerignat, Pilette. Entr. : Jacob.

BEAUNE b. BAUME-LES-DAMES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 470. Recette : 4.768 F. Buts : Bourgogne (48e).

BAUME-LES-DAMES : Roset — *Doncre, Clerc, Y. Hintzy, G. Bouveresse — Vivot, Alberti — Hakkar, P. Bouveresse, Bianchi (puis Crevoisier 77e), Bidaine. Entr. : Crevoisier.

BEAUNE : *Cenec — Paretti, Mutin, Beroud, Marion — Bouillin, Fezza (puis Bourgogne 39e) — B. Dubreuil, Royer, F. Dubreuil, Brelot. Entr. : Macia.

CUISEAUX b. AMNEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 770. Recette : 8.425 F. Buts : Pecqueur (c.s.c. 4e).

AMNEVILLE : Zimmerman — Pecqueur (puis L'Huillier 65e), Dassis, *Dufour — Flajolet, Barbas — Diebold, Franquet, Joseph, Husson, Monchy. Entr. : M. Husson.

CUISEAUX : Berthier — Martin, Lorenzatti, Garzitto, Bourlionne — Moureau, Michel — *Asnar, Comas, Brot, Monterrat. Entr. : Latron.

SOCHAUX b. DIJON : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : Lever de rideau. Buts : Sochaux : Benoît (40e), (Bon 42e, 51e, 54e et 88e), Roy (49e).

SOCHAUX : Bats — Bruder, Denis, *Pion, Posca (puis Marini 75e) — Dartevelle, Benoît — Ibanez, Bon, Genghini, Roy. Entr. : Fauvergue.

DIJON : Besse — Buonocore, Baudin, Lassalette, Gouverneur — Cordier, Meilhac — Piat, *Regy, Roethlisberger, Stoiljkovic. Entr. : Piat.

TALANGE b. BLENOD 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 922. Recette : 9.660 F. Buts : Talange Barbaresco (34e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Bellini — Weber, Marini — Morge (puis Wiliczkowski 46e), Fornalik, Helf, *Pierron. Entr. : Magiera.

TALANGE : Brembilla — Vantillard, Kriegelsick, Gratius, Thomas — Huraut, Wolscheid — Bouediro, Barbaresco, *Scheck, Di Persio. Entr. : Crugnola.

NORD

Aulnoye - Reims 0-2
Saint-Omer - Sedan 2-3
Hénin - Lens 0-1
Cambrai - Creil 2-0
Valenciennes - Saint-Quentin 3-0
Abbeville - Arras 1-2
Revin - Nœux 0-3
Beauvais - Epernay 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	7	4	3	1	0	5	0
2. Reims	6	4	3	0	1	10	4
Cambrai	6	3	3	0	0	8	3
Arras	6	3	3	0	0	8	4
Valenciennes	6	4	3	0	1	7	4
6. Lens	5	4	2	1	1	4	5
7. Aulnoye	4	4	2	0	2	7	5
Saint-Omer	4	4	2	0	2	6	5
Creil	4	4	1	2	1	5	5
Revin	4	4	2	0	2	3	5
Sedan	4	4	2	0	2	6	8
12. Abbeville	3	4	1	1	2	4	5
13. Beauvais	2	4	1	0	3	5	6
14. Hénin	1	4	0	1	3	2	6
15. Epernay	0	4	0	0	4	4	10
St-Quentin	0	4	0	0	4	2	11

CAMBRAI b. CREIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 853. Recette : 9.490 F. Buts : Grabowski (9e), Justek (56e).

CAMBRAI : Peltier — Leroy, Pottier, *Grabowski, Boulanger — Dudoignon, Penetticobra (puis Lespérance 53e) — Pouillart, Justek, Guinot, Applincourt. Entr. : Phelipon.

CREIL : Fessier — Pinguet, Knoll, Desseigne, Centelles — Delattre, *Diximus — Parmentier, Dia, Roedsend (puis Gillon N. 68e), J. Gillon. Entr. : Knoll.

NOEUX b. REVIN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekow. Spectateurs : 1.434. Recette : 13 328 F. Buts : Nœux : Fernandez (3e), Lefèvre (18e), Boulanger (66e).

REVIN : Simoni — Biskupski, Caffet, Fernandez, S. Cochaux — P. Cochaux, *D. Cochaux — Montreuil, Brion, Seré, Podolski. Entr. : Kandula.

NOEUX : Godart — Owczarczak, Verschuren, Gronier, *Flak — R. Lefèvre, Boulanger — Coppin, F. Lefèvre (puis Herf 72e), Montbarets, Gosset. Entr. : Flak.

BEAUVAIS b. EPERNAY : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 543. Recette : 5.789 F. Buts : Beauvais : Chenet (46e), Goysmann (58e), Mi Paquier (86e) ; Epernay : Lapersonne (83e).

BEAUVAIS : Barreau — Pichard, Delattre, *Roy, Rachtimaciey (puis Moussa 45e) — Armand, Denemur, M. Paquier, Carpentier, Chenet, Goysmann. Entr. : Freixo.

EPERNAY : Houyon — Chevalier, Zagar, Poittevin, Gouthier — Lapersonne, Gierens (puis Bunel 78e) — Binet, Sylla, Dubois, Guilaume. Entr. : Jonquet.

ARRAS b. ABBEVILLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.315. Recette : 11.704 F. Buts : Arras Gomis (61e-66e) ; Abbeville : Andrien (25e).

ABBEVILLE : Opila — Koch, Delestre, Bouteiller, *Bertoux — Blondel (puis Boulart 75e), Andrien — Monvoisin, Lozano, Tournelle, Denis. Entr. : J.-M. Villez.

ARRAS : *Legrand — Minard, Chaudron, Wojcik, Thérier — Cichy, Clouet — Dutriaux, Therry, Gomis, Golinski. Entr. : Cornet.

REIMS b. AULNOYE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 938. Recette : 7.870 F. Buts : Gianetta (62e et 73e).

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Davoine, Delcourt, Adam — *Blanchard, Toparelli — Mille, Devorsine, Cianni (puis Laurent 60e), Pierchon. Entr. : Lempereur.

REIMS : Laudu — Cuvillier, Dubouil, Hochard, Garnotel — Robert, Ravier — Gianetta, *Maufroy, G. Lech, Desmenez. Entr. : Prodocini.

SEDAN b. ST-OMER : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1 901. Recette : 19.265 F. Buts : Sedan : Delcampe (65e et 86e), Polaniok (71e) ; St-Omer : Todorov (75e), Largillière (81e).

ST-OMER : Steen — Demolder, Pouillart, *Nazih, Feutry — Berges, Todoron — Bogaert (puis Largillière 46e), Shabin, Seys, Marsille. Entr. : Dubreucq.

SEDAN : Faitre — Toaraun, Petrotti, Chrétien, Baux — Del Sordo, Bassier — Knedouche, Saursield, *Delcampe, Polaniok. Entr. : Perrin.

VALENCIENNES b. ST-QUENTIN : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefèbvre. Spectateurs : 150. Recette : 1.624. Buts : Giachetti (80e), Metsu (83e et 89e).

VALENCIENNES : *Delachet — Lauten, Termolle, Copin, Arthur — Metsu, Largaron — Giachetti, Knockaert (puis Abterrazak70e), Piette, Azam. Entr. : Molle.

ST-QUENTIN : Bienfait — Béranger, Lebeau, Maerten, Colzy — Kosbur, *Cailleux — Lecat, Danneville, Delsart, Carette. Entr. : Mascret.

LENS b. HENIN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becu. Spectateurs : 881. Recette : 7.429,20 F. Buts : Lens Locatelli (86e).

HENIN : Coquel — Lanvin, Raison, Poulain, Gild (puis Brunelle 70e) — *Lefebvre, Michalski — Tavernier, Pomart, Glin, Sénéchal. Entr. : Mellul.

LENS : Leclerc — Cieselski, Lefebvre, Marie, Lhotte — Flak, Jurazek — Monchiet, Locatelli, Gallou, Burleton. Entr. : Grevin.

SUD

Mazamet - Mazargues 5-1
Alès - Aix 2-3
Albi - Nîmes 2-1
Saint-Priest - Arles 2-2
Nice - Le Puy 3-0
Bastia - Menton 4-2
Avignon - Brassac 8-2
Marseille - Brignoles 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	7	4	3	1	0	17	3
2. Marseille	6	4	3	0	1	12	2
3. Nice	5	4	2	1	1	7	2
Mazamet	5	4	2	1	1	11	6
Arles	5	4	2	1	1	6	6
6. Nîmes	4	4	2	0	2	6	6
Aix	4	4	2	0	2	7	7
Menton	4	4	2	0	2	10	11
Le Puy	4	4	2	0	2	6	8
Bastia	4	4	2	0	2	6	8
Albi	4	4	2	0	2	6	13
12. Alès	3	4	1	1	2	6	6
Brassac	3	4	1	1	2	7	10
Brignoles	3	4	1	1	2	3	8
15. Saint-Priest	2	4	0	2	2	5	9
16. Mazargues	1	4	0	1	3	1	11

ALBI b. NIMES 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 424. Recette : 4.772 F. Buts : Gibert (28e et 63e) pour Albi ; Mansouri (85e) pour Nîmes.

ALBI : Fernandez — Landez, Yousfi, Un, Brunelli — Bru, Delmas — Lacombe, Azema, Pascalis, *Gibert. Entr. : Slonisnski.

NIMES : Orlandini — Devot, Vierjon, Laffont, Champ — Filin (puis Lozano 69e), Kanyan — *Mansouri, Marguerite, Contesti, Dussaud. Entr. : Charles Alfred.

NICE b. LE PUY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Demaeschalk. Spectateurs : 200. Recette : 1 000 F. Buts : Collina (30e), Toko (54e et 76e) pour Nice.

NICE : Peyron — Pigal, Barojo, Edelgo, Nicoud — Jouve, Collina — Gentili (puis Raybaud 74e), *Bocchi, Toko, Castellani. Entr. : Rossi.

LE PUY : Gallichet — Lennof, Defons, Valgne, Ravanello — Garnier, Court — Gavou, Boléa (puis Roux 75e), Pigeon, Erambert. Entr. : Fruhauff.

SAINT-PRIEST et ARLES : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 518. Recette : 4.519 F. Buts : Saint-Priest : Cros (41e), Berray (89e) ; Arles : Perrot (70e), Cissé (87e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jaron, Abbato, Garadier, *Berna — Cros, Crolle — Carrascosa, Munos, Ferrero (puis Berry 75e), Girard. Entr. : Deville.

ARLES : Giani — Raviol (puis Rossi 48e), Maro, Joubert, Mastrantuno — Cassagne, Martinez — Sanchez, Cissé, Exbrayat, Perrot. Entr. : Desson.

MARSEILLE b. BRIGNOLES : 5-0 (1-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Sibille. Spectateurs : lever rideau. Buts : Marseille : Florès (24e, 47e, 62e), Eo (65 s. pen. et 85e).

MARSEILLE : Migeon — Bouze, Meunier, Giuntini, Gransart — Mahieu, Fernandez — Zlataric, Florès puis Ropero (86e), *Eo, Lendo. Entr. : J. Bonnet.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Bichon, Dridi — *Simian, Uras, Umar (puis Poirier 26e). Entr. : J.-J. Marcel.

BASTIA b. MENTON : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 200. Buts : Bastia : Krimau (17e et 50e), Morelli (31e), Santucci (40e) ; Menton : Lautard (13e), Segarra.

MENTON : Vanhooland — Galea, Vaschetto, Soccoia, Proscelli — Tomasi, Esposito — Paskiez, Lautard, *Segarra, Lovisolo. Douzième : Biancheri. Entr. : Oniboni.

BASTIA : Tignard — Morelli, Luccini, Degerine, Bastiani — Neumann, Grazziani — Galeazzi, Krimau, *Santucci, Agostini F. 12e : Angeli. Entr. : Roussel.

AIX b. ALES : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 1.306. Recette : 12 852 F. Buts : Alès : Fontaine (17e), Arpinon (34e) ; Aix : Poussardin (36e), Pucci (57e), Guiliano (78e).

ALES : Malabave — Odasso, *Arpinon, Coulomb (puis Seraiche 45e), Garcia — Grasset, Gauthier — N'Gando, Robert, Fontaine, Barre. Entr. : Delset.

AIX : Malassagne — Dainoti, Darchicourt, Azarian, Poussardin — Bertrand, Delpech (puis Cantazaro 73e) — Rigaud, Dicaro, Pucci, *Guiliano. Entr. : Mitoraj.

AVIGNON b. BRASSAC : 8-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Buts : Avignon : Julien (20e-80e), Bernard (49e), Bussi (60e-83e), Louis (63e), Palermini (68e), Sicard (90e) ; Brassac : J.-P. Addeo (37e), Lachand (41e).

AVIGNON : Hoffman — Bernard, Corriat, Barbieri, Villaire — Palermini, Sicard — *Bussi, Jullien, Dortomb, Louis. Entr. : Serafini.

BRASSAC : Robin — Domas, L. Christian, Roche, Malfreyt — Simon, Bret, *Gautard — L. Laurent J., Addeo J.-P., Lachand. Entr. : Tylinski.

MAZAMET b. MAZARGUES : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 735. Recette : 5 860 F. Buts : Mazamet : Benzenet (2e s. penalty et 40e), Soler (29e), Carayol (37e), Vranier (46e) ; Mazargues : Verdolin (53e).

MAZAMET : Garrigol — Rossetto, Biau, Cabrirol, G. Brusson — Soler, *Benzenet — Vranier, Loubet, D. Cabrirol, Carayol. Entr. : Y. Albert.

MAZARGUES : Scamu — Guidolini, Bianconi, Kula, Bizot — Berthe D., Berthe H. — Martin, Tecchi, Bera (puis Lejda 52e), *Verdolin.

Entr. : Scholammer.

ALES (Maurice Laurent)

- Devant une formation aixoise complète dans toutes ses lignes et qui laissa une excellente impression à Alès, l'équipe locale étala ses faiblesses du moment. Pourtant, le match avait fort bien commencé pour celle-ci, qui menait à la marque par 2-0 à la trente-quatrième minute de jeu. Deux buts inscrits, le premier par Fontainde, qui détourna au fond des filets un centre de Barre, le second par Arpinon (n° 3) qui, d'une tête précise, trompa le grand Malassagne.
- Coïncidence bizarre, ce fut l'Aixois Poussardin (n° 3) qui réduisit la marque deux minutes plus tard après une ouverture lumineuse de Guliano, lequel se mit tout particulièrement en évidence tout au long du match.
- En seconde mi-temps, Aix prit la direction du jeu et s'imposa à la régulière grâce à un tir aussi puissant que précis décoché sur coup franc par Pucci et à une reprise de volée magistrale de Guliano.
- La défense alésienne, si brillante l'an dernier, s'affola trop souvent devant le mordant de l'adversaire et fut assurément à la base de la défaite. Par ailleurs, Grasset et Gauthier, moins brillants que d'ordinaire au milieu du terrain, ne parvinrent jamais à lancer correctement les attaquants qui avaient pourtant étalé leurs possibilités en début de partie.

AVIGNON (Paul Signard)

- Le président avignonnais Serge Ivanoff était désemparé à la mi-temps. Brassac menait (2-1). « On domine, fulminait-il, et, sur deux contres, on se fait crucifier. Non, la défense ne gaze pas. » Même son de cloche chez l'entraîneur Robert Serafini qui frictionna quelques têtes durant la pause... Le résultat : sept buts au cours des quarante-cinq minutes. Le préposé au marquage a failli être lui aussi débordé !
- Les cinq premiers buts avignonnais furent marqués par cinq joueurs différents, mais Jullien (meilleur buteur en titre grâce à trois pénalités) mit un point d'honneur à réussir le premier le doublé. Ce que voyant, Bussi décida enfin de travailler à son compte et marqua à son tour pour la seconde fois.

LES « TROIS » DE RICHARD TYLINSKI

Richard Tylinski (Brassac), retrouva une foule d'amis en Avignon où il joua plusieurs saisons en qualité de libero. L'ex-coéquipier de Robert Herbin avoue avoir un souvenir bien vivant de tous ses bons moments de la vie : « Je viens d'avoir un troisième petit, nous confia-t-il. La première est stéphanoise, le deuxième avignonnais, celui-là brasaquois ! »

Son objectif immédiat reste quand même de remonter le moral de ses gars et d'aller confier au docteur Priat une tendinite tenace.

- Si le bonus existait en Troisième Division, Avignon compterait 3 points de plus. Son attaque a marqué 17 buts et n'en a encaissé que 3. Les meilleurs réalisateurs en sont Jullien (5), Viale et Bussi (3).

BASTIA (Toussaint Lenziani)

- Les Bastiais avaient abordé ce match contre Menton avec la ferme conviction de s'imposer. Mais, dès la treizième minute, la défense locale se faisait « piéger » par un contre des visiteurs et Lautard marquait comme à la parade. L'égalisation bastiaise allait survenir à la dix-septième minute sur une balle en profondeur de Neumann que Krimau parvenait à dévier.
- L'arrière bastiais Morelli allait se signaler à la trente et unième minute en marquant un but de toute beauté. C'était une belle récompense pour ce jeune joueur.
- Les Bastiais allaient retrouver avec satisfaction un joueur qui, il n'y a pas si longtemps, fit parler de lui puisqu'il obtint le prix du meilleur footballeur français. Nous voulons parler de Santucci qui, à la quarantième minute, marquait un but vraiment splendide d'un tir d'une rare pureté.
- A la reprise, les Bastiais jouaient décontractés et Krimau marquait un très joli but après une passe en profondeur de Grazziani, le capitaine courageux. Les Mentonnais ne se décourageaient pas et, à la soixante-cinquième minute, Lovisolo tirait sous la barre. Le ballon revenait en jeu et un tir de Segarra était renvoyé sur la ligne par Luccini qui, malgré un superbe plongeon, avait dû se servir de son bras. C'était le penalty indiscutable que Segarra transformait.
- Victoire donc méritée de la formation de G. Roussel qui, on le sait, a perdu de nombreux joueurs durant l'intersaison mais qui maintenant veut refaire le terrain perdu et essayer de grimper vers les sommets du classement.

BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Beauvais a tout de même réussi à vaincre Epernay et, pourtant, on ne lui donnait guère de chance car l'absence des frères Bailly, d'une part, de Echeveste, militaire, et en dernière heure de la suspension de Francis Pagnier, ne militait guère en faveur de Beauvais.
- Les remplaçants ne déméritèrent pas. Ils jouèrent avec un cran admirable face aux Sparnassiens, faisant grosse impression en première mi-temps, mais trouvant devant eux le gardien Barreau en grande forme. Maurice Barreau, d'ailleurs, tenait à faire une bonne prestation devant son ex-coéquipier de Reims, Robert Jonquet, entraîneur d'Epernay. Il y réussit pleinement.
- Le premier but de Beauvais, marqué dès la reprise, le fut à la suite d'un coup franc botté par Armand, la balle étant récupérée de près par Chenet. Le second, encore à la suite d'un coup franc, toujours tiré par Armand vers Roy, qui, d'une jolie reprise de la tête battait le gardien Hoyon. Enfin, le troisième fut acquis à la suite d'un corner provoqué par ce même Hoyon et tiré par le technicien Michel Pagnier. La balle, avec de l'effet, frappa le poteau pour terminer sa course au fond des filets d'Epernay. Trois buts sur des coups de pied arrêtés, ce n'est pas banal.
- Ce match Beauvais-Epernay fut vivant au possible, et cela tout au long de la partie, surtout quand Lapersonne, bénéficiant d'une série de passes entre Guyon et Sylla, réussit à marquer alors que le score était de 2 à 0 pour Beauvais. On devine la suite ; les visiteurs faisant le forcing pour tenter l'égalisation. Mais la défense locale faisait alors bonne garde.

BLOIS (Gabriel Renard)

- Les Blésois viennent enfin d'obtenir leur premier succès sur une formation de Montmorillon qui eut à subir, la plupart du temps, la pression adverse ; mais Blois, démontrant une nouvelle fois sa faiblesse offensive, dut se contenter d'un seul petit but. Cela ne reflète nullement la physionomie de la rencontre d'autant plus que cet unique but fut obtenu par l'arrière droit visiteur Bajou qui marqua contre son camp.
- Pour que Blois puisse jouer les premiers rôles, ce qui est encore fort possible, il lui faudra trouver un attaquant. Les jeunes lancés dans le grand bain, Margoil et Laboutte, ont confirmé leurs possibilités, mais ils manquent encore un peu de métier. Cependant, l'entraîneur Moknachi a été satisfait de la production de Menoury, qui revient en condition, et surtout de l'excellente tenue du milieu de terrain formé par l'Anglais Mac Guinness et Pernom, ces deux joueurs ayant été à la base de l'excellente tenue technique de leur club face à Montmorillon.
- L'arbitre a été totalement débordé à la fin d'une partie fort correcte. Il a expulsé deux joueurs à deux minutes du coup de sifflet final pour des fautes vraiment peu graves. Margottin pour Blois et Grégoire pour Montmorillon ont été victimes de ces sanctions qui ne s'imposaient pas, surtout pour Grégoire qui n'était pas dans l'action au moment des incidents. Ne sachant plus à quel saint se vouer, M. Touron, qui passait son examen, arrêta la partie pendant douze minutes. Le public, bien sûr, fut loin d'apprécier.
- Montmorillon était venu chercher le match nul et devant l'excellent gardien Reynaud trois ou quatre joueurs étaient constamment groupés. Sans ailier, Blois se vit donc contraint de tenter de passer par le centre, ce qui explique que le goal visiteur n'eut guère de travail si ce n'est sur des tirs de loin de Perron qui fut peut-être le plus dangereux attaquant blésois. Quant aux visiteurs, ils ne brillèrent pas non plus dans le domaine offensif, malgré les bonnes choses techniques de Camara et Thiam.

BORDEAUX (André Noguès)

- Bien que disposant dans ses rangs de trois professionnels : Jean Gallice, Lattuada et Montès, l'équipe de Division III des Girondins a cédé son premier point de la saison devant Fossemagne. Ce match avait d'ailleurs fort mal démarré pour les Bordelais, menés très rapidement à la marque. En effet, sept minutes s'étaient à peine écoulées que, sur un centre de Constant, l'ex-Girondin Ebrard réalisait une fort belle reprise de la tête qui trompait imparablement Montès.
- Bordeaux devait rétablir l'équilibre cinq minutes plus tard grâce à son défenseur Lalanne, obtenant de la tête un coup franc donné par Desvignes (12e).
  Si les vingt premières minutes du match furent agréables, la suite de la rencontre sombra dans la médiocrité. Fossemagne s'accrocha avec beaucoup de courage à ce point qui le comblait.
- Sans doute Bordeaux manqua-t-il le coche à la quatre-vingt-sixième minute lorsque, à la suite d'une déviation de la tête de Barthou, Maïeroff enleva trop le ballon alors qu'il se trouvait fort bien placé. Mais, presque aussitôt, Mantes devait rétablir une situation désespérée devant Guerniche. Match nul donc dans ce domaine aussi.

BOURGES (Maurice Pollein)

- Kérim Ibrahim ne regrettera pas d'être aller voir jouer les équipiers de Joseph Sapela contre Libourne. Son plan de bataille a parfaitement réussi et le score en témoigne. « Si nous marquons sans tarder, Amboise malgré son excellent milieu de terrain ne tiendra pas et le score sera sévère », avait-il confié aux journalistes. Ibrahim avait vu juste, mais il s'était bien gardé d'en parler à ses joueurs...
- C'était la consternation dans les vestiaires d'Amboise et Sapeta était profondément déçu : « Nous avons fait largement jeu égal et Bourges ne nous a absolument rien appris. Il a fallu des cadeaux invraisemblables de notre part pour en arriver là. Si cette équipe de Bourges doit terminer en tête, alors, nous, nous ne serons pas loin ! » Vexé, Joseph Sapeta se consolait avec ces conclusions optimistes mais nullement évidentes car Bourges a encore beaucoup de choses à prouver.

UN MAROCAIN A POITIERS

Le Stade Poitevin a engagé la semaine passée un joueur marocain, Mustapha Dafrouallah, qui vient terminer ses études d'économie en France.

Agé de 27 ans, il opérait ces dernières saisons en milieu de terrain d'une des meilleures équipes marocaines, F.A.R. Mustapha attend la lettre de sortie de la Fédération marocaine et ne pourra donc pas jouer les prochains matches avec Poitiers.

- Un spectateur du stade Séracourt avouait ne rien comprendre : « Amboise joue l'offensive à outrance comme s5il était au pied de son château. Décidément Bourges a bien de la chance ce soir d'affronter un adversaire aussi naïf. Qu'il en profite car c'est certainement la première et la dernière fois de la saison. » En fait, c'était un compliment pour Amboise qui s'évertua continuellement à jouer au football et avec tous les risques, bien entendu.

CAMBRAI (David Meresse)

- Pour les moins de 21 ans, Cambrai a décidé de faire confiance à Gery Penetticobra, qui n'est autre que le fils du directeur sportif.
- Poirier blessé, on a retrouvé à l'aile gauche de l'attaque cambraisienne Francis Applincourt, un joueur qui, ne croyant plus à ses chances, avait un moment envisagé de raccrocher.
- Jean Cornet, l'entraîneur d'Arras, était venu espionner ses futurs adversaires. Rappelons que l'ex-entraîneur de l'A.C. Cambrai ne manque jamais une occasion de venir suivre ses anciens élèves.
- Les deux ex-présidents de l'A.C. Cambrai suivaient le match à peu de distance. En effet, Roland Debus et Jean Leroy sont devenus des supporters attentifs de leurs couleurs. Ajoutons que l'actuel président, M. Arthur Boulanger, était également présent au premier rang de la tribune d'honneur.
- L'ex-Valenciennois Jean-Pierre Guinot, après un séjour à Sochaux et à Toulouse, a retrouvé le Nord sous les couleurs cambraisiennes. Pourtant, il continue à séjourner à Sars-Poteries, où habite sa famille, en compagnie de laquelle il gère d'importantes affaires.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- « Nous ne pouvons jouer qu'avec nos moyens », confiait avant le derby Clermont-Saint-Georges, Ernest Vaast, l'entraîneur des Métallurgistes. Au fil des minutes, on s'aperçut qu'effectivement Saint-Georges risque d'avoir des moments bien difficiles. Cependant, utilisant parfaitement le contre, les avants de pointe Duclos et Diaz réussirent à mener à la marque. Heureusement pour les Clermontois, leur grand ailier droit Traulle, dont la morphologie est plutôt celle d'un basketteur, égalisait, puis marquait le but de la victoire.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué, cette semaine, aux clubs suivants :

- **ANCIENS DE L'U.S. CLICHY,** tombeurs de la Colombienne, invaincue depuis deux ans.
- **AUXERRE,** qui a été le premier à faire chuter Béziers (Division II, groupe B).
- **MONTMORENCY,** auteur du score le plus élevé en Coupe de France (2e tour, ligue de Paris).
- **PONT-SAINT-ESPRIT,** pour sa brillante qualification en Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

FATTY CHEBEL : RETENEZ SON NOM

NANCY. — Juste avant que ne débute le championnat, un jeune garçon venant de Villefranche-sur-Saône et recommandé par un supporter de l'A.S.N.L. installé aujourd'hui en Beaujolais venait frapper à la porte du club nancéien. Pour un essai... Un de plus, car les candidatures sont toujours nombreuses au mois d'août.

Un entraînement physique, quelques exercices techniques, et la religion d'Antoine Redin était faite. « Ce gosse-là, il faut le garder. »

Fatty Chebel — c'est de lui qu'il s'agit — signait donc une licence de stagiaire. Né à Lyon le 19 août 1956, de nationalité algérienne, Fatty Chebel avait déjà attiré l'attention de plusieurs clubs. De Lyon — où il fut à l'essai pendant huit jours — de Saint-Etienne aussi. Mais c'est Nancy qui l'a retenu et après deux mois d'expérience les responsables ne peuvent que se féliciter de ce choix. C'est un footballeur né, remarquable technicien, qui évolue avec une facilité dérisoire.

Aldo Platini, qui s'y connaît en jeunes de valeur, puisqu'il fut le premier à nous disait pour sa part, parlant de déceler les talents de son fils Michel, Chebel : « Un garçon à suivre de près... »

Pour l'instant Fatty Chebel, qui par son allure rappelle assez bien Castronovo (il a son gabarit), fait le bonheur de l'équipe de 3e division. Pour l'instant, car on a d'autres projets pour ce jeune étudiant en comptabilité.

Jean MOSCAUD.

● Dans l'équipe de Saint-Georges opéraient un ex-Stadiste clermontois sorti récemment de l'I.N.F. Vichy, Ducheix, et un ex-Montferrandais, Florat. Pour ce match, tous deux n'était nullement dépaysés.

● Le sénateur-maire M. Quillot arriva au match au moment où Traulle marquait le deuxième but clermontois : « Voici un but magnifique », devait confier le premier magistrat de la ville à ses voisins, mais ces derniers restèrent sceptiques ayant assisté, eux, depuis le début à une rencontre plutôt soporifique.

● Un supporter du Stade Clermontois offre deux bouteilles de champagne aux joueurs à l'occasion de chaque match gagné. Après la victoire de son équipe favorite sur Saint-Georges, ce dernier dit au capitaine auvergnat Fogola : « Aujourd'hui, c'est du mousseux que vous devriez avoir. »

VAAST ET QUENOLLE

Ce match Poissy-Montferrand en dehors de l'intérêt intrinsèque qu'il ne cessa de provoquer, a permis d'assister à de bien sympathiques retrouvailles. En effet, Roger Quenolle, entraîneur de Poissy et Ernest Vaast qui jouèrent côte à côte au Racing Club de France entre 1947 et 1952, ont désormais des responsabilités d'entraîneurs de deux clubs qui, cette année, se retrouvent dans la même poule de Troisième Division. Ainsi, Quenolle accompagnait hier Poissy, tandis que Vaast venu en voisin, était particulièrement satisfait de retrouver son ancien coéquipier.

● « Ce qui est engrangé avant l'hiver ne craint pas la gelée », nous confiait, aux vestiaires, le président du Stade Clermontois, David, faisant allusion aux huit points après la quatrième victoire de son équipe. En effet, nul ne se fait d'illusion au club rouge et bleu, il faudra encore compter les points à la fin de la saison. On se souvient, dans la capitale auvergnate, que la saison dernière, le Stade n'avait que huit points après quatorze matches et à la veille du dernier match aller.

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

● Si Haguenau, après avoir battu Cuiseaux et Dijon, n'a pas réussi la passe de trois face à Saint-Louis, ce dernier ne l'échappa pas moins belle en première mi-temps au cours de laquelle, grâce notamment à Kistler, les Bas-Rhinois se créèrent plusieurs occasions à saisir de suite.

● Ils n'en exploitèrent malheureusement qu'une seule, et encore, le talent du gardien de Saint-Louis fut-il celui d'Achille en la circonstance. En effet, sur un tir de Huber, la balle, renvoyée par la transversale, frappa le talon de Metz qui s'était détendu avant de se loger dans les filets.

● La baisse de régime dont furent victime les maîtres de séant après une heure de jeu avait été provoquée en grande partie par la sortie de leur capitaine, Huber, qui se blessa dans un télescopage avec Hervouet et qui dut être hospitalisé.

LE PUY (Pierre Clément)

● Après l'ex-pro Gilbert Ravanello, le C.O. Le Puy vient d'engager un second Bastiais. Il s'agit de l'attaquant de poche (1,65 m, 60 kg) Joseph Mariani, qui opéra une dizaine de fois, au cours de la saison précédente, dans l'équipe des champions de France amateurs.

● Par contre, le C.O. Le Puy, qui utilise déjà les services de trois étrangers, n'a pu donner suite aux propositions du sélectionné dahoméen Bernard Govou, frère aîné de Georges Govou, son attaquant numéro un. Bernard Gouvou restera cependant près de son frère. Il a signé une demande de licence en faveur du Val-Vert, autre club de la cité Vellave classé en Division d'Honneur régional.

NANCY (Jean Moscaud)

● Si les Nancéiens firent l'essentiel du jeu en première mi-temps, par contre, les Alsaciens sortirent de leur coquille après le repos en contraignant les locaux à la défensive. Le score sanctionnant la partie (1-1) est donc équitable.

● Une fois de plus, on a remarqué le talent du jeune Nancéien Fatty Chébel, auteur du but nancéien (neuvième minute). Chébel faillit d'ailleurs récidiver dix minutes plus tard. Les Strasbourgeois durent attendre près de trente minutes avant de solliciter pour la première fois les défenseurs nancéiens par Mukula. C'est d'ailleurs ce joueur qui réussit l'égalisation sur un tir de trente mètres. A différentes reprises, ce Congolais a démontré q'il ne manquait pas de valeur et qu'il était décidé à s'imposer.

RENNES (Pierre Romer)

● Berlin ne jouait pas contre l'A.S. P.T.T. Caen. Il est vrai qu'il avait de profondes raisons puisqu'il se mariait le jour même.

● Ade, le joueur entraîneur caennais, ne décolérait pas après la rencontre. Il y avait de quoi puisqu'il avait récolté un avertissement alors qu'il se tordait de douleur après un choc avec un Rennais. Mais il apprendra qu'on ne doit pas tenter de se faire justice soi-même.

● Roger Guerbignot, le conseiller technique régional breton, était venu spécialement pour superviser Lecornu. Un voyage pour rien puisque le joueur de l'A.S. P.T.T. n'évoluait pas sur la pelouse rennaise.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● « Saint-Brieuc m'a laissé une bien plus forte impression que Le Mans que nous rencontrions dimanche dernier », affirmait Karel Michlowski, après la rencontre. Or Le Mans, battu 5 à 1 à Angers, vient d'écraser Concarneau 7 à 1. C'est justement à Concarneau que se rendent, dimanche, les Briochins. Mais en football les chiffres n'ont pas souvent de logique.

● Daniel Féret fêtait samedi ses 21 ans. Pour son anniversaire, il ne connut pas la réussite. Par contre, le jeune Morin, appelé pour remplacer Féret comme joueur de moins de 21 ans dans la formation, a marqué le but égalisateur. Il en sautait de joie. Par ailleurs, le jeune Dinannais montra, par son application, malgré quelques bonnes passes ratées, que ce premier examen lui avait acquis le public briochin.

● « Vous avez vu comment nous avons su réagir, après le but d'Angers, s'exclamait Pierre Garcia. Nous étions, certes, en mesure de l'emporter, mais j'ai bien cru un moment que nous allions céder au découragement. » L'entraîneur briochin prêcha d'ailleurs d'exemple et sa pression en milieu de terrain fut précieuse. On retrouva Pierre Garcia avec ce tempérament de gagneur qui l'habitait lorsqu'il opérait avec les pros rennais. Garcia ajoutait : « Il ne faudrait cependant pas disputer tous les matches sur ce rythme car je n'ai plus vingt ans ! » Entre nous, Garcia s'entretient fort bien physiquement et il a conservé la même souplesse juvénile qu'il y a une dizaine d'années.

● L'Angevin D'Hondt, touché à une cuisse par un coup de genou, boitait bas à la soixante-seizième minute et préféra se faire remplacer. « J'espère, déclarait Michlowski, qu'il sera rétabli pour samedi prochain, car c'est un précieux élément. »

MARCEL MAO C.T.R.

L'entraîneur de Quimper, Marcel Mao, a été nommé conseiller technique régional pour l'Ouest.

● A Saint-Brieuc, on attendait la production d'Ouattara, annoncé comme une « terreur ». L'avant centre angevin fut rapidement mis sous l'éteignoir et sa production fut bien quelconque. Par contre, son frère de couleur, le Briochin Fofana est devenu la coqueluche des spectateurs locaux. Il convient d'ajouter que « Sessé » fut le meilleur attaquant et... défenseur de l'ensemble. Mais plus qu'un ailier, c'est un numéro dix, tourné vers l'offensive.

JEAN DUMAS, UNE AME DE JUNIOR

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE. — *Trois buts contre Saint-Georges, un à Clermont, deux devant Lyon, voilà l'entraîneur caladois Jean Dumas bien placé dans la course au meilleur buteur. Mais soyons-en certain, cela ne fait pas partie de ses ambitions.*

Seulement dans une équipe fortement diminuée à l'intersaison par le départ de cinq titulaires, Jean Dumas, la trentaine passée, se bat comme un junior, dispute toutes les balles et montre l'exemple à ses coéquipiers. Car le départ de Truffaut (plus de la moitié des buts réussis par l'attaque de Villefranche) est un lourd handicap pour le Onze beaujolais.

Il est certain qu'avec ses nouvelles responsabilités, Jean Dumas, qui a remplacé Denis Papas au poste d'entraîneur du F.C. Villefranche Beaujolais, préférerait se contenter d'un rôle d'organisateur et de distributeur.

Malheureusement l'effectif réduit dont il dispose, compliqué encore par les blessures des deux nouvelles recrues (Perret et Michel) le contraint à opérer à la pointe de l'attaque, où il n'a pas son pareil pour secouer les défenses adverses.

Sa classe, son métier, son sang-froid, mais aussi son jeu de tête en font un danger permanent pour ses adversaires.

R. PANAY.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

● Si Just Fontaine, qui reproche à ses pros de ne pas savoir tirer au but, était à Saint-Germain dimanche pour espérer découvrir un buteur, il en a été pour ses frais. En effet, malgré une constante domination de Paris Saint-Germain, très rares furent les tirs susceptibles d'inquiéter le gardien breton Chevalier.

● Il fallut le but surprise du petit ailier parisien Brisson à la soixante-neuvième minute sur un coup franc donné par Cenzatto vers son coéquipier démarqué pour animer un peu ce match désespérément monotone.

● Alors, les Bretons, qui s'étaient bien rendu compte de l'inefficacité de leurs adversaires, s'enhardirent et poussèrent quelques offensives. Sur l'une d'elles, l'arrière Le Pober, monté en avant, fut même sévèrement contré par les défenseurs parisiens au moment de tirer. Y avait-il penalty ? D'où nous étions, à l'autre extrémité de la tribune, il est difficile de l'affirmer... et de suivre Mahi et son président, M. Baudry.

● Heureusement que les Parisiens, à l'ultime minute, parvinrent à redorer un peu cette piètre victoire en ajoutant un second but sur déviation de Dumot vers Nossibor qui plaça dans sa foulée un tir imparable.

● La défense bretonne nous a paru solide, et le milieu de terrain Formica-Le Louet-Volant, surtout le premier, abattent un gros travail. Mais Mahi qui, lui, était un redoutable buteur et puncheur à Rennes, devra trouver des avants plus efficaces.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchesne)

● Pour ces deux matches joués à domicile, les Nazairiens ont, à chaque fois, encaissé un but et toujours sur penalty. Or, dans chacun des cas, les décisions ont été pour le moins contestables et loin du goût du public, ce qui fit dire à l'entraîneur de l'A.C.N., Patrice Mayet : « S'il faut siffler le penalty sur de telles actions, où allons-nous ? »

● Parmi les spectateurs de la rencontre Saint-Nazaire-Mantes, on pouvait reconnaître Roland Cazeaux, le champion de France de boxe catégorie des super-plume, qui disputera le Championnat d'Europe avant la fin de l'année. Depuis toujours, Cazeaux est, en effet, un supporter de l'équipe locale.

● A la mi-temps, Gouju, le joueur de milieu de terrain de Mantes est allé frapper à la porte de l'arbitre pour lui montrer des traces de crampons qu'il portait sur un mollet. M. Behrens a fait appeler le joueur local dénoncé par Gouju pour passer en revue ses crampons... Précisons qu'après la pause, c'est le Mantevillois qui s'est servi des siens.

● Gaby de Michèle, remarquable dimanche, a comparé le public nazairien à celui de Nantes : « Il est calme, ne dit jamais rien, si bien que nous avons l'impression de jouer à l'extérieur. »

SEDAN (Daniel Ferrières)

● Ce n'est un secret pour personne, Nœux-les-Mines avait obligé Sedan à rejouer en Coupe de France, la saison dernière, suite à une réclamation concernant la qualification de Danty. Nœux-les-Mines n'est pas tellement en odeur de sainteté depuis ce temps-là et les plus fervents supporters de Revin étaient, dimanche, des Sedanais, pourtant habituellement rivaux acharnés des Revinois.

● Revin a la possibilité d'utiliser deux gardiens à peu près d'égale valeur, mais, actuellement, tous deux sont militaires. C'est donc le premier qui vient en permission qui est titularisé. Dimanche, ce fut le tour de Simoni, mais on craint surtout qu'aucun des deux n'obtienne le sauf-conduit dominical.

● On n'avait pas vu depuis deux saisons Revin se faire battre aussi nettement sur son terrain : trois buts à zéro. Les supporters faisaient grise mine, d'autant qu'ils espéraient beaucoup avec le succès de leur équipe le dimanche précédent contre Abbeville.

● Revin, c'est encore le club familial et le climat bon enfant du football amateurs. C'est ainsi que tous les joueurs appellent affectueusement le président Delfosse « Papy » en hommage... à quelques cheveux blancs.

● Revin peut sans doute revendiquer de posséder l'un des murs les plus « pesants » du football de Division III. Avec ses 102 kg, Jean-Claude Lefèvre fait toujours forte impression quand on le voit triturer les muscles de ses ouailles ! Pourtant, Jean-Claude Lefèvre fait preuve d'une douceur qui en étonne plus d'un.

VICHY (Georges Senneret)

● A part un passage à vide en seconde mi-temps, au cours duquel l'I.N.F. Vichy fit souffrir son adversaire mais n'eut pas un petit brin de chance pour concrétiser, Lucé, pratiquant un jeu rapide et marquant deux buts, domina les débats et mérita sa victoire. « Nous ne sommes plus habitués à jouer l'après-midi, nous déclarait son entraîneur, Chiarelli, et notre voyage en voiture particulière nous a fatigués. » Il reconnaissait que l'I.N.F. avait présenté une bonne équipe mais ne s'était pas montrée assez réaliste et n'avait pas su profiter du passage à vide de Lucé.

● L'entraîneur de l'I.N.F., Michelin, qui a pris la suite de Banide à la direction de l'équipe (chaque entraîneur, en effet, suit les mêmes joueurs depuis leur début jusqu'à la fin de leurs trois années d'études au C.R.E.P.S. de Vichy), acceptait très sportivement la défaite, l'expliquant en partie parce que son équipe comportait huit joueurs de dernière année et aussi parce que le gardien Truffert, souvent mal protégé, ne fait pas oublier pour le moment ses prédécesseurs Dobrage puis Desrousseaux. « La condition physique, nous a déclaré Michelin, laisse à désirer, et pourtant elle est indispensable en raison du bagage technique de nos joueurs. »

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Décidément, Garrigues (O.L.) est poursuivi par la malchance. Le match n'était commencé que depuis une dizaine de minutes qu'il devait regagner les vestiaires, un mollet ouvert par un crampon adverse. Désespéré par ce nouveau coup du sort, Garrigues reconnaissait cependant sportivement qu'en aucun cas il ne s'agissait d'une brutalité de son adversaire, mais d'un coup malheureux.

● En réussissant deux nouveaux buts, ce qui porte son total actuel à six, l'entraîneur de Villefranche, Jean Dumas, a démontré sa grande forme actuelle, et surtout son efficacité, qui lui valut un grand coup de chapeau de la part des responsables de l'Olympique Lyonnais.

● Si l'attaque de Villefranche a marqué huit buts depuis le début du Championnat, la défense, en revanche, s'est inclinée dix fois, ce qui est beaucoup trop en quatre matches. Contre l'O.L., on l'a bien vu, le premier et le troisième buts auraient pu être évités. Si le gardien Gibert porte une part de responsabilité, les défenseurs latéraux ne sont pas exempts de tout reproche, commettant beaucoup trop de fautes à ce niveau. Jean Dumas va devoir se pencher sur le compartiment défensif si Villefranche veut redresser rapidement la barre.

● Côté attaque, il serait temps que les ailiers caladois fassent preuve d'un peu d'efficacité sinon, en cas de blessures ou d'indisponibilités de Dumas (qui ne pourra certainement pas tenir la saison au rythme actuel), on se demande qui parviendrait à marquer.

● Satisfaction cependant pour les responsables avec leur nouvelle recrue, Gauthier, qui a démontré d'indéniables qualités mais qui devra à l'avenir mieux doser ses efforts s'il ne veut pas connaître un net fléchissement après le repos comme devant l'O.L.

Ils sont 1 000.000

COUPE DE FRANCE 2e TOUR

ALSACE

ASPTT Strasbourg-S.C. Schiltigheim	3-2
A.S. Robertsau - A.S. Strasbourg ..	0-1
A.S. Mertzwiller - F.C. Saverne ..	4-2
A.S. Ingwiller-F.C. Schwindratzheim	5-2
F.C. Wissembourg-F.C. Soufflenheim	4-3
F.C.E. Schirrhein-A.S. La Wantzenau	3-1
Red Star Strasb. - A.S. Gundershof.	1-4
F.C. Hilssenheim - S.C. Sélestat	1-2
A.S. Erstein - F.C. Rhinau	4-2
F.S. Kronenbourg - F.C. Lingolsheim	2-1
F.C. Haguenau - U.S. Reipertswiller	3-2
Soultz-s.-Forests (qual.) - Ittenheim	0-0
U.S. Niederbroonn - S.S. Brumath..	10-0
F.C. Strasb. K. 06-A.S. Westhouse.	1-0
F.S. Horbourg - A.S. Neuf Brisah .. (après prolongations)	1-2
A.S. Turckheim - F.C. Sausheim ..	3-2
A.S.C. Biesheim - F.C. Riedisheim ..	1-4
A.S. Hochstatt - A.S. Huningue	0-2
F.C. Ingersheim - A.S. Sundhoffen.	0-2
A.S. Munster - F.C. Kogenheim .. (après prolongations)	1-2
A.S.T. Ruelisheim - F.C. Colmar ..	1-2
F.C. Neuweg St-Louis - A.S. Mulh.	1-0
A.S. Altkirch - F.C. Hegenheim ..	3-1
F.C. Masevaux - A.C. Staffelfelden .	0-1
A.S.C.A. Wittelsh. - S.C. Ottmars.	1-1
F.C. Hirtzfelden - A.S. Ribeauvillé (aux penalties)	1-1
F.C. Colmar - F.C. Baldersheim ..	3-2

ATLANTIQUE

T.V. Les Sables - E. Clisson	1-4
A.E.P. Bour-sur-la-R. - E. Le Maye	4-2
U.S. Pontchateau - F.C. Yonnais ..	0-1
U.S.S.A. Vertou - E.S. Ségré	4-2
E.S. Les Herbiers - V. Châteaubriant	6-0
E.S. Fontenay - R.C. Doué-la-Font.	3-2
A.C. Longue - S.A. Fontenay	0-4
J.A. Saumur - U.S. Montreuil Belfroy	2-3
A.S. Belligne - O.L. Saumur	1-3
U.A. Montreuil Bellay - Stade Luçon	0-2
U.S. Ste-Hermine - J.A. St-Pierre-M	1-5
E.V. St-Jean-de-Monts - St. Croisic	2-1
U.S. La Baule - S.C. Challans .... (après prolongations)	2-3
La Légéenne - Union Mean-Penthoët	1-2
E.S. Donges - E.S. La Chaume	2-1
U.S. Thouare - R.C. Donges	2-1
E. Vieillevigne - E.S. Château d'Ol	4-0
F.C.O.S. Chabossière - F. d'Aizenay	2-3
O.L. Chemillé - A.C. St. Brévin	2-1
Eglantine Trélaze - Pouzauges A.C.	1-6
Vaillante Angers - R.C. Ancenis	1-2
F.S. Couëron - N.D.C. Angers	1-2
A.L.C. Ch.teaub.-A.S. Les P.de Cé	1-2
Avenir Monnières - J.F. Cholet	3-0
Intrépides Angers - G.S. St-Sébastien (après prolongations)	1-0

BOURGOGNE

Clamecy - Decize	2-1
Avallon - Le Creusot	1-3
Sens - Chalon	1-0
Chenove - Digoin	2-0

CENTRE

Gien - Beaulieu	5-2
Issoudun - Selles-sur-Cher	2-3
Pithiviers - Levroux	4-1
Ouzouer - Vatan	3-1
Beaugency - F.C. Orléanais	4-5
Aubigny - Châteaudun	1-4
Ymouville - Loches	0-1
Dreux - Salbrix	2-0

CENTRE OUEST

Angoulême J.S. - Aytre	2-4
Gond Pontouvre - Pont-l'Abbé	3-2
Mansle - Cerizay .... 1-1 qualifié pen.	
Montendre - Aixe	1-4
Port-des-Barques - Chef-Boutonne..	6-1
Rochefort - Ruffec	0-1
Royan - Roumazières	1-4
Allassac - Limoges	3-4
Tulle - Mussidan	2-1
Brantome - Semussac	0-3
Bressuire - Aigrefeuille	1-4
Combrand - Cognac	3-2
Secondigny - Pons	5-0
Chauvigny - La Souterraine	4-2
Limoges Vigenal - Brive	2-0
Nexon - Guéret .... 2-2 qualifié pen.	

CORSE

A.C. Ajaccio - Porto-Vecchio	2-4
C.A.B. - Ile-Rousse ..... (aux penalties 4-2)	1-1

FRANCHE-COMTE

Voujeaucourt - Fesches-le-Châtel ..	0-5
S.G. Héricourt - Gd-Charmont	2-1
L'Isle S. D.B.S. - St-Loup S.S. ..	0-4
U.S. F.C. Vesoul - Valdoie	5-1
Seloncourt - A.S.M.B.	3-4
F.C. Dampierre - L. Bois-Delle	1-0
Damprichard - Beaucourt	2-3
Maiche - Audincourt ..... (après prolongations)	1-3
Vx-Charmont - Bart	2-0
Pt-de-Roide - Morteau ..... (après prolongations)	3-1
Hérimoncourt - Béthoncourt	2-1
Beaulieu - Ste-Suzanne	1-3
Colombier - Fontaine-Exincourt ..	1-3
Cercle Suisse - Stade Gray	2-3
St. Aubin - Châteaufarine	0-2
P.S. Dole - Lons.-le-Saunier	0-2
St-Amour - Ol.-St-Claude	1-0
P.S.B. - F.C. Dole	1-2
Pontarlier qual. aux p. - Morez	3-0
Arc-l.-Gray - Gallia Besançon	2-0
Champagole qual. aux p. - Poligny.	2-2
Dampierre - Novillars	9-0
Clairvaux - Rosemont	1-0

LORRAINE

Bar-le-Duc - Foug .. 2-2 (Foug aux p.)	
A.S. Lunéville - F.C. Strasbourg..	1-4
Sarreguemines - Forbach	1-4
Sarreguemines - Forbach	1-5
Diebling - Stiring	2-4
Freyming - R.S. St-Avold	0-1
Moyeuvre - P.T.T. Metz	2-2
E.S. Metz - Uckange	1-5
Gorcy - Rehon	1-5
Saulnes - Audun	0-9
Aumetz - Florange	0-2
Seremange - Thionville	0-3
R. Petite-Rosselle - Merlebach	0-3
Dieuze - Bataville ..... (après prolongations)	3-4
Thil - Trieux	1-3
Jarny - Mont-Bonvillers	2-3
Jœuf - Froideul	0-2
Guentrange - Algrange	3-1
Mayange - Longlaville	3-0
Terville - Giraumont	3-1
Gandrange - Maizières	0-5
Basse-Yutz - Montigny	2-0
Ligny - Toul ..... (après prolongations)	4-3
Dieulouard - U.S. Lunéville	0-1
Belleville - Pompey	0-2
Neuves-Maisons - Pont-à-Mousson.. (après prolongations)	2-3
Varangeville - Domvasle	2-0
Rambervillers - Haroué	5-1
Nomexy - Remiremont	0-4
Charmes - Le Thillot	1-2
Cornimont - Auculd	1-2
Mont-St-Martin - Villerupt	0-4
Godbrange - Fontoy	1-2
Briey - Longwy	4-0
Waldhouse - Gœtzenbruck	0-1
Folschwiller Hombourg ..... (après prolongations)	3-2
Commercy - Verdun	1-8
Ottange - C.J. Tucquegnieux	4-1
Bouligny - Lancieulles	1-0
U.S. Tucquenieux - Lexy	4-1
Rombas - Piennes	1-2
Woippy - Mondelange ..... (après prolongations)	4-2
Crehange - L'Hopital	0-1
Neufchâteau - Revigny	3-2
Vandœuvre - Laxou	2-1
Eloyes - Thaon	3-2
La Romaricienne - Mirecourt ..... (La Romaricienne aux pen. après prol.)	1-1
Vagney - Saulxures ..... (après prolongations)	1-2

LYONNAIS

Cruseilles - Meythet	4-1
St-Jean-de-Maurienne - Ugine	2-1
Yenne - S.O. Chambéry	1-2
Saint-Alban - La Rochette	2-1
Donzère - Vals-les-Bains	8-0
Le Teil - Bour-St-Andéol	2-1
Grange-les-Valence - Romans	1-3
Panissières - Veauche	0-4
Feurs - Le Coteau ..... (après prolongations)	2-3
St-Didier-en-Velay - Firminy ..... (après prolongations)	1-2
Roche-la-Molière - Ste-Sigolène ..	0-1
La Duchère - Amplepuis	3-1
Neuville - U.G.A. Lyon ..... (après prolongations)	2-3
Bourgoin - Heyrieux	0-1
Pont-de-Beauvoisin - Les Avenières. (Pont-de-Beauvoisin aux pen.)	1-1

MIDI

Aurignac - Cazères	3-0
Toac - St-Junon	2-1
Balma - Fenouillet	2-8
Carrefour Toulouse - St-Martory-S.	3-1
Aignan - Auch	0-1
Rodez - Figeac	1-2
Aubin-le-Gua - Firmi Decazeville..	0-1
Fleurance - Recebedou	3-1
Plaisance - Cugnaux	0-1
Cahors - Cazes-Mondenard	2-0
Revel - Lacaune	0-1
Espérance Toulouse - Varilhes ..	3-0
Toulouse A.C. - Tarascon	1-0
La Française - L'Union	1-0
Muret - Lourdes	3-0
Réquista - Cransac	3-1
Stade Tarbes - Estang	0-4
Aujat - Luzenac	5-4
Castelnaudary - Castres	2-0
Luchon - Martes-Rolosane	3-1

NORD

Oignies - Lommé	3-2
Marcq - Halluin	2-3
La Bassée - Armentière	0-1
Merville - Bailleul	4-3
Tourcoing - U.S. Wattrelos	2-1
S.C. Wattrelos - Mouvaux ..... (après prolongations)	5-1
Sainghin - Annœullin	4-0
Billy-Berclau - R.S. Roubaix .... (après prolongations)	3-2
Marquette - Lambersart	1-0
Croix - Ronchin	2-0
Wasquehal - Comines ..... (après prolongations)	3-1
Excelsior R. - Portugais R.	6-1
Thumeires - St-Louis R.	4-1

NORD-EST

U.S.M. Romilly - Ste-Ménehould ..	2-1
Bar-Bayel - C.O. St-Dizier	2-1
Cheminots Troyes - Marnaval	2-4
Pont-Ste-Marie - Nogent	1-3
Vendeuvre - Reims F.C.C.	3-1
Brienne-le-Ch. - St-André-les-Verg.	0-1
Vitry - Messempré	3-0
Châlons - Neufmanil	2-3
Eclaron - P.T.T. Troyes	8-1
Froncles - Marigny-le-Châtel	6-2
Ent. Charlev.-Méz. - P.T.T. Châlons	6-3
Rocroi - Flohimont	2-4
Pargny-sur-Saulx - Langres	1-0
Rethel - A.S. Romilly	3-1
Sézanne - Fumay	1-3
Vrigné - Sept-Saulx	5-1

NORMANDIE

A.S. Trouville-Deauv. - Bolbec A.C.	1-4
S.P. Norm. Vernon - F.A.S.A. Elbeuf.	1-0
U.S. Loverienne - S. Sotteville	2-7
A. Houlme - U.S. Quevilly ..... (après prolongations)	2-1
A.L. Deville-Marom. - G.S. Canteleu	1-0
U.S. Sapins - G.C.O. Bihorel	2-1
C.S.M. Oissel - A.L. Césaire-Levil.	1-5
C.A. Romilly - U.S.M. Stephanaise.	3-1
O. Darnetal - U.S. Doudeville	3-3
Yvetot A.C. - F.C. Barentin	5-1
A.S. Fauville - U.S. Yainville	3-2
U.S. Lillebonne - Cany F.C.	2-0
E.S.M. Gonfreville-l'Or.-A.M. Neiges	6-2
A.S.P. A. Le Havre-C.S. Gravenchon	6-0
A.S. Chem. Havrais-U.S. Tréfileries	1-2

PICARDIE

U.S.E. Saint-Leu - U.S. V.-Cotterets après prolongation	5-6
C.S. Château-Thierry - R.C. Soissons	0-1
U.S. P.-Ste-Maxence - R.C. Doullens	2-1
Grandvilliers A.C. - U.S. Bresles .... après prolongation	2-3
S.C. Saint-Just - S.C. Noyon	1-0
S.E.G. Airaines - S.E.P. Blangy	0-4
C.A. Péronne - A.S. Gamaches	3-2
A. Béthisy - U.S. Lagny-Plessis	5-2
G.S. Mers-Tréport - U.S. Abbeville .	2-0
U.S. Ham - C.S.C.V. Hirson-Origny..	0-5
U.S. Roisel - F.C. Laon	5-2
S. Compiègne - A. L'Etoile ..... après prolongation	3-1
U.S. Breteuil - U.S. Friville-Escarb. après prolongation	3-2
U.S. Chantilly - A.S. Chantereine .. après prolongation	2-1
U.S. Laon - U.S. Origny-Thénelles..	3-1
U.S. Prémontré - A.S. Ste-Emilie ..	4-0
U.S. Roye - A.S. Bornel	4-1
U.S. Chauny - U.S. St-Gobain	4-2
U.S.M. Senlis - U.S. Camon	3-0
U.S.O. Albert - S.A.C Montataire ..	0-1
A.S.P.T.T. Amiens - U.S. Corbie	2-0
E.S.C. Tergnier .. Albert Sports ..	2-1
E. Vic-sur-Aisne - R.C. Clermont ..	4-1
U.S. Ailly-Somme - U.S. Ribecourt.. après prolongation	3-1

OUEST

Drapeau de Fougère - Est. Fougère..	3-1
C.B.B. Rennes - Châteaugiron	6-0
Châteaubourg - Bouexière	4-1

PARIS

Cachan S.P. - Fresnes	1-0
Guyancourt - Rungis	2-0
Paris-Alésia - Jouy-en-Josas	0-1
Dourdan - Linas	0-2
Métro - C.A. 14e	5-1
Antony - E.S. Massy	1-3
Orsay - L'Hay-les-Roses	0-2
Massy A.S. - P.U.C.	2-1
Breuillet - Mendon	5-0
Lagny - Stade de l'Est ..... après penalty Stade de l'Est qualifié	1-1
Montfermeil - La Ferté-sous-Jouarre	1-3
St-Georges 19e - Romainville	0-3
Neuilly-sur-Marne - Esbly	3-2
Pantin - Gagny ..... après penalty Gagny qualifié	1-1
Gretz-Tournan - Rosny-sous-Bois ..	3-1
Stade Français - Noisy-le-Sec	1-2
Vaires - Coulommiers	4-0
Neuilly-Plaisance - Bondy	3-2
V.G.A. St-Maur - Brévannes	0-1
Brie-Comte-Robert - Nangis ..... après penalty	4-2
U.J.A. Alfortville - U.S. Champagne	2-0
Champigny - U.S. Fontenay-s.-Bois	4-2
Villecresnes - Bonneuil	4-1
Vigneux - Sucy ..... après penalty Sucy qualifié	2-2
Provins - Bray-sur-Seine	1-3
Le Perreux - C.S. Villeneuvois	1-2
Longueville - Quincy-s.-Sénart	6-0
Nogent - Bry-sur-Marne	1-2
Montgeron - A.S. Amicale ..... après penalty	1-2
C.S.A. Kremlin - Grigny	2-1
Savigny - Villeneuve-Ablon	1-3
Brétigny - A.S. Orly	1-3
Ferté-Alais - Villejuif	4-2
Chevilly - Vitry	2-1
Bon Conseil - Morangis	0-2
Paray - Morsang	2-4
Soisy-sur-Seine - Ivry	2-1
Ponthierry - Evry	2-4
Marolles - Mennecy	1-4
Presles - La Courneuve	1-2
Franconville - Mitry	0-2
Roissy-en-France - Villiers-le-Bel ..	0-6
F.C. Domont - Montmorency	0-7
Le Bourget - Montmartre	0-1
C.S.L. Aulnay - Saint-Gratien .... après penalty C.S.L. Aulnay qualifié	1-1
Montmagny - Pierrelaye	2-3
CS. Ermont - Taverny	2-8
U.S.A. Clichy - Beaumont-s.-Oise .. après penalty	4-3
Saint-Denis - Saint-Prix	1-2
Sarcelles - F.C Aulnay ..... après penalty Sarcelles qualifié	2-2
Chambly - Beauchamp	4-3
Epinay - Ezanville	1-0
Asnières - Cheminots Ouest	1-6
Magny - Cormeilles	3-2
Sartrouville - Bois-D'Arcy	3-1
Croissy - Chayes-s.-Bois	0-3
Maule - Chatou	1-4
CS. Versailles - Electricité	3-1
Cellois - Garches ..... après penalty Cellois qualifié	2-2
Neuilly-sur-Seine - C.O.M. Argenteuil	3-2
Rueil - Conflans	2-3
Billancourt A.C. - Chaville	3-1
U.S. Argenteuil - Maisons-Laffitte.	3-0
Le Pecq - Puteaux	1-2
Colombienne - Yvelines	6-2
Souppes - Paray-Athis ..... après penalty	2-5

SUD-EST

Oraison-Sports - U.S. Les Mées	5-1
C.S. Merlan - U.S. Endoume	1-0
S.C. Bonneveine - Ent. Aaubagnaise	3-0
A.S. Bouc-Bel-Air - S.O. Septèmes.	0-2
U.S.M. St-Loup - S.C. Port Autonome	1-0
A.S. Kuhlman - S.O. Cassis	2-0
J.S. Aubagne - E.S.C.N. La Ciotat..	0-10
O.L. Manllemortais - A.S. Senas ..	5-0
AC Feuilleraie - U.S. Ch. Ste-Marthe	1-7
E.S. A.P.T. Gargas - Ste Beaucairois	1-1
R.C. Avignon - F.C. Carpentras ..	0-5
A.C. Vedène - A.S. St-Rémy	1-0
B.C. Isbois - CS. Sarrians	3-4
Stade Maillanais - S.C.O. Villelaure	3-5
S.C. Orange - Olympique Novais ..	11-0
F.C Tarascon - S.C. Montfavet	2-3
Nions - Bolène	7-0
Valréas - Vezons	4-1
Sable - Barbantane	3-2
Montmirail - Pertuis	2-1
Cavaillon - Châteaurenard	2-1
Violets - Courthézon	0-1
Rognonas - Cabannes	2-1
Bagnols - Somières	2-1
Aiguemortes - Jonquières	2-3
Pont-St-Esprit - Laudun-Ardoise..	8-0
Aimargues - St-Paulet	3-1
La Grand-Combe - Mende	1-0
Cheminot Nimois - Salindres	0-5
Vergèze - Champs-Lauson	3-0
St-Victor-Lacoste - Bellegarde	0-1
S.C. Pharo - U.S.S.T. Marcel	1-2
U.S. Rouet - E.S. Pennes-Millière.	1-1
U.S. Amicale - U.S.L.L. Pr. Canton	1-3
Sisteron Velo - E.P. Manosque	1-1
UGS St-Louis - A.S. Ste-Marguerite	0-0
O.L Lançon - S.C. Eyguières	4-2
U.S. Trests - A.S. Gardanne	1-5
GAP F.C. - L'Argentière S.	3-0
GOSL Salon-Nord - SSMC Miramas	0-4
A.C.Port-de-Bouc - C.O. Berre	3-1
S.S. Puyloubiers - J.O. St-Gabriel ..	1-0
C.A. Dignois - A.S. Tallard	11-0
Biver Sports - U.S. Gréasque	6-2
Istres Sports - Castellas Club	0-3
A.S. Chutes-Lavie - Vil. Bel. de Mai	3-1
E.S. Port-St-Louis - F.C. Lambesc..	3-0
U.E.G.A. Ardziv - R.C. St-Jo	4-2
C.S. St-Jérôme - OL. Beaum.-Rosiers	3-0
Lyunes Sports - St-Antoine ..... Match arrêté	3-1
Cocqs Valensoles - U.S. Veynes	1-2
U.S. Marignane - C.A. Croix-Sainte	11-0
A.S. Berre - F.S. Salon	1-0
E.S. Fossécenne - S.O. Caillolais	0-1
Laragne Sports - Barcelonnette F.C.	5-0
U.S.P.E.G. Marseille - S.M.U.C. : non joué	
A.S.P.T.T. Marseille - J.S. Montredon	3-1
Canet Sports - C.A. La Rose	2-4
Carry Sports - Burel F.C	2-1
U.S. Michelis - Vivaux-Marronn. S.	4-3
J.S.A. St-Antoinne - C.S. Municipal..	5-1
J.S.A. St-Antoine - C.S. Municipal.	5-1
C.A. Gombertois - Vitrolles Sports..	0-0
E.S. Les Milles - S.S. St-Chamas ..	11-1

SUD-OUEST

Florac - Bessèges	3-0
Garon - Vauvert	0-3
St-Gilles - Le Martinet	3-2
Cas-Cévenole - Assenadou	2-1
Alès - St-Ambroix	1-3
Mende (F.C.) - Le Vigan	0-2
A.S. Tour-d'Alès - Vandargue	2-4
Bessan - Perpignan	0-12
Pinet - Ganges	6-0
Figurolles - Pointe-Courte	2-1
La Peyrade - Agde	0-2
St-Cyr - Bandol	0-2
Lavandou - Solliès-Pont	2-1
Hyères (F.C.) - St-Raphaël	5-4
A.S.M. Toulon - Carqueiranne	2-1
U.S.A.M. Toulon - Cavalaire	0-3
La Valette - Bon-Acceuil	2-0
Draguignan - Fréjus	1-0
St-Tropez - F.C. Pugetois	2-0
A.S.P.T.T. Toulon - La Seyne	2-3
St-Maximin - Sanary	2-0
Presqu'ile de Giens - Pierrefeu	2-4
La Londe - F.C. Gracenois	3-0
Suquetan - Ste-Maxime	1-2
Menton - Canet-Rocheville	0-4
Vallauris - Olmoissois	7-0
Dominante - St-Etienne	3-0
I.S.C.-Nice - Mandelieu	1-2
A.S.P.T.T.-Nice - St-Sylvestre	3-1
Pegonas - La Fontonne	0-3
Biot - Trinité-Sport	1-2
Cannes-Bocca - St-Paul-la-Colle ...	2-0
Cagnes - Bocca Omni-Sports	2-1
Antibes - Azur F.C.	2-0
Vence - Vieux-Nice	5-0
Breil - Cap-d'Ail	3-1
St-Jean-Beaulieu - Villefranche ...	1-2
Mougins - Labarode	4-1
A.S.P.T.T. Grace - St-Laurentin	1-3
Ste-Affrique - Montagnac	3-0
ES. Melgorienne - St-Mézois	3-1
Paulhan - Grès	3-1
Lodève - La Clairmontaire	1-2
Marcillargues - Pignans	0-3
Millau - Frontignan	5-0
Châteauvert - Lunel	7-5
U.S. Canet - Douvère-Béziers	1-0
M.J.C. Agde - A.S.P.T.T. Montpellier	0-2
U.S.P.E.G. - S.M.U.C.	2-3
Bourbaki de Pau - Jurançon	3-2
St-Jean-de-Luz - Av. Bayonnais ..	0-3
Angelet - Orthez	1-4
F.C. Pau - Bordes	1-0
Sde Montois - Bleuets de Pau	6-3
Norcenis - Pontonis ..... après prolongation	2-0
Dax - Labrit	1-4
Cazaux - Audenge	1-3
E. Bergerac - Sunel	6-2
Coutras - St-Seurin	1-2
Gironde - Lalinde	1-2
Ste-Foix - Le Bouscat	1-0
St-Ciérès - Floirat	3-0
Daussap - Fature ..... aux pénalties	2-2
Légé - Arcachon	2-3
Belcin - Villenave	0-3
Le Taillan - Lesparre	9-0
Lormont - Ambes	4-2
Belaye - Coqs Rouges	2-1
Lançon - Barsac ..... après prolongation	3-4
St-Symphorien - Cerones	1-0
Labrède - Landuras	2-1
Gradignan - La Réole	4-0
B.E.C. - B.A.C ..... après prolongation	2-3
Camblanes - R.C. Bordeaux ..... après prolongation	1-2
Eysines - S.B.U.C. ..... après pénalties	2-2

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42 100 St-Etienne

A TRAVERS LES LIGUES

● CENTRE

Gien favori

BLOIS. — En Division d'Honneur, si l'A.S. Gien bénéficie toujours du préjugé favorable pour l'accession, cette équipe aura certainement de très sérieux adversaires avec des clubs comme Châteaudun, Châteauroux et Blois qui possèdent des formations très complètes.

● **En Coupe de France,** Châteaudun a confirmé sa bonne condition actuelle et bien que se déplaçant à Aubigny, le club visiteur l'a emporté par le score sans appel de 4-1.

● **Contrairement à ce que l'on pouvait penser,** l'avantage du terrain n'a pas tellement joué en Coupe de France et c'est ainsi que Loches est allé remporter un beau succès à Ymonville tandis que Selles-sur-Cher en allant battre Issoudun, l'un de ses rivaux de Division d'Honneur reprenait confiance en l'avenir.

G. RENARD.

● CORSE

G.F.C.A. seul en tête

AJACCIO. — Pour le compte du second tour de la Coupe de France, deux rencontres seulement se disputaient en Corse. La première mettait aux prises à Porto-Vecchio l'ACA aux Porto-Vecchiais. Ce sont finalement les locaux qui l'emportèrent par 4-2.

● **En championnat,** le G.F.C.A. demeure seul en tête ayant gagné ses deux premiers matches, totalisant 6 points.

J. COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Béthoncourt, Morez et P.S.B. éliminés

SOCHAUX. — La deuxième journée de **la Coupe de France** nous a valu quelque surprise. C'est ainsi que le P.S.B. (devant Dole), Béthoncourt (à Hérimoncourt) et Morez (à Pontarlier) ont été éliminés.

● **D'autres clubs de Division d'Honneur** ont éprouvé les plus grandes difficultés à obtenir leur qualification. C'est le cas de Pont-de-Roide et Audincourt qui ont dû recourir à la prolongation pour obtenir le droit de disputer le prochain tour.

RIGOULOT.

● PARIS

Taverny efficace

● **Le second tour de la Coupe de France** a donné lieu à quelques surprises.

● **Jouy-en-Josas** est parvenu à éliminer Paris-Alésia qui joue quatre divisions au-dessus.

● **Taverny et Montmorency** se sont montrés efficaces en triomphant respectement de Ermont (8-2) et Domont (7-0).

L. GIRARD.

● LYONNAIS

U.S. Valence (12) - Pt-de-Cheruy (7) 1-0
Annemasse (11) - St-Clair (14) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	9	3	3	0	0	10	11
Rumilly	9	3	3	0	0	11	2
3. Annecy	7	3	2	0	1	6	3
Grenoble	7	3	2	0	1	4	2
Annemasse	7	3	2	0	1	3	5
6. Feyzin	6	3	1	1	1	6	6
Pt-de-Cheruy	6	3	1	1	1	6	5
F.C. Valence	6	3	1	1	1	5	6
U.S. Valence	6	3	1	1	1	2	4
10. Mont Blanc	5	3	1	0	2	5	6
Montélimar	5	3	0	2	1	4	5
Sallanches	5	3	1	0	2	2	7
13. St-Clair	3	3	0	0	3	1	4
Bourg	3	3	0	0	3	2	11

● OUEST

U.C.K. Vannes (1) - Douarnenez (10) 3-0
Sde Best (5) - Le Mans (13) 3-1
Perros (5) - A.S. Brest (4) 0-2
Laval (5) - Lamballe (10) 2-1
Quimperlé (5) - Guingamp (5) 2-3
Morlaix (1) - Redon (4) 0-3
La Montagne (13) - V. Vannes (10) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.C.K. Vannes	7	4	3	1	0	9	3
A.S. Brest	7	4	3	1	0	10	5
3. Redon	6	4	2	2	0	10	4
4. Morlaix	5	4	2	1	1	8	6
Sde Brest	5	4	2	1	1	6	4
Guingamp	5	4	2	1	1	10	9
Laval	5	4	2	1	1	3	3
8. V. Vannes	3	4	1	1	2	6	5
Perros	3	4	1	1	2	7	7
Quimperlé	3	4	1	1	2	5	9
11. Lamballe	2	4	1	0	3	6	8
Douarnenez	2	4	0	2	2	4	8
La Montagne	2	4	0	2	2	4	10
14. Le Mans	1	4	0	1	3	5	12

nos Lecteurs

MON EQUIPE DE FRANCE

« Après le match France-Islande et malgré la victoire de nos couleurs, due surtout à la faiblesse de l'équipe adverse, pour la suite de la compétition en Coupe d'Europe des nations, il faut modifier cette équipe, avant de prendre une bonne leçon.

Voici la composition que je vous propose : Baratelli — Janvion, Lopez, Adams, Farison — Larqué, Bathenay, Guillou — Rocheteau, Triantafilos, Emon. Remplaçants : Bertrand-Demanes, Chauveau, Domenech, Trésor, Jodar, Berdoll, Coste, Mariot, Sarramagna.

Janvion est mieux placé par sa vivacité pour le poste d'arrière droit, que Domenech bon joueur mais trop viril dans son jeu ; il manque encore de sang-froid. Lopez, plus sérieux pour jouer en équipe de France, se faisant un bonheur de défendre les couleurs de l'équipe française, Trésor, lui, jouant sans mordant, venant ici parce qu'on le lui a demandé, sans plus. Farison, plus rapide, organisant le jeu. Jeu sobre, n'en rajoute pas, efficace sur l'homme, rarement pris en défaut. Bracci n'a pas de football, a de grandes jambes et c'est tout.

Larqué, c'est le grand joueur que l'on a ignoré trop longtemps. Pourquoi ? Bien malin qui pourrait répondre. Michel n'a pas plus sa place en équipe de France tout comme Bereta. Si on veut un jeu nouveau, il faut des joueurs nouveaux. Bathenay jeune élément plein d'avenir complément de Larqué, bien « planté » sur ses jambes ayant une bonne vision du jeu, est tout indiqué pour prendre place à côté de Guillou et faire une bonne ligne de demi.

Je ne parlerai pas des deux ailiers, mais de Triantafilos. C'est un bon avant centre avec deux vrais ailiers, c'est un joueur qui marque des buts car il est puissant, n'a pas peur d'aller au contre, et de surcroit possède un tir des deux pieds très puissant et meurtrier.

Des joueurs remplaçants, bien sûr, Sarramagna, malheureusement blessé qui peut faire concurrence avec Mariot cet autre ailier, à Emon.

Comme avant centre, Berdoll et Coste, que l'on ne peut éliminer.

Comme gardien de but, en l'absence de Bertrand-Demanes, Chauveau qui reste un des meilleurs gardiens que l'on aimerait voir.

Par contre ne doivent plus venir en équipe nationale Bereta, Michel, Huck, Molitor, Bracci.

Il y a d'autres jeunes pleins de talent à découvrir et qui existent. Nous les verrons bientôt apparaître mais il ne faut pas végéter à attendre des résultats avec des hommes qui n'ont pas su et pu apporter ce que l'on attendait d'eux. »

Jean BONNET
69005 - LYON

PROTESTATION

« Monsieur, c'est parce que j'aime le football et que je sais que je peux trouver en vous un « puriste » de ce sport que je vous prie de bien vouloir prendre en considération cette lettre et de la publier dans votre journal afin que chacun puisse juger de ce qui s'est passé le samedi 20 septembre à Lille.

On a souvent parlé du public lillois, de son enthousiasme à supporter son équipe, de ses chœurs et de sa fanfare, de ses drapeaux et de ses couleurs, de sa sportivité lors d'une belle action de l'adversaire, de son chauvinisme lors d'une mesquinerie de ce même adversaire, mais on oublie de parler de son calme désarmant face à une administration qui se moque bien de ce même public, pourvu que l'argent rentre dans la caisse.

Pour aller voir jouer Saint-Etienne, j'ai dû commander mon ticket une semaine à l'avance, un « pesage assis non numéroté ». Quelle ne fut pas ma surprise lorsque, arrivant à 19 h 15 pour un match qui ne commence qu'à 20 h 30, un placeur (ivre !) me dit qu'il est désolé, mais qu'il n'y a plus de places assises ! Explication : le L.O.S.C., sûr du succès de cette rencontre, avait émis plus de tickets que de places existantes ! Passer 3 heures assis sur les marches de l'escalier avec un ticket de 40 F dans la main, c'est trop pour moi !

Le L.O.S.C. a vraiment un bon public puisque, apparemment, je suis le seul à protester ! »

Vincent PROUVOST,
TOURCOING.

JE CROIS EN KOVACS

« Je me flatte d'être un de vos lecteurs fidèles. Votre journal étant un modèle d'intelligence sportive, je croyais qu'il en était de même pour tous vos lecteurs. Quelle n'est donc pas ma surprise de lire la lettre de M. Casimiri de Grenoble ?

Je résume : pour lui l'équipe de France n'est faite que de joueurs incapables ou presque. Notons au passage que, sur cinq joueurs à « abattre », il y a les trois Marseillais. Je ne cache pas que je suis un fervent supporter de l'O.M. et que tous sont remplacés par des Stéphanois, à savoir Farison, Janvion, Lopez, Revelli, Sarramagna.

Passons aux détails. Tout d'abord Emon. Alors que tout le monde s'accorde pour voir en lui « l'ailier gauche que la France attendait », M. Casimiri lui préfère Sarramagna. Je pense qu'Emon est meilleur pour deux raisons. Il fait jouer les autres et ne se contente pas de raids solitaires ; en outre son culot lui permet de faire seul et quand il le faut la décision (cf. son but contre Lens). Quant à savoir s'il passe parfois par le centre je signale que dans un football où l'on voit des arrières hors jeu et Muller libero, il est puéril et retro de lui en faire le reproche.

Berdoll ensuite, il faut donc Revelli ou Lacombe. Revelli vient de renoncer à l'équipe de France. Lacombe sans Chiesa est perdu, quand il n'est pas blessé. Dommage car il serait en effet le meilleur, Michel est fini. Je pense qu'il faut le maintenir, non à cause du « brassard », on a bien sorti Bereta, car bien que ce ne soit pas son poste il reste le meilleur milieu défensif français car entre nous Bathenay en ce moment... Je ne suis en outre pas d'accord pour placer trois milieux offensifs comme Huck, Guillou et Larqué. Bracci est éliminé alors qu'il discipline son jeu et le simplifie et que Miljanic le compare à Fachetti (toutes proportions gardées pour l'instant). Je crois savoir par ailleurs que Farison a 31 ans et qu'Herbin cherchait à le remplacer en début de saison.

Maintenant voilà le meilleur morceau, Domenech n'a pas sa place parce qu'il n'est pas assez vicieux et qu'il « a montré qu'il ne savait pas contrer brutalement l'adversaire sans être vu ». Belle mentalité, n'est-ce pas ? « Rentre lui dans les os » comme dit Otto Rehlagel.

Trésor a bien de la chance de plaire à M. Casimiri. Il barre encore la route à Lopez, pour longtemps j'espère.

Je pense également que l'on peut donner son avis sur le football sans prendre le ton péremptoire de M. Casimiri qui écrit : « Il est temps qu'on change certains joueurs de cette équipe. » « Sarramagna est un indiscutable ailier de débordement. Michel n'a plus sa place. »

Kovacs n'as pas de soucis à se faire on a enfin trouvé son successeur. C'est Hidalgo qui va en faire une tête !

A titre indicatif voici mon équipe :

Baratelli (Charrier ?) — Domenech, Trésor, Adams, Bracci — Michel, Guillou, Larqué — Rocheteau, Berdoll (Coste), Emon.

Est-il besoin de préciser que je crois en Kovacs ? »

Michel JEAN
26100 - ROMANS

APRES LE PREMIER TOUR

En évaluant les chances de qualification des clubs européens après le premier tour (probable qualifié si grosse victoire à domicile, victoire ou nul à l'extérieur), on arrive au classement théorique suivant. Certes, tributaire de la valeur de l'adversaire, mais quand même assez probant.

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1.	Portugal 100 %	4			4
	Ecosse 100 %	4			4
3.	U.R.S.S. 90 %	4	1		5
4.	Hongrie — 90 %	3		1	4
	Allemagne de l'Est — 90 %	3		1	4
	Pologne — 90 %	3		1	4
7.	Italie 80 %	2	3	1	6
8.	Allemagne Ouest — 80 %	4	2	1	7
9.	Hollande 75 %	3		1	4
	Yougoslavie 75 %	3		1	4
11.	Espagne 70 %	3	1	1	5
12.	France + 60 %	2	1	1	4
	Bulgarie + 60 %	1	3		4
	Autriche + 60 %	1	3		4
	Belgique + 60 %	1	3		4
16.	Angleterre 50 %	2	2	2	6
	Galles 50 %		1		1
18.	Suède 40 %		4	1	5
19.	Tchécoslovaquie — 40 %	1	1	2	4
	Grèce — 40 %	1	1	2	4
	Norvège — 40 %		3	1	4
22.	Chypre — 20 %		1	2	3
	Islande — 20 %		1	2	3
24.	Roumanie + 10 %		1	3	4
	Danemark + 10 %		1	3	4
	Turquie + 10 %		1	3	4

27. Suisse, Luxembourg, Malte, Eire, Irlande du Nord, Finlande 0 %.

(1) Pourcentage de chances de qualification.
(2) Probables qualifiés.
(3) Possibles qualifiés.
(4) Probables éliminés.
(5) Total engagés.

M. DESMOISSONS, REZE-LES-NANTES.

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX APRÈS LE COUP DE THÉATRE DE BRUXELLES

(BELGIQUE 1 - R.D.A. 2)

Un beau coup à jouer le 12 octobre à Leipzig

(Jacques THIBERT)

BRUXELLES. — On se console comme on peut. Tandis que les Allemands de l'Est fêtaient sans éclat et sans ostentation leur succès du Parc Astrid (2-1), les Belges cherchaient un réconfort dans une curieuse logique : « Si nous avions fait match nul ce soir, disaient-ils, les Allemands auraient été totalement démobilisés et les Français leur auraient flanqué une pile à Leipzig. Ce qui nous aurait contraint à jouer notre qualification le dernier jour à Paris. Tandis qu'avec ce résultat de Bruxelles, les Allemands vont jouer jusqu'au bout leur chance et qu'ils vont battre les Français à Leipzig. Ne nous en voulez pas : vous êtes bien gentils, mais c'est ce que nous pensons. »

Les forts en arithmétique et les optimistes à tout crin vont s'en donner à cœur joie d'ici à Leipzig, qu'ils soient belges, français ou peut-être allemands. Encore que ceux-ci, Buschner en tête, aient plutôt trouvé dans leur succès de Bruxelles matière à réconfort sur l'avenir du football est-allemand que croyance profonde en leurs chances de qualification. Les Français diront : « Il nous suffit (si l'on peut dire) de prendre un point à Leipzig et de battre les Belges au Parc. Mission délicate mais pas impossible. » Les Belges rétorqueront : « La qualification sera jouée avant France-Belgique. Et si elle ne l'est pas, nous nous en chargerons à Paris avec Lambert notamment. » Les Allemands, eux, ne diront rien. Ils agiront.

Quelles sont les possibilités dans ce groupe VII ?

❶ La France gagne ses deux matches : qualifiée d'office avec 8 points, contre 7 aux Belges.

❷ Elle fait match nul à Leipzig (quel que soit le score) et bat la Belgique : qualifiée avec 7 points comme la Belgique mais une différence de buts favorable.

❸ La R.D.A. bat la France et celle-ci bat la Belgique. La qualification se joue à la différence de buts entre la R.D.A. (actuellement 6-6) et la Belgique (actuellement 6-3). Par exemple : 2-0 à Leipzig et 1-0 à Paris entraînent l'égalité.

❹ La Belgique prend 1 ou 2 points à Paris : qualifiée d'office avec 8 ou 9 points.

LES ERREURS DE GOETHALS

Quoi qu'il en soit de ces plans tirés sur la comète, il reste que les Belges ont bien cherché leur tourment supplémentaire en se faisant battre chez eux par les Allemands de l'Est. Ils ont additionné et même accumulé les erreurs pour parvenir à ce résultat négatif, au point que l'on ne peut même pas verser une larme sur leur sort.

Cela a commencé avec la sélection elle-même, faite par Goethals. Le patron des « Diables Blancs » est comme la plupart des sélectionneurs du monde : il place ses économies dans le fourneau de sa cuisinière. Quand la température monte, le capital brûle.

Goethals, comme Ramsey, a de la peine à se défaire des bonnes vieilles habitudes. Il recule devant l'obstacle de l'initiative. Il fait de Teugels un avant centre qu'il n'a jamais été. Mais il laisse dans l'ombre un Van Himst qui, sur une jambe, avec une barbe blanche et un bandeau sur l'œil est le meilleur créateur d'attaque du pays. Le jeune Coeck, dont nous attendions beaucoup mieux, a terriblement déçu sur ce chapitre.

Ensuite Goethals choisit ce qu'il croit être la sécurité en faisant porter tout le poids du chalut sur l'arrière du bateau. Cela donne un curieux béton mâtiné de défense en ligne qui a un résultat formel : la plus sinistre et la plus insipide mi-temps que nous ayons vue depuis vingt ans en match international. Et quand les spectateurs, dégoûtés par cette pitance industrielle pour chats — vous savez, le « Ron-Ron » — font la moue, Goethals leur répond : « Mais si, je vous assure que c'est bon ! »

Même privés de Lambert, de Dockx et de quelques autres, les Belges avaient les moyens samedi de remporter une victoire sans histoire sur un adversaire privé, lui, de Sparwasser, Bransch, Kreische, ce qui n'est pas mal non plus. Il aurait fallu pour cela qu'ils choisissent d'imposer leur loi, leur rythme, leur puissance et leurs idées. Kovacs résumait très bien le match en disant ensuite : « Les Belges n'ont pas eu de chance mais ils n'ont véritablement joué sur leur valeur que pendant vingt minutes, entre les deux buts allemands. »

HAEFNER FRAPPE DEUX FOIS

Ces deux buts furent remarquables d'opportunisme et de classicisme. A la 51e minute, Haefner (qui avait été remarquable au Parc contre la France, tirant sur le poteau à la 3e minute) mystifie Martens et s'en va sur l'aile droite. Il se rabat le long de la ligne de touche, attend la sortie de Piot et donne en retrait, à l'instant idéal à Peter Ducke. Celui-ci, du plat du pied, de huit mètres, marque entre les défenseurs revenus.

A la 70e minute, alors que le score est de 1-1 (but de Puis à la 60e), le système non breveté de « la ligne » fait faillite. Haefner s'en va à la limite du hors-jeu (mais pas hors jeu), évite Piot sorti en catastrophe et dans un angle réduit, marque une nouvelle fois. Ce Reinhard Haefner, qui joue à Dynamo Dresde et qui a 33 ans, sera sans doute à Leipzig un « client » à surveiller en priorité.

Que faut-il attendre de ce match R.D.A. - France qui s'annonce à la fois passionnant et redoutable ? A Bruxelles, les Allemands ont démontré que leur passage à vide post-Coupe du monde était surmonté ; qu'ils possédaient une maîtrise collective et individuelle impressionnante ; que leurs qualités techniques étaient en passe d'égaler leur valeur athlétique ; et qu'ils figuraient parmi les rois du contre.

On peut penser que chez eux, contraints qu'ils seront de faire le spectacle et le jeu, les hommes de Buschner seront moins à l'aise, surtout si les Français savent utiliser ce jour-là leurs armes de vitesse et de vivacité. Mais c'est peut-être une illusion. Ce qui est certain, c'est que la bataille du milieu de terrain devrait être royale, notre trio Huck - Michel - Guillou ayant du répondant.

N'allons pas plus avant. La démonstration est faite que le football est un piège à... beaucoup de choses. Un Belge ne remarquait-il pas à Bruxelles : « Quand je pense que les Islandais ont pris trois points à ces Allemands, qui nous en ont pris eux-mêmes trois... »

La R.D.A., un ogre qui a ses faiblesses

(Robert VERGNE)

BRUXELLES. — Stefan Kovacs et Michel Hidalgo s'étaient rendus à Bruxelles sans grande illusion : le premier poursuivait sa tournée d'adieux qui devait le conduire ensuite à Amsterdam, le second prenait, en quelque sorte, ses pouvoirs officiellement. En somme une enquête de routine, comme on dit à la P.J.

Mais le football procure rarement ce qu'on en attend. La victoire de l'Allemagne de l'Est sur la Belgique redonnait confiance aux footballeurs de la R.D.A. et à la France même si l'imbroglio désormais installé dans le groupe 7 devait se terminer par un nouveau coup de théâtre. Pour l'heure, contentons-nous d'enregistrer cette surprise de très gros calibre « véritablement kolossal » constituée par la défaite de la Belgique, la première depuis cinq ans sur son terrain, avec toutes les conséquences qu'elle implique dans l'immédiat : c'est-à-dire pour les Français, vaincre à Leipzig ou au pire ne pas perdre.

Examinons donc raisonnablement les possibilités qui s'offrent aux nôtres à la lumière du match d'Anderlecht. Essayons de pratiquer une sorte de radiographie de cette équipe de R.D.A. qui nous attend dans quelques jours, à Leipzig.

SOLIDES ET CLAIRVOYANTS

Ce qui a d'abord frappé l'observateur dans cette équipe allemande, c'est, d'une part, les grandes possibilités athlétiques et, de l'autre, son sang-froid manifesté dans la majorité des situations difficiles qu'elle connut face à la Belgique, au Parc Astrid. Possibilités athlétiques qui ne se situent pas tellement au plan des gabarits, de la masse musculaire mais plutôt sur celui de la résistance et de la combativité.

Aucun de ses joueurs ne donna le moindre signe de faiblesse sur ce chapitre, encore moins, bien sûr, de renoncement.

Il ne fait pas de doute que Buschner a repris ses hommes vraiment en main après les déconvenues récentes qu'il avait enregistrées.

La deuxième observation touche l'une des qualités majeures du football : le sang-froid, par quoi on reconnaît les grandes équipes et qui se vérifie d'abord et avant tout sur terrain adverse. Or, pour qui connaît la difficulté d'affronter la Belgique chez elle, surtout lorsqu'elle abandonne l'archaïque stade du Heysel pour le petit cratère du Parc Astrid, on n'aura aucun doute sur la sûreté manœuvrière que les hommes de Buschner possèdent actuellement. Solidité et clairvoyance donc, sont les caractéristiques principales de ces Allemands de l'Est, autrement dit plus vulgairement, il faut « se les faire et se les prendre ».

UN DUCKE... ROYAL

La conception tactique de l'équipe de R.D.A. n'est pas une découverte d'autant que toutes les équipes jouent à peu près de la même manière aujourd'hui : un béton solidement armé en l'occurrence avec « poutrelles » et ce rusé de Weise, un joueur impitoyable. Pas étonnant que la R.D.A. n'encaisse jamais plus d'un but.

A partir du moment où les Allemands ont récupéré le ballon, presque toujours cela passe et même doit repasser par Weise qui le redistribue à un arrière latéral. Corollaire de cette gymnastique, ce stratagème permet une remise en jeu de l'ensemble. Après quoi, les Allemands de l'Est pratiquent généreusement le une-deux... à trois. Le troisième homme étant toujours un joueur en retrait. Certes, cela ne fait pas tellement progresser l'ensemble en profondeur mais jette la perturbation chez l'adversaire qui s'interroge. Ensuite et généralement on s'en remet à Peter Ducke : voilà un homme de 34 ans que les « canons » en vigueur à l'INS, par exemple, auraient relégué en réserve d'une équipe de division d'honneur et qui se permet d'innover. C'est un garçon qui ne s'affole jamais, marquant un but à Piot du plat du pied comme à la parade, passe des « ballons en or » à ses partenaires et surtout semble s'amuser constamment dans une équipe pourtant réputée pour sa tristesse. Ducke est une sorte de Buster Keaton de l'Allemagne de l'Est.

Oui, ce Ducke est véritablement royal et constitue à lui seul un chapitre tactique très important dans le contexte de cette équipe.

LE CINQ MAJEUR

Il va de soi que même si Ducke monopolise l'attention, il n'est pas le seul dans cette équipe. Disons qu'il fait partie du cinq majeur avec :

Croy : un gardien de but d'une grande sûreté surtout dans ses prises de balle, ce qu'on appelle « la main ». Jamais Croy n'est pris en défaut dans ce domaine qui est le plus important dans ce difficile métier de gardien de but. Le gardien est-allemand peut rivaliser avec son cousin... germain Maier, le Munichois étant peut-être plus souple mais Croy apparaissant plus sûr.

Weise : exactement le prototype du libero moderne, souple, adroit, avisé, dur sur l'homme et ne s'embarrassant pas trop de détails lorsqu'il y a du danger devant son but. De surcroît, ce qui complète parfaitement la panoplie de ce joueur remarquable, il est un excellent relanceur.

Hoefner : c'est le « poumon d'acier » indispensable à toute les bonnes équipes, un homme qui court constamment et dont l'habileté n'est pas négligeable.

Hauffmann : un ailier classique largement aussi bon que Gadocha mais qui n'est pas toujours servi dans d'aussi bonnes conditions que le Polonais. Cela étant dit, il ne faudrait pas en conclure que les Allemands de l'Est sont devenus inexpugnables. Il convient même de se défier d'un jugement par trop circonstanciel, en l'occurrence celui du match de Bruxelles. En effet, il nous avait semblé déjà contre l'Islande que les Belges avaient amorcé une courbe descendante, le score (1-0) indiquait le degré de cette courbe surtout par rapport à ce que les Islandais avaient fait contre les Français.

Certes, les Belges peuvent exciper de l'absence de Lambert et de celle in extremis de Docks, mais tout de même il y a des symptômes qui ne trompent pas, un peu comme pour une maladie : la médiocrité du milieu de terrain et plus encore l'ultra conservatisme de Goethals qui a formé une équipe de 28 ans de moyenne d'âge, donc sans avenir et peut-être sans présent.

Il n'est donc pas exagéré de penser que les Allemands de l'Est ont battu le fantôme de la grande équipe belge d'il y a deux ou trois ans et qui est trop insuffisamment renouvelée par l'entraîneur, ce qui diminue d'autant ses performances.

En outre, il va de soi que des équipes aussi difficiles que celle d'Allemagne de l'Est sont beaucoup plus à l'aise sur terrain adverse.

A Leipzig, les Allemands devront construire les voies d'un succès indispensable à leur salut, mais la reconversion de leur automatisme n'est pas assuré sur facture. Ce qui signifie en clair que l'équipe de France n'est pas encore condamnée. Mais les Tricolores devront puiser au tréfonds de leurs ressources physiques et morales et à condition qu'ils y parviennent, c'est alors que leur sens de l'improvisation pourra les sauver.

Du moins dans la mesure où l'on se fait une certaine idée de la France, celle du football bien sûr.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

LE FAIR PLAY, LA SQUADRA, AJAX : GRANDEUR ET DÉCADENCE

Les téléspectateurs de FR 3 ont eu dimanche soir le réel bonheur d'assister à quelques minutes du derby de Manchester City contre United. Ils se sont fait ainsi une légère idée d'un derby de légende agrémenté d'une série de quatre buts en douze minutes. Tout le championnat anglais était plongé ce week-end, de Manchester à Liverpool, de Londres à Birmingham dans la journée des derbies. On ne peut pas dire que le jeu, le vrai, y ait beaucoup gagné si l'on tire avec Terry Neil, l'entraîneur de Tottenham, la conclusion de ces brillantes péripéties, à l'issue du match de son équipe contre Arsenal : « J'ai honte. Si on continue de présenter ce genre de football en public régulièrement, le jeu sera mort bientôt. » Et c'est un Anglais qui nous le dit.

Au classement, Queen's Park poursuit son règne en compagnie de West Ham. C'est aussi le cas de Mac Dougall auteur de son douzième but en dix matches et bien parti pour gagner le pari qu'il a fait avec son entraîneur de marquer vingt buts dans la saison. Ce drôle de Mac peut même faire beaucoup mieux.

●

Les chances de l'Italie en Championnat d'Europe des Nations s'étaient singulièrement amenuisées dans les brumes de Rotterdam (Hollande - Italie 3-1) et sous le soleil de Rome (Italie - Pologne 0-0). Elles ont disparu désespérément samedi avec ce match nul contre la Finlande qui plonge le Calcio dans les abîmes. La Squaddra est à son point le plus bas depuis vingt ans. Elle paye tous les excès commis dans la péninsule au nom du fric, du Calcio et du béton réunis. Le nouvel entraîneur, Bearzot, tombe de haut, avec sa politique de jeunes. Quand on pense que Savoldi, le transfert record de toute l'histoire du football italien, qui en a connu pourtant de gratinés, s'est montré incapable de marquer le moindre but à un amateur finlandais, on se dit que quelque chose ne tourne pas rond chez nos voisins ; que le nivellement des valeurs internationales n'entre pour rien dans le grand voile de morosité qui tombe sur le Calcio. C'est la faillite d'un certain système, d'un certain esprit qui est traduite par cet échec retentissant qui nous rappelle... les plus retentissants des nôtres.

En attendant, le Championnat italien recommence dimanche.

●

Le terrible P.S.V. est au tapis. Le leader du Championnat de Hollande qui avait plié Ajax la semaine passée, a été dominé par Sparta. Mais il a des excuses à faire valoir. Edström, blessé à la tête, était absent et Van der Kuylen fut contraint de quitter le terrain à la pause. On reparlera de P.S.V. quand Edström le géant nordique sera de retour.

En attendant, Feyenoord et Twente en ont profité pour prendre la tête. P.S.V. et Ajax suivent à un point. L'équipe de Michels s'est réveillée (3-0 devant Graafschap), mais elle a joué devant des banquettes vides : 7.000 spectateurs pour les anciens champions d'Europe. Le Président Van Praag va bientôt être démangé par l'idée d'embaucher un certain Cruijff...

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

P. S. V. TOMBE DEVANT SPARTA

AMSTERDAM. — Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, P.S.V., le leader, a été battu samedi soir à Rotterdam en face de la rude équipe de Sparta. On a dit, à maintes reprises depuis l'ouverture du Championnat, que l'excellent Suédois, Edström était mal en point et que le corps médical ne parvenait pas à déceler le mal dont il souffrait de temps en temps au cours d'une rencontre. Enfin, cela ne l'a pas empêché de réussir l'exploit de marquer à lui tout seul quatre buts aux dépens d'Ajax le 21 septembre dernier. Or, samedi dernier, après trente minutes, il fallut remplacer Edström, ce dernier s'étant blessé sérieusement à la tête. Comme généralement, un malheur ne vient jamais seul, le buteur Van Der Kuylen se blessa au début de la reprise et fut contraint de quitter la pelouse.

Sparta eut samedi soir les dents longues et la seconde équipe de Rotterdam avait décidé d'en faire voir de toutes les couleurs au leader du classement. Les circonstances intervenues au cours du match, c'est-à-dire les abandons d'Edström et de Van Der Kuylen ont largement contribué à la défaite de la formation d'Eindhoven par le plus petit score 1-0, réussi par le Danois Larsen, après trente-deux minutes de jeu. P.S.V. avait cependant ouvert le score à la huitième minute par Lubse, mais l'arbitre annula le but pour une faute douteuse. La première équipe d'Eindhoven domina par la suite mais l'excellent gardien de Sparta, Doesburg, le meilleur joueur sur la pelouse, resta intraitable jusqu'à la fin du match.

Deux autres duels furent également disputés samedi, c'est-à-dire à Ajax contre Graafschap et Nec contre « Go ahead ». Le premier se solda par une victoire (3-0) devant 7.000 spectateurs à peine. Ajax ne fit rien de sensationnel.

Le troisième duel, Nec-« Go ahead Eagles », samedi soir, fut une intéressante rencontre qui se termina par un match nul : 3-3. Les buteurs de Nec furent Marynisse et Zovalik (deux). Les marqueurs de « Go ahead » furent Marynisse et Kovalik (deux). Les marqueurs de « Go ahead » furent Welink, Rettovski, Van Den Berg. Les six autres matches eurent lieu dimanche dernier. La grande équipe de Rotterdam, Feyenoord, s'était déplacée à Maastricht pour donner la réplique à M.V.V.

Feyenoord prit dès le début le match en main tandis que M.V.V. se défendait héroïquement, surtout le gardien Mathyssen. Grâce à un des nombreux corners en faveur de Feyenoord, l'équipe de Rotterdam ouvrit le score par Olsen après trente minutes de jeu. Après la reprise, Smeets mit les équipes à égalité à l'étonnement de la grande formation de Rotterdam. Alors Feyenoord attaqua à outrance mais le club limbourgeois se défendait exemplairement. Les dernières minutes furent dramatiques, mais M.V.V., très courageux, et fortement encouragé, tint Feyenoord en respect.

Le duel F.C. Twente contre Utrecht, très important pour le classement général, s'est soldé par la victoire de l'équipe d'Enschede par 2-0. Les buteurs furent Jeuring et Thyssen.

(6e journée)

N.E.C. - Go Ahead	3-3
M.V.V. - Feyenoord	1-1
Eindhoven - Amsterdam	2-1
Twente - Utrecht	2-0
Ajax - Doetingen	3-0
Telstar - A.Z. 67	1-1
Sparta - P.S.V.	1-0
Excelsior - Roda	1-2
N.A.C. - La Haye	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	10	6	4	2	0	16	6
P.C. Twente	10	6	5	0	1	16	6
3. P.S.V.	9	6	4	1	1	19	5
Ajax	9	6	4	1	1	13	9
5. N.E.C.	7	6	2	3	1	12	9
Sparta	7	6	2	3	1	7	5
7. Telstar	6	6	1	4	1	13	11
AZ 67	6	6	2	2	2	7	5
F.C. Amsterdam	6	6	2	2	2	10	10
Eindhoven	6	6	2	2	2	9	13
Doetingen	6	6	2	2	2	10	18
12. M.V.V.	5	6	1	3	2	7	11
Roda	5	6	2	1	3	9	10
N.A.C.	5	6	1	3	2	4	7
15. F.C. La Haye	4	6	1	2	3	6	10
Go Ahead	4	6	1	4	2	7	12
17. Utrecht	2	6	0	2	4	6	14
18. Excelsior	1	6	0	1	5	2	12

Buteurs : Edstroem (P.S.V.), 6 ; Geels (Ajax), 5 ; Vreyssen (Feyenoord), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

BURGENER CHEZ LUI

LAUSANNE. — Le meilleur gardien suisse, Burgener, jouait dimanche chez lui, en Valais, à Rarogne. C'est en effet dans cette petite commune, accolée à la colline où repose Rainer Maria-Rilke, que Burgener a fait ses premières armes. Or, Burgener, gardien du Lausanne-Sport, avait le périlleux honneur de défendre les buts de son club face à son ancienne équipe qui ne joue pas mal du tout, dans la série inférieure. Il faut ajouter que lorsque le vent souffle dans les vallées valaisannes, un match peut être totalement faussé.

Lausanne a gagné. Burgener n'a pas encaissé de buts, Rarogne a bien résisté. Maria-Rilke peut dormir en paix.

Lausanne, vainqueur par 2 à 0, recevra en huitième de finale le Chênois de Genève qui se qualifia à Nyon, sans trop de dommage, par 3 à 1. Lausanne devra se méfier.

Depuis quelque temps, en effet, Chênois joue vivement, franchement, joyeusement dirait-on, et Lausanne, devant son public, est plus crispé qu'à l'extérieur, phénomène maintenant connu.

Servette a disposé d'Etoile-Carouge par 3 à 1. Le match fut sans problème.

Au prochain tour, Servette recevra Neuchâtel qui a battu par 2 à 0 une équipe de première Ligue, Schoeftland.

Sion ne tirera aucune gloire non plus de sa qualification contre une équipe de Quatrième Division, Concordia de Lausanne par 3 à 0. Là encore, c'est le caissier de Concordia (2.000 personnes) qui aura le sourire.

Sion devra au prochain tour en découdre avec Winterhun, petit vainqueur par 1 à 0, d'un autre Concordia, celui de Bâle.

Zurich ayant gagné à Zoug, pays du kirsch, n'aura pas de peine à poursuivre son chemin, puisqu'il tombe sur Frauenfeld, équipe de deux catégories inférieures. Grasshoppers, qui a battu Morbio par 4 à 0 — 3 buts de Santrac — attendra de pied ferme La Chaux-de-Fonds qui a vaincu normalement son rival local Audax.

Les Young Boys, qui ne marquent pas de but et n'en encaissent jamais, s'en sont allés à Zurich contre les Young Fellows et ont réussi le 0 à 0 qui leur permet d'espérer une courte victoire, lors du match retour à Berne ; ou une victoire fracassante, allez savoir avec cette équipe !

Les Young Boys rencontreront alors Bâle et ce sera un fort joli spectacle de voir Odermatt, capitaine pendant quinze ans du F.C. Bâle et passé aux Young Boys jouer contre son ancienne équipe.

Enfin, Bienne, qui a remporté une petite victoire de 1 à 0, Laujon (Jura) attendra Saint-Gall, leader de ligue qui n'a gagné que par 3 à 4 contre un certain Juventus de Zurich, petite équipe, résistant agréablement.

Le bon vieux Blaetter a marqué deux buts qui ont fait la différence.

La journée de Coupe fut donc sans surprise, tous les clubs des Ligues A se sont qualifiés. Il ne reste qu'une Ligue B, et une première Ligue Frauenfeld.

Jamais la logique ne fut autant respectée.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA REJOINT BRAGA

LISBONNE. — La quatrième journée du Championnat portugais a connu une surprise : la défaite du F.C. Porto à Faro.

On s'attendait bien à voir les favoris connaître beaucoup de difficultés, car Faro est d'habitude très dangereux chez lui, mais quand même...

La première mi-temps de la partie fut très équilibrée et les deux équipes ratèrent des buts à plusieurs reprises. Ce fut Porto le plus malheureux, car ses avants Gomes, Oliveira et Julio eurent bien souvent le but à leur portée.

L'équipe locale, dans un sursaut de fierté, débuta en trombe la seconde mi-temps, s'installant sur le terrain de son adversaire et obligeant sa défense à un travail exténuant et courageux. A la 62e minute, sur une action de l'arrière central local, Almeida, celui-ci domina deux adversaires, donna sur la gauche et le Brésilien Mirobaldo qui marqua.

Pendant une certaine période, les joueurs locaux renforcèrent encore leur attaque, à la recherche d'un deuxième but. Ce but n'arriva pas et, en voulant garder leur avantage, ils se sont repliés en défense dans les dernières minutes, ce qui permit à Porto de contre-attaquer à outrance en essayant d'égaliser. En vain.

Benfica s'est déplacé à Coïmbra, où il eut affaire au toujours dangereux Academico. Les Lisbonnais marquèrent dans les dix premières minutes, grâce à Jordao et, à la 18e minute, par Moinhos.

La partie semblait donc s'acheminer vers un « carton » tellement les attaques des champions se succédaient dangereusement. Mais les étudiants se reprirent bien vite et réussirent à équilibrer le jeu. Comme un ouragan, ils allaient marquer coup sur coup deux buts en huit minutes par Ala (27e et 35e).

Mais Benfica allait remettre les choses à leur place. Une minute avant la mi-temps, les Lisbonnais allaient porter leur avantage à 3-2 par le jeune Scheu, qui, en prenant le pas sur trois adversaires, tira dans sa foulée et marqua un très beau but. La seconde mi-temps fut à l'avantage des champions. Les étudiants n'avaient plus la force de jouer à armes égales avec une équipe qui, tant du point de vue technique que physique, est beaucoup plus forte. A dix minutes de la fin, Toni, d'un tir redoutable, calma les esprits lisbonnais et marqua un quatrième but. Les problèmes de Benfica étaient finis.

Le leader Braga recevait Sétubal. Le football réserve parfois des surprises et l'on vit un Sétubal bien organisé riposter toujours dangereusement aux attaques de la formation locale, créer parfois quelques occasions de but qu'il rata malheureusement, et finir sur le score de 0-0, ce qui permit à Benfica de monter, lui aussi, en première place, en compagnie donc de Braga.

A Lisbonne, le Sporting, qui mercredi dernier fit un très mauvais match dans le cadre de la Coupe U.E.F.A., à Malte contre Sliema, recevait l'Estoril. C'était un match d'apparence assez facile pour le Sporting. Mais les choses allaient se troubler très vite car, à la quatrième minute, l'ailier gauche adverse Cepda profitait d'une erreur de la défense lisbonnaise et inscrivait un but magnifique. Le Sporting crut au pire et se rua immédiatement à l'attaque, obligeant la défense d'Estoril à un énorme travail. A la douzième minute, Chico égalisait. A partir de ce moment-là, la partie gagna en émotion et le Sporting ne cessa jamais de conduire le bal. A la 21e minute, Manuel Fernandes inscrivit un deuxième but. La seconde période fut mauvaise du point de vue technique, malgré l'application des joueurs des deux camps.

Toujours à Lisbonne, Belenenses battit Tomar 2-0 grâce à deux buts du Paraguayen Gonzales (52e et 87e).

A Barreiro, CUF recevait Guimaraes. La tradition, une fois encore, a été respectée car les visiteurs ont dominé la situation et, si à la mi-temps le résultat était de 0-0, Guimaraes marqua ensuite par deux fois, par Ferreira Costa (54e) et Tito (75e).

A Matosinhos, Leihoes (qui en cours de semaine changea d'entraîneur et fit appel au technicien hongrois Hrotko, depuis vingt ans au Portugal) essaya de faire la paix avec ses supporters. En effet, il a bien joué, pratiquant un football assez valable, et prouvant qu'il n'était pas si malade qu'on le croyait, gagnant 3-1, grâce à Albertino, qui marqua trois buts contre un à Beira Mar, lequel marqua par Zezinho.

Samedi après-midi, Boavista reçut l'Atletico de Lisbonne. A la mi-temps, le score était de 4-0 en faveur des joueurs locaux. Mais quelque chose allait changer au cours de la dernière étape, car les Lisbonnais marquèrent à la cinquante-deuxième minute, par Amaral. Ce but leur donna des forces formidables pour marquer deux autres buts, par Prieto et Seidl, ce qui porta le score à 4-3 pour Boavista qui fit souffrir beaucoup de supporters.

(4e journée)

Atletico - Benfica	2-4
Belenenses - Tomar	2-0
Farense - Porto	1-0
Braga - Setubal	0-0
C.U.F. - Guimaraes	0-2
Sporting - Estoril	2-1
Boavista - Atletico	4-3
Beira - Mar - Leixoes	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Braga	7	4	3	1	0	6	3
Benfica	7	4	3	1	0	15	3
3. Boavista	6	4	2	2	0	9	4
4. Porto	5	4	2	1	1	10	4
Setubal	5	4	2	1	1	6	4
Sporting	5	3	2	1	0	4	1
Guimaraes	5	4	2	1	1	8	4
Belenenses	5	4	2	1	1	7	6
9. Estoril	4	4	2	0	2	5	4
C.U.F.	4	4	2	0	2	3	4
11. Leixoes	3	4	1	1	2	4	14
12. Tomar	2	4	1	0	3	3	11
14. Atletico	1	4	0	1	3	5	10
Farense	2	4	1	0	3	2	7
Beira Mar	1	4	0	1	3	2	7
16. Atletico	0	3	0	0	3	5	8

ESPAGNE

(4e journée)

Real Sociedad - Espanol	1-0
Las Palmas - Valence	2-4
Grenade - Bilbao	2-1
Atletico - Salamanque	4-1
Santander - Elche	2-1
Oviedo - Gijon	3-1
Hercules - Saragosse	2-0
Betis - Real	0-2
Barcelone - Séville	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	7	4	3	1	0	8	0
2. Espanol	6	4	3	0	1	6	3
Santander	6	4	3	0	1	8	5
Barcelone	6	4	3	0	1	9	5
Grenade	6	4	2	2	0	6	4
6. Bilbao	4	4	2	0	2	8	6
Séville	4	4	2	0	2	6	7
Saragosse	4	4	2	0	2	8	8
Real Sociedad	4	4	2	0	2	6	6
Valence	4	4	2	0	2	6	5
Hercules	4	4	2	0	2	5	7
12. Salamanque	3	4	1	1	2	5	9
Oviedo	3	4	1	1	2	4	8
Atletico	3	4	1	1	2	8	8
15. Elche	2	4	1	0	3	8	8
Betis	2	4	1	0	3	4	7
Gijon	2	4	0	2	2	4	7
Las Palmas	2	4	1	0	3	4	9

ECOSSE

(5e journée)

Aberdeen - Ayr	3-1
Celtic - Dundee Utd	2-1
Dundee - Rangers	0-0
Hibernian - St-Johnstone	4-2
Motherwell - Hearts	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	8	5	3	2	0	7	2
2. Celtic	7	5	3	1	1	10	5
3. Hibernian	7	5	3	1	1	7	4
4. Dundee Utd	5	5	2	1	2	6	5
Motherwell	5	5	0	5	0	6	6
Ayr	5	5	2	1	2	5	6
7. Aberdeen	4	5	1	2	2	10	11
Hearts	4	5	1	2	2	6	8
9. Dundee	3	5	1	1	3	6	11
10. St-Johnstone	2	5	1	0	4	4	6

Buteurs : Dalglish (Celtic), 3 ; Williamson (Aberdeen),3 ; Scott (Aberdeen), 2.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LA PROMESSE DE Mc DOUGALL

LONDRES. — L'ordinateur de la Football Ligue qui fait le planning du programme du Championnat, avait organisé une journée de derbies à Manchester, Liverpool, Birmingham et Londres. Des matches en tout genre : passionnants, ennuyeux à l'extrême et pleins de malice.

Le match vedette fut celui de Manchester-City contre United. Les quatre buts de ce match nul furent marqués dans l'espace de douze minutes de la première mi-temps mais la passion et l'intérêt furent très vifs pendant les quatre-vingt-dix minutes entières.

Nichool, un jeune arrière de United, essaya de passer à son gardien, le vétéran Stepney. Malheureusement, son lob fut trop long et la balle alla dans ses propres filets. Le retard de United fut de courte durée. McCreery, un autre très jeune, n'hésita pas quand une « demi-occasion » de but arriva et il réussit un bon but opportuniste. Trois minutes après cela, Macari fit un coup de tête extrêmement subtil sur un corner de McIlroy et United mena par 2-1. Puis, à la suite d'un corner à l'autre bout du terrain, Royle égalisa pour City.

A Everton, Liverpool et son hôte cherchèrent à ne pas être battus plutôt qu'à gagner. La rivalité entre les deux clubs est tellement forte que perdre un derby rend quasi insupportable la vie pour les joueurs et les supporters jusqu'au prochain derby. Donc, le résultat nul n'étonna personne, seulement la fin du match fut mouvementée avec plusieurs bons arrêts des deux gardiens Davies et Clemence.

Depuis la démission de son entraîneur Freddie Goodwin, Birmingham a gagné deux matches. Mais sa façon d'essayer de gagner un troisième contre son rival Aston Villa fut disgracieuse. Même dans ce match qui ressembla plutôt à une guerre urbaine, un tacle de Burns de Birmingham sur Robson sortit de l'ordinaire et fut remarquable pour sa virulence et son cynisme. Un arbitre trop obligeant ne fit qu'avertir Burns au lieu de l'expulser. Trevor Francis, de Birmingham, fut le premier buteur. Villa, qui s'était concentré plutôt sur la défense, fut obligé de changer de tactique. Hamilton égalisa pour Villa. Puis Little saisit une occasion de but qu'une erreur de Burns lui offrit et gagna le match pour son équipe.

Un des rares éléments intéressants de ce match fut la rencontre des candidats pour une place comme joueur de pointe dans l'équipe nationale : Trevor Francis Brian Little. Francis et Little marquèrent tous les deux. Et si Francis fut supérieur dans la première mi-temps, la deuxième mi-temps fut favorable à Little. Pourtant, Francis semble toujours avoir le plus grand talent et Little souffre du handicap d'être comme son nom « Little » l'indique, c'est-à-dire petit.

Le derby londonien Tottenham contre Arsenal peut être résumé par les paroles de Terry Neill, entraîneur du Tottenham : « J'ai honte. Je veux offrir mes excuses aux supporters. Si on continue de présenter ce genre de football au public régulièrement, le jeu sera mort très bientôt. »

Les autres clubs de Londres brillent. Queen's Park Rangers est leader actuellement ; une victoire de 1-0 en semaine sur le malheureux Leicester (qui fut anéanti à domicile ce week-end par Coventry 3-0). Et une autre de 1-0 sur Newcastle. West Ham est à égalité avec Rangers après avoir joué un match de moins. Un but avec un tir de 35 mètres, comme un trait de Jupiter, marqué de Paddon, assura la victoire de West Ham à Wolverhampton. West Ham et Rangers sont les seuls clubs de la Première Division toujours invaincus.

Manchester United est en troisième place après une défaite — sa deuxième — en semaine à Derby 1-0.

Une bonne semaine pour Middlesborough, deux victoires en déplacement — 1-0 à Coventry et 3-0 à Ipswich. Peut-être Ipswich pensait plutôt à son match contre Feyenoord dans la coupe U.E.F.A. demain.

McDougall, qui jura à son entraîneur John Bond de Norwich qu'il marquerait vingt buts cette saison, est arrivé déjà à douze buts en dix matches de Championnat. Son but à Sheffield United fut suffisant pour gagner la partie et donner la lanterne rouge à Sheffield malgré sa première victoire de la saison en semaine, 2-1 contre Burnley, lui aussi bien enfoncé dans la zone de danger.

(9e journée)

Birmingham - Newcastle	3-2
Coventry - Middlesbrough	0-1
Ipswich - Norwich	2-0
Quenn's Park - Leicester	1-0
Sheffield Utd - Burnley	2-1
Wolverhampton - Aston Villa	0-0
Manch. City - Stoke	1-0
Derby - Manch. Utd	2-1

(10e journée)

Aston Villa - Birmingham	2-1
Burnley - Leeds	0-1
Everton - Liverpool	0-0
Ipswich - Middlesbrough	0-3
Leicester - Coventry	0-3
Manch. City - Manch. Utd	2-2
Quenn's Park - Newcastle	1-0
Sheffield Utd - Norwich	0-1
Stoke - Derby	1-0
Tottenham - Arsenal	0-0
Wolverhampton - West Ham	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quenn's Park R.	15	10	5	5	0	15	6
West Ham	15	9	6	3	0	16	9
3. Manch. Utd	14	10	6	2	2	18	9
4. Leeds	12	9	5	2	2	13	9
Middlesbrough	12	10	5	2	3	12	10
Derby	12	10	5	2	3	15	15
7. Coventry	11	10	4	3	3	12	8
Liverpool	11	9	4	3	2	13	9
Everton	11	9	4	3	2	15	11
Norwich	11	10	4	3	3	20	19
11. Manchester City	10	10	4	2	4	15	8
Stoke	10	10	4	2	4	12	12
Aston Villa	10	10	4	2	4	11	15
14. Newcastle	9	10	4	1	5	19	16
Arsenal	9	9	2	5	2	8	8
Ipswich	9	10	3	3	4	9	11
17. Tottenham	6	9	1	4	4	11	14
Birmingham	6	10	2	2	6	14	19
Burnley	6	10	1	4	5	12	19
Leicester	6	10	0	6	4	10	19
Wolverhampton.	6	10	1	4	5	71	6
Wolverhampt.	6	10	1	4	5	7	16
22. Sheffield Utd	3	10	1	1	8	5	20

Buteurs : Mac Dougall (Norwich), 12 ; Noble (Burnley), 9 ; McDonald (Newcastle), 8.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

CHINAGLIA EST DE RETOUR

MILAN. — Après la piètre exhibition de la squadra, tenue en échec samedi au Stade Olympique de Rome, par la modeste Finlande (0-0, le calcio, définitivement éliminé du Championnat d'Europe, essaye d'oublier en jouant son Championnat. Il va débuter dimanche prochain et ce sera un départ mélancolique, plein de grisaille et de perplexité. Où va le football italien dont on parle davantage à cause de ses polémique, de ses scandales, de ses pris fous qu'à cause des résultats ?

On ne doit pas se faire trop d'illusions. Le calcio suivra les sentiers jusqu'ici battus, il se souciera toujours davantage de détruire que de construire. Pas de revirement tactique : sauf Naples et peut-être la Juventus, qui joueront avec trois hommes en pointe, les autres équipes en auront deux, souvent un seul. Puisque trois équipes devront descendre en deuxième, le jeu des clubs les moins cotés sera lamentable : un point arraché n'importe comment peut signifier le salut. Et cela représente, dans le budget des clubs professionnels italiens par actions quelques centaines de millions en plus ou en moins.

Le mot d'ordre de ce 69e Championnat est le suivant : abattre la dictature de la Juventus qui, à l'image de Saint-Etienne en France, domine la scène du calcio depuis quelques saisons. La tâche pour Naples, Inter, Milan, Fiorentina, Torino n'est pas des plus faciles, car le tenant du titre demeure l'équipe la mieux équilibrée du football itlien.

La Juventus est guidée par un président « technique », Gianpiero Boniperti qui sait commettre moins d'erreurs que ses collègues. Il essaya, pendant l'intersaison, de transférer quelques bons buteurs mais les prix étaient ahurissants (Savoldi, deux milliards !). La Juventus, ainsi, est restée pratiquement la même, mais elle demeure en tout cas la grande favorite, même si elle misera toutes ses forces sur la Coupe des champions qu'elle n'a jamais gagnée.

L'adversaire le plus redoutable pour les Turinois est sans doute Naples, qui a beaucoup dépensé pour arriver enfin à gagner le premier « scudetto » de son histoire. Mais l'arrivée de Savoldi risque de ne pas suffire aux ambitions des Napolitains : l'ancien buteur de Bologne a des difficultés à s'intégrer au jeu de l'équipe et l'entraîneur, le jeune Brésilien Vinicio, est en train de modifier un peu le jeu de toute l'équipe pour favoriser Savoldi.

Milan, l'Inter, Torino, Fiorentina, Lazio restent des outsiders « mystérieux » : on ne sait pas, en effet, jusqu'où ils pourront arriver.

Le nouveau Championnat, qui a une faim démesurée de vedettes (étrangères) retrouve heureusement deux de ses coqueluches : Chinaglia et Rivera qui paraissaient définitivement « perdus ».

Chinaglia, attiré par les lires et l'amour du football, a quitté son exil volontaire aux Etats-Unis, est revenu à son club, Lazio, qui à aucun prix ne lui avait permis de jouer au Cosmos avec l'ex-roi Pelé. Lazio se réjouit de retrouver son buteur qui essayera de faire oublier aux supporters et à tout le calcio, la pénible comédie de sa fuite, de sa haine pour le football italien en général et de son retour sous al poussée d'une prime de fidélité (?) de 75 millions par an.

L'autre grand personnage va faire sa rentrée un peu plus tard : Gianni Rivera, devenu le patron absolu du club (il en sera dans un proche avenir le président) reprend l'entraînement après cinq mois de... retraite : ses courses et sse dribbles, pendant ce temps, étaient

L'EQUIPE D'ITALIE :

LA LOGIQUE BAFOUEE

Tout le Calcio est plongé dans le désespoir le plus sombre après le match nul (0-0) inattendu de samedi à Rome face à la Finlande. Le tifoso (et les techniciens) s'attendait à une partie de chasse facile des azzurri : on arrivait à pronostiquer le 5-0 ! Hélas, le réveil a été brutal et on est là à s'interroger. Que devient donc la squadra ?

Avant tout, ce nul, qui élimine définitivement l'Italie de la Coupe d'Europe, représente la faillite du renouvellement, de la politique des jeunes. Le sélectionneur, Guzo Bearzot (43 ans), successeur de Julvio Bernardini (70 ans) déclarait vouloir travailler pour 1978, pour la Coupe du monde, mais gardait un fébril espoir aussi dans un miracle en Championnat d'Europe. Il misait sur des jeunes à l'attaque et sur un jeune, Pecci (22 ans) comme meneur de jeu, étant donné la blessure du titulaire Capello.

Eh bien, les jeunes l'ont trahi. Aucun but de Savoldi et de ses partenaires : mais surtout, aucune lumière au milieu du terrain où autrefois on avait les Rivera et les Mazzola (écartés dans le processus de renouvellement) : les canonniers (ou soi-disant tels) sont ainsi restés sans munitions.

Une autre remarque, qu'explique la déconcertante mésaventure des azzurri : Bearzot à ses débuts se souciant de préparer la Squadra pour le match, estimé capital, du 26 octobre à Varsovie, avait envoyé sur le terrain une formation avec un ailier en repli (Morini) et deux seuls hommes en pointe (Graziani et Savoldi). Une tragique erreur.

Si on ne joue pas l'attaque à fond, contre la Finlande, chez soi, en ayant besoin de gagner par le score maximum, que doit-on attendre ? Sûr du succès, Bearzot voulait déjà travailler... pour le match suivant. Ainsi on a pris à coups de pied non la balle mais la logique.

Le redressement de la Squadra apparaît maintenant plus lointaine encore et les polémiques sévissent (justement), surtout de la part de la Juventus et de Naples, les deux clubs les plus forts du Calcio, qui ont eu un seul sélectionné chacun : Zoff et Savoldi ! Est-ce de la logique ?

Comme une grande dame qui a des bijoux de grande classe et se rend au théâtre avec de la pacotille, ainsi le Squadra a oublié, pour regarder vers l'avenir, tout simplement le présent : un présent qui se nomme Mazzola, l'homme le plus brillant du Calcio en ce début de saison. Si on le repêche, il sera désormais trop tard...

BERBENNI.

EUROPE

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

SPARTAN GAGNE ET ESPÈRE

Enfin, l'espoir renait chez Spartak Moscou ! Les « olympiques » moscovites sont sortis de leur torpeur au bon moment : le match de leur dernière chance de ne pas perdre la face, leur derby contre le Club Central de l'Armée C.S.K.A.

Et pourtant cela n'a pas été facile. Car Spartak avait été « douché » à la 53e minute lorsque Papaev Zevehn, pour aider la défense, provoqua un penalty, que Kopeïkine transformait aisément.

Mais on vit Spartak se rebiffer pour ne pas permettre une nouvelle débâcle comme celle face à Torpédo (0-3). Contrant toute action des militaires, Spartak lança des contre-attaques bien organisées et qui portèrent leurs fruits, puisque, à la 69e minute, Gladiline égalisait.

Spartak commençait à respirer, d'autant plus que cinq minutes plus tard Papaev se rachetait en marquant un but splendide. Les militaires avaient baissé les bras, submergés, et concédèrent presque sans réagir un troisième but (28e), œuvre de Boulgakov.

La domination du Spartak était complète, car l'équipe ne se démobilisa nullement lorsque, menée 0-1, elle bénéficia d'un penalty qu'Andréev marqua lamentablement.

On a joué donc des matches en retard dans le Championnat perturbé par la participation de quatre équipes aux Coupes d'Europe. Les malclassés (Zenith, Locomotive) profitèrent pour améliorer leur situation.

Dynamo Kiev, lui, tout en pensant à la Coupe d'Europe des champions, se montrait réaliste à souhait puisqu'il allait à Donetzk s'assurer une nouvelle victoire aux dépens du Chakhter local.

(matches en retard)

CSKA - Spartak	1-3
Zenith - Dyn. Tbilissi	2-0
Chakhter - Dynamo Kiev	1-3
Loc. Moscou - Parchtakov	4-1
CSKA - Dynamo Moscou	1-1
Odessa - Ararat	1-1

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

C. S. K. A. REVIENT EN TÊTE

CSKA Sofia se rendra à Turin pour le match retour de la Coupe d'Europe des champions contre Juventus avec une nouvelle carte de visite : celle de leader du Championnat bulgare.

En effet, en déplacement sur le littoral de la mer Noire, à Varna, il s'est imposé au JSK Spartak par deux buts à un. C'était là un déplacement périlleux puisque, à cinq minutes du repos, il était mené 0-1 par un but de Malinov. En seconde mi-temps donc, la bataille fut dure, mais l'égalisation obtenue par Denev permit au Club Central de l'Armée de Sofia de harceler continuellement et obtenir, à trois minutes de la fin, par le jeune Sredkov, le but de la victoire.

En tête de classement, certains « héros » semblent fatigués.

Ainsi Slavia n'a pu faire que match nul (0-0) chez lui face à Pirine. Cela ne présage rien de bon pour son match retour contre Sturm Graz mercredi prochain contre qui il compte deux buts de retard.

Locomotive Plovdiv, de son côté, a essayé sa première défaite en déplacement à Sofia, où Academik l'a quelque peu étrillé (3-0) et envoyé à la sixième place.

Il est de même pour Levski Spartak, que l'on estimait en regain de forme et qui n'a pu mieux faire que 2-2 chez Dounav, après avoir mené 2-0 sur buts de Tzvetov et Milanov.

Sur ce fond peu reluisant, il y a lieu de relever la première victoire de Lomotive Sofia. Victoire il est vrai sur la lanterne rouge Plevene, mais toutefois victoire éloquente (3-1), qui doit apporter une impulsion nouvelle aux cheminots de la capitale.

La semaine qui vient sera consacrée aux matches retour des Coupes d'Europe Levski Spartak et CSKA (tous deux vainqueurs aux matches aller) se déplaçant en Turquie et en Italie, tandis que Slavia et Dounav rechercheront une réhabilitation de leurs échecs de l'aller.

On jouera également pour la qualification olympique. La sélection bulgare, qui vient de battre la Turquie 2-0, se rend dimanche à Alicante afin de rechercher la qualification face aux « Olympiques » espagnols.

(6e journée)

Slavia - Pirine	0-0
Akademik - Loc. Plovdiv	3-0
Trakia - Botev	2-0
Loc. Sofia - Plevène	3-1
J.S.K. Spartak - C.S.K.A.	1-2
Pernik - Slivène	2-0
Béroé - Cernomoré	1-1
Dounav - Levski Spartak	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	9	6	4	1	1	16	9
2. Slavia	8	6	3	2	1	14	8
Akademik	8	6	3	2	1	12	7
4. Levski Spartak.	7	6	2	3	1	10	9
Trakia	7	6	2	3	1	7	5
Loc. Plovdiv	7	6	2	3	1	6	7
Pirine	7	6	2	3	1	6	5
8. Dounav	6	6	1	4	1	8	7
Béroé	6	6	1	4	1	8	7
Cernomoré	6	6	1	4	1	4	4
Pernik	6	6	2	2	2	6	4
Botev	6	6	3	0	3	9	12
13. Slivène	5	6	2	1	3	4	8
J.S.K. Spartak.	5	6	2	1	3	5	8
15. Loc. Sofia	3	6	1	1	4	5	9
16. Plévène	0	6	0	0	6	4	17

Buteurs : Zeliaskov (Slavia), 7 ; Christov (Dounav), 5.

GRECE

(Xénophon METSIS)

A L'ASSAUT D'OLYMPIAKOS

ATHENES. — Le Championnat de Grèce, qui débute enfin dimanche prochain, est caractérisé par la réduction à seize équipes au lieu de dix-huit. Ceci rendra le Championnat plus serré, plus intéressant et libérera des dates au profit de l'équipe nationale et des clubs qui en profiteront pour organiser des matches amicaux contre des équipes étrangères dont le contact plus fréquent ne peut que faire du bien au football hellénique en général.

Cela dit, il semble cependant peu probable qu'on assistera à des grands bouleversements quant aux résultats et au classement des ténors habituels. En effet, Olympiakos, AEK et Panathinaikos, les trois « grands » du football grec, et, à un degré moindre, Paok, Aris et Ethnikos ont beaucoup plus de moyens de se renforcer chaque saison que les autres grâce à leurs recettes supérieures à domicile et aux mécènes qui les aident..

Olympiakos, tenant du titre et vainqueur de la Coupe la saison passée, n'a pas renforcé son effectif après le départ de son président, le richissime armateur grec, Nicos Goulandris. Il possède cependant un ensemble fort difficile à déloger des places de tête. L'Anglais Vic Buckingham, qui avait fait ses preuves ici lorsque il s'occupait d'Ethnikos, entraîne les Piréens. AEK, qui termina à deux points, sera sans doute le plus dangereux rival d'Olympiakos, s'il arrive à acquérir les services de l'attaquant Thomas Mavros, jeune international plein de classe que Panionios, son ancien club, ne veut pas céder.

Paok, que le Hongrois Gyyla Lorant entraîne, sera fort dangereux, surtout à Salonique, et Ethnikos, qui possède un ensemble bien soudé où les joueurs de classe ne manquent pas, se renforce avec l'Allemand Rohrbach, un excellent ailier qui vient de l'Eintracht de Francfort.

Panathinaikos, qui termina péniblement la saison passée à la cinquième place et où Demetre Domazos, malgré ses trente-trois ans, semble indispensable, a reçu l'appoint de Djorcevic qui vient de Partizan de Belgrade et de son compatriote Mulkic, avant de talent ainsi. Avec Antoine Antoniadis, son « immense » buteur toujours présent, il espère beaucoup.

Les promus, Pierikos de Katerini, Panetolikos, d'Agrinion et Apollon Athènes auront sans doute beaucoup de mal à se maintenir en Division nationale.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

DON REVIE EST REPARTI TRANQUILLE

d'Angleterre, présent au match amical Tchécoslovaquie - Suisse (1-1), mercredi dernier à Brno, est reparti tranquille avec le système défensif à la manière de Derby County contre Slovan (0-1), il espère préserver dans un mois sa qualification pour la Coupe des Nations.

Reviendra-t-il encore le 15 octobre à Bratislava où seront essayés sans doute trois autres joueurs, cette fois contre la Hongrie ? C'est probable. Car les Tchèques ont joué contre la Suisse un match très moyen. Malgré la constante domination (17 corners contre 2), ils ont paru sans influx, avec tous les défauts d'un système compliqué en attaque. Le buteur Galis (déjà 13 buts en Championnat, y compris 3 buts samedi contre Ostrava) ne fut pas bien utilisé par Nehoda et Gajdusek.

La vedette de l'Inter, Petras s'impose à la suite de deux buts marqués contre le leader Kosice, où il fut aussi à l'origine du troisième but (4-2).

Les Suisses ont produit une bonne impression par leur excellente organisation défensive et par l'audace de leurs avants. La Suisse a passé un bon test avant son match contre l'U.R.S.S.

Sur les quatre participants en Coupes d'Europe, seul l'Inter garde demain une grande chance de se qualifier à Saragosse avec l'avance surprenante de cinq buts du premier match (Coupe de l'U.E.F.A.).

Les trois autres semblent condamnés. La mince avance du Slovan (1-0) ne suffira pas à Derby, où les Anglais attaqueront farouchement et... impitoyablement.

Les joueurs du Slovan se méfient à juste titre pour leurs jambes après le match aller. En effet, les 32 irrégularités de Derby à Bratislava et les deux avertissements à Gemmil et à George sont de mauvais signes. C'est surtout le buteur du Slovan contre Derby, Masny, qui se sent visé.

Spartak Trnava, après le nul 0-0 avec Boavista Porto (Coupe des Coupes), est hors de forme. Il s'est fait écraser samedi 5-0 par Slavia à Prague. Bohemians, toujours amoindri et déjà battu par Honved 2-1, se trouve — après 0-0 samedi chez la lanterne rouge Trinec — éliminé d'avance à Budapest.

Un bilan pessimiste et donc peu fier avant les retours.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.
3

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

MAUVAISE SEMAINE POUR L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE. — Il y a quinze ans, l'Etoile Rouge établit un record yougoslave : sept victoires consécutives en Championnat ! Dans la compétition actuelle, l'Etoile Rouge eut encore sept succès dans les sept premières journées.

A Zenica, samedi, tout le monde attendait la huitième victoire et, en même temps, le nouveau record de l'Etoile Rouge. Mais Celik ne respecta pas le grand favori, cette fois dominé par l'absence des deux Petrovic, punis et Acimovic, blessé ; il fut battu par 2 à 0. Ouza a marqué les deux buts pour Celik. L'Etoile Rouge a manqué son record, mais Celik a marqué le sien : 25.0000 spectateurs étaient présents, 3.000 de plus que le record du stade.

Trois jours plus tôt, l'Etoile Rouge fut éliminée de la Coupe de Yougoslavie par une petite formation de la Deuxième Division, Radnicki de Pirot par 4 à 2.

D'un autre côté, Hajduk a triomphé des cheminots par 5 à 1 dans un très bon match. En coupe, le Champion a battu Radnicki Nis par 10 à 1, ce qui est aussi bon signe avant la Coupe des Champions.

Tout de même, l'Etoile Rouge a trois points de plus que Hadjuk. Dimanche, à Belgrade, ce sera le super-match : l'Etoile Rouge contre Hajduk. Après la neuvième journée, la distance entre l'Etoile Rouge et Hajduk sera 5,3 ou un seul point.

Dynamo a une très bonne génération de jeunes footballeurs qui a battu Belgrade par 2 à 0 dans un jeu plus tout-à-fait correct. L'arbitre était obligé de montrer six fois la carte jaune. Belgrade, jusqu'à présent, a laissé une très bonne impression mais, à partir de la prochaine journée, cette équipe sera privée d'un des meilleurs joueurs : Turudija qui fera son service militaire ces onze prochains mois.

Vojvodina a battu Olympia par 2 à 1 grâce à son demi centre. Novoselac, qui a marqué les deux buts. Dimanche prochain, Vojvodina aura l'occasion de montrer toutes ses qualités contre un grand adversaire comme Dynamo.

Partizan, après le 0-1 contre Radnicki-Zragujevac, s'est réveillé et termina le match par la victoire 2 à 1.

(8e journée)

Vardar - Borac	2-2
Kragnevac - Partizan	1-2
Sloboda - Nis	1-1
Sarajevo - Djicka	1-0
Vojvodina - Olympia	2-1
Velez - Titograd	3-0
Hajduk - Zeleznicar	5-1
Celik - Etoile Rouge	2-0
O.F.K. Beograd - Dinamo Zogreb	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	14	8	7	0	1	18	4
2. Hajduk	11	8	4	3	1	11	6
3. Partizan	10	8	4	2	2	12	6
O.F.K Beograd	10	8	5	0	3	12	11
5. Sarajevo	9	8	4	1	3	12	7
Velez	9	8	3	3	2	10	6
Dinamo	9	8	4	1	3	9	6
Vojvodina	9	8	4	1	3	8	7
9. Celik	8	8	3	2	3	7	5
Olympija	8	8	3	2	3	10	9
12. Sloboda	7	8	2	3	3	12	12
Rijeka	7	8	3	1	4	8	9
Borac	8	8	4	2	4	8	11
14. Titograd	6	8	3	0	5	5	11
Zeleznicar	6	8	2	2	4	5	12
16. Kragujevac	5	8	2	1	5	6	14
17. Vardar	4	8	1	2	5	5	12
Nis	4	8	0	4	4	4	11

Buteurs : Geca (Sloboda), 6 ; Halilhodzic (Velez), 5 ; Slijivo (Sarajevo), 4.

POLOGNE

(9e journée)

Lech - Tychy	6-1
Legia - Gornik	1-3
Mielec - Stal	1-0
Pogon - L.S.K.	1-0
Polonia - Ruch	0-1
Widzew - Row	3-1
Wisla - Slask	1-0
Zeglibie - Szombierki	2-0

Classement

1. Mielec, 14 pts ; 2. Ruch, Tychy, Wisla, 12 pts ; 15.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

STASTNY S'EN VA

VIENNE. — Le derby éternel entre les deux plus grands rivaux d'Autriche, Austria et Rapid, s'est terminé cette semaine par un match nul 1-1 devant 20.000 spectateurs au Prater. C'était d'ailleurs le 129e match entre les deux équipes mais le niveau de cette rencontre fut inférieur en comparaison aux anciens derbies. Rapid ouvrit la marque en première mi-temps par son ailier droit Widmann, mais Austria égalisa quand l'arrière Pajenk de Rapid marqua contre son camp.

En général, Austria fut supérieur en technique, mais ses avants ne furent pas assez efficaces. Austria reste quand même en tête du classement.

L'événement le plus remarquable en Autriche cette semaine fut la démission de Léopold Stastny après la défaite contre la Hongrie par 1-2 à Budapest en match de qualification pour le Championnat d'Europe mercredi passé. Stastny, un Slovaque de 64 ans, était le sélectionneur unique en Autriche depuis 1968 et il était ainsi le vétéran parmi les dirigeants d'équipe nationale, derrière Helmut Schœn qui est à la tête de l'équipe allemande depuis 1965. Il n'y a aucun doute en Autriche que Stastny était un grand technicien qui a connu le football d'un point de vue presque scientifique. Mais ses succès ne furent pas très grands : L'Autriche avait failli se qualifier pour le championnat du monde 1970 et 1974 et n'a pas réussi en championnat d'Europe non plus. Quand elle gagna ou fit des matches nuls, ce fut toujours en matches amicaux. Jamais dans une compétition Aussi, comme il est déjà assez vieux pour un chef d'équipe et qu'il souffre aussi de rhumatismes, il a choisi de se retirer. On n'a pas encore trouvé un remplaçant et c'est pourquoi l'équipe autrichienne sera menée contre le Luxembourg le 15 octobre et le Pays de Galles le 19 novembre à Wrexham par son assistant Schmidt.

ROUMANIE

(7e journée)

A.S.A. T.G. Mures - Pitesti	0-0
U.T. Arad - Univ. Craiova	0-0
Steaua - Sportul	4-0
Jassy - Olimpia	2-2
S.C. Bacau - F.C. Constanta	2-1
Timisoara - Petrosani	3-1
C.F.R. Cluj - Univ. Cluj	0-0
F.C.M. Resita - Oradea	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S.A. T. Mures	10	7	4	2	1	14	6
2. Univ. Craiova	9	7	3	3	1	10	4
3. Steaua	9	7	3	3	1	11	6
4. S.C. Bacau	9	7	4	1	2	10	7
5. F.C.M. Resita	9	7	4	1	2	10	9
6. Pitesti	8	7	2	4	1	8	5
7. F.C. Olimpia	8	7	2	4	1	9	8
8. Jassy	7	7	3	1	3	11	13
9. Sportul	7	7	3	1	3	7	10
10. Dinamo	6	6	3	0	3	11	8
11. Rapid	6	6	2	2	2	5	8
12. C.F.R. Cluj	6	7	2	2	3	6	9
13. Timisoara	6	7	2	2	3	8	15
14. Univ. Cluj	5	7	2	1	4	10	8
15. U.T. Arad	5	7	2	1	4	8	9
16. Oradea	5	7	2	1	4	6	11
17. Petrosani	5	7	2	1	4	8	16
18. F.C. Constanta	4	7	2	0	5	8	11

Buteurs : Sandu (Sportul), 5 ; Roznai (Petrosani), 5.

(9e journée)

Admira - Klagenfurt	5-1
Graz AK - Innsbruck	0-0
Voest - Sturm Graz	2-1
Rapid - Austria	1-1
Salzbourg - Linz ASK	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	13	9	5	3	1	17	6
2. Admira	11	9	5	1	3	17	11
Rapid	11	9	5	1	3	15	9
Innsbruck	11	9	4	3	2	13	10
5. Voest Linz	10	9	2	6	1	13	11
6. Sturm Graz	9	9	3	3	3	11	12
7. Salzbourg	8	9	2	4	3	10	13
8. Graz AK	7	9	1	5	3	10	15
9. Linz ASK	6	9	1	4	4	9	16
10. Klagenfurt	4	9	1	2	6	6	8

Buteurs : Kranki (Rapid), 5 ; Leitner (Austria), 5.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Surprise, et de taille, Hertha Berlin abat (3-0) Moenchengladbach : 2 pts. De son côté Hambourg va gagner (3-0) à Bochum : 2 pts, tandis que Brunswick terrasse Offenbach (5-1) : 1 pt.

ANGLETERRE. — Queen's Park est leader après avoir battu Leicester (1-0) et Newcastle (1-0) : 2 pts. Vice-leader, toujours invaincu, West Ham gagne (1-0) chez Wolverhampton : 1 pt. Mais à signaler tout particulièrement la remontée spectaculaire de Middlesbrough, vainqueur de Coventry et qui gagne aussi (3-0) chez Ipswich : 2 pts.

ESPAGNE. — Exploit de Valence qui gagne (4-2) à Las Palmas : 2 pts. Le Real reste régulier et gagne à Séville, face à Betis (2-0) : 2 pts.

FRANCE. — Match au sommet : St-Etienne est tenu en échec chez lui (1-1) par le leader Nice : 1 pt. Bonus de Bastia (3-0) face à Nancy : 1 pt.

HOLLANDE. — Sparta a créé l'événement en battant le leader P.S.V. (1-0) : 1 pt.

PORTUGAL. — Deux déplacements à relever : Benfica (4-2) chez Atletico : 1 pt et Guimaraes (3-1) chez C.U.F. : 1 pt. Enfin pour sa première victoire Farense bat le F.C. Porto : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1. Manchester Utd (Angleterre)	7 pts
2. Bayern. (Allemagne Ouest)	6 pts
Lyon (France)	6 pts
P.S.V. (Hollande)	6 pts
Grasshoppers (Suisse)	6 pts
Nice (France) + 1	6 pts
Lausanne (Suisse)	5 pts
Brunswick (All. Ouest) + 1	5 pts
Quenn's Park (Angleterre) + 2	5 pts
10. Coventry (Angleterre)	4 pts
Bâle (Suisse)	4 pts
Feyenoord (Hollande)	4 pts
Racing Wite (Belgique)	4 pts
Rangers (Ecosse)	4 pts
Lierse (Belgique)	4 pts
Moenchengladbach (All. Ouest)	4 pts
Saint-Gall (Suisse)	4 pts
Antwerp (Belgique)	4 pts
West Ham (Angleterre) + 1	4 pts
Real Madrid (Espagne) + 2	4 pts
21. Marseille (France)	3 pts
Karlrushe (All. Ouest)	3 pts
Celtic (Ecosse)	3 pts
Ipswich (Angleterre)	3 pts
F.C. Porto (Portugal)	3 pts
Lokeren (Belgique)	3 pts
Benfica (Portugal) + 1	3 pts
Bastia (France) + 1	3 pts
29. Saint-Etienne (France)	2 pts
Telstar (Hollande)	2 pts
Waregem (Belgique)	2 pts
Liverpool (Angleterre)	2 pts
Everton (Angleterre)	2 pts
Ajax (Hollande)	2 pts
Derby (Angleterre)	2 pts
Sochaux (France)	2 pts
Nancy (France)	2 pts
Schalke (All. Ouest)	2 pts
Servette (Suisse)	2 pts
Valence (Espagne) + 2	2 pts
Middlesbrough (Angleterre) + 2	2 pts
Hambourg (All. Ouest) + 2	2 pts
43. Lens (France)	1 pt
Brême (All. Ouest)	1 pt
Hanovre (All. Ouest)	1 pt
Nîmes (France)	1 pt
Duisburg (All. Ouest)	1 pt
Dusseldorf (All. Ouest)	1 pt
Paris St-G. (France)	1 pt
Neuchâtel (Suisse)	1 pt
Sparta (Hollande) + 1	1 pt
Guimaraes (Portugal) + 1	1 pt
Farense (Portugal) + 1	1 pt

CLASSEMENT DES BUTEURS
CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATTSON (Oester) + 1 + 1	23	24
CERVIN (Malmoe)	23	17
B. PETERSEN (K.B. Cop.) +1 + 3	24	20
Ch. PETERSEN (Koege) + 2	24	17
WENDT (Norrkoeping)	23	16
M. HANSEN (Koege)	24	15
BLOKHINE (Kiev)	21	13
R. HANSEN (Noestved) + 1	24	13
SJOGBERG (Malmoe)	23	12
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	21	12
DOKKEN (Stroemgodset)	17	12
OSTERGAARD (Esbjerg) + 2	24	12
MAURITZEN (Vonloese) + 2	24	12
NILSSON (A.I.K.)	23	11
KOLOTOV (Kiev)	21	11

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

Mc DOUGALL (Norwich) + 1	10	12
CHIESA (Lyon)	8	10
KREISCHE (Dresde)	6	9
GALIS (Kosice)	9	9
NOBLE (Burnley) + 1	10	9
KOCSIS (Honved) + 1	7	9
ONNIS (Monaco)	8	8
Mac DONALD (Newcastle)	10	8
RISI (Zurich)	6	8
YAZALDE (Marseille) + 2	8	8
BEER (Hertha) + 1	8	8
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	6	7
FISCHER (Schalke)	9	7
NENE (Benfica)	4	7
NUMMENTHALER (Bâle)	6	7
DEKONING (Lokeren)	7	7
DEKONING (Lokeren)	7	7
CURIONI (Metz) + 4	8	7
MULLER (Bayern)	9	6
VOGEL (Iéna)	6	6
SIMONSEN (M'Gladbach)	9	6
LORIMER (Leeds)	10	6
EDSTROEM (P.S.V.)	6	6
GECA (Slobada)	8	6
POSTHUMUS (Lierse)	7	6
PANENKA (Bohemians)	9	6
FAZEKAS (Ujpest) + 4	7	6
CHRISTOV (Dounav)	6	5
VREYSSEN (Feyenoord)	6	5

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

PREMIER SIGNE DE RENOUVEAU ?

BUDAPEST. — L'équipe hongroise a enfin triomphé par 2 à 1 des Autrichiens. Donc, le Come Back du sélectionneur Lajos Baroti, 61 ans, a réussi. L'équipe hongroise réalisa une très bonne performance durant quarante-cinq minutes. La nouvelle vedette, Nijilas, 20 ans, marqua à la quatrième minute et après l'égalisation (M. Vigliani avait jugé un penalty à cause d'une irrégularité de Balint), Pusztai obtint un nouveau joli but.

Les quarante-cinq minutes suivantes furent caractérisées par un jeu médiocre, ce qui prouve qu'actuellement, ni la Hongrie ni l'Autriche ne sont parmi les meilleures équipes européennes.

Les 2.000 supporters autrichiens quittèrent le Nepstadion déçus. Les supporters hongrois espèrent que Baroti, le magicien aux cheveux blancs, formera bientôt une bonne formation avec l'aide des jeunes (Nilachi, Rab, Lukacs) et des joueurs plus âgés (Balint, Kocsis, Fazekas).

La lente amélioration du football hongrois est marquée par le Championnat. Dans la cinquième journée, on a marqué 33 buts. Ujpest gagna par 7 à 2 (Fazekas marqua quatre fois) et Honved par 5 à 1. On attend une grande lutte entre ses trois équipes pour le titre de champion.

(7e journée)

Szeged - Ferencvaros	0-1
Salgotarjan - Vasas	3-1
Kaposvar - Videoton	3-3
Bekescsaba - Haladas	0-2
Zalaegerszeg - Tatabanya	3-0
Ujpest - Diosgyor	7-2
Honved - M.T.K.	5-1
Csepel - Raba	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	12	7	6	0	1	20	9
2. Videoton	10	7	4	2	1	17	9
Ujpest	10	7	5	0	2	18	13
4. Honved	9	7	4	1	2	18	13
Kaposvar	9	7	3	3	1	12	10
Diosgyor	9	7	4	1	2	10	9
7. Salgotarjan	8	7	4	0	3	13	14
8 Csepel	7	7	3	1	3	10	10
9. Haladas	6	7	2	2	3	13	12
M.T.K.	6	7	2	2	3	10	9
12. Szeged	5	7	2	1	4	7	16
Zalaegerszeg	6	7	2	2	3	11	10
13. Raba	4	7	1	2	4	10	14
Vasas	4	7	1	2	4	9	14
Bekescsaba	4	7	1	2	4	4	12
16. Tatabanya	3	7	1	1	5	9	17

Buteurs : Kocsis (Honved), 9 ; Fazekas (Ujpest), 6 ; Nyilasi (Ferencvaros), 5.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

JEUNESSE TOUTE SEULE !

LUXEMBOURG. — On en était, dimanche, à la quatrième journée de championnat et, le moins qu'on puisse dire, c'est que la compétition a déjà perdu de son intérêt, puisque l'inamovible champion Jeunesse, se trouve déjà seul en tête à la suite du succès obtenu à Luxembourg face à une équipe de Beggen qui semble totalement décontenancée en ce début de saison. Il est vrai que Beggen a eu tous les malheurs et qu'il vient de perdre de surcroit son capitaine et meneur de jeu Carlos Bamberg.

Comme la seule équipe qui accompagnait les Eschois en tête du classement, a souffert, l'équipe nordiste d'Etzella a été contrainte à partager des points au Fola. Les Eschois se trouvent donc seuls en tête avec une longueur d'avance, alors qu'en bas du tableau, Beggen ferme seul la marche.

Mais au travers des résultats et des performances de cette quatrième journée on a le droit d'être inquiet pour les formations qui joueront demain soir en Coupe d'Europe, à savoir, Beggen devant Porto et Rumelange face aux Yougoslaves de Banja-Luka, puisque ces deux formations ont dû s'incliner à domicile. Quant à Jeunesse qui devra se rendre au Bayern, il risque de payer très lourd la blessure encourue par Gert Muller lors du match aller.

(4e journée)

Union - Chiers	0-3
Alliance - Niedercorn	1-1
Fola - Ettelbruck	2-2
Beggen - Jeunesse	0-2
Red Boys - Stade	2-1
Rumelange - Aris	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	8	4	4	0	0	15	2
2. Ettelbruck	7	4	3	1	0	10	4
3. Aris	6	4	3	0	1	9	3
4. Red Boys	5	4	2	1	1	5	3
Stade	5	4	2	1	1	10	6
6. Chiers	4	4	2	0	2	8	6
Rumelange	4	4	2	0	2	6	5
8. Union	3	4	1	1	2	2	9
Niedercorn	3	4	1	1	2	3	9
10. Alliance	2	4	0	2	2	6	10
11. Fola	1	4	0	1	3	3	15
12. Beggen	0	4	0	0	4	0	9

NORVEGE

(19e journée)

Fredrikstad - Molde	2-2
Brann - Vaalerengen	3-0
Rosenborg - Os	1-0
Stroemsgodset - Mjondalen	1-2
Skeid - Start	0-0

Classement

1. Viking, 25 pts ; 2. Stroemsgodset, Rosenborg, 24 ; 4. Brann, 23 ; 5. Start, Mjondalen, 22 ; 7. Molde, 19 ; 8. Lillestroem, 18 ; 9. Fredrikstad, 17 ; 10. Skeid, 16 ; 11. Vaalerengen, 12 ; 12. Os, 4.

DANEMARK

(24e journée)

K.B. Cop. - Aalborg	6-2
Koege - Holbaek	2-3
1909, Odense - Vanlose, Cop.	5-1
Esbjerg - Fremad, Cop.	2-1
Slagelse - 1901 Nyk.	3-1
Randers - B. 93, Cop.	4-1
1903, Cop. - Vejle	3-1
Frem. Cop. - Naestved	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holbaek	34	24	15	4	5	44	30
2. Koege	33	24	14	5	5	48	26
3. Naestved	28	24	11	7	6	41	37
4. Esbjerg	28	24	8	12	4	33	26
5. K.B., Cop.	27	24	12	3	9	53	40
6. Aalborg	26	24	11	4	9	49	42
B. 1901, Nyk.	26	24	10	6	8	36	34
Vanloese, Cop.	26	24	10	6	8	39	42
9. 1903, Cop.	25	24	9	7	8	43	30
10. Randers	22	24	7	8	9	28	36
11. Vejle	20	24	6	8	10	29	35
12. B. 93, Cop.	18	24	5	8	11	26	36
Fremad, Cop.	18	24	7	4	13	32	45
Slagelse	18	24	3	4	13	27	43
15. 1909, Odense	17	24	8	1	15	46	57
Frem, Cop.	17	24	6	5	13	29	44

Buteurs : B. Petersen (K.B. Cop), 20 ; Ch. Petersen (Koege), 17 ; Hansen (Naestved), 14.

SUEDE

(23e journée)

Djurgarden - Atvidaberg	2-0
Gais - Malmoe	2-0
Landskrona - Oester	2-2
Norrkoeping - Halmstad	2-2
Oerebro - Elfsborg	2-2
Hammarby - Oergryte	3-0
Sundsvall - Aik	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	36	23	15	6	2	43	14
2. Djurgarden	33	23	14	5	4	34	19
3. Oester	31	23	13	5	5	54	25
4. Landskrona	26	23	7	12	4	25	27
5. Aik	25	23	11	3	9	37	26
6. Atvidaberg	24	23	9	6	8	29	32
Oerebro	24	23	8	8	7	31	26
8. Norrkoeping	22	23	8	6	9	40	41
9. Hammarby	20	23	9	5	9	41	39
10. Gais	19	23	6	7	10	22	35
11. Elfsborg	18	23	6	6	11	27	40
12. Halmstad	16	23	4	8	11	25	33
13. Oergryte	15	23	4	7	12	23	39
14. Sundsvall	13	23	4	5	14	19	48

Buteurs : Mattsren (Oester), 24 ; Cervin (Malmoe), 17 ; Wendt (Norrkoeping), 16.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Demandes

Défenseur Prom. Hon. 29 ans, cherche club entraineur-joueur responsab. école de foot. Initiateur. Procur. travail stab. et rémunér. Ecr. n° 10.596, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Offres

Club Prom. Hon. ch. très bon joueur niv. 3e Div. ou 2e Div. Préf. nos 9, 11, 4, 6. Situat. imp. 4.000 à 5.000 mens. Ecr. n° 10.597, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Club Promot. Honneur Auvergne recher. bon joueur pr faire fonction entraineur. Emploi municipal entret. et gardien. stade. Logt grat. pavillon 5 pces, 1.800 F mens. Ecrire n° 10.599, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, q. tr.

Club Divis. Honneur. ligue Sud - Est, . offre situat. ex-pro mil. de terr. ou attaq. désir. se reconv. Ec. n° 10.600, O.P.G. - P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Emplois

Ville d'EVRON (53600) recrute maitre E.P.S. auxil. titul. diplôme, entrain. foot., M.N.S. poste vacant. S'adress. à la mairie d'EVRON, tél. 01.60.22.

Immobilier

VENDS MAGASIN DE SPORTS seul dans un rayon de 30 km. Prix du fonds 60.000 francs. Cession urgente cause familiale. Ecr. n° 10.594, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Roger Chabaud cherche **F1 ou F2** acheter ou louer proximité Deuil-la-Barre ou 18e. Ecr. n° 10.598, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

J. S. K. SEUL LEADER

ALGER. — Est-ce les effets du Ramadan qui se répercutent sur l'état physique des joueurs, toujours est-il que le niveau de ce début du Championnat n'est guère brillant, loin s'en faut.

Au cours de cette troisième journée, il s'en est fallu de peu que nous ne nous retrouvions avec un groupe de quatre co-leaders.

Cela put être évité grâce au but que Baris inscrivit dans les toutes dernières minutes de la confrontation qui opposa Tizi-Ouzou, la J.S.K. et le R.C. Kouba. Un but qui devait s'avérer particulièrement précieux pour la formation Tizi-Ouzienne, seule détentrice désormais de la première place.

En effet, le M.C. Oran concéda le partage des points sur son terrain devant le M.O. Constantine qui avait ouvert le score dès la septième minute par son allier gauche Gamouh.

Il faut encore souligner la victoire du M.C. Alger au comportement offensif enfin retrouvé avec ses quatre buts, dont 2 d'Aïn-Hamouda, mais aux lignes arrières toujours aussi perméables.

Parmi les trois promus, l'U.S.M.M.C. est incontestablement celui qui se comporte le mieux.

Logique vainqueur de Bel-Abbès, le voici remarquablement placé dans le groupe de tête à une seule longueur du leader !

Quant à l'U.S.M. Alger, et malgré le handicap du lointain déplacement de Khenchela, les trois points qu'elle a ramenés confirment ses solides prétentions pour cette saison.

A Annaba, où l'équipe locale avait réussi à creuser l'écart avec deux buts face à la lanterne rouge oranaise, on crut dès lors à un succès facile.

L'A.S.M. Oran, nullement découragée, put égaliser dans les toutes dernières secondes du match.

Enfin, au Stade Olympique du 5-Juillet, le derby opposant le C.R. Belcourt au N.A.H.D.-C.N.A.N. fut lui aussi fertile en rebondissements. Selmi, dès la cinquième minute, ayant ouvert le score, on ne donnait pas cher des chances des marins du C.N.A.N. D'autant plus que dans leur équipe continuaient de briller par leur absence plusieurs de leurs meilleurs éléments.

Mieux organisés, plus collectifs, ils devaient, néanmoins, à leur tour, refaire surface pour, non seulement combler leur handicap au tableau d'affichage, mais porter vers la quatre-vingt-sixième minute l'estocade décisive par Moussouni.

(3e journée)

Annaba - A.S.M. Oran	2-2
U.S.M.M.C. - U.S.M. Bel-Abbès	2-0
C.R. Belcourt - Nahd C.N.A.N.	1-2
M.C. Alger - Boufarik	4-3
M.C. Oran - M.O. Constantine	1-1
Khenchela - U.S.M. Alger	0-1
E.S. Sétif - Batna	3-2
J.S.K. - R.C. Kouba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	9	3	3	0	0	4	1
2. M.C. Oran	8	3	2	1	0	7	4
U.S.M.M.C.	8	3	2	1	0	6	2
U.S.M. Alger	8	3	2	1	0	4	1
5. E.S. Sétif	7	3	2	2	0	4	3
6. R.C. Kouba	6	3	1	1	1	4	2
M.C. Alger	6	3	1	1	1	6	0
U.S.M.K.	6	3	1	1	1	3	3
Annaba	6	3	1	1	1	4	4
10. C.R.B.	5	3	1	0	2	6	6
Batna	5	3	1	0	2	4	5
M.O.C.	5	3	0	2	1	3	4
Boufarik	5	3	0	2	1	4	5
Nahd C.N.A.N.	5	3	1	0	2	3	6
15. A.S.M. Oran	4	3	0	1	0	3	8
16. U.S.M. B.-Abbès	3	3	3	0	0	2	7

MAROC

(Henry ZIMEL)

RAJA ET PETCHOU EN FORME

CASABLANCA. — Durant toute la semaine, on a suivi les démêlés entre la Fédération et Oujda. A la suite de multiples réunions du bureau fédéral, il avait été décidé de ramener la durée de suspension du terrain d'Oujda de quatre à deux dimanches et on avait accepté de faire jouer durant cette période à Taza, ville distante de 350 kilomètres d'Oujda. Le comité d'Oujda a estimé que ce n'était pas suffisant. Il a obtenu gain de cause auprès du ministère de la Jeunesse qui a cassé la décision fédérale et a suivi la demande d'Oujda, en faisant jouer ce dimanche à Berkane.

Oujda a disputé ainsi son premier match en recevant et en battant Mohammedia grâce à deux buts de Maghfour aux 11e et 24e minutes, un de l'allier Driffi à la 67e.

Entre-temps, Mohammedia avait marqué par Acila à la 28e minute. Farac n'a toujours pas fait sa rentrée dans les rangs de Mohammedia. Mais le résultat le plus surprenant de la journée a été la défaite du Mas de Fès, battu chez lui par Meknes, promu cette saison en Première Division. Pourtant, Guezzar avai touvert la marque pour Fès à la 42e minute, mais l'allier vedette, MeKnassi Ould Lalla, allait renverser les positions en inscrivant deux buts en deuxième mi-temps.

Marrakech, autre promu, est beaucoup moins heureux. Il a beaucoup de difficultés à s'adapter au rythme des grands. Pour son deuxième match, ce fut une deuxième défaite, devant le Tas de Casablanca sur le score net de 4-2. Kacimi (8e), Krimbu (17e), Sefoui (25e) et Marrakech contre son camp (83e) permirent de constituer le capital buts du Tas tandis que les Marrackchis marquèrent par Hattabi à la 43e et Hassan à la 70e minute.

Le Raja de Casablanca, qui semble avoir cette saison d'excellentbes dispositions, a prouvé cette fois encore qu'il voulait tenir le haut du pavé. Il a remporté une nouvelle victoire, contre Beni Mennal par 2-1 et de brillante façon par Petchou dont c'était la rentrée (deux buts). Beni Mennal parvenait toutefois à réduire ce score à dix minutes de la fin par Mazi.

Nette victoire aussi de Settat devant Sidi-Kacem : 3-1 et les quatre buts furent inscrits durant la première phase du match par Alaoui, Maati et Mjid, tandis que pour Sidi-Kacem, un but de Hassam à la dixième minute permettait de sauver l'honneur.

Le Fus de Rabbat a réussi à obtenir sa première victoire contre Sali. Les deux buts furent signés Haziz (39e) et Mbarek (63e).

(3e journée)

F.U.S. Rabat - Salé	2-0
T.A.S. - Marrakech	4-2
Raja - Beni Mellal	2-1
Meknès - Fès	2-1
F.A.R. - W.A.C.	0-0
Tétouan - El Jadida	0-0
Settat - Sidi Kacem	3-1
Oujda - Mohammedia	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	9	3	3	0	0	7	3
2. Settat	8	3	2	1	0	5	1
El Jadida	8	3	2	1	0	3	1
4. Salé	7	3	2	0	1	3	2
T.A.S.	7	3	2	0	1	5	4
Meknès	7	3	1	2	0	5	4
W.A.C.	7	3	1	2	0	3	2
8. F.U.S.	5	3	1	0	2	4	4
Beni Mellal	5	3	1	0	2	4	4
Tétouan	5	3	0	2	1	1	2
F.A.R.	5	3	0	2	1	0	2
Sidi Kacem	5	3	0	2	1	4	6
Mohammedia	5	3	1	0	2	3	5
14. Oujda	3	2	1	0	0	3	2
Fès	3	3	0	0	3	2	5
16. Marrakech	2	2	0	0	2	3	7

TUNISIE

(HAKIM)

MSAKNI A STOPPÉ L'ESPÉRANCE

TUNIS. — Les deux leaders tenus en échec, des perturbations à La Marsa et des réhabilitations du C.S. Sfaxien et de l'Etoile du Sahel, tels sont les faits marquants de la troisième journée du Championnat.

A l'exception de la confrontation arrêtée par manque de sécurité par l'arbitre à trois minutes de la fin entre l'A.S.M. et le C.A.B.

Outre le nul entre le Stade Tunisien et E.M. Mahdia, deux équipes mal en point, qui ont enregistré un record de penalties (trois dont deux ont amené les buts de Liman et Hasni), les deux leaders ont dû se contenter d'un partage des points Face aux cotistes, les « sang et or » ont attendu la 43e minute pour prendre l'avantage, suite à un effort personnel de Gobantini. Mais leur excès de confiance et leur regroupement en défense ont fini par leur être fatal. Le C.O.T., domina durant une demi-heure pour égaliser par un maitre tir de Msakni (72e). Jbali, le jeune gardien, fit le reste : il arrêta avec un rare brio les envolées dangereuses de Temime.

Quant au nouveau venu en national, l'Olympique du Zef, il tint tête au Club africain.

Stade Tunisien - E.M. Mahdia 1-1
Espérance - C.O.T. 1-1
A.S. Marsa - C.A. Bizerte 2-1
(Match arrêté)
Sfax S.S. - C.S. Kérouan 1-0
Etoile Sahel - C.S. Hammam-Lef .. 1-0
Olympique Kef - Club Africain 0-0
C.S. Cheminots - C.S. Sfax 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	8	3	2	1	0	3	1
Espérance	8	3	2	1	0	4	2
3. Ol. Kef	7	3	1	2	0	2	1
C.S. Sfax	7	3	2	0	1	6	2
Etoile Sahel	7	3	2	0	1	5	4
Sfax S.S.	7	3	2	0	1	2	1
7. A.S. Marsa	5	2	1	1	0	2	1
Bizerte	5	3	1	1	0	2	0
9. C.S.H.L.	5	3	1	0	2	1	2
J.S.K.	5	3	1	0	2	4	5
Stade	5	3	0	2	1	2	4
12. C.O.T.	4	3	0	1	2	2	4
E.M. Mahdia	4	3	0	1	2	2	5
14. C.S. Cheminots	3	3	0	0	3	0	5

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

FLAMENGO BAT LE LEADER

RIO. — Le Club International de Porto Alègre invaincu depuis le début du championnat et comptant 23 rencontres sans défaite a dû s'incliner au Maracana devant Flamengo. Voici un coup d'éclat avant le match de Paris le 8 et à Marseille le 13.

Ce match - phare de la journée disputé devant plus de 60.000 spectateurs tint ses promesses. Le suspense ne s'acheva qu'au coup de sifflet final. Au cours de ce duel en quatre actes, les Cariocas réalisèrent un premier quart d'heure de toute beauté pêchant seulement vers la fin. A trois reprises ils échouèrent d'un rien contre le vétéran goal Manga. Puis les Gauchos s'organisèrent et le jeu s'équilibra. L'internacional prit le match en main lorsque l'arrière central Herminio eut des mots avec l'arbitre et fut expulsé. Réduits à dix, les joueurs de l'Internacional redoublèrent d'efforts comme souvent en pareil cas et ouvrirent le score en seconde mi-temps sur un tir de trente mètres dans la lucarne de l'allier Valdomiro. Fin du deuxième acte. Au cours du troisième, Flamengo tenta vainement de percer la défense adverse athlétique et bien commandée par le Chilien Figueroa. Mais la tenacité des locaux devait finir par s'avérer payante après l'entrée de Tadeu. Luisinho puis l'allier Paulinho inscrivirent deux buts dans le dernier quart d'heure qui déclenchèrent du délire dans l'immense public.

Les deux adversaires sont par ailleurs qualifiés pour la seconde phase de la compétition

Parmi d'autres résultats, notons la surprenante défaite de Vasco de Gama sur son terrain devant l'America do Rio Grande do Norte. Les victoires de Sao Paulo devant Santos (1-0) et Fluminense contre America de Rio (2-0) sont normales tout comme les matches nuls de Palmeiras à Manaos (1-1), de Botafogo à Belo-Horizonte (1-1) et Sport Recife dans le Derby local (3-3).

Confidentiel monde

■ Bonhof, dont la fracture du bras nécessite des soins appropriés, sera indisponible durant sept semaines.

■ Dusseldorf est prêt à compter 600.000 marks (100 millions A.F.) pour la venue du jeune buteur de Bielefeld, Volker Graul. Celui-ci vient de marquer 3 buts en un match d'entraînement avec les sélections.

■ Les Allemands de l'Ouest ne perdent pas de temps. Ils savent déjà qu'avant la Coupe du monde 1978, ils iront jouer 2 matches en Argentine (2 au 14 juin 1977), 1 en Yougoslavie (avril) et un autre en Finlande (septembre 77).

■ Helmut Schoen était à Salonique pour assister à Grèce-Roumanie. Il voulait voir les Grecs à l'œuvre. Ceux-ci joueront le 11 octobre à Dusseldorf.

■ A propos des bruits qui courent sur le lieu de la Coupe du monde 1978, le président de la Fédération brésilienne, Richter, a déclaré : « Le continent sud-américain a un droit sur l'organisation. Il n'y renoncera pas. »

LE KAISER VOYAGE

Franz Beckenbauer était l'invité d'honneur, mardi dernier à Manchester, d'un « sportsmen dinner » qui réunissait 300 personnes. Il y fut accueilli avec tous les égards dus à son rang et salué comme « le plus grand joueur de football vivant du monde. »

Très à l'aise, le Kaiser remercia ses hôtes en leur disant : « Je viens toujours avec plaisir en Angleterre. J'y ai beaucoup d'amis et j'y ai connu de grands moments sportifs. Mon duel avec Bobby Charlton en 1966 par exemple. »

Beckenbauer se vit remettre une très belle horloge de bureau en or et reprit l'avion pour Munich à 22 heures. Le temps d'un smoking et d'un « dinner », il avait oublié les tracas du Bayern.

■ Johnny Giles, qui a quitté Leeds pour West Bromwich, aura son match de jubilé (contre Leeds bien sûr) le 22 octobre.

■ Opinion du médecin de l'équipe nationale espagnole à propos du gardien Iribar, recordman des sélections. « Qu'il joue bien ou mal en Sélection n'a aucune importance. Sa seule présence sécurise tous ses camarades. »

L'INVASION DES MANNEQUINS

« F.F. » vous racontait la semaine dernière que Miljanic entraînait ses joueurs du Real à tirer des coups francs devant un mur de mannequins. La mode s'étend. Le F.C. Cologne vient de faire l'acquisition de quelques charmants bonshommes de cuir et de son. Weisweiler en a commandé pour Barcelone et Brunswick en veut aussi. C'est un ancien entraîneur qui a eu cette idée : il en a déjà vendu 100 à 450 francs pièce.

■ C'est Eintracht Brunswick qui a l'équipe la plus âgée de Bundesliga (27,7 ans) et Schalke 04 la plus jeune (24,1).

■ Le plus jeune joueur (titulaire) de Bundesliga est Wilfried Hannes (Moenchengladbach) qui a 18 ans et 4 mois.

■ Max Merkel, l'entraîneur de Schalke 04, a une vie d'une extrême richesse. Son fils aîné a 34 ans. Sa dernière fille a 3 ans et demi.

■ Le gardien titulaire de Schalke, l'international Nigbur, s'inquiète. Son second, le Yougoslave Mutibaric fait des prodiges à l'entraînement et séduit Merkel.

■ En raison du match Italie-Finlande, les joueurs de Milan A.C. s'étaient vus attribuer 4 jours de vacances la semaine dernière.

■ Giagnoni, l'entraîneur de Milan A.C. (bientôt ex-) a surnommé Rocco « le parrain ».

■ Ce sont les arbitres chypriotes qui dirigeaient le match Italie-Finlande.

■ Plusieurs joueurs italiens ont reçu une amende de leur Fédération pour avoir participé à des matches ou tournois amicaux non officiels l'été dernier.

SANDRO LE MAL-AIME

La non-sélection de Mazzola pour le match de samedi dernier à Rome, Italie-Finlande, a provoqué des remous en Italie. Parce qu'elle démontre un entêtement des sélectionneurs qui confine à la bêtise. Ces sélectionneurs sont d'ailleurs qualifiés d'incohérents et de démagogiques.

« Bearzot préfère les défaites constructives aux victoires inutiles », écrit la Gazzetta Dello Sport. Cette année sera-t-elle encore une année perdue pour la squadra azzurra ?

La politique choisie par les sélectionneurs italiens ne tient pas debout et deux faits le démontrent. 1) Mazzola fut le meilleur italien lors du W.M. 1974 et il reste un très grand meneur de jeu ; 2) Facchetti, qui est plus âgé que Mazzola, est toujours en sélection.

■ Le match-retour de Coupe d'Europe Dinamo Bucarest-Real Madrid se jouera probablement à 15 h 30. Cela n'arrange pas tellement les téléspectateurs espagnols.

■ Miljanic devient optimiste : « Notre résultat à Chamartin contre Dinamo est un déclic. Le Real semble avoir surmonté ses propres problèmes. »

■ Grave crise à Valence (club de Salif Keita) : le président « délégue ses fonctions ». Quatre candidats au poste d'entraîneur : Domingo, Sinibaldi, Arza et Michels.

■ Weisweiler est tellement préoccupé par la perméabilité de la défense barcelonaise qu'il envisage de faire glisser Neeskens en défense centrale.

PERE INDIGNE

L'arrière central d'Ipswich, l'Irlandais international Allain Hunter, est un joueur de tempérament. A ce titre, il a régulièrement quelques ennuis avec la justice footballistique.

Récemment, Ipswich jouait contre Newcastle, et Hunter emmenait toute sa famille au stade. Son fils aîné interrogea alors sa mère : « Est-ce que Daddy joue ? » — « Non, mon chéri, répliqua-t-elle, Daddy est suspendu. »

Le fils eut alors ces mots superbes : « Mais alors, il est toujours suspendu ? »

Vexé, le Daddy en question a décidé de mettre un peu de miel dans son jeu afin de ne plus décevoir son fils. L'éducation des parents par les enfants, c'est peut-être la formule de l'avenir.

■ Le club anglais Workington a été entraîné la saison dernière par quatre hommes différents. C'est le record britannique de tous les temps, disent les Anglais. Ils n'ont rien vu.

■ Netzer, victime d'un très léger étirement musculaire la semaine dernière, voulait tout de même s'entraîner. « Non, lui a dit Miljanic, 24 heures de repos et pas de risque. »

■ Le gardien écossais de Hearts, Kenny Garland, a décidé d'entrer dans la police. La Division I écossaise, avec Jim Hermiston (Aberdeen) comptera ainsi 2 « bobbies ».

GERD EN MORCEAUX

C'est la débandade au Bayern. Après Hoeness, opéré une deuxième fois au genou, après Anderson, Roth et quelques autres, voici que Gerd Muller est out, et pour longtemps. Pour la première fois depuis le début de sa carrière, il va devoir s'arrêter de jouer pendant plusieurs mois. Le chirurgien parle d'une indisponibilité jusqu'à Noël.

Sa blessure musculaire à la cuisse se présentait si mal que Muller est entré en clinique. On lui a fait une incision de quatre centimètres et on a retiré un demi-litre de sang.

Le chirurgien veut attendre que le muscle se nettoie. Il décidera ensuite s'il doit intervenir une deuxième fois afin de rafistoler le muscle démoli. Opération ou pas, Gerd Muller veut rejouer le plus vite possible. En 1966, il avait joué une finale de Coupe des Coupes (gagnée) avec un bras dans le plâtre.

■ Pat Crerand, qui détient le poste d'assistant-manager à Manchester United, a été déchargé de ses fonctions d'entraîneur sur le terrain. Il sera dorénavant l'espion des adversaires de M.U. Certains disent que c'est une voie de garage pour Crerand.

■ L'Ecossais de Motherwell, Jim McCabe, a refusé les offres d'un club anglais, Bradford City. Il jouera à Stranraer, « au pays ».

LA LIVRE REMONTE

Considérant qu'au XX^e siècle, on n'attrape plus les mouches avec du vinaigre, Don Revie a demandé et obtenu de la Fédération anglaise des primes « intéressantes » pour ses joueurs internationaux engagés en Coupe d'Europe des Nations.

Chaque joueur anglais recevra une prime de 2.000 livres (2 millions A.F.). Si l'Angleterre franchit le tour éliminatoire ; 1.000 livres si elle passe le cap des quarts de finale ; 1.000 livres si elle atteint la finale^e ; et 1.000 autres livres si elle est championne d'Europe.

Soit par tête, 5 millions anciens en cas de victoire finale. Ce qui n'empêchera pas les petites gratifications habituelles : 100 livres de présence par match, 200 pour la victoire et 100 pour le match nul.

Le cours de la livre remonte dans le football anglais.

■ Professeur de foi du jeune attaquant d'Everton, Sid Wallace, 18 ans : « Pour moi, George Best était le Bon Dieu. Mon but est d'essayer de redonner au football le talent et la joie que George lui donnait. » Ce jeune homme possède un gros moral.

■ Schalke 04 s'intéresse à l'arrière central international écossais, Willie oung. Mais Aberdeen réclame 150.000 livres et l'affaire ne se fera sans doute pas.

■ Deux joueurs londoniens — Tony Grealish (Orient, 17 ans) et Paddy Mulligan (West Bromwich) — sont deux excellents pratiquants de football gaélique irlandais.

■ Accord publicitaire entre Coventry et Chrysler. Le joueur le plus « attractif » du club durant la saison 75-76 se verra confier gratuitement une voiture pour un an.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE ROI BOBBY RETIRÉ SOUS SA TENTE

UNE brève dépêche d'agence en provenance d'Angleterre nous a appris la semaine dernière que Bobby Charlton allait devenir directeur d'une agence de voyages et qu'ainsi, il resterait peut-être dans le football en organisant les périples des footballeurs ses frères.

La profession de marchand de voyages est fort estimable et on peut penser qu'elle entre dans la même catégorie que celle d'un joueur de balle ou d'un artiste de caf'conc, puisqu'elle apporte la distraction, le rêve et l'évasion aux pauvres humains enchaînés.

Ceux qui admirent Bobby Charlton, son pied gauche et sa science du jeu, auraient aimé pourtant que le football sache garder l'un de ses plus brillants serviteurs.

BOBBY CHARLTON était encore manager de Preston au coup d'envoi de l'actuelle saison. Il entamait la troisième année de son contrat, ravi, passionné et plein d'espoir. Preston, selon lui, allait jouer la montée, notamment grâce au talent d'un jeune arrière central nommé John Bird. « Celui-là, dit encore Bobby Charlton, était le meilleur arrière central de toute la Division III. Il était si bon que j'étais sincèrement désolé pour toutes les bonnes équipes qui ne l'avaient pas. Il était pour moi la poutre maîtresse de l'édifice que j'étais en train de construire pour Preston Northend. »

QUAND Bobby fut convoqué par ses dirigeants et interrogé sur l'opportunité et l'avantage d'un transfert de Bird, le ciel lui tomba sur la tête. Il n'en laissa rien paraître et dit seulement : « le jour même où vous le transférez, je ne suis plus manager de Preston. » Les dirigeants passèrent outre et échangèrent Bird contre Alex Bruce, de Newcastle, plus une soulte de 45.000 livres. « Même à ce prix-là, ils l'ont dévalué » dit tristement le cadet des Charlton.

Bobby n'a qu'une parole. Après ce coup fatal, il donna sa démission et rentra chez lui, sans agressivité mais en précisant bien sa pensée : « J'ai certains principes de vie. Quand je suis payé pour faire un travail et que quelqu'un d'autre le fait à ma place, je m'en vais. »

UNE fois de plus, des dirigeants bornés et incompétents saccageaient le travail d'un professionnel du football. « Ce qui me navre vraiment, dit Bobby, c'est que nous étions partis pour monter. Je savais et mes joueurs savaient que l'équipe était de taille pour le faire. Je n'avais jamais été si heureux parce que nous ne bâtissions pas seulement une équipe, mais également un club. Je désirais suivre la voie de Matt Busby, Bill Shankly et Don Revie : du travail de longue haleine sans hâte et sans faiblesse. C'est fichu désormais et je ne saurai jamais en définitive si j'étais un bon ou un mauvais manager. »

BOBBY CHARLTON n'a pas épilogué longtemps. Stiles, qui lui avait promis de le suivre dans sa retraite, lui a succédé. Pendant six semaines, Bobby a taillé ses roses. Mais il disait à ses amis : « Je désire travailler, et travailler dur. Quand on vient de la mine comme moi, on n'a pas le droit de rester à se tourner les pouces. »

Bobby va donc vendre des voyages, lui, dont le prestige est énorme auprès des footballeurs anglais. Il est peu probable qu'il revienne un jour au ballon rond, à moins de garanties sérieuses. Et la question est posée : quand donc le football appartiendra-t-il d'abord aux footballeurs ?

MAGASINS SPORT-2000
PARCE QUE :
POUR GAGNER IL FAUT SAVOIR S'EQUIPER

SPORT 2000

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

15 F

88 F

120 F

149 F

BAS et MAILLOTS
Coton et Ultron

CULOTTE
KOPA-2000 **15**

SWEAT-SHIRT
49 à **62**

TRAINING CAPUCHE
Nylon-Coton,
avec pantalon
120 à **149**

CHAUSSURES SUPER-2000
Crampons moulés **78**
Crampons vissés **88**

ARTICLES EXCLUSIFS KOPA-2000

réalisés sous le contrôle technique de Raymond KOPA

HEURTEFEU • **NOEL** • **SOLEILLANT** • **TREVOIS**

BAS ET MAILLOTS — CHAUSSURES — CULOTTES — SURVÊTEMENTS